

AVEC CE NUMERO

Notre nouveau supplément illustré «LE MONDE LOISIRS»

et le choix commenté des programmes de la radio et de la télévision pour la semaine

La conférence islamique met fin au boycottage

de l'Egypte

De notre envoyé spécial

ÉRIC ROULEAU.

(Lire la suite page 3.)

Camp David irréversible

Pour respecter la règle du mseasus et, partant, l'unité de la rangs, le quatrième sommet lamique a adopté une résolution pparemment rigide concernant la cintégration de l'Egypte dans l'Organisation des conférences islamiques (OCI). Le président Moubarak en effet ne prendra pas le risque de provoquer un conflit avec Israël en acceptant de se piler anx conditions qu'on lui pose, puisque celles-ci sont en contra-diction flagrante avec les accords de Camp David auxqueis il a sous-

tiement certains participants à la conférence de Casabianca, que l'on finisse par trouver un com-promis qui permette à l'Egypte de respecter ses engagements à l'égard de l'Etat hébreu tout en réintégrant la famille islamique. En attendant, le succès que les Etats modérés — africains, asiatiques et arabes - out euregistré n'est pas viable. La résolution délibérément ambigue qu'ils ont fait admettre à leurs adversaires ne comporte aucun terme offensant pour un pays que l'on accusait il y pour un pays que l'on accussit il y a peu de « trabison » et évite de lui demander explicitement de rompre avec Israël. A en juger par les interventions au cours des débats, la quasi-totalité des États mem-bres de l'OCI estiment que le traité de paix israélo-égyptien est, en

Plus significative excore est attitude de la plupart des gouver-ements arabes représentés au ommet de Casablance. Les États du Goife, Arabie Sagunes out voté en faveur de la rétutégra-conditionnielle, de l'Egypte. Le Liban, la Tunisie et l'Algérie n'ont pas pris part au vote pour des considérations qui ne vote pour une courtes du conflit israélo-arabe. En deraière analyse, combs le Svrie et la Libye militent seules la Syrie et la Libye militent encore contre les accords de Camp

L'adoption du plan de Fès par le sommet constitue un autre succès pour ceux qui sont disposés à tour-ner la page pour rechercher une paix « globale et équitable ». Pour les chefs d'Etat arabes comme pour l'aile « réaliste » de l'OLP que dirige M. Yasser Arafat, ce projet devrait déboucher sur un règlement assurant le constitute. entre Israël et an État palestinien en Cisjordanie et à Gaza.

M. Yasser Arafat, que la Syrie et la Libye espéraient éliminer de la scène politique, sort renforcé de la conférence. Il a été en quelque sorte plébiscité comme le chef incontesté de l'OLP, malgré les dénonciations dont il est l'objet de la part des dissidents du Fath et des six organisations « radicales » qui slègent à Damas. Toutes les interventions du chef palestinien au cours de la conférence out été accueillies par des applaudisse-ments enthonsinstes. Les Maro-cains l'ont acclamé à travers les rues de Casabianca, et le roi Hassan II kri 2 rendu un vif hommage dans le discours qu'il a prononcé à la séance de clôture.

Est-li vrai que M. Yasser Arafat se soit entretenn avec le ministre syrien des affaires étrangères, M. Abdel Halim Khaddam? La nouvelle a été démentie avec plusieurs beures de retard, mais cer-tains délégués soutiennent que la rencontre a bien en lien. Si tel est le cas, le gouvernement de Dames aurait déjà tiré les conclusions de son échec et chercherait à ménager le président de l'OLP.

Le roi Hussein, de même, ne peut miser, à supposer qu'il en ait l'intention, sur l'affaiblissement de son interlocuteur privilégié pour faire cavalier seul dans d'éventuelles négociations de paix. L'OLP a en effet été à nouveau reconnue au sommet de Casablanca comme l'« unique représen-tant légitime du peuple palesti-

M. Yasser Arafat a donc des raisons de se féliciter des résultats du sommet, même s'il n'a pas encore réussi à assainir la situation au sein de sa propre organisa-

L'Europe des télécommunications s'organise

L'Europe des nouvelles techni-ques de télécommunications vient de franchir une étape décisive. Réunis Casabianca. — Le quairième sommet islamique a conclu ses travaux, tard dans la soirée du jeudi 19 janvier, en adoptant une série de résolutions qui devaient être rendues publiques ce vendredi. Le texte de l'une d'elles — la seule qui a été livrée aux représentants de la presse — a plongé plus d'un observateur dans la perplexité.

Il a fallu trois jours et trois nuits à Paris le jeudi 19 janvier, les direc-teurs généraux des télécommunicateurs generaux des telecommunica-tions de vingt-six pays européens de la CEPT (Commission européense des postes et télécommunications) ont adopté un ensemble de mesures visant à fixer des normes techniques communes et à briser une partie des barrières qui morcellent aujourd'hui le marché européen des communications en entités cloisonnées.

dans la perplexate.

Il a failu trois jours et trois nuits de vifs débats aux quarante-deux chefs d'États ou à leur représentants, pour parvenir au compromis suivant : l'Egypte est invitée à réintégrer l'OCI (Organisation des conférence islamiques) arrès avoir Les décisions adoptées visent à donner un réel pouvoir à la CEPT, organisation qui jusqu'ici n'était guère utilisée que pour élaborer une consérences islamiques) après avoir pris l'engagement d'adhérer aux position commune des Européens quand le besoin se faisait sentir au niveau international.

son sein qui sera chargée d'établir

des normes communes et de les ren-dre petit à petit obligatoires. - Les tests d'un centre technique

d'un pays auront valeur europée En d'autres termes, quand les PTT françaises auront jugé un matériel « bon pour le service », celui-ci n'aura plus besoin de repasser dans tous les laboratoires des autres pays pour validation.

- La CEPT enfin est chargée de mettre en place - des procédures communes d'agrément ». Les agréments des terminaux téléphoniques et télématiques étant indispensables pour obtenir le droit de connection point dottain le titud de commentour aux réseaux de chaque pays, il s'agit là d'une décision capitale, car éta-blir un agrément européen revient à créer un véritable marché commun

ÉRIC LE BOUCHER. (Lire la suite page 20.)

LES DÉVELOPPEMENTS DE L'AFFAIRE ELF-ERAP

Les explications de M. Boyer homme d'affaires de l'«inventeur» belge

Washington. - Homme de washington. – Protitute de confiance du comte Alain de Villegas de 1978 jusqu'à maintenant, protagoniste essentiel à ce titre de l'affaire des «avions renifleurs», M. Daniel Boyer surprend. Ce petit bomme farigué, qui frappe à la porte da bureau arréricain du Monde, n'a ni la prestance de son employeur, ni l'autorité maturelle de MM. Albin Chalandon ou Pierre Guillaumat, ni

De notre correspondant

l'assurance de Me Jean Violet, l'avocat d'affaires international qui l'avait précédé comme conseil de

Lui, il a de grands your d'enfants dans un visitge loard, des vêtements lustrés d'employé modeste, et en a par-desses la têse d'être dépeint la loufoquerie de M. Aldo Bonassoli, comme un homme de l'ombre, agent l' « inventeur » italien, ni surtout de la CIA ou de inystérieux réseaux

AU JOUR LE JOUR Déplaisant

L'incarcération d'un rédacteur en chef adjoint de Paris-Match accusé de «vol» est, selon M. Max Gallo, une affaire • très déplaisante ».

Déplaisante, assurément, la folie d'un meurtrier qui dégusta sa victime. Déplaisant, le trafic de photos de police macabres. Déplaisante.

la publication dans un grand magazine de clichés à vous soulever le cœur. Déplaisante, l'idée de mettre ensuite un journaliste en prison.

Dégueulasse de bout en bout, pourrait dire - cette fois plus à propos -M. Poniatowski.

Un grand roman

par un grand conteur

PERRE JAKEZ

BRUNO FRAPPAT.

encede avec accablement - est oleine de hasards étranges, mais en fait tout est, à l'entendre (neuf heures durant), si simple que quel-ques phrases pourraient tout résu-met.

L'argent, d'abord. Les 200 pre-miers millités de france surises, soit 555 millions de francs, qui ont été 1978 (avant qu'il n'entre en scène). il ignore à quoi ils ont été employés Mais le mystère ne devrait plus longtemps persister.

Le 7 janvier dernier, il a en effet rencontré M. de Villegas à New-York et il croit pouvoir dire, avec une quasi-certitude, que le comie belge chargera bientôt un grand avocat parisien de présenter des comptes détaillés. Et cela, souligne comptes détaillés. Et cela, souligne Daniel Boyer, bien que le comte cut reçu quitus d'ELF-Aquitaine en bonne et due forme pour l'exécution du premier contrat.

Quant aux 250 millions de francs suisses versés à la suite de l'accord conclu le 24 juin 1978, tout ce qui n'a pas déjà été remboursé (soit 43 millions de francs suisses — environ 164 millions de francs) le sera comme cela avait toujours été convenu avec ELF, dans les mois à venir – dès qu'aura été terminée la liquidation des actifs des sociétés créées par M. de Villegas.

Pour ce qui est de l' - invention ce n'est pas lui, Daniel Boyer, qui aurait pu se douter de quoi que ce soit quand des «polytechniciens» d'ELF y croyaient dur comme fer. Aujourd'hui encore; il n'a pas d'opinion et s'interroge sans comprendre. Enfin, son rôle dans l'affaire scrait limpide. Conseiller en investisse ments, il a d'abord cru participer à une gigantesque entreprise indus-trielle dont il pouvait espérer la for-tune, et s'emploie, depuis l'écroule-ment du rêve, à ce que chacun rentre dans ses droits.

Reprenous dans le dérail. Daniel Boyer, ressortissant américain (- depuis la fin des années 50 »), est ne Daniel Javanovitch, en 1925, à Belgrade, dans une famille d'avo cats et de professeurs. Enfant, il a vécu entre Paris et la Yougoslavie Slevé par les Pères, bien qu'il filt orthodoxe.

Janvier 1944, l'aventure com mence - sinistrement ». Il est arrêté mence « sinstrement ». Il est arcte par la Gestapo. Il est, dit-il, torturé au point d'avoir aujourd'hui un visage « en plastique » (« par la peau, en dessous ») et d'en avoir gardé une inaptitude à se souvemir des détails quand il n'a pas le secours d'un agenda.

Le voilà d'abord, dans une mine désaffectée en Allemagne. Il s'en schappe en creusant un tunnel, gagne la France et, aidé par des paysans, se joint à la Résistance aux envirous de Verdun.

BERNARD GUETTA.

L'évasion et la modernité

UOI, des photos dans le Monde I Oul, cher leoteur, chère lectrice : des
photos et un peu plus que cela.
Ce n'est pes une révolution car il
gen a déjà eu, très modestement
flubliées dans le quotidien ou, de
manière plus ambitieuse, dans le
Monde Dimanche, pour faire réver sur la beauté de l'image. Ce
n'est même pes une remise en
cause de ce journal, qui entend
demeurer un piller de l'écrit, ce
moyen d'information et de réflexion privilégié dont aucun autre n'estreindre jemais la richesse.
Depuis se fondetion, il y a

Depuis se fondation, il y a quarante ans, le Monde a donné, d'abord parce qu'il y avait pénurie de pepier, ensuite parce que le pli était pris, priorité au taxte. Il continuera de le faire dens son traitement de l'actuelité quotitratement de l'actualité quot-dienne, perce que l'écrit est no-tre meilleur moyen d'aptrer en relation avec ceux qui veulent disposer d'informations nom-brauses, diverses, précises et classées; ceux qui exigent des références ou souhaient confron-tre leure investment à d'autres. ter leurs jugements à d'autres; ceux qui entendent réfléchir sur l'actualité et pas seulement la subir comme un documentaire imposé avant le film. L'utilisation de l'image de l'événement, avec sa force, sa couleur, son mouvement, alle se fait beaucoup mieux dans d'autres médias, at c'est très bien ainsi.

La photo appersit dens les nouveeux suppléments que nous vous présentons dans ce numéro et dans celui de demain, pour leur donner chaque semaine une nouvelle dimension et marquer devantage leur différence avec le pertie du journal consecrée à l'ectualité. Le Monde a été le premier quotidien en Franca è proposer, en plus de la couver-ture de la réalité du jour, des en-sembles spécialisés traitant les grands problèmes avec le requi-nécessaire, revenant ser de passé ou-s'ouvrant à la pros

rt : l'écono lundi; les sciences et les techni-ques ou la médecine, le mardi; les spectacles et les arts, le mer-cradi; les livres, le jeudi; le tou-risme, le vendradi et, en fin de semaine, le Monde Dimenche. C'est cette tradition que nous maintenons en l'enrichiesent. A pertir de ce numéro, les supplé-ments des deux demiers jours de la semaine se présentant avec une apparence et un contenu re-

Le vendredi est un jout de rupture dans la semaine de travail à laquelle le rythme du Monde est intimement lié. Le quotidien et le cahier séparé qui l'accompagnera désormais traduiront ce changecréation qui s'exprime ce jour-là. Le Monde Loisirs est consacré aux activités de week-end, aux vacances au tourisme. Et aux instruments de l'évasion : la voiture, la moto, la pâche, la ssa. Et aux moyens de distraction : les jeux, les pro-grammes de radio et de telévi-sion (que nos abonnés continueront en conséquence de recevoir le landemain, semedi).

Lorsau'on a rompu avec le rythme de travail, que l'on a pris la paine de souffler un pau, que l'on a envie de traîner chez sol, avec la disponibilité revenue, se ravive la curiosité pour autre chose que la quotidienneté. Le numéro du samedi, dans sa parritariaro ou sameol, caris se par-tie consecrée à l'actualité, ré-pond déjà à ces dispositions d'esprit. La supplément qui va l'accompagner satisfera le goût retrouvé pour la lacture à tâte reposée. Le Monde. Aujourd'hui succède au Monde Dimanche pour décrire ce qui change autour de nous dans les domaines de la science, des techniques, de la médecine, de la sociologia, de l'histoire, de la philosophie. Articles de vulgarisation, portraits, entretiens, schémas, photos, tout sera mis en œuvre pour faire et des connaissances. Ce sera le magazine de la modernité.

Le souci d'explication, de décodage de notre univers et de nos sociétés, nous a conduits à rétablir le rendez-vous avec les pages-dossiers qui permettant de faire le point sur un événe-ment de l'actualité : il est fixé au mardi et le numéro de ce jour-là accueillers aussi la rubrique de la vie associative

Le Monde fait un effort de re-nouvellement qui apperaît claire-ment dans le comanu de cas suppléments, leur pagination, leur illustration. En conséquence, al, le reste de la samaine, le prix de veste derretre inchange à 4 F, le numéro du dimenche lundi ra de 5 F à 6 F.

Des photos, des dessins, des services et — sinon le Monde ne sersit plue le Monde — beaucoup de lecture. Qu'on ne s'effraie pes i il est permis de faire un choix dans ces ensembles, de picorer, sulvant ses goûts ou son corer, survant ses gours ou son humeur. On peut aussi conservar nes cahiers détachés pour y reva-nir à l'occasion. On peut les lais-ser traîner après usage pour que d'autres lecteurs de la famille en ent feur profit. A moins qu'on ne s'en serve pour empsqueter un objet ou allumer le feu. Ce sont toutes les libertés qu'offre la presse écrité en plus du plaisir

PREMIER SPECTACLE DU ZÉNITH

Renaud, la chanson nature

La chanteur Reneud remplit depuis trois jours le Zénith, la nouvelle salle de spectacle as perc de La Villette (le Monde du 14 janvier). Il le fait avec panache, sans forcer pour autant un personnage timide, tendre et plein d'humilité.

dans les journaux, des histoires vecuse, des coups de guaule et des cris d'amour, des textes solidement construits et de belles mélodies, un style direct et le sens de l'humour,

Surprenente aventure que celle de Reneud en évolution continue depuis dix ane. Pas un accroc depuis le premier album (Hexagone). Pas un doute, pour noue, depuis le succès

mois de mai 1968. Il était alors au lycse et sa première chanson (Crève, de spectacle au perc de La Villette (le Monde du 14 janvier). Il le fait avec parache, sans forcer pour autant un personnage timide, tendre et plein d'humilité.

Il donne un des tons les plus justes de la chanson française avec des ballades et des complaintes exemplaires, des faits divers saisis dans les journaux, des histoires des superbe. C'est le qu'il sera découvert et engage par

Tacoustique est superpe. C'est le qu'il sera découvert et engagé par Polydor. Il se comportera d'abord en dilettante s'eant de se laisser porter par une régue résistable.

Régique, estatible, résistable, d'une dispasse étatible est de show-businesse us hejigis s'est d'ailleurs arrangé pour neultiplier les diverses images d'actualisair.

CLAUDE PLÉOUTER.

(Lire la suite page 13.)

CYCLISME : LE NOUVEAU RECORD DE L'HEURE

Francesco Moser a passé le cap des 50 kilomètres

RUGBY: LE TOURNOI DES CINQ NATIONS

Quinze « pépés verts » contre l'équipe de J.-P. Rives

LIRE NOS INFORMATIONS PAGE 12-

Liban

Le drame s'installe quotidiennement au Liban, où le découragement gagne de plus en plus. Fouad Malek accuse. en termes vifs, l'Occident de venir mourir « bronzé et idiot » sur le sol libenais. Antoine Bashous lui reproche de moins se préoccuper du sort des chrétiens du Liban que de celui des bébés phoques. Mais le docteur Hijazi pense que le salut ne peut venir que des Libanais eux-mêmes, et il invite le président Gemayel à réveiller les consciences.

J'accuse l'Occident

UTREFOIS, c'est-à-dire il y A a à peine deux déceanies, les États-Unis envoyaient difficulté; parfois la sécurité de cette poignée d'hommes justifiait une intervention militaire améri-caine: à l'époque, il est vrai, les pré-textes n'étaient mi si élaborés, ni tant raisonnés pour l'exercice de la puis-sance occidentale. Seule comptait alors la décision arrêtée de défendre ators is decision arrette de defenire
tel ou tel bastion du monde libre mis
à mal par des oppositions réelles ou
fabriquées, une invasion, une occupation ou une agression.

Aujourd'hui, le monde occidental
- les Etais-Unis en tête, - devant la
formidable «crise libanaise» qui

s'éternise depuis neuf ans, gesticule à l'infini et hausse le ton pour mieux cacher son intention arrêtée de ne cacher son intention arrêtée de ne pas s'engager efficacement au Liban, malgré toutes ses promesses. Et, cependant, la «crise libanaise», qui n'a de libanais pratiquement que son théâtre géographique, est issue en droite ligne de l'incapacité de l'Occident à résoudre les tragédies procedérs à me réciphérie. engendrées à sa périphérie par l'implacable lutte Est-Ouest. Les Libanais, le rage su cœur, ont été forcés de constater que huit années de guerre et de malheurs n'ont «inspiré- au monde libre que des média-tions timorées, voire fallacieuses, assorties de vœux pieux tant que les ennemis du Liban avaient le vent en

Mais lorsque l'opération Palx pour la Galilée est déclenchée par Israël en juin 1982, ce même monde dit libre se jette à corps perdu dans l'entreprise visant à assurer à une fraction des destructeurs du Liban, les terroristes de l'OLP, une « sortie dans l'honneur et la dignité» : non seulement une fois, mais, comble de l'ironie, deux fois à seize mois d'intervalle. Alors que le Liban continue à se débatire contre les forces du mai et de l'anéantissepar FOUAD MALEK (*)

ment. A l'évidence, il importe peu aux pays fournissant les contingents de la force multinationale que le Liban survive dans une formule de coexistence pluricommunautaire. L'essentiel, semble-t-il, c'est la survie de l'OLP, c'est le bon vouloir de la Syrie, c'est la crainte devant l'extension du terrorisme iranien, on libyen, ou autre.

Et pourtant, n'est-ce pas l'Occi-dent lui-même qui a mené le Liban à ce stade avancé de dégénérescence ? N'est-ce pas lui qui a promis son assistance et qui, aujourd'hui, s'en va à la Grenade riposter à une agres-sion anti-occidentale perpétrée sur le territoire libanais? N'est-ce pas lui qui a aligné une prétendue invinci-ble armada, mais dont les obus font plus de bruit que de mal, pendant que de misérables États satellites — Syrie, Libye, iran — et des organisations terroristes spousorisés par ceux-là font un pied de nez aux pre-

Démission générale

Et l'Occident ne réagit pas. Après avoir démissionné en Angola, en Iran, en Afghanistan, en Pologne, l'Occident a fait croire au monde libre qu'il arracherait le Liban aux complots qui le martyrisent depuis dix ans. En fait de sauvetage, cet Occident est venu mourir bronzé et idiot sur le sol libanais, l'arme au pied, sans ordre de riposte. Paras, marines, bersaglieri, voient leurs camarades tomber les uns après les autres sans pouvoir faire autre chose que serrer les dents et les poings. Mille cinq cents chrétiens ont été massacrés et près de cent trente mille autres contraints à devenir des (*) Directeur du bureau des Forces banaises (phalangistes) à Paris.

lacomoréhensible

sent être débattues, non au palais présidentiel de Baabda, mais à

Damas, entre les dirigeants des

diverses milices et le président

Enfin, il est incompréhensible que le sort du pays soit confié, à Genève,

à des personnalités dont la plupart

(*) Médecin, auteur de la Paix au

syrien Assad.

- $oldsymbol{L}oldsymbol{U}\cdot$

réfugiés dans leur propre pays, à quelques kilomètres de leurs posi-tions, sans autre réaction « multinationale ». Et pourtant, ce sont bien les populations civiles libanaises que la force multinationale est supposée protéger, à défaut d'aider l'État libanais à étendre sa souveraineté sur le Grand-Beyrouth. Les chrétiens du Chouf seraient-ils les vic-times désignées de l'impuissance et du silence de l'Occident, alors que l'on n'a pas fini d'épilogner sur la mort des ressortissants etrangers an Liban? Y aurait-il deux poids et deux mesures dans les massacres et

Anjourd'hui, au lieu de protéger les civils, les soldats de la force mul-tinationale sont devenus les cibles privilégiées du terrorisme régional et international dans le cadre d'autres règlements de comptes. Ils se barri-cadent derrière leurs chicanes et attendent d'être canardés par leurs « amis » sur la scène libanaise, non ams » sur la scene menaise, non sans constituer une nouvelle source de danger pour les Libanais, qui ont désormais tendance à s'écarter de leurs secteurs d'implantation. Il est leun le temps où l'on pouvait parler de soldais de la paix; l'inconsé-quence d'aujourd'hui apparaît tout autant, sinon plus, criminelle, que le làchage du Liban en 1975-1976.

L'Occident est anjourd'hui au banc des accusés, et c'est pourquoi il faut crier bien haut : cessez de brader le Liban! Si vous êtes încapables de tenir vos promesses, incapables de civile. bles de protéger les civils, incapables d'aider l'État à restaurer la souveraineté libanaise et surtout incapables de vous défendre, ai vous voulez continuer à assister aux mas-sacres et à emober voire inanité de mots mielleux et soporifiques pen-dant que le Liban se meurt un peu plus chaque jour, alora, Occiden-taux, nous, Libanais, vous déclarerors coupables de complicité dans l'assassinat du Liban!

Les chrétiens dérangent

par ANTOINE BASBOUS (*)

E quel péché les chrétiens fibanais sont-ils donc coupables pour mériter les fœutres de tout le monde ? A Washington on les sacrifie, à Paris on les charge de tous les maux du Liban, à Tripoli on les somme d'embrasser l'islem, à Téhéran on en appelle à leur élimination, de Damas on fait bombarder

Une campagne bien orchestrée est décienchée contre eux autour d'un a minoritaires ». Cet argument est avancé pour justifier une double solu-tion : offrir le pouvoir à l'islam — le Liban devenant alors un pays arabe comme les autres — et retirer le plus vite possible la force multinationale. Cette conception repose sur l'igno-rance de plusieurs éléments :

1) Les estimations sur les effectifs de chaque communauté libanaise sont très fantaisistes. Le dernier recensement date de 1932. Il faut en effectuer un autre au plus vite. Des chercheurs sérieux, dont l'Américain R. Betts (1), effirment que les chrétiens représentent 60 % de la population tandis que, selon la World Christien Encyclopaedia, ils représentaient 59,7 % en 1980. Le chercheur libertieur de la christien en la chercheur libertieur de la chercheur libertieur libanais (musulman sunnite) Bassem El-Jisr (2) estime que l'équilibre numérique est très proche de la barre des 50 % avec peut-être un très léger avantage aux musulmans.

2) La disspora libansise compte environ cinq millions d'émigrés, dont largement plus des quatre cin-quièmes sont chrétiens. Ils ont ful le quièmes sont chrétiens. Ils on les liban à la suite de vagues de persécutions et d'intolérance, telles que celles qui sévissent aujourd'hui. Fautil que les chrétiens vident le pays ncestral ou deviennent des dhimmis (« assujettis ») comme les coptes d'Égypta ou les chrétiens du Soudan

dans un pays qui renierait l'égalité de l'homme et de la femme et bafouerait les droits de l'homme ?

3) La répartition du pouvoir au Liban est un exemple unique au monde: une présidence (de la République) pour les chrétiens et deux présidences pour les musulmans (la Chambre pour les chittes et le goune devrait pas empêcher la moderni-sation des institutions, la laïcité Conseil économique et social ainsi que le rééquilibrage du Parlement su profit des chiltes, la plus nombreuse des communautés islamiques.

4) La pérennité du Liban à travers les siècles et son indépendance sont le fruit d'une revendication maronite. Son progrès et sa modernité par rapport au tiers-monde aussi.

5) Dans cette région araboislamique, les chrétiens d'Orient ont au moins droit à une terre où ils peuvent se sentir chez eux; c'est le Liben, phere unique pour ce qui reste de la Chrétienté d'Orient (3).

l. Occident, plus sensible au sort des bébée-phoques qu'à celui das chrétiens libanais, guidé encore une fois par le lêche esprit de Munich, n'a-t-il plus aujourd'hui pour projet libanais que de dire; oui à l'inégémente qu'il l'inégémente de la libert de la nie syrienne, oui à l'islamisation du

(1) Danz «Les conflits libanais et l'entente » de Bassem-El-Jisr (en arabs). Ed. An-Nahar, Beyrouth 1981.

(3) Moizs de douze millions de personnes dont sept millions en Egypte et le reste réparti entre le Liban, la Syrie, la Jordanie, l'Irak, l'Iran, le Soudan, Israél et la Turquie (N.D.L.R.).

(*) Journaliste et auteur libenei-

Au président de jouer...

par A. R. HIJAZI (*)

N quittant le Liban, le 31 décembre 1946, les troupes françaises laissaient un pays indépendant, doté d'une ration et d'institutions efficaces. Mais les dirigeants n'ont pas su, par la suite, maîtriser les problèmes engendrés par l'évolution de la société et de l'économie. D'où la formation, an sein de la population,

En 1975, seule on avec l'aide de forces amies : palestiniennes, riennes, israélie syriennes, israéliennes, etc., chacune des communautés a teuté, dans un premier temps, d'obtenir raison par la force des armes. L'internationalisation du conflit intervenue ensuite n'a rien changé, et l'on se retrouve aujourd'hui au point de départ. Chsque bloc campe sur ses positions. Pis : ces positions se sont radicalinaçant l'existence même de l'Etat libanais.

Un entêtement qui conduit au partage

L'avengle emêtement des diri-geants actuels, de gauche comme de roite, chrétiens comme musulmans, a abouti à un partage de fait. Si ces positions intransigeantes sont main-tenues, c'est le Liban qui disparaît. Est-ce là leur but? La survie de notre pays ne mérite-t-elle pas quelques concessions? Faut-il implorer genoux M. Joumblatt on M. Gemavel? Attendent-ils la disparition du Liban pour réaliser enfin qu'il est trop tard? La perte de la Palestine ne leur a-t-elle rien

La force de notre pays a été et reste sa double appartenance an monde oriental et au monde occidental. Ceux qui venlent feire du Libén un pays oriental lui rendent un mauvais service, et ceux qui veulent le transformer en un pays typiquement occidental se trompent tout

Le salut ne peut venir ni des Syriens ni des Israéliens, ni même des Américains, des Français ou des Russes. La réconciliation de façade dont le premier acte s'est déronlé en octobre 1983, à Genève, n'est

Les phalangistes, les progres et toutes les milices, quelles qu'elles soient, ne doivent pas imposer leur volonté à la totalité de la population. Le Liban ne doit pas être phalangiste ou progressiste ; il appartient à tous les Libanais.

L'intransigeance des phalangistes, leur désir de dominer l'Etat et d'imposer leurs vues au reste de la population n'ont guère été raisonna-bles. Cette position intransigeante peut amener la disparition du Liban en tant qu'Etat. L'aile dure du parti. à défant d'avoir la mainmise sur tout le pays, se contenterait d'un petit Liban maronite ; mais est-il certain que les voisins syriens et israéliens ce ce petit Liban lui laisseront longtemps une totale liberté de mancen-

La position des forces progres-sistes n'est pas plus muancée. Elle

n'ont aucune fonction officielle, alors que le pays a un gouvernement légal, nommé par un président élu. devient même indéfendable lorsque Walid Joumblatt déclare préférer

Le choix même de ces personna-lités, peut apparaître curieux.

MM. Gemayel, Chamoun, Karané,
Salam, Osseiran et Frangié sont-ils
fiers de l'état actuel du pays? Le
joyau du Proche-Orient que la
France leur a légué en 1943, ils le
transmettent aujound'hni à leurs un Liben sous contrôle syrien à un Liben phalangiste. De même est-il difficilement admissible que des décisions concerenfants, en lambeaux. nant la souveraineté libanaise puis-

C'est au président de la République de montrer la voie, de réveiller les consciences, de créer cet élan nonveau dans lequel s'identifieront toes les Libanais : ce n'est qu'alors que la paix au Liban ne sera plus une utopie. Si le Liban survit, tous les Libanais seront gagnants ; si, par malheur, le Liban disparaît, tous les Libanais seront perdants, y compris ceux qui se croiront vainqueurs.

N'oubliez pas le Chouf...

LETTRES AU Monde

A propos de votre bilan de 1983 dans le monde arabe (le Monde du 31 décembre), je m'interroge sur la nécessité d'y reparler encore d'évé-nements très connus de 1982 comme les massacres de Sabra et Chatila. Puisqu'il s'agissait de 1983, pour-quoi ne pas avoir exposé, en quel-ques mots au moins, les massacres du Chouf? Si Sabra-Chatila a fait 500 morts (rapport israélien Ka-hane), le Chouf et ses alentours ont vu périr de fin août 1983 à octobre 1983 de mille à deux mille Libanais chrétiens civils, selon les chiffres de Caritas, de l'Office catholique de Beyrouth et de divers patriarcats du Liban. Et 120 000 chrétiens ont quitté le Chouf pour y éviter le pire. Cela vous étonnera peut-être,

mais je suis musulman. R. ABDEL WARÉS, étudiant en histoire.

Minerités au pouvoir

L'article de Lucien George sur la déprime » des Libanais chrétiens (le Monde daté 8-9 janvier) corres-pond, hélas! à la vérité. Une fois de plus. Copendant le fait que les chrétiens au Liban seraient devenus une minorité est invoqué pour les inviter à s'effacer politiquement davant les musulmans. Je n'ai jamais entendu personne demander que la minorité alsouite de Syrie (10 % de la popu-lation) cède le pouvoir aux chrétiens syriens (12 %) et aux sunnites sy-riens (70 %) : que la minorité arabe sunnite (20 %) d'Irak le cède aux

chites (55 %), que la minorité bé-donine de Jordanie (40 %) le cède aux Palestiniens (60 %); on pour-rait multiplier les exemples à travers le monde arabe, sans oublier les minuscules castes militaires qui, ici et là, accaparent le pouvoir pris à l'im-mense majorité du peuple.

Minorité ou pas, les chrétique li-banais, contrairement aux exemples cités, n'ont jamais établi de dictature ou de police secrète rendant la vie impossible, ni fermé les frontières, ni interdit quoi que ce soit, ni empêché les musulmans de détenir les postes de premier ministre et de président de la Chambre.

Doit-on supprimer le Liben, créé par cette « minorité » chrétienne, parce qu'elle en a fait le seul pave non dictatorial du monde arabe?

GUY BOCQUILLON (Marseille).

Le Liban et Alfred Jarry

Au Liban, il y a des chiites, des druzes, des maronites, mais où sont donc les Libanais ? Quand on se réclame d'une

confession au lieu de se réclamer d'une culture, il n'y a pas de vraie Je ne me réclame pas de Pie XII

ni de Jean-Paul II ; je me réclame de Montaigne, de Voltaire, de Sartre et de Camns, bien que je sois baptisé. Pour parodier le père Ubu : s'il n'y avait pas de Liban, il n'y aurait pas de Libanais.

ROLAND HOFER-BURY, (Montpellier).

MAITRISE (de) L'ENERGIE

Doms « Le Monde » daté 22-23 janvier

AU SOMMAIRE DU NUMERO 8 ■ Le FSGT pour accroître la compétitivité des entreprises Des thermiciens chez les agriculteurs

■ Brésil : énergie et développement local Les humeurs de

Lettre mensuelle de l'Agence française pour la maîtrise de l'énergie

Claude-Marie Vadrot

« La Chrétienté à l'heure de Mahomet ». de Michel Clévenot L'histoire en pièces détachées

ICHEL Clévenot poursuit son vaste projet d'his-toire du christianisme : le quatrième volume, qui couvre les siècles obscurs (VI - VIII) s'intitule : la Chrétienté à l'heure de Mahomet. Toujours le même procédé : l'auteur va à la pêche au petit (ou grand) événement caractéristique qu'il exploite et commente à fond. Trente « séquences » par volume, très concrètes, qui se fixent dans la mémoire : au seul point de vue pédagogique la méthode est effi-

Ajoutez à cela la verve, l'hu-mour, l'allure journalistique de l'enquête : on croit y être. Cuand à l'érudition, elle laisse pantois : comment ce diable d'homme réussit-il à se mettre au couserait en même temps un reporter plein d'astuce. Un papyrus nous apprend que, le 8 mai 476, une noria est installée quelque pert en Egypte; cinquante ans plus tard, nouveau document : contexte est tout différent : les propriétaires, l'administration, en deux générations se sont entièrement ciéricalisés. Personne avant Clévenot n'avait eu l'idée de rapprocher et d'utiliser ces deux

Une modeste inscription sur un sarcophage lyonnais : ce qu'on peut en tirer au point de vue social et familiel est surpre-nant. Des archéologues ont ré-cemment fouillé le plateau de Larina, en isère, et y ont découvert des traces de la très dure vie quotidienne aux temps mérovingiens. Notre auteur, abandonnant les bibliothèques (pour le VIII siècle les rayons sont vides), sence de la famine et de la peur. Il met à sa vraie place un théologien méconnu, Maxime le Confesseur, mort en exil, la lan-gue arrachée, parce qu'il soutetion de Dieu.

de Paul le Silentiaire (huissier qui, au palais de Byzance, avait pour fonction de faire taire les bavards) ? Que savez-vous de Marc, cet excentrique, dui, à Alexandrie, contrefait l'idiot et devient un saint posthume? Mais le meilleur du livre, qui donne beaucoup à réfléchir, c'est peut-être l'apparition, par la faute d'un rigide ascète, l'Irlantentiaire, ou code des expiations, point de départ du marché des indulgences : la grâce va bientôt se monnayer... Car cette histoire du christianisme est la contraire d'une apologie : on y dévoile bien justice aux maltraités de l'his-toire. Hélas 1 A qual point les pu trahir leurs origines et se montrer tristement, comiquement humains, trop humains !... L'œuvre de Clévenot, si brillante, si colorée et parfois si drôle, raconte, en définitive, une bien

JEAN ONIMUS.

* Les hommes de la frater-nité », t. IV, la Chrétienté à l'heure de Mahomet, Nathan, 1983. 265 p.,

Le Monde-

5, RUE DES ITALIENS, 75427 PARIS CEDEX 99 C.C.P. 4207-23 PARIS - THEX MONDPAR 650572 F

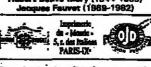
Tél.: 246-72-23 PRIX DE VENTE

A L'ÉTRANGER Algèria, 3 DA; Merco, 4,20 dir.; Turcia, 580 m.; Allemagne, 1,76 DM; Astriche, 17 sch.; Belgiese, 28 v.; Canada, 1,10 S Côte-d'Ivoire, 340 F CFA; Denamark, 6.00 kr.; Espagne, 110 pea.; E.-U., 85 c.; 6.-5., 55 p.; Grèca, 65 dr.; Irlande, 25 p.; Italia, 1 500 L.; Liben, 275 P.; Libye, 0,350 OL; Luxemberg, 25 f.; Horvige, 3,00 kr.; Paye-Bea, 1,75 d.; Portugel, 85 eso.; Sénégel, 340 F CFA; Suède.

Edité per la S.A.R.L. le Monde

7,76 kr. ; Sulese, 1,50 f. ; Yougosia

Gérant : André Laurens, directeur de la public Anciens directeurs: Hubert Bepve Méry (1944-1969)



Commission paritaire des journaux et publications, nº 57 437 ISSN: 0395 - 2037

ABONNEMENTS Śmośs 6 mośs 9 możs 12 możs

341 F 605 F 859 F 1080 F TOUS PAYS ETRANÇERS PAR VOIE NORMALE 661 F 1 245 F 1 819 F 2 368 F ÉTRANGER

BELGIQUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS 381 F 685 F 979 F 1 240 F IL - SUISSE, TUNISIE

454 F 830 F 1 197 F 1 536 F Par vole aériesse: terif sar demande.
Les abcanés qui paient par chèque postal (trois volets) voudront hien joindre ce
chèque à leur demande.
Changements d'adresse définitifs ou
proviscires (deux semalesse ou plus); nos
abonnés sont invités à formuler leur demande une semalne au moins avant leur
dénart.

Veuillez avoir l'obligeance de rédiger tous les noms propres en capitales d'imprimerie.

the acceptance of the contraction of the contractio

s dérange

AMÉRIQUES

Argentine

De notre correspondant

Bucnos-Aires. - Le tortionnaire de M. Jacobo Timerman (I), celui qui s'était vanté devant un journa-liste de l'hebdomalaire, espagnol Tiempo d'avoir ordonné l'enlève-ment et l'exécution de cinq mille « subversifs », celui qui n'avait pui caché dans une interview à l'hebdomadaire allemand Stern see sympathies pour le nazisme et qui affir-mant récemment à la télévision avoir • la conscience tranquille », l'ancien chef de la police de la province de Bucnos-Aires, le général Ramon Camps, ne pourra plus se livrer à ses habituelles provocations. M. Raul Alfonsin, en sa qualité de commandant en chef des forces armées, a fait proceder a son arrestation. Le général Camps sera traduit devant le Conseil suprême des forces ar-

Selon le décret signé le jeudi : 19 janvier par le présidem de la na-tion, « le général Camps à reconnu sa participation directe dans le rapt et l'assassinat de milliers de personnes, ainsi que dans l'enlèvement de mineurs. Il s'est en outre livré à l'apologie de la torture... Les faits dont le général Camps s'attribue la responsabilité sont attestés par la découverte dans la province de Buenos-Aires de nombreux cadavres non identifiés et par les multi-ples dénonciations d'enlèvements et de disparitions de personnes. »

Le général Camps entre donc dans la même catégorie que les neuf-anciens commandants en chef, c'està-dire qu'il a'a, en principe, aucune circonstance atténuante. S'il est détenu, alors que les membres des trois premières juntes sont toujours en li-berté, c'est, selon le décret présidentiel, parce qu'il a quitté à plusieurs reprises, au cours des dernières semaines, le territoire national et que l'opinion publique n'aurait pas ac-cepté qu'il pût se sonstraire à la jus-

La détention du général Camps a été favorablement accueille par les organisations de défense des droits de l'homme qui commençaient à

ANCIEN CHEF DE LA POLICE

Le général Camps a été arrêté

douter de la détermination de M. Raul Alfonsin. L'une des responsables de l'Association des mères de in place de Mai, M. Nora Cortinas, nons a déclaré: « Il s'agit d'une décision très importante. Le président s'est rendu compte qu'il n'était pas possible de laisser en liberté des apparent par la laisse de laisser en liberté des apparent notoires . Elle represent actoires . sassins notoires » Elle regrette co-pendant « que le général Camps n'ait pas été déféré devant la justice ordinaire » et ajoute que les mères demanderont « la peine maximale », c'est-à-dire, la prison à per-La thone de M. Alfonsin n'est pas

facile. Il est en effet pris entre les militaires, qui sont de plus en plus irrités par les manifestations hostiles de la foule chaque fois que des offi-ciers vont déposer, et ceux qui récla-ment l'action immédiate de la justice sans s'embarrasser des distinctions établies par le président entre les différents niveaux de res ponsabilité. Pour couronner le tout, les groupes d'extrême droite et d'extrême ganche profitent de la situation pour semer le désordre.

Dans un discours énergique prononce mercredi à l'occasion du premier anniversaire de la mort de M. Arturo Illia, le président a lancé un double avertissement. . Ceux qui agressent les citayens qui vont déposer agiraiens-ils au nom de la justice? Cest un mensonge. Agiraient ils au nom de la démocratie? C'est faux. Ce qu'ils veulent, ce sont les tribunaux populaires, le poteau d'exécution, pas l'état de droit. > 11 a d'autre part averti les militaires à la retraite qu'ils ne pourraient pas faire n'importe quelle déclaration à caractère politique. « Les limites, a précisé M. Alfonsin, seront celles que fixe le code pénal, » En arrêtant l'« intouchable » général Camps, le président a sans aucun doute voulu faire un exemple.

JACQUES DESPRÉS.

(I) Ancien directeur du quotidien la

M. Siles Zuazo est contraint par l'opposition à former un nouveau gouvernement

(PDC).

La Paz, (AFP). - Le président bolivien M. Hernan Siles Zuazo a formé le jeudi 19 janvier un nouveau gouvernement, le quatrième en quinze mois. Celui-ci comprend buit ministres du Mouvement nationaliste révolutionnaire de gauche (MNRI, parti du chef de l'Etat), deux du Parti communiste bolivien (PCB, pro-soviétique), trois du Parti démocrate-chrétien (PDC), trois indépendants et un militaire. Un poste n'a pes encore été pourvu.

Voici les principaux titulaires : Affaires étrangères : M. José Ortiz Mercado (indépendant) ;

Défense : M. Manuel Cardenas

Finances: M. Fernando Baptista Intérieur : M. Federico Alvarez

Plata (MNRI);

(indépendant):

Education: M. Alcides Alvarado (MNRI); Industrie : M. Oscar Bonifaz

Le cabinet a été formé trois jours après la décision du Sénat (où l'opposition est majoritaire) de suspendre ses relations avec le pouvoir exécutif tant qu'une nouveile équipe ministèrielle ne serait pas nommée. En décembre, le Sénat avait été à l'origine de la démission collective du gouvernement de ganche du président Siles Znazo.

Toutefois le chef de l'Etat bolivien a décidé de reconduire dans leurs fonctions treize des dix-huit ministres « censurés » par le Sénat, dont ceux des affaires étrangères, de la défense, des finances, de l'intérieur et de la planification. Il a affirmé à cette occasion que la Cham-bre Haute avait outrepassé ses droits Planification: M. Roberto-Jordan en lui demandant de remanier indépendant); l'équipe ministérielle, dans la me-Aéronautique : général Antonio sure où le régime bolivien est prési-dentiel.

El Salvador

Plusieurs officiers liés aux « escadrons de la mort » ont été arrêtés ou mutés

San-Salvador (AFP). - L'armée salvadorienne a annonce, le jendi 19 janvier, que la détention du capitaine Eduardo Avila, prolongée à l'issue des arrêts de trente jours qui hui avaient été infligés, obéit à de stricts problèmes de discipline et n'a rien à voir avec l'activité des « escadrons de la mort ...

des pressions exercées par les Etats-Unis pour mettre sin à l'activité des · escadrons de la mort ...

Selon des informations diffusées dans les milieux proches de l'ambas-sade américaine, le militaire était soupçonné d'être l'un des organisa-teurs de l'assassinat, le le janvier 1981, du président de l'Institut sal-vadorien de transformation agraire. M. Rodolfo Viera, et de deux conseillers agricoles américains, officiers agraient connu un destin si-

Son arrestation et sa détention out provoqué de très vives réactions dans les milieux d'extrême droite qui ont réclamé la démission des principaux chefs des forces armées et accusé le gouvernement de céder aux pressions inadmissibles, des Erats-Unis dans les affaires inté-rieures du Salvador. An cours des deux semaines qui ont suivi l'arres-En fait, cette arrestation était apparue comme un premier geste du autres militaires, dénoncés par les gouvernement salvadorien à la suite organisations humanitaires comme membres des « escadrons de la mort », ont été mutés à l'étranger. Le commandant José Ricardo Pozo, chef des services secrets de la police des finances - un des corps de sécurité les plus répressifs – a été nommé attaché militaire au Para-gnay, et le colonel Aristides Alfonso Marquez, chef des services secrets Marquez, ches des services secrets
de la police nationale, a pris la
mêtue fonction • dans un pays sudaméricain • Une dizaine d'autres
officiers auraient conna un destin similaire, mais aucune confirmation
officielle n'a été donnée à ce sujet.

basés dans la Békaa libanaise. Tous
deux opèrent sous les ordres du représentant de l'inna Khomeiny à
Damas. Assayed Ahmed al-fibri, et
du responsable pour le ProcheOrient du Hizbou Allah (le parti de
Dicu), Acheikh Sobhi. La coordination avec Téhéran se fait par l'inter-MM. Michael Hammer et Mark Da-milaire, mais aucune confirmation

PROCHE-ORIENT

La conférence islamique met fin au boycottage de l'Egypte

(Suite de la première page.)

Une délégation, composée de trois nembres et du secrétaire général, M. Habib Chatty, se rendra au Caire pour reccueillir son adhésion. Elle présenters un rapport au burean du sommet, « qui, à la lumière des résultats positifs (...), invitera l'Egypte à récupérer son statut de membre ». · Prise au pied de la lettre, cette dé-

cision devrait exchire, dans la pratique, le retour au bercail islamique de l'Egypte. Il est impossible, en effet, que cette deraière puisse mettre en œuvre les résolutions de l'OCI, lesquelles appellent, entre autres, à la lutte contre les accords de Camp David et à la résistance contre « la politique expansionniste colonialiste et raciste » d'Israel (texte adopté au sommet de Talef, en jan-vier 1981). A moins, bien entendu, que le président Moubarak ne se ré-signe à violer le traité de paix conclu avec Jérusalem et qui exclut expressément toute activité ou propagande belliqueuse de l'un des deux signataires contre l'autre.

Devant une telle analyse, certains délégués à la conférence, et non les moindres, répondent avec un sourire entendu qu' « il y a des accommode-ments possibles, même avec le Bon Dieu ». Et de faire remarquer que l'Organisation islamique eat - peuplée d'Etats qui entretiennent des relations cordialement diplomati-ques avec l'Etat d'Israël ».

Arefat se moque de nous | »

Mieux, M. Yasser Arafat a expliqué longuement à ses pairs ébahis que l'Egypte n'a jamais été exclue de l'OCI et que c'est elle qui, en réalité, boycotte les réunions de l'orga-

uisation. La thèse du président de le colonel Kadhafi a eu raison de l'OLP est d'une clarté limpide : il a boycotter les assises de ce somfait remarquer, d'ailleurs à juste ti-tre, que la décision de sanctionner le gouvernement du Caire a été prise par les ministres des affaires étrangères des pays membres lors d'une réunion tenue à Fès en 1979, mais qu'elle n'avait pas été formellement entérinée par le sommet de Taïef. Done, conclusit triomphalement M. Arafat, l'Egypte était en droit de reprendre sa place inconditionnelle-ment au sein de l'OCI, d'autant plus que la plupart des pays membres se sont prononcés, au cours des débats de Casablanca, en faveur de sa réintégration. L'effet de surprise passé, nombre de chefs d'Etat africains ou asiatiques out jugé cette thèse parfaitement logique.

Indigné par cet « outrageante mystification », le ches de la déléga-tion libyenne, M. Abdel Salam Jailoud, a lancé rageusement à l'assem-blée : « Cet homme se moque de nous! Qui osera crotre à ses élucubrations? Si yous avez l'intention de vous ranger à son avis, de trahir vos propres résolutions, alors soyez suffisamment courageux pour admettre franchement que vous avez abandonné la lutte contre les ac-cords honteux de Camp David!

Le « oui-non » de l'OLP

· - C'est M. Yasser Arafat qui est le maître d'œuvre de cette ridicule mise en scène, nous déclarait peu après M. Obeidi, le chef de la diplomatie libyenne. Il s'est engagé au-près du président Moubarak, lors de sa récente visite au Caire, à tout entreprendre pour réintégrer l'Egypte, non seulement dans l'OCI, mais aussi au sein de la Ligue arabe. Pressentant la tragi-comédie qui se préparait dans les coulisses.

 M. Obeidi a tenu à préciser que, contrairement aux informations diffusées par certaines agences de presse, sa délégation ne s'était pas retirée, en guise de protestation, de la conférence. La Libye, en compagnie de la Syrie, de l'Algérie, du Li-ban, de la Tunisie et de la Haute-Volta - a-t-il précisé - n'a pas pris part au vote sur la résolution concernant l'Égypte. Seule la République démocratique du Yémen du Sud s'est retirée de la séance en guise de protestation. Trois autres délégations ont déposé un bulletin blanc. tandis que trente-deux ont voté en faveur du texte qui a été ainsi adopté à la majorité des voix.

L'OLP a voté « blanc », nous a confié, sans autre explication, M. Farouk Kaddoumi, le chef de la diplomatie palestinienne, et il ajoutait en riant : - Cela est conforme à notre tradition de répondre toujours par laam (mot composé en arabe, équivalant au « oui » non » à la normande). Le ministre libyen des affaires étrangères est cependant persuadé que la centrale des sedayins a mêlê son bulletin à œux qui se sont prononcés en faveur de la résolution. I'en veux pour preuve, ajoutait-il, que c'est M. Y'asser Arafat qui a exigé, et obtenu, que le scrutin soit secret. . Quoi qu'il en soit, certains

membres de la délégation palestinienne ne cachaient pas leur satisfaction, sans être en mesure, comme beaucoup d'autres, de déterminer sur quoi pouvait bien déboucher, dans la pratique, la résolution adoptée. Pour eux l'essentiel est que les - ennemis - de l'OLP, en particulier le Libye et la Syrie, aient été mis en

M. Farouk Kaddoumi estime, pour sa part, que l'Egypte devrait maintenant - faire un effort supplémentaire pour obtenir sa rehabilitation - auprès de la Ligue arabe, qui tiendra une réunion au sommet le 31 mars prochain. - Il nous faut un geste signisticatif », nous déclarait le fidèle compagnon de M. Yasser Arafat avant d'ajouter : « Le prési-

dent Moubarak pourrait par exem-ple inviter l'ambassadeur d'Israël au Caire à prendre un congé pro-longé... » Selon M. Kaddoumi, les autres résolutions adoptées à l'issue du sommet de Casabianca « ne comportent aucune surprise ».

Les réserves des alliés de Moscou

La conférence a fait sien d'abord le plan de Fès que les chefs d'Etat arabes et l'OLP proposent comme base de règlement au constit israéloarabe. Elle a consamné tout autant l'alliance stratégique conclue entre Israël et Washington que . l'intervention militaire soviétique en Afghanistan », tout en exigeant le re-trait immédiat et inconditionnel des · troupes étrangères » de ce pays. L'OLP, la Syrie, la Libye et le Yé-men du Sud notamment, ont émis des - réserves - sur ce texte, parce qu'il mentionnait nommément l'Union soviétique, jugée par eux comme étant « la fidèle alliée des mouvements de libération nationale ». La conférence s'est contentée, d'autre part, de lancer un appel à l'Iran et à l'Irak pour les inviter à mettre un terme à leur - guerre fra-

En revanche, le sommet s'est abstenu de . s'ingérer . dans les conflits du Sahara occidental, du Liban et du Tchad. Les affrontements dans ce dernier pays ont été qualifiés de - guerre civile - ne relevant pas de la compétence de l'OCI. L'organisation islamique a renoncé à débattre du Liban sur la demande expresse de son premier ministre, M. Wazzan, qui a assuré ses pairs que les négociations en vue d'une reconciliation nationale étaient « en bonne voie ». Il a peut-être voulu éviter que la question du retrait de la Force multinationale ne soit mise sur le tapis, comme le souhaitaient la Libve et la Syrie. Le sommet a ce pendant émis le vœu que le Liban obtienne le départ . des forces etrangères jugées indésirables - par le gouvernementde beyrouth. Ouant à la question du Sahara occidental, ni le maric ni l'Algérie n'ont demandé qu'elle soit mise à l'ordre du jour.

En attendant que les divers textes adoptés soient rendus publics, la plupart des observateurs jugent que les résultats du quatrième sommet isla-mique sont bien maigres. A moins, bien entendu, que la résolution concernant l'Egypte ne conduise, à terme, à sa réintégration sans l'OCI.

ÉRIC ROULEAU.

UNE ENQUÊTE DE « JEUNE AFRIQUE »

Comment Téhéran organise et Damas facilite les actions des commandos-suicides

Sous le titre « J'ai rencontré les hommes-suicide ». l'hebdomadaire Jeune Afrique publie, dans son nu-méro en date du 25 janvier, une enlyre » menée par son collaborateur Mohamed Selhami à Téhéran, Qom, Ahwaz, Damas et Baalbeck. • Ils sont regroupés, écrit-il, dans quatr mouvements : Amal, Addaoua, Ai mouvements: Amal, Addaoua, Al-Amal al-islami et Moudjahidin, dont le guide suprême est l'ayatol-lah Khomeiny. Pour certaines opérations, leurs commandos prennent l'appellation de Jihad al-islami. A l'exception d'Amal, qui a un statut particuller, ils dépendent, en des-sous de l'imam, du Conseil supé-rieur de la révolution islamique ira-kienne, créé en 1961 à Téhéran et présidé par l'hodjatoleslam Moha-med Bakr al-Hakim, citoyen ira-

L'objectif déclaré du Conseil est d'instaurer un régime de type kho-meiniste à Bagdad mais ses ambi-tions sont en fait beaucoup plus vastes, précise notre confrère.

L'Organisation Amal, qui recrute surtout des chittes liberais et dont le surtout des chiùes libanais et dont le fief est à Baalbeck, est dirigée par Hussein Moussaoui, ancien institu-teur et « inconditionnel de la révo-lution tranienne », (le Monde du 2 novembre 1983). Elle ne doit pas être confondue avec le Mouvement Amal de M. Nabih Berri, dont elle a fait scission en juin 1982. Seinn l'auteur de l'enquête.

scission en juin 1962.
Solon l'auteur de l'enquête,
toute la logistique d'Amal est
fournie par Damas: armes, argent,
plans des objectifs visés, encadrement. Les camps d'entraînement
dans la Bekaa sont dirigés par des
officiers syriems apparennent aux officiers syriens appartenans aux services de Rifaat el Assad, frère du chef de l'État. Les instructeurs sont aussi en majorité syriens, mais il y a aussi des étrangers - Yéménites, Pakistanais, Libyens, Européens, Américains - recrutés par Damas. Les Iraniens enseignent la religion, aspect important de la formation d'un homme-suicide ».

Mohamed Selhami signale égalemonamen Seinam signate egate-ment d'autres « protégés » des Sy-riens et des franiens : les opposants islamiques irakiens qui mènent des opérations contre leur pays à partir du camp Assayeds-Zeinab, à une di-zaine de kilomètres de Damas, où ils n'ent pas le droit de circuler, le président Assad craignant la «conta-gion» pour les Frères musulmans sy-

Les représentants d'Addoua, d'Al Amal et des Moudjahidin en Syrie et coordinateurs des opéra-tions des trois organisations sont l'Iranien Assayed Sadek Moussaoui et l'Irakien Assayed Dahkani, qui a aussi la haute main sur le millier de gardiens de la révolution basés dans la Békaa Ilbanaise. Tous

en Syrie, Assayed Mohtahimi. Quant au recrutement, il est conflé à un irakien, Assayed Ameur Hou-

L'a école de la mort » de Téhéran

Il souligne que « les cerveaux se trouvent à Téhéran », où il a rencontré l'un d'eux, l'Irakien Mohamed Taki al-Moudarrissi, trente-huit ans, né à Kerbala, qui dirige Al-Amal al-islami, organisation spécialisée dans les « actions-suicide». C'est lui qui avait menacé de faire sauter la Maiavait menace de laire sauter la Ma-son Blanche. - Je peux, a-t-il dé-claré, en une semaine, rossembler cinq cents fidèles prèts à se lancer dans des opérations-suicide. Aucune frontière ne les arrêtera - tandis que l'assistance formée d'adolescents en treillis et armés de kalachnilov ré-pond : «Allah Akbar», « Dieu est le plus grand).

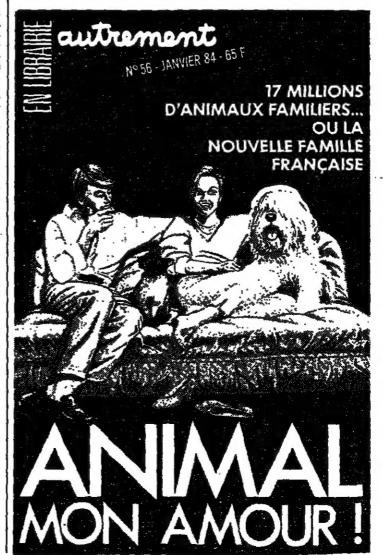
Cette - école de la mort compte à son actif une dizaine d'at-tentats à Bagdad, dont les deux der-niers, le 27 novembre 1983, ont dé-truit la direction des services de renseignements et un immeuble ad-renseignements et un immeuble ad-ministratif. Ce mouvement avait été fondé en juillet 1979 par l'ayatollah Chirazi. Il en a perdu la direction en 1981 au profit de Moudarrissi, doc-teur en droit islamique. « A l'instar des autres mouvements islamiques, Al-Amal est multinational. On y rencontre des Irakiens, des Iraniens, des Bahreinis, des Afohans, des des Bahreinis, des Afghans, des Maghrébins et même des Malga-ches, des Nigérians, des Zaīrois, des Sud-Africains, dont la plupart sont venus en Iran au lendemain de la ré-volution. - Le Tunisien Mounir, asrivé à Qom en juillet 1982, précise à Selhami qu'Amal compte cinq Ma-rocains, un Algérien et trois autres

Une quinzaine de Français

Le mouvement Addaqua recrute parmi les déracinés et les prisonniers de la guerre opposant l'Iran à l'Irak et choisit plus particulièrement des jeunes de dix à vingtcing ans - selon Assayed Mahmoud al-Hachemi, membre de son conseil supérieur. Quant au mouvement des Moudjahidia, né en 1980 avec la bé-nédiction de Téhéran, il fait parler de lui dès le mois de décembre 1981 en détruisant à Bagdad l'Agence iraen detruisant à Bagdad l'Agence ira-kienne de presse, un immeuble ad-ministratif et des dépôts de muni-tions de l'armée. Il est dirigé par le frère cadet de l'hodjatoleslam Mo-hamed Bakr al-Hakim, Aziz, se-condé par Abou Ahmad al-Hadalni, chef des opérations, et Jalal Eddine Saghir, mathématicien et idéologue

ponse sera : « Œil pour ceil, dent pour dent. Tant pis pour la France. Elle a choisi son camp. Aziz al-Hakim confie que son objecarabes du Golfe, tandis que Saghir précise : · Nous travaillons en coordination avec tous les mouvements islamíques, pariout dans le monde. - Hassan Radi, chef du Mouvement islamique de Babrein, présent à l'entretien, déclare à propos des attentats du Kowell : Ils ont été organisés au nom de l'islam. -En conclusion, Selhami décrit un

camp d'entraînement de la région d'Ahwaz comme il en existe aussi à Tabriz, Qom et Ispahan : . Les recrues, tous mouvements confondus, y passent trois mois pendant lesquels elles reçoivent une instruction militaire doublée d'un enseignement religieux. Puis elles reintègrent leurs organisations respectives. -



PROCHE-ORIENT

Israël

Le maire de Jérusalem s'élève contre la passivité des autorités à l'égard du « terrorisme juif »

Jérusalem. - . Terrorisme juis : depuis quelques semaines, cette expression est passée en Israël dans le langage courant. La classe politique et la presse l'emploient à propos d'une série de mystérieux at-tentats à la grenade perpétrés contre

Liban

 Journée de deuil à la mémoire de Malcolm Kerr. - Totes les écoles et les universités de Beyrouth out observé, jeudi 19 janvier, une jour-née de deuil à la mémoire de Malcolm Kerr, président de l'Université américaine, assassiné par un co-mando se réclamant du groupe Jihad islamique. Ce meurtre a suscité une vive inquiétude parmi les rési-deuts étrangers au Liban. Depuis le début de 1984, c'est le cinquième attentat contre des diplomates en poste ou des civils étrangers dans la capitale Libanaise. Les ambassades des États-Unis et de France indiquent n'avoir pris aucune décision pour évacuer leurs citoyens. Des onseils de predence, indique-t-on dans les deux représentations diplo-matiques, ont cependant été donnés pour prévenir autant que possible les

De source officielle, on indique que le procureur général militaire, M. Fawzi Dagher, a établi un portrait-robot des deux agresseurs du président de l'Université améri-

 Mort du chauffeur du consulat de France à Beyrouth. - M. Raymond Vauthier, chauffeur du consu-let de France à Beyrouth, est mortjoudi matin 19 janvier des suites de ses blessures. M. Vauthier avait été atteint à la tête d'une balle tirée par un inconnu le 3 janvier dernier à Beyrouth, alors qu'il se trouvait dede France. - (A.F.P.)

De notre correspondant des institutions religieuses chrétiennes et musulmanes dans la région de Jérusalem (le Monde du 27 décembre 1983).

Depuis la mi-décembre, on a déambré quinze attaques de ce genre. Elles n'ont fait, par chance, jusqu'à présent, que deux blessés : un muezzin et une religieuse. Le plus récent a pris pour cible, il y a quelques jours, un couvent russe orthodoxe; une nonne en est sortie indemne par miracle. Dans certains cas, les gre-nades, vraisemblablement volées à l'armée, ont pu être désamoroées à temps. Un même groupe, qui s'est baptisé TNT (Terreur contre, terreur), a revendiqué toutes ces atta-ques. Plusieurs établissements chré-tiens ont, en outre, reçu des menaces par téléph

L'armée, la police et les services de sécurité ont chargé trois équipes d'enquêter sur ces affaires. Leurs re-cherches n'ont, à ce jour, rien donné. A l'origine, les autorités avaient sonpcomé soit des musulmans fon-damentalistes, soit des juifs reli-gieux extrémistes. On n'évoque plus guère, ces derniers temps, que la seconde hypothèse.

Les premières attaques ont lieu peu après l'attemat contre un au-tobus, revendiqué par l'OLP, qui, début décembre, fit six morts à Jérusalem. Le groupe TNT les présenta comme des actes de repré-sailles, ce qui est d'ailleurs conforme à son sigle. Mais on ne voit pas en quoi de paisibles religieuses pourraient être tennes pour responsables de la mort de six innocents.

Certains Israéliens s'étonnent avant tout de l'impuissance des enquêteurs dans un pays dont la police passe, à juste titre, pour l'une des plus efficaces du monde. Est-ce, comme le suggère la presse, parce

que les services de sécurité ont, de-puis l'arrivée au pouvoir du Likoud en 1977, concentré leur attention sur les adversaires déclarés de l'Etat d'Israel et négligé les activités des extrémistes de droite ? Ceux-ci sont, en tout cas, soupçonnés, depuis 1980, de trois crimes restés impunis : la tentative d'assassinat contre trois maires arabes de Cisjordanie, le meurtre du militant pacifiste Emil Grunzweig et celui, en juillet dernier, de trois étudiants du collège islamique d'Hébron.

Existe-t-il une organisation juive clandestine ayant choisi de recourir à la violence? Le ministre de la justice, M. Nissim, estime que la question est sans fondement. Le premier ministre, M. Shamir, plus prudent, refuse de « se prononcer clairement ». Tous les actes de violence ne semblent pas obéir aux mêmes mo-tifs. Ceux commis en Cisjordanie, et souvent attribués à des groupes de colons très organisés, relevaient d'un courant uitranationaliste. Ceux perpétrés à Jérusalem expriment plutôt un fanatisme religieux

Le maire de la Ville sainte, Le maire de la ville sainte.
M. Teddy Kollek, s'est vivement
élevé coatre la passivité du pouvoir.
« Tout le monde au gouvernement,
a-t-il dit, ne semble pas prendre ces
choses au sérieux. » « Si les cibles
de la violence étaient juives, coumentait pour sa part Al Hamishmar, journal de la gauche travailliste, tous les ministres auraient liste, tous les ministres auraient déjà condamné les violences en hur-lant. - Selon deux sondages conduits par le Jerusalem-Post auprès d'Israéliens n'habitant pas les territoires occupés, 74 % des personnes interro-gées souhaitent que la police recher-che avec antant de zèle tous les terroristes quels qu'ils soient. Mais 19 % déclarent soutenir l'action du groupe TNT.

JEAN-PIERRE LANGELLIER.

AFRIQUE

Maroc

VIOLENTES MANIFESTATIONS A NADOR CONTRE LA CHERTÉ DE LA VIE

Des affrontements se sont pro ciers et manifestants à Nador, dans le nord-est du Maroc, annonce l'agence Reuter, à partir de Madrid, sur la foi d'informations recaeillies auprès du consulat d'Espagne dans cette ville et par des journalistes espagnols basés dans l'enclave voisine de Melilla.

L'agitation à été déclenchée par des étudiants à propos d'une affaire des étudiants à propos d'une affaire de droits d'inscription, mais très vite leurs rangs ont été grossis par des habitants de Nador, mécontents de la cherté de la vie. Des barricades ont été érigées dans les rues, des ma-gasins pillés et des voitures renversées. Selon les témoins, il y aurait de nombreux blessés à la suite de l'in-tervention de la police, qui aurait ouvert le feu. Le calme est revenu

Des troubles analogues avaient éclaté quelques jours plus tôt dans la ville d'El-Hoceima, qui se trouve également sur la côte méditerranéenne. Il en aurait été de même à l'installant du page parametent à l'intérieur du pays, notamment à Marrakech, Meknès, Safi et Oujda. Toutefois, le ministère de l'intérieur marocain a démenti ces dernières manifestations, ne faisant état que de grèves scolaires limitées le 5 jan-vier. (le Monde des 17 et 20 jan-

Enfin, l'agence Renter annonce de Rabat que des policiers et des miliciens en armes out pris position autour des lycées de la capitale à la suite de la vague d'agitation scolaire qui a affecté plusieurs villes. En cu-tre, des groupes de jeunes gens out iapidé jeudi des voitures dans les

Sénégal

LE CONGRÈS EXTRAORDINAIRE DU PARTI SOCIALISTE

Le président Abdou Diouf entend rénover et démocratiser la formation gouvernementale

De notre correspondant

Dakar. - Treize mois seulen après avoir tenu ses assises ordinaires, que ses statuts ne prévoient que tous les quatre ans, et moins d'un an après avoir remporté une écrasante victoire électorale, en recueillant 80 % des suffrages aux élections législatives de février 1983, la formation gouvernementale énégalaise, le Parti socialiste, tiendra ce week end, à l'initiative de son secrétaire général, le président Ab-dou Diouf, un congrès extraordinaire pour entreprendre une rénova-

Les résultats des élections du 2 février 1983 n'avaient en fait satisfait personne. Les partis d'opposition qui n'ont obtenn que neuf sièges de député sur cent vingt (alors que tous ensemble, ils avaient recueilli 20 % des suffrages), affirment avoir été victimes d'une réforme préalable du code électoral destinée à minimiser leur sudience, ainsi que de fraudes le jour du scrutin.

Tout en annoncant le «changement » dès son accession à la tête de l'Etat, M. Diouf, pendant les deux ans où il a achevé le mandat de son prédécesseur, M. Senghor, a, dans un esprit de continuité, laissé en place, tant au gouvernement qu'à la tête du Parti socialiste, le personnel politique hérité de son prédécesseur. Les « barons » de l'ère précédente out profité de ce répit pour · bétonner » leurs positions, au lieu

Il en résulte deux graves inconvénients pour M. Diouf : d'une part, le Parti socialiste se révèle être, de plus en plus, un mauvais relais politique emental auprès des masses : d'autre part, il bloque par ses pesan-teurs toute tentative d'ouverture en direction de l'oppesition.

Dans son rapport d'ouverture, M. Diouf va dond proposer aux congressistes de modifier fondamen-talement les règles de désignation des responsables du parti il tous les niveaux, et tout d'abord à la base, complètement que possible, les mœurs et les pratiques « clientélistes . dont il a toujours souffert et démocratiser sa formation.

liste français, dont plusieurs M. Jacques Huntzinger, sont venus à Dakar, en mission exploratoire. M. Lionel Jospin est attendu ici en février à la tête d'une importante dé-

PIERRE BLARNES.

Nigéria

LE NOUVEAU POUVOIR AUTO-RISE LA DÉTENTION PEN-DANT TROIS MOIS SANS **PROCES**

Lagos (AP, Reuter, UPI). – Le Conseil militaire suprême a publié, jeudi 19 janvier, deux décrets. Le ier autorise la détention pendant trois mois, sans procès, de toute personne suspectée de sabotage économique et d'atteinte à la sécurité de l'Etat. Le second donne pouvoir an Conseil de modifier la Constitutien de 1979 suspendue lors du comp d'Estat du 31 décembre dernier.

Selon le brigadier Tunde Idiag-bon, numéro deux du Conseil militaire supériour, quatre cent soixantedeux responsables de l'ancien pouvoir ont été arrêtés. Deux cents d'entre eux ont été relâchés. Parmi les personnes encore détenues. scizzate et onze se trouvent dans la prison de haute sécurité de Kirikiri, dont quatorze gouverneurs d'Erat. Le brigadier Idiagbon a indiqué que-les perquisitions effectuées au domicile de dignitaires de l'ancien régime avaicat permis de récupérer d'importantes sommes d'argent.

Parmi les ministres de l'ancien régime un sont actuellement détenus figurent MM. Yayaya Dikko, conseiller pour les affaires pêtro-lières, Victor Massi, ministre des finances, Adamu Cirona, ministre de l'agriculture, et Buba Ahmed, ministre des sports.

Pour mener à bien cette tâche et réussir cet «Epinay à la sénéga-laise», M. Diouf compte notam-





Basic Plus est une encyclopédie pratique, adaptée à l'usage de chacun. Simple et imagée, Basic Plus explique comment se servir de l'ordinateur, choisir son équipement, concevoir et écrire ses programmes. Activités professionnelles, études, jeux, via quotidienne, l'informatique est la langue vivante de demain. Alors des aujourd'hui, lisez Basic Plus et apprivoisez voire ordinateur.

les marchands de journaux les 2 premiers numéros pour le prix d'un seul : 12 FF - 80 FB

PLUS DE 100 GAGNANTS

GAGNEZ AUX GRANDS CONCOURS BASIC PL

AVEC THOMSON VOTRE ORDINATEUR DOMESTIQUE AVEC BULL DES VOYAGES EN CALIFORNIE POUR LES 15-18 ANS.

FDANCE ____

- France Algérie : 20 ans après. - Le Golfe arabe à l'heure de la confrontation (1º partie).
- Les rubriques habituelles politiques, culturelles, économiques
- en supplément :

Le Guide Franco-Arabe 1984

Diffusion N.M.P.P. - France, Maghreb, Liber. 14, rue Aigereur, 75007 Paris - Tél. : (1) 555.27.52 36, rue Trameseu, 69005 Lyon - Tél. : (7) 837.16.63

- ein numéro de la revue « France Pays-Arabes », paraître le 15 té-
- r, avec nournment; Dossier France Jérusalem (Al Cods) : « Chrétiens d'Orient. Témoignage et devenir : réflexion sur le drame libaneis », par Mgr Georges Khodr. Les relations euro-arabes et le problème palestinien en 1983, par Henri
- de pertie du reportage sur le Golfe Arabs

Prix. 10 F

PLUS VITE, MOI **Vous cherchez** un CABRIOLET SAMBA

une 205 GR. SR ou GI une 505 TURBO INJECTION! une 604 GTI!

Tous ces véhicules sont disponibles dans le stock de 500 voitures neuves PEUGEOT+TALBOT Le bon prix — le bon service

DIPLOMATIE

LA CONFÉRENCE DE STOCKHOLM

- Moscou est prêt à reprendre sa place aux négociations de Vienne sur la réduction des armes conventionnelles

ticiper aux négociations sur une ré-duction mutuelle et équilibrée des forces conventionnelles en Europe centrale (MBFR), à laissé entendre centrale (MBFR), a laisse entendre jendi 19 janvier, M. Gromyko a Stockholm. Le ministre soviétique des affaires étrangères a fait cette confidence – mais il avait été « doublé » la veille par la délégation tchécoslovaque sur le désermement en Europe (CDB), — à plusieurs ministres entendres des affaires frances tres européens des affaires étrangères qu'il a reçus à son ambassade.
Il s'agit de MM. Andreotti (Italie),
Geoffroy Howe (Grande-Bretagne),
Van den Brock (Pays-Bas). Tindemans (Belgique), Maceachen (Canada) et Moran (Espagne). La veille M. Gromyko avait reçu, outre
M. Shultz, M. Gensher (RFA) et
M. Bodström (Suède).

News

《新兴》。 新海森

में अस्ति । अस्ति हो

Les négociations sur les MBFR, qui regroupent onze pays, ont de renonce pas à l'installation des buté en 1973 et pictinent depuis, les Pershing-2 et des missiles de cro-participants n'ayant même pas sière en Europe occidentale.

cœur, il suffit souvent d'un petit tien pour qu'une mauvaise querelle se termine par une ambassade. On en

termine par une amossage. On en était presque lè, le jeuil 19 janvier, au soir de la première journée de M. Pierre Mauroy à Lisbonne. Il a suffi que le premier ministre se présente portreur d'un « souffle d'es-

poir » et exprime avec force la vo-lonté de M. Mitterrand de voir la

porte de l'Europe des Dix s'ouvrir enfin au Portugal, après sept ans d'attente, pour que son collègue, M. Mario Soares, se déclare « ravi »

de ce « changement », et n'accuse plus la France d'opposer un veto à l'élargissement du Marché commun.

Chacon, en vérité, reste sur ses positions. M. Mauroy a réaffirmé que la France - souhaite uni entrée

rapide du Portugal » dans la CEE, mais à condition que ce pays pro-cède aux harmonisations nécessaires

dans les domaines badgétaire, fiscal et social, et que la Communanté des Dix surmonte d'abord sa crise interne. M. Soares, lui, a répêté que, faute de réponse positive dès cette année, le Portugal cherchera « des appuis ailleurs », c'est à dire auprès des Estats », s'attends une ré-

des Etats-Unis. « J'attends une ré-ponse sans équivoque dans les six mois, a-t-il dit sux journaisses fran-çais. Ou il y aura une réponse posi-tive, ce qui signifie la fin des négo-ciations et la signature pendana la présidence française (1), ou nous constaterons que l'Europe n'est pas dispose à nous accueillir. »

disposée à nous accuellir.

Il existe un fait nouveau qui se réduit pour l'instant à une déclaration d'intention. M. Mauroy a assuré M. Soares que M. Mitterrand était a bien décidé - à user de ses prérogatives de président en exercice du Conseil des Communautés européemes pour accélérer le processus se se le processus pour accélérer le processus en le pour accélérer le processus en le pour accélérer le processus de la processus de la processus en le pour accélérer le processus en le processu

et faire en sorte que le Portugal sa-che à quoi s'en tenir avant le mois de juin. Durant sa présidence, la France veillera attentivement à ce

que tous les dossiers ouverts soient discutés dans les meilleurs délais, a-t-il déclaré. Il est en effet néces-

saire que la Communauté dispose d'ici quelques mois de tous les élé-ments d'appréciation afin d'être en mesure de donner une réponse claire à la demande d'adhésion du Portu-

AU COURS DE SA VISITE À LISBONNE

M. Mauroy affirme que le Portugal

saura cette année s'il peut entrer

dans le Marché commun

De nos envoyés spéciaux

Lisbonne. - Dans les affaires de 1984. Je crois qu'elle sera positive,

C'est le 15 décembre que l'URSS avait suspendu - mais pas rompu -les négociations qui pourraient devemir sans objet si la Conférence de Stockholm entre un jour dans sa deuxième phase dont le thème devrait être la réduction des armes conventionnelles dans toute l'Europe, de l'Atlantique à l'Oursi. Le retour de l'URSS à Vienne – sans doute aux aleutours de la mi-mars aux négociations de Genève sur les euromissiles (FNI) si l'OTAN ne renonce pas à l'installation des Pershing-2 et des missiles de croi-

mais les choses ne sont pas encore

Le premier ministre a déjà de-

mandé à la Commission européenne de reprendre les négociations sur les dossiers techniques, qui avaient été interrompues. En privé, M. Mauroy a confirmé à M. Soares que M. Mit-

initiatives et lancera un appel solen-nel accompagné de propositions (le Monde du 19 janvier).

Salon le ministre des affaires en-

ropéennes. M. Roland Dumas, qui accompagne M. Mauroy, le prési-dent de la République exposera vrai-semblablement ses intentions au

cours de son voyage aux Pays-Bas-

les 6 et 7 février : Il s'agirait de « ré-

gier le contentieux interne > au

d' « assurer une relance de l'Eu-rope » pendant le deuxième.

les Européens soient convoqués aux urnes en juin prochain pour se pro-

noncer pour ou contre la crise euro-

péenne, a ajouté M. Mauroy. Il faut

qu'ils puissent voter en fonction d'une relance de la construction européanne et bien entendu, dans cette

perspective, le problème de l'élar-gissement de la Communauté pour-rait trouver sa place. Les négocia-tions techniques entre la CEE et le Portugal ne devraient donc pas su-

bir, seion le scénario français, le contrecoup de difficultés actuelles des Dix. Cela permettrait au Portu-

des Dix. Cela permettrat au Portu-gal de devenir effectivement le on-zième membre du «club» à la date prévue, en 1986. La volonté politi-que manifestée par M. Mauroy a ré-pondu à l'attente de M. Soares. «La Francs a enfin décidé de décider», a dit celui-ci. M. Mauroy est venu à Licheme surtout pour resenuer le

Lisbonne surtout pour rassurer le

gonvernement portugais sur les in-tentions françaises. Dès jendi soir, sa mission paraissait réussie.

«Il ne saurait être question que

cours du premier trimestre et

terrand prendra prochaine

L'Union soviétique est prête à re-réussi à s'enténdre sur le problème M. Gronnyko, qui a toujours pris venir à Vienne pour continuer à par-des efféctifs des forces du pacte de soin pendant son séjour à Stockholm ticiper aux négociations sur une ré-varsovie et de celles de l'OTAN. de ménager les Européans (même ceux qui ont accepté l'installation sur leur sol des euromissiles de l'OTAN), n'aurait pas évoqué en re-vanche la possibilité d'une fusion des négociations FNI et des négociations sur les missiles intercontinentaux (START), qui ont été aussi suspendues par l'URSS au mois de

> à aviver les « malentendus » entre les Etats-Unis et leurs alliés : le ministre soviètique a annoncé à M. Maceachen que M. Andropov serait « intéressé » par une rencontre avec M. Trudeau, le premier minis-tre canadieu, qui s'est fait l'apôtre d'un sommet des cipq puissances nu-cléaires pour débloquer les négociations américano-soviétiques sur le désarmement. Aucune date n'a cependant été fixée pour un voyage de M. Trudeau à Moscou.

ne pas dramatiser l'attitude soviétique, tout en reconnaissant que l'en-trevne Gromyko-Shultz de mercredi a'a en pratiquement aucun résultat concret. C'est ainsi que jeudi à Oslo, le secrétaire d'Etat américain a affirmé au cours d'une conférence de presse qu'il n'avait « rien de positif déclarer » sur les négociations de Genève, mais que sa longue conver-sation avec M. Gromyko avait été « satisfaisante et nécessaire. M. Gromyko avait beaucoup de choses à dire en privé avec lesquelles je n'étais pas d'accord et je le lui ai dis », n-t-il sjouté. On croit savoir, cependant, que MM. Gro-myko et Shultz seraient tombés d'accord sur au moins un point : améliorer le système de communication entre les deux pays pour qu'une affaire comme celle du Boeing sudcoréen ne se reproduise plus.

Autre petit geste, îni aussi destiné

Du côté américain, on continue

de Bao Dai

M. TRAN VAN HUU **EST MORT A PARIS**

vingt-sept ans.

Ministre des finances du gouvers [Ministre des finances du gouverne-mem provisoire du Sud-Vietnam (dé-cembre 1946 - octobre 1947), puis vice-président et responsable des finances et de l'économie (octobre 1947 - juin 1948), président du cabinet cochinchi-nois jusqu'à l'unification du Vietnam avec le resour de l'empereur Bao Dai, il sera son premier président du conseil, poste qu'il occupera de 1950 à 1952. L'arrivée au pouvoir de Ngo Dinh Diem le conduit à choisir l'exil à Paris en 1955. C'est là qu'il passera le reste de sa vie.

appel à la trêve après l'assassinat de Diem en 1963, participe deux ans plus tard à la Conférence des peuples indo-chinois à Phnom-Penh, décerne un bravet de nationalisme à l'« oncle Ho» et encourage les américains à se désengoger du bourbier vietnamien. Lui qui avait avaré pour empêcher la victoire du Vietnam participera aux cérémonies du vingsième anniversaire de la RDV à Paris et saluera avec enthousiasme la signature des accords de Paris en 1973.]

Vietnam

Ancien premier ministre

M. Tran Van Huu, ancien président du conseil vietnamien est décédé le mardî 17 janvier à l'hôpital du Val-de-Grâce, à Paris, à l'âge de quatre-

vingt-sept ans.

JiNé à Vinh-Long, dans le delta du Mékong, en 1896, il avait fait des études à Saigon, puis à l'école d'agriculture de Tunis, d'où il était sorti ingénieur, C'est à ce titre qu'il travailla dans les services techniques de l'agriculture de 1915 à 1929, avant d'être, jusqu'en 1946, inspecteur agricole du Crédit foncter d'Indochine. Avec la fin de la guerre et la proclamation à Hanoï de la République démocratique par Ho Chi Minh, il se lance dans la politique, devenant l'un des principaux représendevenant l'un des principaux représen-tants de ces autonomistes cochinchinols francophiles sur lesquels Paris compte

P. de B.

Philippines

Le président immortalisé

De notre correspondant

Le secret d'Etet était bien gardé, et cela se comprend : on ne fait pas, comme cela, perdre la face à un président, surtout lorsqu'il s'appelle Marcos, prénom Ferdinand, et qu'il entend, en l'occurence, rester voilé.

Que l'on se rassure, il ne s'agit point ici d'une révélation dans l'affaire du meurtre du sénateur Aquino qui ferait, par exemple, apparaître une volonté présidentielle derrière une main criminelle et servile. On n'en est pas encore là. D'autant moins que la commission d'enquête a bien du mal à faire parler les « hommes du président », présents et nombreux sur les lieux du crime.

Non, l'autre secret, bien gardé mais récemment dévoilé - non pas par un témoignage, mais par la chute d'un échafaudage ou par un simole caprice du vent, c'est tout simplement que le dictateur philippin, soucieux de léguer à la postérité un souvenir digne de lui, monumental et de préférence éternel, se faisait, si l'on peut dire, tirer le portrait dans la pierre, à flanc de montagne et dans les grandes largeurs. Mais dans le plus Mais dans le plus grand secret. On n'est jamais si bien servi que par soi-même, a fortiori lorsque les sympathies populaires sont à ce point incertaines que les masques à l'effigie du président ser-vent aujourd'hui à faire peur aux

Le site choisi pour la réalisation de cette œuvre monumentale - et peut-être coûteuse est la région d'Agoo, à environ 200 kilomètres au nord de Manille, Choix opportun et symbolique : du haut de sa montagne, la grosse tête (rajeunie) du président surplombe d'un côté l'auto-route Ferdinand-Marcos st, de l'autre, le terrain de golf Ferdinand-Marcos. De ces altitudes, elle paraît contempler d'un air minéral et serein les convulsions politiques sangiantes et le naufrage financier inélucteble de la nation après vingt années de « nouveile société », puis

de « nouvelle république »

Celui qui se prend, très officiellement, pour le père de la nation philippine moderne (?), s'est-il ici inspiré du mémorial du mont Rushmore - où quatre grands présidents américains sont immortalisés dans la pierre par des portraits de 20 mètres de haut ? Rêve-t-il d'attirer à Agoo, comme cela est le cas au mont Rushmore, un million de visiteurs chaque année ? Imaginet-il avoir dans la tête et dans le cœur des Philippins la place qu'ont Washington, Jefferson, Lincoln et Roosevelt dans ceux des Américains ? Enfin, une place est-elle prévue au flanc de la même montagne pour sa célèbre compagne, Imelda Romualdez Marcos, qui, elle aussi, a montré au cours de sa longue carrière politique un goût prononcé pour le somptuaire et les projets petits et grands, marqués de son effigie et estampillés de

Questions pour l'heure sans réponse : en dépit de sa face exposée, la « montagne Marcos » reste un secret - ou un embarres - d'Etat. On ignore ce que pense le contribuable philip-pin, saigné à blanc, de cette nouvelle manifestation du culte de la personnalité. Il a déjà vu passer tant de palais et de musées aux pertes et profits du « développement s... Et puis, qui l'informe ? Qui lui demande son avis ? On se demande zussi, si l'on peut dire, la tête que font les Etats-Unis, les organisations financières in-ternationales et quelques dizaines de banques étrangères qui retiennent les Philippines au bord du gouffre de la banqueroute et qui exhortent le gouvernement à faire, enfin, preuve de quelque rigueur. On se demande enfin ce qu'il adviendra de sa grossa tâte de pierre le jour où le président Marcos passera vraiment à la

R.-P. PARINGAUX.

GRÈVE GÉNÉRALE AU CACHEMIRE

inde

New-Delhi. - (AFP). Le mot d'ordre de grève générale lancé par le premier ministre du Cachemire, Farouk Abdullah, était suivi. jeudi 19 janvier, de façon - calme et sorale - dans l'Etat du Cachemire (nord de l'Inde), a indiqué l'agence de presse indienne PTI, citant des sources officielles. Le mouvement était destiné à appuyer les protestations du Parti de la conférence nationale (au pouvoir au Cachemire) après les attaques dont M. Abdullah avait fait l'objet dimanche à Calcutta de la part de militants du Parti du Congrès (1), formation du pre-mier ministre indien, Mme Indira Gandhi, minoritaire au Cachemire

(le Monde du 17 janvier). Selon PTI, l'activité était pratiseion PII, l'activité était praiquement au point mort dans la val-lée du Cachemire et à Srinagar, la capitale, où les principaux marchés étaient déserts. Les magasins et les entreprises avaient fermé leurs portes. Les transports en commun du secteur privé et public ont égale-ment observé le mot d'ordre. Seuls les bureaux administratifs étaient ouverts. Les militants du Parti de la conférence nationale out également manifesté, lançant des slogans condamnant les actions - injustiChine

PÉKIN ENVISAGE DE DOTER HONGKONG D'UN PARLEMENT

Pékin (AFP). - L'un des principaux conseillers du gouvernement chinois pour les affaires internatio-nales, M. Huan Xiang, a déclaré cette semaine dans une interview à l'Agence France-Presse que Hong-kong pourrait à être doté d'un • Par-lement • après le passage du terri-toire sous la souveraineté chinoise.

La Chine, a-t-il dit, préconise un système dans lequel « la composi-tion du futur Parlement de Hongkong » serait représentative de trois catégories d'habitants : ceux qui sont » pro-Pékin », ceux qui sont » pro-britanniques », et ceux qui sont - neutres -.

sont - neutres
Le diplomate chinois a rappelé les grandes positions de principe de Pékin sur l'avenir de Hongkong, soulignant en particulier que la question de la souveraineté et le fait que cette souveraineté est e inséparable de l'administration - ne peuvent faire l'objet d' aucune marge de marchandage - dans les négociations sino-britanniques en cours, dont lae prochaine phase doit s'ouvrir mercredi prochain, 25 janvier, à Pékin. M. Huan a également répété que Hongkong pourrait conserver son Hongkong pourrait conserver son système social capitaliste pendant cinquante aus après sa récupé-ration par la Chine et serait admisistrée par « les gens de Hongkong ».

SOLDE ARNYS 14, rue de Sèvres 7* - Tél. 548.76.99

ALAIN ROLLAT et JOSÉ REBELO.

(1) La France assure la présidence de la CEE jusqu'au 30 juin prochain.

12 30 dimanche 22

Au Forum RMC, chaque dimanche de 12h30 à 13h30, une personnalité du monde politique s'explique avec les journalistes de la station et d'un quotidien régional, commente le journal de 13h, et répond aux auditeurs.





international de la

du vendredi 20 au 31 janvier

beetaeulaires

MANTEAUX

Lapin naturel	:-1450F	950F
Guanaco mórceaux	2650F	1450F
Patchwork Zorinos	2850F	1650F
Pattes d'Astrakan	2450F	1650 F
Chevrette grise	3250F	2350 F
Murmel	3850F	2751F
Astrakan pleines peaux	4850F	3450 F
Agneau Toscane	53 501	3750 T
Zorinos pleines peaux	.7250F	4350F
Ragondin	84501	4850 F
Rat d'Amérique (flancs)	98507	5350-F
Pahmi	8650 7	5350 F
		VEC

27,29, Bd. des Capucines. PARIS ouverture exceptionnelle dimanche 22 janvier MANTEAUX

rique(flancs)		5350-⊦	Opossum	72 50 F	5350F
	-8650T	5350F	Renard bleu	13250F	9450 F
		VES	TES		
	,16 501	850 F	Ragondin	7 250 F	4350F
	285OF	1250 F	Marmotte pleines peaux	7850F	5850 F
	2850F	1750 F	Marmotte	.8450F	6150F
scane	3 650 †	2350 F	Coyote	8950F	6450 F

Chat d'Asie Chacat Murmel Agneau Tos PELISSES Lapin morceaux 18507 11507 PELISSES Lapin morceaux, col Toscane 2650F 1350F Lapin col flanc de Marmotte 4950F 1180F

sur tous les VISONS

manteaux pastel, dark, pearl, blanc, saga, lunaraine, blackglama, blackdiamond, koh-i-noor./

Service après vente · Les plus larges facilités de palement Garantie totale sur tous vos achats

27,29,Bd. des Capucines Paris. Métro Opéra

magasin ouvert sans interruption tous les jours de 10 h. à 70 h

ASIE

Birmanie -

BIEN QU'AYANT RENONCÉ A LA PRÉSIDENCE DE LA RÉPUBLIQUE

Le général Ne Win continue d'exercer un pouvoir sans partage

Rangoun. – Pays refermé sur lui-même et qui craint plus que tout la publicité, la Birmanie a fait à plusieurs reprises, et à son corps défen-dant, la «une» de l'actualité au cours des derniers mois. En octobre, c'était l'attentat sanglant des Nord-Corécus contre la délégation du gouvernement de Séoul. Ce fut aussi l'enlèvement, le même mois, d'un innieur français et de sa femme par les séparatistes karens, qui ne les re-lachèrent que le 25 novembre de-

vant la presse internationale (le Monde daté 27-28 novembre).

On ne pouvait imaginer pire contre-propagande pour le régime du général Ne Win. D'autant que le pays connaît en même temps un re-gain d'affrontements entre maquisards séparatistes et forces de l'or-dre, qui ont lancé de nonvelles offensives l'été dernier en riposte à des opérations audacieuses, comme celle qui, en octobre 1982, avait conduit un commando karen au cœur de la capitale.

lent alors que la Birmanie somnole sons la férule du vieillissant général Ne Win. Même si ce dernier, i soixante-douze ans, a démissionné de son poste de président de la République, se conservant que celui de chef du parti unique (1), « il contime, observe un diplomate, è décider de toute chose, grande ou petite, suivant son bon plaisir. Il est imprévisible »

Ces déboires successifs seraient ils un signe avant-coureur d'un dé-clin du régime ou simplement une

dence? Les avis différent. Mais il est certain que la vague de purges qui a secoué la Birmanie après le limogeage du chef des services secrets, le général Tin Oc, en mai 1982, a affaibli le système et contribué à rendre possible l'attentat nord-coréen. Dans les services spé-ciaux, l'armée, l'administration, la campagne a, en effet, atteint toutes campagne a, en effet, atteint toutes les personnes liées de près ou de loin à celui qu'en surnomnait le « mu-méro un et demi » du régime et que le général Ne Win appelait son « fils adoptif ». Ainsi, l'officier chargé de surveiller le mausolée avant la visite du président sud-coréen ayant vu les tuiles du toit dérangées - par le commando nord-coréen - s'était-il les faire remettre en place par un

De sa résidence au bord du lac Inya, dans le quartier résidentiel de Rangoun, le général Ne Win conti-me de manipuler la vie politique du pays, tel un montreur de marionittes. Il fait et défait les carrières des officiers, qui dominent totale-ment la politique et l'économie (il n'y a qu'un civil parmi les vingt-neul membres du Conseil d'Etat). Depuis 1962, six généraux, qui se croyaient promus au rang de dau-phin, ont tout perdu du jour au lendemain, se retrouvant parfois même cemain, se retrouvant pariois meme en prison, de toute manière « morts -politiquement ». Condamné, pour sa part, à cinq peines de prison à vie pour « corruption » — des accusa-tions montées de toutes pièces, au dire de diplomates — le général Tin On n'a plus aucune chance de jouer un rôle, estime-t-on généralement.

L'∢ humilité » du président San Yu

- Il a agi trop vite, il se croyait déjà arrivé », ajoute-t-on à propos de cet officier qui détonnait dans un régime où personne n'ose parler à un étranger, où il faut une autorisation pour accepter une invitation à d'îner dans une ambassade. Lui parlaît librement, prenaît des initiatives qui court-circuitaient la bureaucratie. Bref, il gensit. Le nouveau dauphin, le général San Yu, président de la République, n'est pas du même modèle. « Cest une grande leçon d'hu-milité que de travailler avec Ne Win, affirme un observateur, il faut n'être que l'ombre du maître. Seul le général San Yu, travailleur mais sans grande personnalité, y est per-venu. Pourtant, en 1977, il avait eu l'audace d'obtenir plus de voix que le général Ne Win au congrès du parti. Un nouveau congrès fut convoqué, la moitié du comité central fut limogé, et tous les partisare du général San Yu - qui avait fait, pour sa part, amende honorable. - fureat écartés ou emprisonnés. « On lui a coupé les ailes », dit un Bir-

Parmi les autres personnalités du régime, seul le général Kyaw Htin, vice-premier ministre, ministre de la défense et chef d'état-major, et qui pourrait prochainement devenir chef du gouvernement, se détache du lot. On s'attend qu'à la disparition du général Ne Win une direction col-lective prenne sa succession, de laquelle se dégageraient progressivement un ou plusieurs hommes forts. - Mais la stabilité, la contimulé, l'emporteront ; il n'y aura ni révolu-tion ni bouleversement, L'armée res-

De notre envoyé special tera au pouvoir », dit-on à Rangous.

Il n'y aura sans doute pas non plus de libéralisation notable, le pays étant tellement habitué à être gou-verné par les militaires qu'on ne sau-rait guère par qui les remplacer. Le changement pourrait être sen-sible dans le domaine économique. Le général Ne Win est opposé à toute ouverture vers l'extérieur, tant

que le pays se suffira à lui-même sur-le plan alimentaire. Or, dans ce do-maine, des progrès ont été obtenus. La culture du riz s'est développée pour atteindre 14,5 millions de tounes, les exportations s'élevaient à tonnes, les exportations s'élevaient à un niveau record d'un million de tonnes (2). Mais les investissements étrangers privés sont toujours interdits, les joint-ventures (3) quasiment impossibles. Rangoun préfère rationner son pétrole, dent le production baisse, et l'exploiter par ses propres moyens, plutôt que de faire appel à l'étranger. Des nouvelles découvertes, sur terre et en mer, de saz et de pétrole demeurent ains gégaz et de pétrole demeurent ainsi ge-lées. On espère beaucoup ici qu'une ouverture – timide – pourrait être tentée dans l' « après-Ne Win »

L'évolution peut être également diplomatique. Connue pour son non-alignement intransigeant, qui lui avait fait quitter, lors du sommet de La Havane en 1979, le Mouvement des non-alignés, jugé trop peu non-aligné, la Birmanie subit actuellement le comtrecoup de l'attentat de Rangoun. Jusqu'ici aussi équidis-tante de l'Est et de l'Ouest que de Pékin et de Moscou, elle a rompu en novembre ses relations diplomati-ques avec la Corée du Nord. Pis, le général Ne Win, furieux de l'attitude de son « ami » le président Kim Il Sung a même retiré sa reconnaissance au régime du Nord. Dé-noucée par les Nord-Coréens comme cédant à un « comploi américano-nippon ». Is Birmanie a obtenu la soutien de la quasi-totalité du monde. Seule l'U.R.S.S. a pris le parti de la Corée du Nord. Les Chinois, plus prudents, se sont contents de publier côte à côte les deux versions. Mais, en privé, ils ne cachent pas leur mécontentement à ... l'encoutre de Pyongyang.

insurrections ethniques et communiste .

Depuis, les relations semblent s'être un peu détériorées avec l'U.R.S.S. D'autant que Rangoun se doit de ménager la Chine voisine (qui a longtemps soutenu les maquis communistes birmans) et que l'es-sentiel de son commerce et de se coopération économique se fait avec

L'armée birmane, cependant, poursuit sans relâche sa lutte contre les insurrections ethniques ou com-muniste, auxquelles, au lendemain de l'indépendance déjà, le général Ne Win avait du barrer la route de la capitale. Les 150 000 soldats bir-mans, mal équipés et qui subissent chaque année de lourdes peries,

combattent sur une bonne demi-douzaine de fronts. Depuis six mois. les opérations se sont concentrées contre les Karens, y compris pen-dant la saison des pluies, habituelle-ment période de trêve tacite. Pour-quoi les Karens? « Parce qu'ils sont plus proches, et moins combatifs, que les communistes », estime un ancien militaire. Cynique, il ajonte que ces offensives : rendent l'armée heureuse et l'éloignent de la capi-

33

La Birmanie sera sans doute longtemps encore contrainte de mener cette guerre en dents-de-scie ». Les guérilles des différentes ethnics, regroupées en un inefficace Front national démocratique (N.D.F.) di-rigé par le Karen Bo Mya, ne seront jamais à même de menacer sérieuse-ment le régime. Les communistes représentent un danger plus grave. En dépit de leurs échecs de la fin des années 60 et du début des années 70. ils ont élargi leur champ d'action parmi les tribus kachins et dans les Etats Shan. Les mouvements anticommunistes out du faire leur soumission, comme la Shan State Army (S.S.A.) dont l'ancien chef a trouvé son salut dans la fuite et s'est réfugié à Rangoun.

Mais le facteur le plus nouveau est certainement l'entrée dans le trafic de la drogue d'un parti prochinois jadis pur et dur. Depuis le rap-prochement sino-birman concrétisé par la rencontre entre MM. Deng Xiaoping et Ne Win en 1978, l'aide chinoise au P.C.B. s'est néduite. Pour s'équiper, les communistes ont dû faire comme les autres mouvements opérant dans le fameux Triangle d'or. Ils auraient, selon certaines sources à Rangoun, le - quesimonopole de production - de l'opium dans le pays (4) et, après être passé du stade de la « protection » des convois à celui de la production, auraient autorisé la construction de quelques raffineries d'héroine. Le «roi» de l'opium, Khun Sa, alias Lo Heing Han, malmené l'an dernier par les Thallandais, aurait il trouve un successeur? En tout cas un pertenaire, car on dit ouvertement que le P.C.B. doit pas-ser, per la S.U.A. (Shan United Army) de Khun Sa pour écouler sa production vers la Thallande.

Le P.C.B. va-t-il être tenté de se travaux d'approche ont déjà été tentés par les Vietnamiens. Pour le noment, le P.C.B., comme toutes les forces politiques et militaires de cette mosaïque qu'est la Birmanie, se prépare pour affronter l'« après Ne Win». Cela peut être demain, ou dans plusieurs années.

PATRICE DE BEER.

(1) Parti du programme socialiste irman, on B.S.P.P. (2) Sous la période britannique, la Birmanie avait exporté jusqu'à 3 millions de tonnes de riz.

(3) Association entre une firme mitionale et une firme étrangère. (4) Selon un rapport récent, pour 30% la production d'opium serait concentrée dans les zones du P.C.B. on de ses alliés.

PLANS/CONTRECALQUES COMES GRAND ET TRES GRAND FORMAT-AGRANDISSEMENT REDUCTION ETRAVE 38 AV. DAUMESNIL PARIS-12* 🕿 347.21.32

LE CAMEROUN

L'U.P.C. de Ruben UM NYOBE, escrétaire général, vient de tenir une conférence le jeudi 12 janvier 1984 à Paris. A cette occasion, le général A. MAKANDA DUC-D'IKOGA a clerifié la position officielle de l'Union des populations du Cameroun sur l'élection présidentielle qui s'est déroulée le 14/01/1984.

Elle réaffirme sa position officialle nationale, contenue dans son mêmorandum en six points, remis je 7/11/82 à M. Paul BIYA, dont le teneur est

& suivente : 1) La procier ation de l'amnistie totale, pleine, complète et incondi-

tionnelle au Cameroun.

2) L'instauration immédiate d'un gouvernament national d'union. 2) Le remise au président du haut-commendement, le mandat national d'organiser et de contrôler le bon déroulement des élections libres au Cameroun. Celui-ci renonçant sciennellement d'en être

4) Retour et socueil su Cameroun, pays natal, des exilés politiques aux frais de l'Etat, sens conditions préalables, sans distinction au-

 L'éleboration de la Constitution de la République du Cameroun. 6) La reconni ssance nationale aux héros de l'indépendance came-

Il a été démontré que le régime Biya n'a jamais, ni directement ni indirectement, accusé réception de ce mémorandum, à plus forte raison avoir tenu compte d'un seul des six points...

Dans cas conditions, l'U.P.C., qui voulait prendre part à l'élection présiielle derrière son candidat national, choisi depuis le 31/1/83, n'a pas jugé la démocratie actuelle différente de celle d'hier de M. Ahidjo, ni suffisante pour engager una campagne électorale rationale. Elle se réserve sa liberté d'action nationale, toute possibilité d'accès au pouvoir, à la gestion nemale, à la sauvegarde de l'autorité et de la souveraineté ne

Elle n'est pas engagée. Seul un accord préciable, signé par elle, l'enga-

Vive la République, vive la Cameroun (Le FRONT UNL

URSS Bilan (partiel) d'une année de répression

matière de repression politique ont le mérite de la simplicité. Sur tout le territoire de l'URSS, ja nombre des prisonniers politi-ques s'élève officiellement à... zero. Tous les détenus sont des criminels de droit commun. même si leur crime est d'avoir écrit des poèmes jugés « anti-soviétiques » ou d'avoir enseigné le catéchisme à des enfants.

Pour essaver d'en savoir plus, les diverses organisations de dé-fense des droits de l'homme s'efforcent de faire des recoupe-ments, tout en sachant que les résultats obtenus ne peuvent être que très partiels : on considère souvent qu'environ la moitié der souvent qu'environ la motte des condamnations ou des arrestations restent totalement ignorées. Ces limites posées, le bilan annuel que vient de publier la Société internationale des droits de l'homme à Francfort éclaire cartains traits de la répression de l'ère Andropov, en particulier son caractère fortement anti-milicians et avest rementant. religieux, et aussi provincial : ainsi on a su connaissance, au ainsi on a su connaissance, au cours de l'année 1983, de 167 arrestations pour des motifs politiques ou religieur. On dispose d'informations plus précisée sur 95 cas seulament, qui se répartissent ainsi : motifs politiques, 33 ; motifs religieux, 50 ; désir de quitter l'URSS, 12.

Toujours permi ces 95 cas, on trouve 29 ouvriers, 45 représen-tants de l'intelligentsia, 6 prêtres, 5 étudiants, 3 écoliers et 7 sans profession. Au total,

Pologne

WASHINGTON ANNONCE UN

ASSOUPLISSEMENT DES

SANCTIONS ÉCONOMIQUES

En réponse à l'appel lancé récen-

ment per le président de Solidarité, M. Lech Walesa, le président Res-gan a décidé, jeudi 19 janvier, un as-souplissement symbolique des sanc-

Les chalutiers polonais vont être à nonveau autorisés à pêcher dans les eaux américaines et un certain non-

eaux americanes et in certain non-bre de vois charter polonais pourront se rendre aux Etais-Unis cette ain-née. L'essentiel des sanctions impo-sées en 1981 et 1982 à la suite de l'instauration de la loi martiale en

mer, cet « ajustement » de répond que très partiellement aux voux de M. Walesa. Le Prix Nobel de la paix s'est félicité de la décision, mais il s

rappelé qu'il souhaitait la levée de

toutes les sanctions occidentales, les estimant, dans l'état actuel des

choses, plus dommageables qu'effi-

Washington, qui pouvait difficile-ment laisser l'appel du chef de Soli-darité sans réponse, entend manifes-

tement ne pas se priver de ses cartes maîtresses pour peser sur le compor-tement du gouvernement polonais et des autorités soviétiques. — (AFP.

CORRESPONDANCE

L'ambassade de Pologne,

Mer Glemp

et les euromissiles

Dans le Monde daté 8-9 janvier, nous écrivions que la condamnation par Mgr Glemp, primat de Pologne, de l'implamation des euromissiles risquait de heurter de front les sentiments • pro-Pershing • d'une grande partie de l'opinion polonaise. A la suite de cet article, nous avons preu de l'ambassade de Polographe.

avons reçu de l'ambassade de Polo-gne à Paris une leure dont voici des

C'est avec un grand étonnement et stupéfaction que nous avons pris connaissance de l'opinion ci-dessus. Nous aimerions bien connaître sur la

base de quelles sources crédibles (vous avez) formulé une telle appré-

ciation, d'autant plus qu'elle est contraire à celle exprimée par les personnes jouissant d'une grande estime morale en Pologne. (...)

- Prenant le passé tragique (de la Pologne) en considération, tout ce qui a menacé et menace actuellement le passe regule potre

ment la paix en Europe éveille notre profonde inquiétude et protestation. Le gouvernement polonais s'est plu-sieurs fois prononcé sur différents forums internationaux en faveur de

la paix et du désarmement en Eu-

rope et dans le monde. »

(Noss attendons le résultat de soudages d'opinion scientifiquement incontestables pour trancher. Remarquous
simplement que les Soviétiques sont tellement convaincas des semiments pacfistes des Polonais qu'ils ne leur out
même pas proposé d'accaellir chez eux
les nouveaux missiles aucléaires qu'ils
installent en RDA et en Tchécoglovaonie.

rope et dans le monde. »

CONTRE VARSOVIE

78 hommes et 17 femmes. Parmi-les personnes arrêtées pour motifs religieux, les plus nombreusés sont de lois les baptistes. La grande majorité des parsonnes arrêtées « comues » habitant la province (69 sur 95, contre 26 habitants des grandes

Dans le cas des personnes condamnées, toujours en 1983, les proportions sont sensiblement différentes : sur un total da 129 verdicts « connus », on relève 63 condamnées pour raisons publishes A4 pour prisones pur lève 63 condamnés pour raisons politiques, 44 pour raisons religieuses; 15 pour avoir tenté de fuir le pays ou exprimé le désir de la quitter; et 7 pour des motifs indéterminés, il convient d'éjouter 11 personnes soumises à un traitement psychiatrique » obligatoire. On relève en 1983 une condamnation à mort, celle d'un citoyen belge, M. lermak Lukianov, condamné à mort — sprès quirize ans de détention — pour quirize ans de détention - pour collaboration » avec l'occupant pendant la guerre, sans, semble till, que la moindre preuve de cette « collaboration » n'ait été apportée.

Au total, la Société internationale des droits de l'homme dispose d'informations sur 1479 personnes détenues en URSS pour des motifs politiques ou resgieux. Quant au nombre total de détenus pour ces mêmes motifs, il est naturallement im-possible de le connaître. L'agence catholique autrichienne KNA a risque un chiffre : 10 000.

Le message de M. Andrepov an mouvement de l'« appel des cent »

A la suite de l'article de D. Dhombres sur le message de M. Andropov remis à l' « appel des cent ., nous avons recu de M. Georges Séguy une lettre dont nous extrayons les passages sui-

«Ce n'est pas M. Iouri Andropov qui a sollicité l' « appel des cent », comme le laisse entendre l'article. mais notre mouvement qui lui a écrit, le 15 novembre 1983, de même qu'il s'est adressé au président Reagan pour poser aux chefs d'Etat des deux principales puis-sances les mêmes questions précises tion d'un désarmement équilibré au niveau le plus bas...

» D'autre part, je ne me suis pas rendu à Moscou seul, mais, à respon-sabilité égale, avec deux autres si-guataires de l'appel des cent», M= Suzanne Proux et le professeur

Pologne reste en vigueur, notata-ment la suspension de tous les cré-dits américains, celle de la cisuse de la nation la plus favorisée pour les exportations polonaises vers les Etats-Unis et l'interdiction des vols réguliers de la compagnie Lot. Justifié par « la libération de la vaste majorité des prisonniers poli-tiques et la visite réussie du pape Jean-Paul II » en Pologne l'êté der-mier, cet « ainstement » ne répond [Notre correspondent à Moscon smit écrit : « A cim jours de l'ouver-ture à Stockholm de la Conférence sur ture à Stockholm de la Conférence sur le désarmement en Europe, M. Ionti Andropov a choisi de s'adresser à une organisation pacifiste française, l' appet des cent», pour réaffirmer les thèses de Kremlin. Deus un message à une délégation de ce mouvement, conduite par M. Georges Ségny, micien secrétaire général de la CGT, qui séjourne actuellement à Moscou, le minére un soviétique a, une nouvelle fois, jeudi 12 jaurier, accusé « les Etatts-» Unis et teurs uffiés de chercher à obsesser une espériorité militaire » sur PURSS. »

Les précisions de M. Ségny ne nouvelle par le particulaire de M. Ségny ne nouvelle particulaire de M. Ségny ne nouvelle par le particulaire de M. Ségny ne nouvelle par le particulaire de M. Ségny ne nouvelle particulaire de M. Ségny ne nouvelle par le particulaire de la particulaire de M. Ségny ne nouvelle par le particulaire de la particulaire de

Les précisions de M. Séguy ne nous paraissent pas contredire nos informa-tions.]

 Décès de M. Ponomarenko. ~ L'agence Tass annonce le décès, sur-venu mercredi 18 janvier à l'âge de quatre vingt-un ans, de M. Panteleimon Ponomarenko, ancien membre du Politburo – alors Présidium – du parti sous Staline. Après avoir dirigé l'organisation du PC en Biélo-russie de 1938 à 1947, il avait été nommé en 1948 secrétaire fédéral du Parti. Nommé ministre de la culture à la mort de Staline, il avait ensuite dirigé le PC au Kazakhstan en 1954 avant d'être remplacé à ce poste au bout de quelques mois par Breinev. Depuis lors, il avait été am-bassadeur en Pologne, puis en Inde, au Pays-Bas et auprès de l'Agence atomique de Vienne. - (Tass).

 Report du sommet du COMECON. – Le sommet économique des pays du COMECON, préva pour la pre-mière quinzaine de février, a été reporté en raison de l'état de santé de M. Youri Andropov, a-t-on appris, jeudi 19 janvier, de source est-européenne bien informée à Mos-

- (Publicité) --2080 m²

c'est la taille exacte du "Dépôt Vente de Paris", l'équivalent de 81 stands aux Puces c'est de beaucoup le plus grand dépôt de la capitale mais aussi l'un des plus remarquables pour son choix de meubles anciens et de cadeaux, la qualité de sa présentation et l'intérêt de ses prix. LE DEPOT VENTE DE PARIS, 81, rue de Lagny (20°) 372.13.91

Italie

Le directeur du «Corriere della sera» a été condamné pour « diffamation » envers le Parti socialiste

De notre correspondant

riere della sera, M. Alberto Cavallari, a été condamné, mercredi 18 janvier, par le tribunal de Rome à une peine de cinq mois de prison avec sursis et au versement, à titre d'acompte sur une somme qui sera fixée par un tribunal civil, de 100 millions de lires de dommages-intérêts au Parti socialiste. Ce dernier s'estimait diffamé par un article signé de M. Cavallari, qui a fait ap-

Ne se contentant pas de demander I lire symbolique comme recon-naissance du préjudice moral dont il avait été victime, ce qui est souvent le cas dans ce genre de procès, le PSI a estimé à 300 millions de lires la réparation du dommage subi. l'argent étant destiné à la fondation Walter-Tobagi (nom d'un journaliste du Corriere della sera assassiné par les Brigades rouges).

La partic civile, dans cette affaire, était constituée, d'une part, de M. Craxi, président du conseil, en sa qualité de secrétaire du PSI, et, d'autre part, de M. Ando, membre de la direction du Parti, responsable de la section des problèmes de l'Etat, et membre de la commission parlementaire d'enquête sur la loge P 2. Seul le second était présent à l'audience. Comme le relève l'ensemble de la presse italienne, on no-tait dans le public la présence, qualifice de « singulière » pas la Stampa, de M. Sterneollo, compagnon de parti et ami personnel de M. Ando, actuellement en liberté provisoire, mais accusé en sa qualité de viceprésident de la région Sicile dans une affaire de corruption de 600 millions de lires (le Monde daté 15-16 janyier).

Les faits remontent au 7 avril 1983. Dans un article publié par Il Manisfesto, M. Ando déclarait que la nomination de M. Cavallari à la tête du Corriere della sera était le résultat d'une cooptation par Licio Gelli (grand maître de la loge P 2, actuellement en fuite) et Ortalani (financier vivant au Brésil et recherché par la police italienne pour le scandale de la P 2).

Le lendemain, M. Cavallari, dans un article intitulé « Diffamation », écrivait notamment : « Comment se fait-il qu'une direction (celle du Corriere) qui préfère les carabiniers aux voleurs ne plaise pas au Parti socialiste. » Il qualifiait de « mafiosa » les déclarations de M. Ando et estimait que ce dernier ne pouvait plus être appelé - onorevole -, terme qu'utilisent les Italiens pour désigner les députés.

Au cours de l'audience, M. Cavallari a notamment déclaré : • Un · journal de l'importance du Conriere, à peine sorti, sous ma direction, d'une crise grave (compromis-sion de l'ancienne direction et du propriétaire, M. Angelo Rizzoli

Rome. - Le directeur du Cor- avec la P 2), ne pouvait rester pas-iere della sera. M. Alberto Caval- sif devant de telles accusations. Des accusations qui concernaient non seulement ma personne, mais également le journal et sa rédaction qui, en 1981, m'a choisi comme directeur, estimant que j'étais précisément un journaliste êtranger au scandale de la P 2 -

Un coup de téléphone

de M. Craxi

A propos du passage où il écrivait, en substance, que le PSI avait recu des subventions de la loge P 2 pour ses journaux, M. Cavallari a indiqué que la suite de l'arrestation de M. Rizzoli, il avait été révélé notamment qu'une subvention avait été accordée à la revue Critica sociale. M. Cavallari devait préciser, en ou-tre, qu'il avait déjà été l'objet, par le passé, de l'hostilité du PSI. « En 1980, lorsque l'écrivis comme cor-respondant à Paris un article sur l'attentat de la gare de Bologne qui suscita, au demeurant, une réaction favorable du président de la République, la direction de mon journal me téléphona pour m'informer que M. Craxi l'avait invitée à ne plus me faire écrire sur les problèmes de l'Italie.

Le ministère public avait demandé une peine de huit mois de prison contre le directeur du Corriere della sera. Reconnaissant, certes, que M. Cavallari avait fait l'objet d'une accusation injustifiée, le tribunal a cependant jugé qu'il avait diffamé le PSI dans sa ré-

Pour le secrétaire de la Fédération nationale de la presse, cette condamnation - laisse entrevoir une volonté de la part de la magistrature de remetire en question équili-bre, liberté et autonomie difficilement conquis ».

PHILIPPE PONS.

• Vingt aux de relations franconder. – La Documentation française publie, dans sa sérieques et sociaux, dossiers d'actualité mondiale »; un cahier consacré aux relations franco-allemandes depuis 1963. Préparé par M. Henri Ménudier, maître de conférence à l'IEP et chercheur à la Fondation nationale des sciences politiques, avec la collaboration d'Annick Briançon, ce dossier comporte à la fois une analyse du traité de l'Elysée et de son application, ainsi que la description des « Relations commerciales dissymétriques - entre les deux pays, une étude sur l'« Importance de l'approche comparative » (interview d'Alfred Grosser), une chronologie et des orientations bibliographiques.

★ Viegt aus de relations franco-allemandes (1963-1983), La Documentation française, nº 476, 40 pages, 13 F.

RFA

L'honneur perdu de Günter Kiessling

Le débat sur le limogeage du général Kiessling s'élargit. Ce vendredi 20 janvier, le Bundestag devait en discuter en séance plénière, à la demande des Verts, alors que le chef de l'opposition social-démocrate, M. Vogel, a officiellement requis la démission du ministre de la défense, M. Manfred Wörner. Il est probable qu'une propier de la défense, m. Manfred Wörner. Il est probable qu'une propier de la défense de la déf probable qu'une commission d'enquête parlementaire sera constituée. Les milieux officiels de Boan s'inquiètent du préjudice causé par l'affaire non seulement à la Bundeswehr, mais aussi à l'image du gouvernement de M. Kohl.

Deux jours de comparution de M. Manfred Worner devant la commission de la défense du Bundestag n'ont pas suffi à dissiper les zones d'ombre de l'affaire Kiessling. Deux ques-tions essentielles restent posées, dont la première a, à tort, éclipsé la seconde : l'officier le plus gradé de l'armée questallemande, commandant en chef adjoint des forces de l'OTAN en Europe, est-il un homosexuel? En quoi constituait-il un « risque pour la sécurité de la RFA », « ces « mœurs spéciales » étant ou non avérées ?

Sur le premier point, il y a des informations > qui tiennent plutôt du ragot : le général Günter Kiessling aurait été surpris la main dans la main avec un colonel dans la cour du guartier général de l'OTAN; ou chauffeur de trente-deux ans. Il v a aussi les éléments d'une enquête policière qui, si l'on en croit l'hebdomadaire Der Spiegel, a été bâclée. Des agents de Cologne ont montré la photo du quentés par des homosexuels en demandant aux habitués s'ils le reconnaissaient. Le « Günter de la Bundeswehr » aurait tout aussi bien pu être « Jürgen de la Bun-deswehr », du nom d'un gardien de caseme qui a admis avoir en effet passé qualques soirées dans les endroits louches de Cologne. M. Wörner n'a pas été en mesure de présenter ces photos à la commission.

Le ministère de la défense affirme maintenant que la théorie du « sosie » ne tient pas, que le gardien de caseme a été soudoyé — par qui ? — et il a fait citer devant la commission du Bundestag quatre témoins « en béton » qui n'ont plus été très sûrs d'avoir reconnu le général. Selon un journal de Cologne, un des témoins sursit même été payé pour déposer contra Gûnter ssling et affirmer qu'il était son amant. Face à ces témoianaces pour le moins confus, il y a la parole d'un officier supérieur qui a fait une brillante carrière, à cui a été confiée pendant longtemps la formation de jeunes recrues, et qui affirme n'avoir iamais eu de tendances ou de relations homosexuelles.

Pour lever son honneur, qu'il estime perdu, le général Klessling a demandé, le 23 décembre, l'ouverture d'une procédure disciplinaire contre lui - ce que le ministre de la défense n'a pes encore fait. Il a déposé plainte contre X pour diffamation et a porté l'affaire de son limogeage devant la tribunal administratif.

Admettons cependant que le général soit un homosexuel (honteux), ce qui n'est plus un délit en RFA depuis 1978, mais ce qui, selon le règlement militaire, peut faire l'objet d'une sanction, laissée à l'appréciation du supérieur hiérarchique, en l'occurrence le ministre de la défense. Mais, le 19 septembre, M. Womer avait accepté que le général - qui n'a que cinquante-huit ans - prenne une retraite anticipée le 31 mars prochain, comme celui-ci en avait exorimé depuis longtemps le désir. M. G. Kiessling souhaitait mettre à profit sa formation d'économiste pour enseigner dans une université de la Bundeswehr. M. Wörner avait cependant posá des conditions : que le général cesse immédiatement toute activité, qu'il n'apparaisse plus officiellement an public et - a-t-on appris pendant les séances de la commission du Bundestag – qu'il subisse des examens médicaux (?). C'est parce que l'affaire commençait à s'ébruiter que M. Wörner aurait décidé d'avancer la date de la retraite anticipée du 31 mars au 31 décembre.

Tout caci n'explique pas pourquoi l'homosexualité supposés du général Kiessling constituerait pour la sécurité de la RFA un risque plus grand entre le 31 décembre et le 31 mars qu'entre le 15 septembre et le 31 décembre. SI, comme il l'affirme. M. Wörner avait été soucieux d'éviter un scandale, il ayant de fait quitté son commandement à l'OTAN et n'ayant plus accès aux dossiers marqués « confidentiel-défense », il n'était guère exposé à un éventuel chantage de services secrets étrangers,

Les vraies raisons du limogeage de G. Kiessling sont-elles à charcher ailleurs ? Dans ses mauvaises ralations avec son supérieur, le général américain seur du général Kiessling, l'amiral Günter Luther, avait déjà éprouvé quelques difficultés à s'entendre avec le commandant en chef de l'OTAN, le prétexte apparaît bien mince. Ou bien des charges plus graves pèsent sur le général ou bien toute cette affaire est le résultat de regrettables maladresses de la part des services de renseignements ou du ministère. Dans un cas comme dans l'autre. M. Wörner sersit bien avisé de le reconnaître s'il veut, comme le souhaits le porte-parole du gouvernement de Bonn, « que l'affaire se calme rapidement pour ne pas ternir l'image de la RFA à l'étranger ».

DANIEL VERNET.

MEFRANCASE

- · Les perspectives pour 1984: économiques, financières, boursières.
- Le portefeuille spécial "VF": nouveaux conseils.
- IMPOTS: les modifications fiscales à prévoir pour la déclaration de 1985.
- POLITIQUE INTÉRIEURE : la gauche et les syndicats.
- POLITIQUE ÉTRANGÈRE : l'Europe depuis 25 ans.

LE SPÉCIAL IMPOTS

avec son supplément de 40 pages est toujours en vente chez votre marchand de journaux.

LE 1º HEBDOMADAIRE D'ACTUALITÉ ÉCONOMIQUE ET FINANCIÈRE :

Chaque samedi, 10 F, chez votre marchand de journaux

Belgique

LA DESTITUTION DU BOURG-**MESTRE DES FOURONS** RELANCE LA QUERELLE ENTRE FLAMANDS ET WAL-

(De notre correspondant.)

Bruxelles. - M. José Happart, bourgmestre des Fourons, petite enclave francophone dans la pro-vince flamande du Limbourg, a été destitué jeudi 19 janvier. La députation permanente du Limbourg, organisme administratif élu par l'assem-blée de cette province, avait en effet exigé de M. Happart, grand vainqueur des élections communales de 1982 dans les Fourons, qu'il passe un examen afin de démontrer sa connaissance de la langue néerlan-daise. M. Happart s'y étant refusé, sa designation comme bourgmestre

Cette affaire risque de relancer plus durement que jamais la que-relle entre le nord et le sud de la Belgique et de mettre à rude épreuve la coalition gouvernementale chrétienne-libérale. Ministres flamands et wallons se sont déjà opposés jendi devant la Chambre à propos d'un projet de loi aux termes duquel tous les mandataires publics dans les communes de la région flamande devraient obligatoirement être néerlandophones, même si la majorité de leurs électeurs est francophone. En même temps que l'affaire des Fourons, les querelles linguistiques reprennent également dans les communes périphériques de



Retour à 1981 ?

e Si des coups sont portés à la gauche (...), ils ne viennent pas des communistes », souligne, vendrecti 20 janvier, l'éditorialiste de l'Humanité. Il faut croire que cette précision n'est pas inutile, au vu du rapport présenté par M. Georges Marchais au comité central du PCF, dont les travaux se sont achevés jeudl. Mais suffit-il de l'écrire pour

A qui le même éditorialista s'adresse-t-il lorsqu'il demande, quelques lignes plus toin : « Et il faudrait (...) dire : continuez, je vous en prie, brisez l'espoir pour des années et des années, assurez le retour de la droite comme cela s'est produit dans bien d'autres pays ? Et crier bravo, peut-être ? » Est-ce bien aux « Gattaz » et aux « Peugeot » que ces propos sont destinés ?

La subtilité dialectique se réduit à une précaution de langage, qui ne saurait tromper personne. Les communistes, en effet, ne crient pas « bravo ! » au gouvernement et à la majorité, dont ils ne sont, soulignent-ils, qu'une composante minoritaire. Tout au contraire : le rapport de M. Marchais admet encore que le bilan social de la gauche est positif — encore qu'il s'éloigne avec le tempe, - mais lui impute un bilan économique négatif. Adversaire, dès le début, du e plan Delors », le Parti communista persista et sione.

Tout est fait pour prendre date. Le rapport de M. Maxime Gremetz, membre du secrétariat du comité centrel, sur la situation internationale, dont l'exposé a occupé les dernières heures de la réunion du comité central, ne devait être rendu public que samedi et publié par l'Humanité, le 23 janvier. Ainsi les positions du PCF en matière de politique extérieure ne devalent-elles pas faire d'ombre à la présentation, par M. Marchais kui-même, ven-dredi soir, sur FR 3, des conclusions économiques, socieles et politiques du comité central. Les propos du secrétaire gánéral au cours de cette émission faront l'objet d'un tract distribué, à partir de lundi, à six millions d'exemplaires. Le même tirage est prévu pour un journal de huit pages, consacré aux mutations industrielles, et dont la diffusion serà accompagnée par huit cent mille affiches sur le même sujet.

Le P.C.F. avait donné un retentisaement comparable à son refus du 1 % de cotisation sup-plémentaire pour la Sécurité sociale, à la fin de 1981, puis du blocage des salaires, à l'automne de 1982. Cette fois, c'est bien la politique gouvernementale dans son ensemble qui est publiquement combattue. On retrouve même, dans les propos des comes, le thème de « l'union à la base », caractéristique des périodes d'affrontements avec le P.S. : plusieurs intervenants, au comité central, ont souligné que le mécontentement déborde les limites et la zone d'influence communiste et touche des sala-

riés qui avaient voté pour le P.S. En proposant une tout autre politique que celle dans laquelle s'est engagé le gouvernement, les communistes font revivre et ne s'en cachent pes — le débat de la campagne présiden-tielle de 1981. Ils veulent de nouveau incamer la rupture avec un ordre économique et social, que les orientations des socia-listes aboutiraient, au contraire, à conforter. Le PCF insiste encore sur l'hostilité de la droite, gage que la majorité actuelle demeure du bon côté. Mais combien de temps les communistes continueront-ils à dissimuler leur critique des orientations gouvertales sans celle des intentions qu'ils prêtent au patronat ?

PATRICK JARREAU

 Après la sanction contre le préfet de l'Orne. - Les parlementaires de l'opposition du départe-ment de l'Orne considèrent que la sanction prise par le gouvernement contre le préfet de l'Orne, M. North, est une nouvelle-démonstration de l'incohérence du gouvernement socialo-communiste » (le Monde du 20 janvier). MM. Francis Geng (UDF), Daniel Goulet (RPR), déités, Hubert d'Andigné (RPR) et Henri Olivier (RI), sénateurs, affirment, dans un communiqué, que le gouvernement « laisse développer des atteintes autrement plus graves à l'ordre public et à la loi ». La décision du gouvernement, ajoutent les parlementaires de l'opposition, - est en falt une manifestation d'opportunisme qui traduit l'impuissance du

« Si on ne supprime pas des emplois les entreprises seront condamnées » déclare M. Mauroy

De notre envoyé spécial

Lisbonne. - Le raidissement du naissance, en cette fin de siècle, Parti communiste à l'encontre de la politique industrielle du gouvernement ne paraît guère impressionner M. Pierre Mauroy. En tout cas, cette attitude ne modifie pas son dis-cours. A l'occasion d'une réception cours. A l'occasion d'une réception offerte, jeudi soir 19 janvier, dans un bôtel de Lisbonne, à la communauté française du Portugal, le premier ministre a réaffirmé le caractère inéinctable de certains licenciements.

Les déclarations faites, à ce sujet, par M. Mauroy n'apportent, sur le fond, aucun élément nouveau, mais elles confirment les divergences qui opposent les deux principaux partis de la majorité, pusque le chef du gonvernement justifie les réductions d'emplois par la nécessité de « faire face » à la crise, alors que M. Georges Marchais dit : « Pas de ents, pas un chômeur de

M. Manroy a déclaré, en effet, à propos de la situation de l'emploi et des restructurations industrielles : - Les temps sont durs (...). Ce qui est en train de se passer, c'est, à la fois, un déclin et une naissance. Ce sera un déclin définitif pour ceux qui ne sont pas déterminés et qui ne veulent pas s'adapter. Ce sera une

ML FITERMAN : ne pes laisser des milliers de gens sur le bord du chemin.

Lausanne (A.F.P.). - A l'occa-sion du voyage inaugural du TGV Paris-Lausanne, parlant devant quelques journalistes, non « comme membre d'un parti politique, mais comme ministre du gouvernement français », M. Charles Fiterman, ministre des transports, a souligné la difficulté des problèmes que pose le renforcement industriel de la France. « Le gouvernement, a-t-il dit, recherchera, dans le cadre des concertations nécessaires, des solu-toons qui ne laissent pas sur le bord du chemin des milliers, voire des aines de milliers de gens. »

Le ministre des transports ne juge pas qu'une loi contre les licenciements soit nécessaire, à l'imag proposition émise par le Parti com-muniste en 1979, pour arrêter les nts dans la sidérurgie. « 11 n'y a pas de recette toute faite à copier », a-t-il déclaré.

> « LA FRANCE PART A LA DÉRIVE > assure M. Pons

M. Bernard Pous, secrétaire géné-ral du RPR, a déclaré, jeudi 19 jan-vier, à Paris : « La France est en train de partir à la dérive. Le chômage explose. Rien que dans la journée d'hier, qui a été un jour comme les autres, il y a eu deux mille cinq cents licenciements. Et ce n'était pas une journée de deuil comme celle du 9 janvier où il y a eu neuf mille cinq cents licencie-ments. » Le socrétaire général du RPR a ajouté : « Face à cette situation dramatique qui touche tous les salariés, on ne peut être que choqué par les déclarations de M. Georges Marchais et de M. Edmond Maire. Le secrétaire général du Parti com-muniste brosse un tableau très sommuniste prosse un tapeau tres som-bre de la situation économique en en rejetant la responsabilité sur ce qu'il appelle la éroite et le patro-nat. Quant à M. Edmond Maire, chaque fois qu'il rencontre le prési-dent de la République, il se prend pour Bernadette Soubirous : avant de le voir, ça va très mai et après tout va bien puisqu'il trouve le pré-sident décidé à nouer le dialogue avec les organisations syndicales. »

• Election validée en Seine-et-Marne. - Le Conseil d'Etat a validé, le 18 janvier, l'élection muni-cipale de Bric-Comte-Robert (Seine-et-Marne) infirmant la décision d'annulation prise en première instance par le tribunal administra-tif de Versailles. En mars dernier la liste du maire socialiste sortant, M. Aubert, avait obtenu 2 155 voix (51,40 % des suffrages exprimés) et vingt-cinq sièges; celle de l'opposi-tion, conduite par M. Verseau, 2038 voix (48,60% des suffrages exprimés) et huit sièges.

• Un nouveau directeur à l'Association des maires de France. Après l'élection de M. Michel Giraud, sénateur RPR du Valde-Marne, président du conseil régional d'Ile-de-France, à la présidence de l'Association des maires de France, M. Louis Lalanne, ancien préfet du Val-de-Marne, délégné général de l'Union des chambres syndicales françaises d'affichage et de publicité extérieure, a succèdé à M. Jean Nemoz comme directeur de

pour ceux qui, au contraire, auront l'audace, le courage et la volonté de faire face (...). Certez, maintenant le chômage a tendance à reprendre, à aller au-delà des deux millions. à aller au-delà des deux millions. Nous ferons tout pour le contenir. Mais il y a beaucoup d'entreprises qui ne doivent pas disparaître et qui souffrent du même mal. Pour retrouver une courbe de développement, de rentabilité, de prospérité, il faut apporter une solution au su-reffectif qui est, souvent, le leur. C'est le problème des chartiers navals. Mais nous allons nous battre. Il fout naturellement, supprimer Il faut, naturellenient, supprimes des emplois dans ces secteurs-là. Si on ne supprime pas des emplois, les

M. Manroy a conclu, sur ce point en réaffirmant que le gouvernement adaptera sa politique d'aménage-ment du territoire, afin de traiter le chômage de façon particulière dan chomage de laçon particuler dans les régions et les bassins d'emploi les plus concernés par les opérations de reconversion industrielle.

entreprises seront condamnées (...). Il faut qu'elles renaissent, qu'elles

ALAIN ROLLAT.

M. GALLO : « IL FAUT AUSSI PRENDRE LE REEL EN COMPTE »

M. Max Gallo, porte-parole du gouvernement, a déclaré, jeudi 19 janvier, sur RTL, que M. Georges Marchais, en disant : • Pas un chômeur de plus l », « exprime un vœu que tout le monde partage », mais « il faut aussi, a-t-il souligné, prendre le réel en compte ». M. Gallo a ajouté : « Il est possible qu'il y ait des industries qui licencient. Le problème vital, c'est que les hommes ne soient pas abandonnés, que la préoccupation sociale soit essentielle et que en même temps, on ne manque pas la énovation industrielle. - Le portenarole a déclaré que le gouvernement doit accompagner les licencied'un plan social, afm, a-t-il dit, de prendre en compte toute la réa-

Interrogé, d'autre part, sur les déclarations d'Yves Moutand, le 3 janvier, à la télévision, M. Max Gailo a dit : « Aujourd'hui, on ne peut pas vivre d'idées simples; on doit vivre d'idées claires. Si Mon-tand exprime des idées claires, c'est bien; s'il exprime des idées simplettes, ça ne va pas. »

M. Debarge ; solidarité gouvernementale, - M. Marcel national du Parti socialiste, a déclaré, jeudi 19 janvier, au sujet de la réunion du comité central du PCF: • Je rappelle au Parti communiste que les décisions sont prises au conseil des ministres, et que, s'il peut y avoir des différences d'appréciation, la solidarité gouverstale dolt aussi se traduire dans l'attitude des formations auxquelles appartiennent les membres du gouvernement.»

LA VISITE DE M. MITTERRAND A MONACO

« Tout va bien »

M. François Mitterrand et son épo emiredi 20 jauvier, à Mousco, une visite officielle le vingt-quaire houres commonéée jeuli 19 jauvier de vingt-quaire houres commencée jonii 19 janvier et ensentiellement destinée à resserver les liens d'amitié entre la France et la principanté.

Les relations franco-monégasques sont en effet au beau fixe après qu'ent été surmontée la crise

Monaco. - « Sachez simplement

qu'en cette heure, tout va bien. » Ce constat, établi jeudi soir par M. Mit-terrand lors des toasts suivant le diner officiel dans la salle du trône

du palais princier, résume l'ambiance de la visite du chef de

l'Etat en principauté, « Nous

De notre envoyé spécial

une pluie battante par le prince sou-verain et le prince héréditaire Les deux chefs d'État avaient

sommes voisins et amis et nous avons réussi à le demeurer à travers le temps » a souligné le président de la République, qui n'a fait qu'effleurer « les inévitables problèmes de la vie quotidienne faciles à dominer ». Le souverain monégasque a luimême mis en évidence dans son allocution - les relations politiques configues, les relations économi-ques constructives et l'attachement à la même culture qui expriment, a-t-il déclaré, les rapports si étroits entre nos descr pays. Le prince Rainier III a également évoqué la politique « volontariste » de déve-loppement économique de la principauté, conduite sous son autorité, loin des déclarations tapageuses

ou des interprétations tendan-Arrivés jeudi par hélicoptère peu avant 17 heures, le président de la République et Mª Mitterrand. qu'accompagnaient notamment MM. Clande Cheysson, ministre des relations extérieures, Guy Langague secrétaire d'État auprès du ministre

de 1962 entre les deux pays (le Monde du 19 janvier).

Les remo se sont, pour leur part, félicités d'avoir été large-ment associés au séjour du président de la Répu-laigne française qui aura fait l'objet, d'antre part,

des transports, chargé de la mer, ainsi que M. Emmanuel Aubert, député et maire R.P.R. de Menton, président du groupe d'amitié France-Monaco à l'Assemblée nationale - avaient été accueillis sous

ensuite passé en revue un détache-ment de la compagnie des carabiniers monégasques dans la cour d'homeur du palais princier avant de procéder dans le salon des glaces à un échange de décorations : la grand-croix de l'ordre de Saint-Charles pour M. Mitterrand et les insignes de grand officier de la Légion d'honneur remis par le prési-dent de la République au prince

La journée de ce vendredi 20 janvier est essentiellement consacrée à des visites du Musée océanographiu centre urbein de Fontvieille en coms de réalisation sur un terre-plein de 22 hectares entièrement gagnés sur la mer. Avant de donner une conférence de presse au milien de l'après-midi, M. Mitterrand devait offrir en fin de matinée une réception à la communanté fran-çaise de Monaco.

Les milieux syndicaux monég ques ont été largement associés à ques out été largement associes à cette réception puisque cent cinquante responsables de la trentaine de syndicats catégoriels de la principauté devaient figurer parmi les neuf cents invités. « C'est la première fois dans l'histoire monégasque » nous a déclaré. M. Charles Soccal, secrétaire de l'Union des syndicats de Monaco (oroche de la syndicats de Monaco (proche de la C.G.T.), que les représentants du monde du travail sont conviés en anasi grand nombre à une manifesta-tion officielle de ce niveau. M. Soccal, ancien membre du Conseil national (le Parlement monégas-que) figurait lui-même parmi les trois cent cinquante invités de la réception offerte jeudi soir par le prince souversin.

Un programme de visites particulier avait été organisé en l'honneur de M= Mitterrand. L'épouse du président de la République devait être accompagnée par la fille sinée du prince souverann, la princesse Caro-line, dont le nouvel époux, M. Stefano Casiraghi, n'est appara en revanche qu'an diner officiel de la veille. Après un premier entretien en tête à tête avec le prince Rainier jendi, M. Mitterrand devait en avoir un second vendredi en fin de journée avant de regagner Paris.

GUY PORTE.

RÉUNION DE L'OPPOSITION A MARSEILLE

M. Poniatowski dénonce les «méthodes fascistes» du gouvernement

Marseille. – Le chapiteau – pré-paré pour Chantal Goya, qui vient dans quelques jours à Marseille – n'était qu'à mortié rempli, le 19 jan-vier, pour la réunion organisée par la fédération des Bouches-du-Rhône du Parti républicain autour du thème : « Ensemble, défendons la liberté». Pourtant, le «plateau» était bien fourni en élus locaux venus d'Aix, de Toulon, de La Seyne, de Draguignan, groupés autour de M. Jean-Claude Gaudin, président du groupe UDF de l'Assemblée. On notait aussi la présence de M. François Léotard, secrétaire général du PR, de M. Alain Madelin, député UDF d'Illem. Vigine, pourfendeur de la loi sur maggin, depute UDF d'Ille-et-Vilaine, pourfendeur de la loi sur la presse, et de M. Michel Ponia-towski, ancien ministre, qui salua M. Gaudin d'un « Bonjour, mon-sieur le maire», ajoutant peu après que « l'autre, le vrai, bouchonnait au Vieux-Port, non loin des Bau-metter.

Cette réunion, qui s'inscrit dans le cadre d'un « trur de France» des responsables du PR sur le thème de la défense des libertés, a pris par moments des allures de réunion pré-électorale, notamment parce que, à Marseille, circule avec insistance le bruit d'une possible invalidation du résultat des élections municipales dans le troisième secteur (celui de M. Michel Pezet) après le dépôt de plaintes pour fraude électorale. M. Gaudin lui-même garde bon espoir ; « J'at la faiblesse, a-t-il dit, d'être encore confiant dans la justice de mon pays. » Le député des Bouches-du-Rhône, qui a dressé le catalogue des attentes aux libertés, Cette réunion, qui s'inscrit dans le

De notre correspondant

a notamment parlé de l'enseignea notamment parte de l'enseigno-ment libre « qui est en sursis », de la radio et de la télévision « confis-quées par les amis de François Mit-terrand et Georges Marchais », de la « nationalisation des crédits », rend les dirigeants d'entreprises « pricontiers du posseir ». prisomilers du pouvoir ».

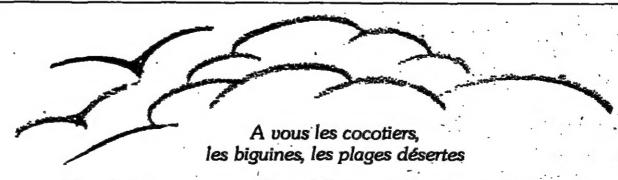
Pour le président du groupe UDF L'Assemblée, il ne fait pas de de l'Asse obéissent à un même objectif : «S'attaquer à l'enseignement libre en 1984, a-t-il expliqué, ce n'est pas une nécessité économique; c'est un impérais doctrinal.

[C'est un moyen de] faire plaisir aux militants duri. Mais il y a aussi la crise, dont le pouvoir actuel ne sait pas sortir, a continué M. Gaudin; cette crise qui, selon lui, « a fait fermer les frontières en 1983. On a beau se gargariser des résultats du commerce extérieur, le taux d'endettement de notre pays multiples les resonde. M. Delon e pulvérise les records ». M. Delors a été qualifié de « Turarin de la planche à volle » Au taux actuel de la baisse de l'inflation, il devra attendre « vingt-deux aus pour arri-ver aux 5 % qu'il nous promet », a noté M. Gandin.

noie M. Canam.
Mais ce qui l'inquiète surtout,
c'est la manière dont les hommes de
la majorité entendent conserver le
pouvoir, en multipliant les déclararopposition à l'extrême droite et en exhumant des « affaires » « Le pouvoir cherche dans les poubelles ce qu'il a'est plus capable de trouver dans les urnes », dira à ce propos M. Léotard. M. Michel Poniatowski a

retrouvé, avec un plaisir évident, le registre des phrisses provocantes. Il a même feint de s'offusquer des réactions de son anditoire. « La vérité, a-t-il expliqué, fait se pâmer, écumer et se convulser la majorité. » Mais pour l'ancien ministre, on ne dit pes la vérité en dansant le menuet mais avec des mots forts. Le mot le plus fort qu'il ait trouvé pour qualifier la politique du président e actuel et provisoire », est le mot e dégueu-lasse ». Il le répétera à satiété. « Dégueulasse, parce que le gouver-nement gère détestablement la nement gare détestablement la France et la conduit à la marciso-tion. » Dégueulasses », les accesations » stupides et mensongères à propos des avions renifleurs ». Ce mot « choque », reconnaît M. Poniatowski, mais « il dit bien, selon lui, ce qu'il veut dire. C'est un vieux mot militaire ». Et de lancer : « Marquis Gallo, eussiez-vous préféré que d'un rot réstrobateux i basféré que d'un rot réprobateur j'éva-cuasse par le haut la nausée que m'inspire la confraternité socia-liste? (...) » « J'use des mots faits pour être entendus. Ici, à Marseille, haut lieu de la démocratie volée et violée l'accure le entograne de violée, j'accuse le gouvernement de méthodes fascistes et de dérive vers Methodes jascistes e de derive versile facho-socialisme e a expliqué.
M. Poniatowski qui a jugé que
M. François Mitterrand « a érigé le
mensonge et la mystification en système » e Mentir est devenu un

monopole d'Etat ., a conclu le pré-JEAN CONTRUCCL



Croisière aux Caraïbes. Et vous à bord...

A France grelotte. C'est le moment de rêver. Aux pays où l'été dure toute l'année. Où la mer est turquoise, les plages désertes. Aux pays où les biguines vous accueillent au rythme des tropiques. Partez pour les Caraïbes à bord de Mermoz.

Paquet. A l'horizon, des îles aux noms magigues: Trinidad, Antigua, la Barbade, les îles Vierges, la Guadeloupe, les Saintes, et bien d'autres encore_ Des îles à . . Demandez un catalogue Padécouvrir en venant de la mer.

A bord de Mermoz, renouez avec le savoir-vivre des grandes Croisières ensoleillées, au croisières signées Paquet. Dé-

départ de Paris, c'est une idée couvrez tous les charmes de la

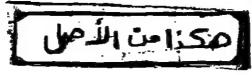
vie à bord d'un grand paquebot. Mais n'attendez pas trop longtemps. L'hiver ne durera pas éter-

nellement. quet à votre agent de voyages.

Trois programmes de 9, 12 et 13 jours, de Paris à Paris. Du 14 février au 8 mai. A partir de 8930 F.

Documentation et renseignements chez votre agent de vayages au aux Croisières Paquet : Parls - 5. bd Molesherbes. 266.57.59 / Bordeaux - 1. allée de Chartres. 44.83.35 / Marseille - 41. rue Paradis. 33.58.00 / Nice - 2. rue Halévy. 88.81.90 Genéve · 42. rue Rothschild. 32.64.40 / Bruxelles · 20, rue Ravenstein. 513.62.70.





M. Barre souhaite que l'élection européenne ne soit pas utilisée à des fins de politique intérieure

fins de politique intérieuré. Il est inutile, écrit-il, de politiser une élec-tion dont les résultats ne peuvent avoir d'influence sur le comportement du pouvoir, [car] pourquoi donner aux Français de l'opposition de faux espoirs, aux risques de les rendre sceptiques es désabusés ? > Je zouhaite aussi, poursait

To Sange Jan.

Street Services Services

The state of the s

From the second of the second

.. :

TONCE

i mord.

/ gouveme

M. Barre, que l'élection de 1984 ne donne pas lieu à ce déferiement. d'illusions qu'encourage une cer-taine mythologie européenne. Les progrès de la Communauté dépen-dent de la volonté politique des Etats; c'est cette volonté que les électeurs européens doivent soutenir avec conviction mais realisme.

Selon l'ancies premier ministre, il faut apporter cette année « une solution aux trois problèmes qui affectent le bon fonctionnement et compromettent le développement de la Communauté: celui de la contribution britannique au budget com-munautaire, celui de l'aménagement de la politique agricole mune et celui du financement

- La France, qui exercera la présidence de la Communauté, peut jouer un rôle essentiel dans la sion du rôle de l'ECU.

Dans le numéro de janvier de sa recherche d'un accord entre pays lettre mensuelle Faits et arguments, membres. Encore faut-il, estime M. Raymond Barre souhaite que M. Barre, qu'elle définisse claire-l'élection européenne, de join 1984 ment sa position : qu'elle parvienne, ne soit pas utilisée en France à des avec l'Allemagne fédérale, à la convergence de vues sans laquelle la Communauté piétine, et qu'elle pro-cède, avec la Grande-Bretagne, à des discussions permettant d'aller au fond des difficultés et d'écarter les malentendus et les arrièrepensées que les négociations de 1970-1972 avalent laisse subsister. La situation éclaircie, la Communauté pourra aborder les problèmes posés par l'adhésion de l'Espagne et du Portugal. »

Selon M. Barre, e il est politiquement impossible de refuser à ces pays l'entrée dans la Commu-

Quant au développement de la Communanté dans la présente décennie, «Il devrait, explique M. Barre, s'effectuer selon trois axes: la constitution d'un veal marché intérieur par l'élimination pro-gressive des obstacles non tarifaires aux échanges; l'adaptation des entreprises des pays membres aux nouvelles conditions de la concurrence internationale, par des actions concertées en matière de recherche et d'utilisation des technologies avancées; la consolidation du système monétaire européen et l'exten-

MM. Edgar Faure et Maurice Faure envisagent de constituer une liste pour les « États unis d'Europe »

· Plus qu'un club, autre chose qu'un parti » — qui s'il devenait « parti » présenterait l'originalité de n'être pas - partisan -, selon M. Edgar Faure. - Convergences démocratiques est né, jeudi 19 janvier, un mois jour pour jour (le Monde du 20 décembre) après que MM. Edgar Faure et Maurice Faure eurent fait connaître leur objectif de restructurer le centre ganche. Les deux sénateurs s'étaient fixé un délai de deux mois pour faire le point sur l'intérêt suscité par leur initiative.

A . mi-parcours . ils out vouln montrer que cet intérêt est certain puisque sont venus les rejondre un certain nombre de personnalités, certain nombre de personnalités, dont le PDG de la Dépêche du Midi et, mère, le président du MRG, M= Evelyne Baylet, le cinéaste Yves Boisset, l'ancien président du CNPF, M. François Ceyrac, le jour-naliste Jean-François Kahn, le président de Médecins du monde, Ber-nard Konchner, l'animateur des Amis de la Terre, M. Brice Lalonde, l'avocat Paul Lombard on encore le professeur Jacques Ruffié. En revanche, M. Edgar Faure a démenti avoir téléphoné à Yves Montand... qu'il sonhaite cependant voir interpréter un jour une de ses

Pour M. Maurice Faure, l'ambi-tion de Convergences démocratiques va au-delà de la simple ambition de décrisper la vie politique, pour pas-ser « à la société de l'an 2000 ».

Première échéance pour le mouvement, les élections europée L'Europe est le domaine a dans

lequel les points de vue sont le plus approchés», a souligné M. Edgar Faure. Partisan des «Etats-Unis d'Europe», M. Maurice Faure a jugé «prématurée » mais souhaita-ble la constitution d'une liste à leur initiative. La décision devrait être initiative. La décision devrait être prise dans quelques six semaines. Il a précisé que le MRG est « très ouver » à l'idée de participer à une « liste élargie », d'autant qu'il ne peut, selon lui, avoir « la prétention de faire cavalier seul » dans un tel scrutin, au moment ou UDF et RPR envisagent de constituer une liste mique. Et il a indiqué : « Si nous faisons une liste, nous seront peutêtre les seuls à faire une campagne véritablement européenne qui ne serait pos dévoyée en fausse campagne de politique intérieure. »

gue de politique intérieure. » tions européennes ne sont « ni le troisième tour des municipales » ni « un avant-tour » de l'élection présidentielle, M. Edgar Faure a ironisé sur « la pensée remarquable » de l'opposition, qui préfère avoir moins de voix et « gagner à la cause euro-péenne » le RPR, qui y était opposé. « Il reste un créneau d'opinion, 2-t-il ajouté, qui désire l'Europe des Euros ions.»

Convergences démocratiques entend mettre en place un réseau de « correspondants » locaux, qui seront choisis en fonction de leur capacité de gestionnaire, de réflexion politique et de leur aptitude à figurer dans le combat politique.

Les écologistes demandent que l'Etat prenne en charge les frais électoraux

qui ont décidé de présenter une liste commune aux élections européennes de juin, craignent d'être empêchées de le faire par les dispositions de la loi électorale, relatives au financement de la campagne.

M= Catherine Bonnel, porte-parole des Verts, et M= Laure Schneiter, secrétaire génrale de la fédération d'Île-de-France des Verts parti écologiste, ont souligné, jeudi 19 janvier, au cours d'une conférence de presse, que les frais d'une telle campagne comportent une somme de 4,8 millions de francs pour la seule impression des bulle-tins de vote, à quoi s'ajourent les professions de foi et les affiches égales, leur acheminement dans les regares, reur acmemmentent dans less préfectures et une caution de 100 000 francs, ces sommes n'étant rembouraées qu'aux listes ayant obtenu 5 % des voix au moins.

M= Bonnel at Schneiter out insisté sur le fait que la loi « établit ainsi un barrage sans équivalent en Europe », puisque, partout silleurs,

Les deux formations écologistes, les frais électoranx sont pris en charge par l'Etat pour les formations qui font la preuve de leur représentativité en recueillant un nombre de signatures variable selon les pays. Aux Pays-Bas et en Iriande, la couverture de ces frais est assurée moyennant le versement d'une caution faible. Le système français avait laissé aux écologistes, qui avaient obtenu 4,38 % des voix en juin 1979, 2 millions de francs de

> Les Verts et les Vers-parti ont décidé de lancer une campagne pour obtenir le paiement des bulletins de vote par l'Etat pour toute formation ayant obtenu 2 % des voix dans une élection nationale récente, en réunissant cinquante mille signatures d'électeurs soutenant sa participa-tion au scrutin. Mes Bonnel et Schneiter ont rappelé qu'elles avaient reçu, en 1979, des réponses écrites de plusieurs responsables socialistes favorables à une modification de la loi.

Le Monde RÉALISE CHAQUE SEMAINE

UNE SELECTION HEBDOMADAIRE

spécialement destinée à ses lecteurs résident à l'étranger

Exemplaire spécimen sur demande

LES DÉVELOPPEMENTS DE L'AFFAIRE ELF-ERAP

Les explications de M. Boyer

(Suite de la première page.)

Il n'a pus vingt ans à la fin de la guerre. Daniel Boyer entre à l'Institut d'études diplomatiques que dirige René. Cassin, premier civil à avoir rejoint de Gaulle à Londres, prix Nobel de la paix en 1968, et dont deux fondateurs sont maître l'interes auteurfuit office et de la paix en 1968. Violet, aujourd'hui célèbre, et le père Dubois, mort il y a quelques amées, et qui était » je crois une sorte d'éminence grise de l'Eglise ». L'étudiant Boyer, hui, milite aux jeunesses socialistes. Vers 1951, il part aux Etats-Unis, enseigne et suit des cours aux universités de Yale et de Columbia. Il se lance dans les affaires, travaille pour l'Encyclopae-dia Britannica, fonde avec deux associés une société de « Machines à enseigner » pour le tiers-monde, tourne pour la chaîne de télévision NBC un reportage sur l'indépen-dance algérienne, représente en France deux gros éditeurs améri-

Mº Violet: un homme très secret

· Par des hasards que i'ai oublié »; on lui propose « au envi-rons de 1971-72, de devenir doyen de la section française du collège Schiller, une université américaine fondée en Allemagne à la fin de la guerre. Parallèlement, il devient conseil de sociétés américaines voucaises voulant s'installer aux Etate-Unis.

Et maître Violet, perdu de vue? Dans un premier temps, oui, puis des rencontres espacées quand il venzit à New-York avec père Dubois « pour assister la mission du Vatican à l'ONU dont il était, je crois; conseiller ».

- C'était un ami? «Vous savez, c'est un homme très secret qui circule. Un homme important avec lequel on ne discute pas. Il était toujours très gentil, mais nous ne discutons jamais politique car moi je suis un démocrate, plutôt de l'aile gauche du parti, et pour lui les démocrates, ce sont des espèces de

Il a la voix lente d'un homme cherchant ses phrases, presque éteinte à force de concentration.

Comment a-t-il rencontré l'inventenr belge?

Alain de Vilegas a un frère, Fer-nand, qui voulait envoyer son fils étudier en Amérique, Fernand vint s'adresser à Daniel Boyer. Le rendez-vous, auquel il se trouve que M. Violet assistait, a lieu - dans les salons du George-V ou d'un autre grand hôtel parisien, je ne sais plus», en juin 1978, le mois même /de la signature du second contrat avec ELF. Le comte qui assure vouloir trouver des sources dans les déserts explique que - l'argent n'a pas d'importance - et demande qu'on lui trouve - une immense propriété » pour le laboratoire, qu'on recrute du monde et - éventuelle-ment qu'on achète une université -. · Pour moi, c'était un client comme un autre qui avait une obsession, le danger des invasions communistes et voulait traverser l'Atlantique. »

Des pleurs hystériques La rencontre est brève, une autre

suit « un mois après environ ».

Quand le comte demande une seconde étude sur les perspectives de l'aquaculture « en octobre ou en septembre, Villegas, très nerveux, me demande de l'accompagner avec sa fille Anita dans la propriété de Me Violet, près de Saint-Raphaël ». Ils y vont. M' Violet et M. de Villegas s'absentent pendant deux heures. Le comte revient « extreme ment agité », refuse une invitation à diner de l'avocat et tous trois rega-gnent leur hôtel. Deux heures plus tard, M² de Villegas, « affolée », frappe à la chambre de Daniel Boyer et le prie de venir voir d'urgence son père. « Il était dans tous ses états, pleurant hystériquement dans son lit. Je ne savais que

faire. Je l'ai supplié de s'habiller et

de venir faire une promenade sur la

plage. Là, il se calme. Mais en

Chez COREADIS

B.P. 72 PARIS 75022 CEDEX 01

réponse à toutes mes questions, il ELF a fait appel, découvre une répond : • Je ne peux pas vous le . dire.. .

L'an rentre à Bruxelles, l'autre à Paris. M. Boyer téléphone à M. Vioiet, téléphone à Villegas, mais personne ne lui dit rien jusqu'au jour où le comte lui demande : « Etes- vous prêt à m'alder si je faisait appel à

- Certainement, mais en quoi ? Le comte ne répond pas, puis m'« annonce qu'il ne veut plus tra-vailler avec M' Violet, me demande de le représenter désormais et envoie une lettre le 8 ou le 9 décembre à ce sujet à la société commi créée par ELF et OMNIUM, oh, je ne sais plus exactement; c'est dans le rapport de la Cour des comptes, OMNIUM industriel et minier, je crois ».

· A ce moment, poursuit M. Boyer, je ne savais toujours rien. M. Violet vint à Paris et m'explique: - Il y a un problème extrêmement sérieux, je ne peux plus tra-vailler avec de Villegas, vous devez nous aider. Et il m'annonce qu'on va faire une enquête de sécurité sur moi. «

Une « découverte *spectaculaire *

 Deux ou trois jours plus tard, il fait venir dans un bureau rue de la Boétie, sans aucun contact.ll y avait une vingtaine de personnes, toutes s'appelaient par leurs pré-noms. On ne me présente pas et on me fait signer un papier par lequel je reconnals avoir pris connaissance de l'article, je ne sais plus combien du code pénal, punissant de cinq ans de prison la trahison de secrets industriels et militaires. »

- A quelle date a eu lieu cette

 Oh, vous savez, je ne sais plus, c'était il y a cinq ons... à deux jours près... début janvier 1979...? Oui, c'est ça... »

A cette date, Daniel Boyer aptend qu'une • découverle specto-culaire a été faite en matière de recherches .pétrolières » set qu'ELF est partie prenante. • Il me précise qu'il ne faut pas même faire allusion au secret du secret, que les personnes prèsentes sont des experts d'ELF et me dit que Villegas est impossible, qu'il a confiance en moi qu'ils savent aussi que je suis un ami de la France et qu'il faut que je les aide à réaliser cette affaire capi-tale pour le monde occidental et à empêcher que le comte - c'était son nom de code - ne foute le camp ailleurs. Il me montre le contrat qui porte sur 250 millions de francs suisses déjà versés et une tranche

équivalente à venir plus tard. » M. Boyer part à Bruxelles et accompagne le comte, lui faisant valoir les difficultés juridiques énormes à rompre avec ELF. « Il s'accrochait à moi. Comme Américain, j'etais le seul à pouvoir le sauver de cet engrenage, communiste, révolutionnaire... Yous savez, il avait vécu seul avec Bornassoli pendant de longues années sans un seul ami, plongé dans ses recherches. C'est un visionnaire qui croit en l'humanité. Le problème, en fait, c'était tout ce conflit de personnes

et de compétences. » . Je suis allé expliquer la situation à M. Chalandon président d'Elf-Aquitaine qui étais un peu sceptique mais néanmoins enthoue. Vous savez, on emmerdera tous les Arabes... Il voulait dévelonper ELF, il m' a demandé de calmer Villegas (...) Début 1979, j'ai passé mon temps à essayer déviter la

brouille - c'était un cauchemar. » « Remboursez tout à ELF »

Les essais succèdent aux essais. Après celui de Pau, M. Chalandon demande que l'équipement soit laissé sur place en France. Fureur de Bonassoli, que M. Boyer prend à part avec Tanguy de Villegas, le fils, un jeune homme un peu agité ». Il obtient son accord.

M. de Villegas veut désormain que tout se déroule à Bruxelles. ELF veut que tout se passe en France. M. Horowitz, le scientifique auquel

COUS CONTRE

REMBOURSEMENT

(Publicité)

ALGÉRIE...

...avec COREADIS?

vilhiquies - électroménager ou machines

TOUT L'OUTILLAGE...

TOUTES LES PIÈCES... DISPONIBLES

...plus de parmes irrémédiables ...plus d'immobilisations d'engine

tine. M. Chalandon finit par demander à M. Boyer de faire cesser tout celà. Les accusations fusent. Mile de Villegas (« une femme solide ») empoigne Banassoli (- Il est petit ») et veut le frapper. Boyer le sauve. Bonassoli explose, « dit qu'il en a marre, que son procédé est valable mais qu'on l'a tant poussé à produire des résultats immédiats qu'il a fait des fautes pour qu'on lui ne la paix ». D'Aniel Boyer: • Si Villegas avait été escroc, rien ne l'aurait eméché de partir bien avant avec les fonds. Or il disait : si

supercherie. Aldo Bonassoli s'obs-

comte d'autoriser M. Philippe de banque : 207 millions de francs

revendre mais en douceur.

la photocopie de deux feuilles et comptait ».
demie sur papier libre, signature illisible, et datés à la main, si l'on lit bien, du 23 juillet 1979. C'est le contrat organisant la rupture. Il annule l'affaire, avant de détailler les différents versements du remboursement de 207 millions de francs suisses. Le solde soit 43 millions de francs suisses - fera l'objet d'un engagement séparé, signé

M. Boyer est donc en train de veiller au règlement désormais proche du solde, avec l'accord de M. de Villegas. A liquider : le Centre européen de recherches et le Centre de recherche fondamentale dont les trois actionnaires sont Alain de Villegas, son fils et sa fille. M. Boyer, administrateur de la C.E.R. puis son président, a participé en mars 1979, en tant que prête-nom pour 260 millions de francs belges à une augmentation du capital.

Autrement dit, il est maintenant propriétaire en titre. En 1981-1982, après le départ de l'adminis-trateur délégué, M. Philippe Halleux, qui avait déjà procédé à des ventes, il fait entrer comme administrateur chargé de la liquidation un de ses amis, M. Sidney Schore. ancien attaché de presse de l'ONU à Genève, aujourd'hui à la retraite .. Un avocat, Me Van Cutsen suivrait aussi le bon déroulement juridique des choses. « Le hangar de l'aéroport de Bruxelles a été vendu récemment pour 800 000 dollars (environ 6 millions de francs) à une société allemande, ou bien anglaise, je ne sais plus ». La vente des avions devrait rapporter » 6 ou 10 millions de dollars ».

Au bout du compte, avec la vente des actifs (château, terrains et appartements), on devrait s'y retrouver, selon M. Boyer, qui affirme être toujours resté en contact avec Elf, dont il a vu les dirieants, « il y a trois ou quatre mois à Paris, chez eux ..

M. Boyer connaissait-il M. Pescuti, industriel italien, pre-mier financier du comte belge? Très pen. . Il y a dix ans ., Me Viollet avait recommandé à ce financier

de s'adresser à Daniel Boyer. Il voulait développer aux Etats-Unis une société d'assurances.

- Laquelle ?

- Je ne sais plus.

— Ital Mobiliaire? - Oui, je crois que c'est ça. Pesenti, je l'ai rencontré deux fois. - Et vos liens avec le Vatican.

C'est vrai?

- C'est faux. Si M. Boyer possède une société d'édition, la Prelate Corporation éditant en français des livres d'art sur

les collections du Vatican, c'est tout simplement qu'il y a deux ans des Bonassoli a fait une connerie, remamis » lui ont proposé l'affaire et
boursez tout à ELF ». Tentons
une synthèse. M. Boyer obtient du Belser Verlag « qui a, elle, le contrat avec le Vatican. -Weck alors président de l'Union des banques suisses à bloquer, au profit La CIA? Il n'en a jamais, ô jamais, d'ELF, ce qui se trouve encore en été membre. Il est en revanche vrai

qu'il a rencontré à Paris - en 1976 je suisses. Pour rembourser le reste, crois, par un ami journaliste et écri-explique M. Boyer, il fallait liquider vain, Dominique De Roux, des actifs. M. Chalondon tenait à M. Savimbi, leader de l'UNITA préserver la réputation d'ELF, et anti-marxiste en Angola. C'était au dut admettre qu'une brutale mise en Georges V. Savimbl m'a dit qu'il liquidation des sociétés alarmerait était en contact avec des Amériles syndicats et qu'il fallait donc cains. J'al compris que c'était la vendre mais en douceur.

CIA et lui ai dit que ça ne valait

M. Boyer sort de son attaché-case rien, que c'était le Congrès qui

Un signe de vie du comte

M. Bover contacte donc un très influent sénateur pour lui recommander que l'Amérique appuie M. Savimbi en Angola. Son intervention, dit-il, échouera totalement conjointement par la FISALMA et et voilà tout. Il n'est un agent MM. de Villegas et Bonassoli, de d'aucun service mais • il a des gens payer en cas de retour de meilleure comme moi qui, vivant à l'étranger, se sentent un peu responsables et se sentent un peu responsablex et veulent être utiles, en renseignant non pas la CIA mais des sénateurs ou des amis politiques ». Toutes ces rumeurs colportées dans la presse sont donc des calomnies qui lui portent un tort considérable vis-à-vis de ses clients, et surtout du Parti démocrate où l'on vient demander des renseignements sur lui.

Il a été président des démocrates résidant en france de 1978 à 1982. · J'était très proche de M= Roosevelt ; à Paris tout le monde passait chez moi, les sénateurs, Me Carter, Mondale, etc. . Dans ces conditions, si les explications qu'il donne aniourd'hui an Mor pas à arrêter cette vague, alors il s'expliquera devant la presse américeine, dira tout et surtout que les sociétés nationales françaises n'obéissent pas aux réalités économiques et commerciales normales, mals sont sujette, comme Elf ou Renault, à des pressions politi-

Ce week-end, M. Boyer attendait que M. de Villegas lui donne à nouveau signe de vie. « Quant il m'a quitté à New-York, il partait pour Los Angeles assister à une conférence. Tout ce qu'il savait c'était qu'on parlait de lui dans les journaux. Nous avons passé la journée ensemble. Je lui ai raconté tout. Il m'a dit que cela ne le regardait pas, que les gens étaient méchants, que c'était un complot communiste et qu'Aldo démontrerait qu'il n'y avoit. pas de faux ».

Finalement, ce qui navre M. Boyer, c'est le discrédit d'Elf dans cette affaire. Et puis sa femme est très malade. Il a beaucoup de soucis. Pas une seconde, il n'est possible de savoir s'il croit ce qu'il dit ou à quel moment il n'v croit pas. Il nous retéléphonera » parce que le Monde est un journal sérieux ».

BERNARD GUETTA

La Sorbonne occupée

Une centaine de pasonnes ont réussi, jeudi 19 janvier vers 20 h 30, à forcer les lourdes portes de la Sorbonne rue des coles, malgré la résistance héroique mais vaine des vigiles et des appariteurs insuffisamment « musclés » qui veillent aux bar-rières de l'université depuis mai 1968. Les « envahisseurs » se sont répendus dans la grande galerie et dans les couloirs mais ils se sont heurtés aux portes intérieures toutes solidement verrouillées. Au bout d'une demiheurs environ, ils ont dû abandonner la place.

Il ne s'agissait ni d'une répéti-tion des incidents d'il y a seize ans, ni du signal d'une subversion générale, le reste du quartier Latin et les autres universités du pays samblaient calmes. Les manifestants n'étaient pas des disciples de Cohn-Bendit, ni des émules des « Katangais » de néo-Ces soxante-huitards n'étaient, en réalité, que des archéo-gaullistes conviés par l'institut Charles-

ans de Ve République en écoutant une conférence de M. Michel Dabré, dans l'amphithéâtre Richelieu. Mais la porte idoine ayant été trop tôt bouclée, le trop-plein d'invités, parmi les-quels on reconnaissait quelques anciens visages, comme celui de M. Láo Hamon, a obei à une seule pulsion collective : donner l'assaut. Curieuse idée, d'ailleurs, d'avoir choisi ce lieu, car la Sorbonne d'aulourd'hui n'est ni celle de mai 1968 ni le G.G. d'Alger de mai 1958.

Las I II a fallu bien vite constater ou'il est moins facile de conquérir la Sorbonne en 1984, à mains nues et dans le froid, que de la faire évacuer avec des CRS dans la douceur du printemps. La célébration du quart de siècle de la Constitution par les fondateurs de celle-ci aurait quand même mérité d'être

A.P.

CACHER L'HORREUR ?

Il faut admettre qu'une photographie n'est qu'un témoignage et se fixer une ligne de conduite. Les représentations de la réalité, mais aussi les cauvres d'imagination, peuvent influencer des esprits leunes ou faibles. On le sait et c'est un risque que tous les organes de presse assument. Un document n'est qu'une information. La folie de tableaux de batailles, des photographies de corps déchiquetés. On sait mieux jusqu'où peut aller la foise des hommes, nais, la maladie mentale, devant les photographies des victimes Ceux qui n'éprouvent pas le besoin de voir n'ont qu'à ne pas regarder. Pour d'autres la curiosité d'apprendre confine au

Après la publication dans le magazine Photo de ces documents hombles, un juge d'instruction s'est appuyé sur l'indignation de cartains, le souci du deuil de la famille, pour appli-quer toute la sévérité de la loi. La presse ne peut tout dire mais les limites de son témojonace ne doivent s'arrêter qu'au mensonge. Le goût morbide du public a peut-être encouragé les responsables de Photo, mais le morbide est un aspect du réel que la presse ne peut ignorer. Un amalgame de morale et de sensiblerie permet aujourd'hui à la justice de régler ses comptes avec un principe qu'elle n'admet pas : le secret des sources.

A propos de quelle autre affaire moins « saignante » mettra-t-on demain un journaliste en prison ? On se sert de l'incarcération préventive comme d'un moyen de pression. La fuite provient de l'identité judiciaire mais on préfère jeter le discrédit sur une profession avant de balaver devant sa porte. L'honneur de la presse ne serait-il pes de ne rien cacher de l'horreur du monde ? Cette même horreur qu'on voudrait nuler au public pes assez adulte sans doute pour être lement informé.

Il est pariole malenin de lice CHRISTIAN COLOMBANI.

M. GALLO: **« UNE AFFAIRE**

TRÈS DÉPLAISANTE »

M. Max Gallo, porte-parole du vernement, a déclaré vendredi à France-Inter que l'incarcération de M. Durieux constitue - une affaire grave et très déplaisante». Pour M. Gallo, elle « pose le problème du secret des sources d'information des journalistes, un secret qui doit être respecté même si la responsabilité des lownalistes est aussi d'assumer le respect des lois en vigueur ». Le porte-parole du gouvernement a ajouté: - Personnellement, je sui pour la liberté de l'information ellement, je suis pour le secret des sources d'inforpour le seus aussi pour la res-ponsabilité individuelle: par rap-port à sa propre déontologie, un journaliste doit savoir qu'on ne publie pas n'importe quoi. »

Rappelant enfin que le parque avait, à la demande du garde des sceaux, fait appel de la décision du juge d'instruction de faire écroner M. Durieux, M. Gallo a dit : « Je crois que c'est là l'essentiel. »

UN PRÉCÉDENT

Il existe au moins un précédent à l'affaire Durieux: l'incarcération, pour recel, en août 1974 à Fresnes d'un autre journaliste M. Eric Asudam, alias Michel-Georges Micherth par M. Alain Le Gaignec, juge d'instruction à Paris (le Monde du 29 juin 1976). M. Asudam était chéquier au nom de Georges Pompi-dou, volé à l'imprimerie de la Société générale où il avait été fabriqué. Ce détournement, opéré par une employée de l'imprimite avait en semble-t-il, pour objet de nuire à la réputation de l'ancien président de la République. La nouvelle droite française dont M. Asudam est aujourd'hui directeur du bureau politique rappelle qu'il mit cinq sus « pour établir sa totale bonne foi et obtenir sa relaxe ».

— Librairie duchène -

histoire contemporaine spécialistes des

> 1" et 2º guerres mondiales ACHATS of VENTES

581-33-18 27, ruo de la Botte-anti-Cailles 75013 PARIS

Le rédacteur en chef adjoint de « Paris Match » pourrait être libéré rapidement

Ce vendredi 20 janvier, M. Jean Durieux, rédacteur en chef adjoint de Paris Match, était toujours incar-céré à Fresnes, sous Pinculpation de « val et recel de vol ». La parution, dans le mensuel Photo de décembre, de photo-Photo de décembre, de photographies, prises par les services de l'Identité judiciaire à l'Institut médico-légal, et montrant le corps mutilé et dépecé d'une jeune Néerlandaise, victime d'un étudiant japonais anthropophage, est à l'origine de la décision prise par M. Claude Grellier, juge d'instruction à Paris. M. Durieux pourrait être remis en fiberté dès le début de la semaine prochaine.

Dans les derniers jours de novembre 1983, lorsque *Photo*, mea-suel du groupe Filipacchi, met en vente son numéro 195 daté de dévente son numéro 195 daté de dé-cembre, le magazine comporte un cahier spécial fermé » intitulé l'Amour fou. S'il veut en prendre connaissance, le lecteur devra user d'un coupe-papier pour libérer les quinze pages de ce cahier. Dans un texte de présentation, la rédaction de Photo explique qu'elle estime « devoir faire entrer [ces images] dans l'histoire du document photo-Il s'agit de douze clichés en noir

et blanc, d'une parfaite rigueur technique, sans le moindre effet «artistique», montraut l'histoire d'un fait divers. En juin 1981, on avait découvert, dans deux valises abandonnées dans le bois de Boulogne, les restes dépecés d'une jeune femme. La victime, Renée Harte-velt, vingt-cinq ans, était une éta-diante néerlandaise, et son meur-trier, Issei Sagawa, un étudiant japonais de trente-deux ans, est ar-

Il avoue son crime et reconnaît s'être livré à des actes de cannibalisme sur le corps de la jeune femme, dont il a consomme plu-sieurs parties. Dans le réfrigérateur de son appartement parisien, les enquêteurs découvrisont d'autres fragments de chair humaine dis-posés sur des assiettes. (le Monde du 19 juin 1983). Le 30 mars 1983, Issei Sagawa bénéficie d'une ordonnance de non-lieu, les experts

la valise encore posée sur l'herbe du bois de Boulogne, où apparaît un pied à demi caché dans des morceaux de plastique. On peut voir ensuite les assiettes contenant des morceaux de chair découvertes chez Sagawa, puis les photogra-phies prises à l'Institut médico-légal, après que les spécialistes eu-rent reconstitué, à la manière d'un puzzle macabre, le corps de la jeune femme.

Après la parution de ces photos, Me Antoine Weil, conseil de la fa-mille Hartevelt, demande en référé au tribunal de Paris de faire retirer de la vente, de toute urgence, la totalité des exemplaires de la re-vue, et obtient gain de cause : le 30 novembre, M. Pierre Drai, président du tribunal de Paris, ordonne que tous les moyens soient mis en œuvre pour ce faire (le Monde du le décembre 1983), et, le même jour, le parquet de Paris requiert l'ouverture d'une information contre X... pour « viola-tion du secret professionnel, vol et

« Atteinte à la liberté »

Aux yeux de la justice, il ne fait pas de doute, en effet, que les dopas de doute, en erret, que les di-cuments incriminés proviennent des services de l'Identité judiciaire. Le dossier est confié à M. Claude Grellier, juge d'instruction, qui de-mande à l'Inspection générale des services (IGS) — la « police des polices » — d'enquêter sur commis-sion rogatoire, de manière à établir l'origine de la fuire. l'origine de la fuite. L'affaire a pris un tour nouvean,

le 19 janvier, lorsqu'on a appris que M. Jean Durieux, cinquantetrois ans, rédacteur en chef adjoint de Paris Match, autre titre appartenant au groupe Filipacchi, venait d'être incarcéré à Fresnes, au terme de quarante-huit heures de garde à vue, sous l'inculpation de voi et recel de voi » (nos dèr-nières éditions).

Pour M. Frank Ténot, le directeur de la publication de Photo, nous sommes en présence d'une af-faire « insensée, invraisemblable et

aliénistes ayant estimé qu'il se trouvait en état de démence au moment des faits.

La série des photographies publiées par le magazine s'ouvre sur la valise encore posée sur l'herbe dennice l'autitude de la jusce, es-timant que « ce n'est pas au jour-naliste de fournir aux policiers les éléments leur permettant de re-monter la flière ». Dans un com-muniqué, le comité d'entreprise de Paris Match estime que l'inculpa-tion et la détention de M. Durieux constituent e une atteinte à la liconstituent « une atteinte à la liberté de la presse ». Pour le co-mité, M. Durieux, « en voulant préserver let sources de ses infor-mations, n'a fait que son devoir de

Pour l'heure, il semble que M. Durieux venille s'en tenir à ses précédentes déclarations, à savoir que ces photos, que le groupe Phi-ipacchi avait d'abord pensé pu-blier dans *Paris Match*, lui out été remises « par un inconnu ». Son avocat, Mº Léo Matarasso, a déposé une demande de mise en li-berné. Cello-ci devrait être examinée par la chambre d'accusation, lundi ou mardi prochain. On pré-cise au palais de justice de Paris que le parquet, qui avait demandé seulement le placement sous contrôle judiciaire de M. Durieux, plaidera en faveur de cette mise en liberté. J .- . M.: DURAND-SOUFFLAND.

Déontologie

Le secret professionnei n'est pes, légalement, reconnu aux journa-listes. La nécessité de ce secret n'en est pas moins affirmée dans des textes qui, rédigés par les journa-listes eux-mêmes, sont leur charte déontologique. Voici des extraits des denz documents les plus comus qui constituent un droit coutumier :

« Un journaliste, digne de ce nom, prend la responsabilité de tous ses écrits, même anonymes (...). Ne reconnaît que la juridiction de ses pairs, souveraine en matière d'honneur professionnel; n'accepte que des missions compatibles avec la dignité professionnelle; s'inter-dit (...) d'user de moyens déloyaux pour obtenir une information {...}; garde le secret professionnel; n'use pas de la liberté de la presse dans une intention intéressée; revendique la liberté de publier honnétement ses informations (...). Ne confond pas son rôle avec celui du policier. »

(Charte des devoirs du journa-liste, juillet 1918, révisée en 1939.)

Le droit à l'information, à la li-bre expression et à la critique est une des libertés fondamentales de tout être humain. De ce droit du pu-blic à connaître les faits et les opi-nions procède l'eusemble des devoirs et des droits des journalistes (...). La mission d'in-

formation comporte nécessairement des limites que les journalistes eux-mêmes s'imposent spontanément (...)

» Déclaration des devoirs (extraits).

Art. 4. - Ne pas user de méthodes déloyales pour obtenir des informations, des photographies et

Art. 7. – Observer le secret pro-fessionnel et ne pas divulguer la source des informations obtenues

· Déclaration des droits (ex-·traits).

1. – Les journalistes revendi-quent le libre accès à toutes les sources d'information et le droit d'enquêter librement sur tous les faits qui conditionnent la vie publique. Le secret des affaires publiques ou privées ne peut, en ce cas, être opposé au journaliste que par ex-ception et en versu de motifs clairement exprimés.

3. - Le journaliste ne peut être contraint à accomplir un acte professionnel ou à exprimer une opinion oui serait contraire à sa convic tion ou à sa conscience. »

(Déclaration de Munich, rédi-gée et approuvée le 25 novem-bre 1971 par les syndicats de journalistes des pays de CEE.)

Aux États-Unis

CONDAMNÉS A VIVRE

Mile Elizabeth Bouvis, vingtsix ans, ne pourre pas « mourir de faim sous surveillance médicele » comine elle le réclame de-puis le 3 septembre à l'hôpital de Riverside (Californie). Ainsi en a décidé le 19 janvier le cour

Infirme motrice cérébrale, paralysée depuis la naissance, Mile Bouvia a été placée à l'âge de dix ans dans un hôpital orthopédique. Après des études secon-daires, elle exerce des fonctions istante sociale. Elle vit, plus ou moins autonome, dans un appartement de Riverside.

File correspond slors avec un détanu, tombée amoureuse de kui, se manie en avril 1982 et suit son époux dans l'Oregon. Puis c'est le séparation. Eliza-beth revient à Riverside où elle de psychiatrie. C'est là qu'elle commence à demander qu'on la laisse mourir. Amplifiée par les médias américains, son histoire prand une dimension nittionale.

En quelques mois, elle a reçu un courrier volumineux (plus de 750 kg) et de nombreuses proestime que sa vie ne vaut plus le peine d'être vécue. Elle réclame le droit de se laisser mourir de faim tout en bénéficiant de médicaments analgésiques pour ne DBS SOUTHE.

Une première juridiction re-fuse sa requête. La décision est confirmée en appei. La cour suprême de Californie est allée dans le même sens. Les magistrats estiment en substance que la malade n'a pas le droit de contraindre le personne) médical et hogpitalier à violer son éthique professionnelle. Jusqu'à aujourd'hui, Elizabeth a toujours décliné les offre de ceux qui lui propossient de venir mourir chez.

Celle qui revendique le droit à l'outhanasie, sens en avoir les loyens, estime qu'une société qui ne kui a donné la vie qu'à contrectaur doit savoir prendre

And the second of the second o

LA SCIENTOLOGIE que subsidiairement un « voleur ». Car si ce chef d'inculpation a été re-**OBTIENT UNE RECONNAISSANCE**

RELIGIEUSE INTERNATIONALE

L'Eglise Internationale de Scientologie a le plaisir de commencer cette nouvelle année par l'annonce d'une VICTOIRE : l'obtention d'une reconnaissance religieuse d'une portée internationale.

Dans une décision remarquable et unanime qui s'étend à toutes les croyances religieuses, la Haute Cour d'Australie déclara récemment :

« La liberté de religion est un thème fondamental de notre société. Cette liberté a été défendue tout au long de l'histoire par des hommes et des femmes qui résistèrent aux tentatives des Gouvernements de définir ou imposer, par voie législative, exécutive ou judiciaire, des croyances ou pratiques religiouses.

» La discrimination religieuse par des fonctionnaires ou tribunaux est inacceptable dans une société libre.

» Aux yeux de la loi, les religions sont égales. La règle de droit est € Ce qui vaut pour un, vaut pour tous ».

Telle est la dernière d'une longue série de récentes et importantes reconnaissances obtenues par l'Eglise dans sa recherche de la liberté religieuse pour toutes les confessions.

Parvenant à créer un tel précédent quant à la préservation de la liberté religieuse, l'Eglise Internationale de Scientologie étend sa politique d'ouverture à travers toutes ses églises de par le monde.

Venez voir nos églises et demandez à bénéficier d'une visite personnelle guidée. Rencontrez nos membres actifs, visitez nos locaux.

Eglise de Scientologie de Paris, 12, rue de la Montagne-Sainte-Geneviève, 75005 PARIS.

Eglise de Scientologie de Paris IX, 41, rue de la Tour-d'Auvergne. 75009 PARIS. -

Ainsi va la justice

Il existe, en jargon de métier, un mot pour désigner les journalistes qui, comme ceux du magazine Photo, recherchent le sensationnel à tout prix. Ce mot a aujourd hui une résonance terrible. On les appelle les « charognards ». La publication des clichés du corps dépecé de l'ém-diante néerlandaise relève de cette spécialité très lucrative. Mais M. Jean Durieux, rédacteur en chef adjoint de *Paris-Match*, qui a re-connu avoir joué un rôle-charuière, est aujourd'hui incarcéré et la presse se sent du même coup menacée.

Ce n'est pas que les journalistes missent tout dire, écrire ou montrer. La loi sur la liberté de la presse et les articles sur la diffamation et la vie privée, d'autres textes encore. fixent des limites à cette liberté. Mais il ne s'agit pas aujourd'hui de cela. M. Durieux est inculpé de vol et de recel. Juridiquement, un jour-naliste qui obtient, comme lui, un document confidentiel et le public, est un voleur présumé. Il risque la même inculpation.

Ou dira que les deux délits n'ont pas la même gravité. C'est ce que doit penser M. Claude Grellier, juge d'instruction, qui reproche surtout, semble-t-il, au groupe Filipacchi d'avoir récidivé. Photo avait publié des clichés du corps cribié de balles du gangster Jacques Mesrine, qui, comme ceux de la jeune Néerlan-daise, provenaient des archives de l'identité judiciaire. Sans doute, le juge d'instruction est-il décidé à mettre un terme à ce trafic, en frappant fort s'il le faut. M. Durieux, qui a dormi jeudi soir à Fresnes, en sait quelque chose.

Il se musmure que, outre un ou des fonctionnaires de l'identité judiciaire qui tiraient profit de cette fuite, les clichés ou leurs négatifs transitaient par un ou des intermédiaires que la justice pourrait rapi-dement entendre. Dernier maillon de cette filière, M. Durieux ne scrait donc coupable, au sens de la loi, que de recel. Pourquoi a-t-il été aussi inculpé de vol ?

Pour une raison un peu inquié-tante pour les journalistes. La jurisprudence de la Cour de cassation as-simile à un vol la publication de la photographie d'un document volé. Cela ne veut pas dire que le parquet entend poursuivre tous les journaux qui reproduisent des notes confidentielles. Mais la menace existe, permanente. De ce point de vue, l'inculpation de M. Durieux est un rappel à l'ordre.

Journaliste-recéleur aux yeax du juge d'instruction, M. Durieux n'est

tenu contre lui pour des raisons juri-diques, il l'a d'abord été pour des motifs pratiques. Ne sachant où son enquête va le mener, M. Grellier a préféré « charger la barque » au dé-part, afin d'avoir les coudées franches, quitte à abandonner l'inculpation de vol en cours de route. C'est, paraît-il, l'usage. Ainsi va la justice, sans se soucier de l'effet produit.

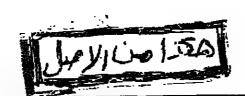
L'affaire ferait moins de bruit si M. Durieux n'avait pas été écroué. Pourquoi l'a-t-il été ? Pour lui interdire de prendre langue, le cas échéent, avec ses « complices » et un des motifs d'incercération prévue par le code de procédure pénale, qui autorise la détention provisoire d'un inculpé lorsqu'elle est « l'unique moven de conserver les preuves ou les indices matériels ou d'empêcher soit une pression sur les témoins, soit une concertation frauduleuse entre inculpé et complice ».

L'inculpation de M. Durieux montre la facilité avec lequelle la justice dispose de la liberté d'un homme. Beaucoup d'autres en ont fait l'expérience avant lui. Heureus motifs de son incarcération fixent une limite à cette épreuve. Lorsque M. Greilier aura entendu les autres inculpés éventuels, c'est-à-dire probablement lundi ou mardi, rien ne fera obstacle à sa mise en liberté, affirme-t-on au Palais de justice de Paris, où le parquet était opposé à ation mais n'a pu l'empêcher, le juge d'instruction étant maître de sa décision.

La mésaventure de M. Durieux a peu de précédents. Elle est révélatrice des méthodes de certains journalistes et de celles de la justice. Victime des unas et des autres, le rédacteur en chef-adjoint de Paris-Match est, du même coup, le symbale d'un conflit, dont l'enjeu est le respect du secret profess protection par un journaliste de ses sources d'information). Aucun texte ne reconnaît ce droit au silence, mais il doit âtre observé à tout prix.

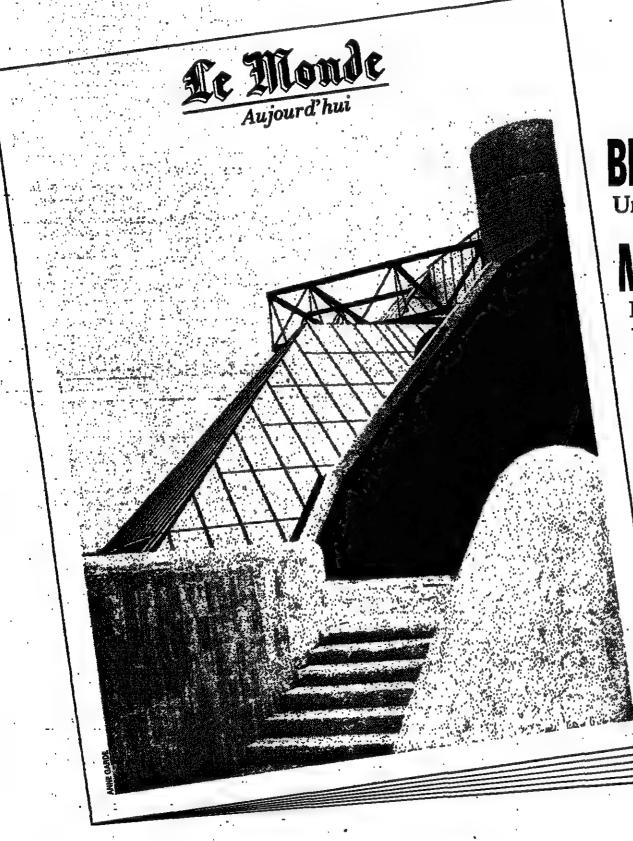
Si M. Durieux n'est pas officiellement incarcéré pour avoir refusé de « parler », il est probable que s'il avait tout dit, il n'aurait pas été emprisonné. Choqués ou non par les clichés de Photo, las journalistes, toutes sensibilités confondues, attachent du prix à ce silence. BERTRAND LE GENDRE.

... - emerge service electrical



AVEC NOTRE PROCHAIN NUMÉRO

LE NOUVEAU SUPPLÉMENT ILLUSTRÉ AU MONDE DU SAMEDI DATÉ DIMANCHE-LUNDI



Un music-hall pour les sports.

Les maladies des «grands» de ce monde.

Pièges et mystères de la génétique cent ans après Mendel.

de «Monsieur Neandertal».

AISSANC

TIONALE

2 NOUVEAUX TEMPS FORTS POUR LE WEEK-END

Ces deux suppléments illustrés sont vendus encartés dans les éditions quotidiennes du Monde.



EDUCATION

SANCTION CONTRE UNE EXPÉRIENCE DE RÉNOVATION

Un « collège pirate » est interdit par le rectorat de Paris

Lassés de l'inertie d'une partie du monde enseignant, douze professeurs avaient ouvert bénévolement, à la rentrée 1983 à Paris, la première classe d'un « collège autogéré », où ils avalent entrepris une véritable transformation des rapports éducatifs. Ils viennent d'être contraints par le rectorat de Paris de quitter les locaux du lycée François-Villon, qu'ils ocaient saus autorisation decupalent saus autorisation puis trois mois. Aujourd'hui, les douze professeurs s'interrogent : qui a peur du changement au sein de l'éducation natio-

A l'origine, l'initiative visait à asmirer la continuité pédagogique pour les élèves sortant de l'école expérimentale Saint-Merri, installée depuis 1974 au centre de Paris : pédagogie de projet, drûit à l'initiative, contrats avec les élèves, implication des parents dans les décisions. Maia le ministère n'avait pas donné le feu vert. Dans une lettre du 26 mai 1983, M. Alain Savary, ministre de l'éducation nationale, justifiait ce refus par la priorité donnée à la ré-novation d'un collège existant, dans l'esprit des propositions Legrand qu'il avait retenues, et par la néces-aité de mobiliser tous les moyens de l'éducation nationale face à l'accroissement des effectifs. « li est vrai aussi, expliquait le ministre aux auteurs du projet, que les représen-tants des enseignants, qui connais-sent les difficultés de fonctionne-ment des établissements existants, (...) ne comprennent pas toujours ent que des moyens soient affectés à des établissements nou-veaux quand ceux qui existent ne disposent pas des moyens néces-

Parents, élèves et professeurs décident alors de passer outre, et s'installent dans une salle du lycée autogéré de Paris, l'un des quatre stablissements expérimentaux offi-ciellement ouverts à la rentrée 1982 et provisoirement hébergé au lycée François-Villon. Les enseignants, qui travaillent dans des collèges classiques où, disent-ils, « la rénovetion n'avance pas », ont décidé de donner un après-midi par semaine à cette classe, qui groupe dix-huit élèves d'un niveau allant de la sixième à la troisième. Ils approugrand, mais doutent de la voionté novatrice du corps enseignant et de sa hiérarchie pris globalement. Comment imposer le tutorat à des professeurs qui refusent tout dialo-gue avec un élève sur ses problèmes personnels ? . questionne

Lycées et collèges LE SNALC APPELLE A LA GRÈVE

Les responsables du Syndicat national des lycées et collèges (SNALC) sont mécontents. omme l'explique le président, M. Jean Bories, « les mesures prévues par les circulaires de rentrée oncent rien de bon pour nos collègues des lycées et collèges, dont la situation en 1984 sera encore plus critique qu'en 1983 ». Pour signifier leur opposition « aux restrictions budgétaires, à la dégradation des moyens existants, à la stagnation des salaires, au gonflement des effectifs, à la départuration de notre fonction... », ils ont arrêté le principe d'- une grêve d'une durée maximum de la journée pour

le mardi 24 janvier ». Le SNALC a décidé de ne pas faire grève le même jour que les syndicats de la FEN, le 31 janvier. Les responsables du SNALC qui se veulent les « défenseurs des vrais intérêts des professeurs et de l'enseignement =, revendiquent douze mille

MORT DU PHILOSOPHE MICHEL PÉCHEUX

Le philosophe Michel Pécheux, quarante-cinq ans, qui avait dispara depuis un mois, s'est donné la mort. Son corps vient d'être retrouvé dans

[Agrégé de philosophie, Michel Péchenz, qui avait été élève, puis colla-borateur de Louis Althusser à l'École normale supérieure, était maître de recherches au CNRS et venait d'entre-prendre une Recherche coopérative sur programme (RCP), la Langue dans Phistoire : qu'est-ce que lire l'archive? Dans les années 60, Michel Pécheux avait notamment participé à la série de cours de philosophie pour scientifiques, organisée par Louis Althusser, et publié à cette occasion Sur l'histoire des

ciences (Maspero, 1969). En 1975, il avait assuré la direction e'un numéro spécial de la revue Lan-gages consacré à «Analyse du discours : langues ■ idéologies». Il avait égale-ment publié Analyse automatique du discours (Dunod, 1969), les Vérités de La Palice (Maspero, 1975) et la Lan-gue introuvable (Maspero, 1981).]

M™ Marie-Noëlle Bonisseau, l'une

Pressés de passer aux actes au

lieu de « perdre son temps à se convaincre de la justesse de ses mé-

thodes », ces enthousiastes de l'ex-

périmentation craignent que leurs

collègues, voiontaires comme eux

pour travailler en équipe et lutter

contre l'échec scolaire, ne finissent

par être noyés dans le conservatisme

ment des enseignants volontaires pour l'innovation dans des établisse-

ments donnés, car le simple hasard

des mutations ne peut garantir, se-lon eux, le succès d'un projet, « Le ministère accepte bien le projet pé-dagogique catholique, pourquoi pas le nôtre? », poursuit M= Bonis-

L'administration, elle, considère

que, en installant une classe non au-

torisée, on a voulu lui forcer la main

et que rien ne l'oblige à recommaître cette initiative privée. Elle a donc décidé de faire cesser « le fonction-minent anormal et illégal » de la

classe. Les parents d'élèves ont été sommés, le 23 novembre dernier,

par le rectorat de Paris d'inscrire leurs enfants dans un autre collège.

Mais la classe pirate, soutenue par

la solidarité des parents de l'école Saint-Merri, continue, hors des sen-tiers battus de l'éducation nationale.

Elle dont le projet se veut « totale-ment laic » a trouvé rafuge, depuis

le lundi 16 janvier... dans un foyer

* Collège autogéré. Foyer Montor-nil, 46, rue Montorgueil, 75002 Paris.

Philippe BERNARD.

mbiant. Ils suggèrent le regroupe-

des animatrices de l'équipe.

En 1983

DÉFENSE SPORTS

BAISSE DE 15 % **DES VENTES D'ARMES AMÉRICAINES**

Washington (Reuter). - Le mon-tant des ventes d'armes américaines à l'étranger a été l'an dermer de 18,3 milliards de dollars, soit 10,5 militards de dollars de moins qu'en 1982. Mais les experts mili-taires estiment que cette baisse de près de 15 % n'est pas significative et traduit la nature finctuante du marché.

L'Espagne arrive en tête des acheteurs d'armes américaines, devant l'Arabie Saoudite et Israël. Viennent ensuite la Grande-Bretagne, la Belgique, l'Egypte, Tal-wan, les Emirats arabes unis, la Turquie, Singapour, le Liban, la Corée du Sud, les Pays-Bas, le Japon, l'Allemagne fédérale et la Thailande.

L'Espagne a acheté en 1983 pour 3,2 milliards de dollars d'armes américaines (dont soixante-donze chasseurs F-18), L'Arabie Saoudite, à qui l'Espagne a fait perdre en 1983 la première place qu'elle occu-pait depuis cinq ans, a acheté l'an dernier aux Etats-Unis pour 2,6 milliards de dollars d'équipements mili-taires (dont soixante-deux chasseurs F-15, de nombreux blindés et des armes navales et aériennes). L'année précédente, elle en avait acheté pour 7,4 milliards de dollars, chiffre qui reflétait son acquisition de cinq avious radars Boeing AWACS.

Quant à Israël, il a dépensé l'an dernier 2,5 milliards de dollars en armements américains, qui com-prennent notamment soixantequinze chesseurs F-16. Les achats d'armes par la Grande-Brotagne ont atteint 2, milliards de dellars.

EN BREF

Détention pour deux immigrés clandestins

Deux immigrés clandestins, interpellés mercredi 18 janvier, lors d'un contrôle dans un foyer de Gonesse dans le Val-d'Oise (le Monde du 20 janvier), ont été placés, jeudi, par le tribunal de Pontoise, en détention provisoire jusqu'à leur juge-ment, prévu pour le 25 janvier. La avocat, Me Sylviane Mercier, qui affirmait qu'il était illégal, n'a pas été retenue. Sur les huit autres per-sonnes interpellées lors du même contrôle, sept ont été remises en liberté après garde à vue, et une information a été ouverte pour présenta-

tion de faux papiers. Plus de quatre cent cinquente immiorés avaient été contrôlés à la demande de l'Association pour le développement des foyers du bâtiment et des métaux (ADBF). Cette association, qui gère, sous tutelle des pou-voirs publics, quarante-huit foyers d'immigrés en France, a obtenu de la justice l'autorisation de faire contrôler les occupants de ces foyers pour en chasser ceux qui s'y trou-vent indûment. Six de ces foyers ont

déià été contrôlés. Me Mercier, qui est présidente de Fédération départementale de la Lique des droits de l'homme et secrétaire générale du Syndicat des avocats de France, proteste, comme beaucoup de juristes de gauche, contre ces contrôles dans lesquels ils voient un détournement de la loi sur les contrôles d'identité.

Un caissier tué au cours d'un hold-up

M. Jean-Paul François, trentequatre ans, caissier de l'agence du Crédit universel, dans le centre d'Avignon, a été tué, le 19 janvier, par un malfaiteur armé d'un pisto-let. Au moment du hold-up, cinq ou six employés se trouvaient dans l'établissement quand le caissier s'est porté au devant de son agresseur qui a ausaitôt fait feu. Ce dernier, qui s'est enfui en emportant une somme d'argent peu importante, n'a pas été retrouvé.

Le tribunal de Versailles demande a être dessaisi de l'affaire Boulin

Le parquet général de Versailles a saisi la Cour de cassation en vue d'un éventuel renvoi des deux informations judiciaires de l'affaire Boulin devant un antre tribunal que celui de Versailles « dans l'intérêt d'une bonne administration de la justice » et pour assurer la « sérénité ». Il apparticairs à la chaubre criminelle de la Cour de cassation de douner éventuellement suite à cette requête et de désigner un nouveau tribunal pour l'instruction de ces domiers : la plainte de la famille Boulin contre X pour *« homicide volontaire »* et ·la plainte du garde des sceaux pour *« dif-*fountion publique » du procureur de la famation publique » du procureur de la République de Versailles accusé de « forfaiture » par la famille Boella.

Un couple homosexuel ne vit pas maritalement seion le tribunal de Nantes

Le tribunal de Nantes a débouté. le 19 janvier, Nadia, une jeune mère divorcée, homosexuelle, qui avait as-signé devant cette juridiction la Sécurité sociale à laquelle elle reprochaît de ne pes verser de prestations à sa compagne, Annic, avec laquelle elle vit « maritalement » (le Monde 1983). La première instance de la Sécurité so-ciale avait refusé à Nadia de reconnaître la qualité d'ayant droit d'Annic, qui, soutenait-elle, fait vivre le ménage et les trois enfants dont Nadia a la garde après son divocce,

Le tribunal a adopté la même position en déclarant notamment que l'expression - vivre maritalement » ne peut s'appliquer qu'à un couple formé d'un homme et d'une femme en vue de la création d'une famille qu'un couple homosexuel ne peut à l'évidence fonder ».

Nadia a décidé d'interjeter appel. Grève chez Nine Ricci

La maison de conture Nina Ricci vient d'annuler la présentation de sa collection de printemps prévue pour d'une centaine d'ouvrières depuis le 12 janvier, seuls quelques modèles sont terminés sur la centaine habituellement proposés.

Les premières mains qualifiées toutes primes comprises, sont payées 6 500 francs par mois. Les négocia tions en cours portent sur des aus mentations, par palier, jusqu'à 7 000 francs au cours du premier se-mestre de 1984, d'après M. Wladimir de Kouzmine, directeur général C'est cette proposition qui a été re-fusée par les déléguées du personnel.

 Un réfugié basque assigné à résidence en Indre-et-Loire. – Dirigeant présumé de l'ETA-militaire, Domingo Iturbe Abasolo, dit « Txomin, est arrivé, dans la muit du 18 au 19 janvier, en Indre-et-Loire, où il est assigné à résidence. Il avait reçu, le 17 janvier, un avis de résidence dans une ville de son choix, à condition qu'elle soit située au nord

Agé de quarante ans, « Txomin » était sous contrôle judiciaire depuis le 3 mars 1983. Il avait été damné à trois mois de prison en 1982 pour avoir été trouvé en possession d'un pistolet P38 et de munitions. Soupconné d'avoir participé à la préparation d'attentats, il a été sieurs fois la cible de commandos d'extrême droite venus d'Espagne.

• Eruption volcanique à La Réunion. - A La Réunion, le piton de la Fournaise est entré dans une nouvelle phase éruptive, mercredi 18 janvier, à 4 h 53 (heure locale), dans la zone dite de «l'enclos». Cette erruption a été précédée d'une crise sismique qui s'est produite à 3 h 30 et n'a laissé qu'un peu plus d'une heure de préavis. Elle a produit une coulée de lave de trois kilomètres de long dans la direction nord-onest-sud-est. $\sim (AFP)$.

CYCLISME

AVEC 50,809 KILOMÈTRES

Francesco Moser bat le record de l'heure

1 378 mètres de plus qu'Eddy Merckx

Le jeudi 19 janvier 1984 marquera une date exceptionnelle dans l'histoire du sport cycliste. Ce jour-là, en effet, un athlète du vélo est enfin parvenn à franchir le cap des 50 kilomètres dans l'heure sans entraineur, longtemps considéré comme inaccessible. L'Italien Francesco Moser a convert très exactement 50,809 kilomètres en soixante minutes, battant de 1 378 mètres le record du monde établi douze années anparavant, sur la même piste de Mexico, par l'incomparable Eddy Merckx.

Jamais, au cours de ce siècle, on n'avait enregistré dans cette disci-pline un tel écart. Il faut remonter 1898, lorsque l'Américain Hamilton améliora le record de l'heure de quelque 1 500 mètres et dépassa les 40 kilomètres, pour trouver une progression plus importante, mais à cette époque le sport de la bicyclette n'en était qu'à ses balbutiements.

Un vélo futuriste

Francesco Moser a réalisé, de toute évidence, un très grand exploit athlétique. On pouvait douter de ses chances, compte tenu de son âge (trente-trois ans) et du niveau de la performance réalisée en 1972 par Mercica. Le record de l'heure inté-resse en priorité les jeunes rouleurs surdoués on les champions an zénith de leur forme. Coppi, Anquetil, Bal-dini et Rivière avaient tous moins de vingt-cinq ans lorsqu'ils se mirent en piste. A l'inverse, Moser a derrière lui une longue carrière et ses résultata, depuis deux saisons, ne constitnaient pes un préjugé des plus favo-rables. Pour faire mieux que Merckx, qui était âgé de vingt-s ans lors de son essai victorieux, il lui fallait respecter une moyenne lio-raire de 50 kilomètres, autrement dit parcourir cinquante fois de suite I kilomètre en 1 mn 12 s. Ce qui pa-raît déjà prodigieux... Il est allé auItalien a bénéficié de trois atouts essentiels : une vocation de poursuiteur - il fut, ne l'oublions pas, champion du monde de la spécialité ane préparation méthodique, voire scientifique et un matériel d'avant-garde. Le candidat à la succession de Merckx, qui avait pris des risques calculés, utilisait une bicyclette de conception futuriste, dont l'apparition marque, elle anssi, une date dans l'histoire de la technique

Caractérisé par un cadre piongeant, une roue avant plus petite, un arrière court, un guidon retourné et

FAUSTO COPPI A 5 KILOMETRES

Voici la progression du record de l'heure depuis 1942 : COPPI (1942, Milan) 45,798 has. ANQUETIL (1956, Milas) 46,159 km ... 361 m BALDINI 1956, Milan) 46,393 km . . . 234 m RIVIÈRE (1957, Milau) 46,923 km . . . RIVIÈRE (1958, Milan) 47,347 km . . . 424 m BRACKE (1967, Rome) 48,093 km . . . 746 m PUTER MERCKY (1972, Mexico) 49,431 km . . 778 m

MOSER (1984, Mexico) 58,889 km . . 1 378 m Au cours de se deuxième ten-tative victorieuse en 1958, Ri-vière fut retardé par une crevaison à la cinquantième minute. En 1967 à Milen, Jacques Anquetii avait battu le record de Rivière en percourant 47,493 km mais le résultat ne fut pes homologué, le Français ayant refusé de se soumettre au contrôle antidos

En l'occurrence, le routier-pistard des profilages très particuliers, construit dans des matériaux légers mais rigides et étudiés en soufflerie, ce prototype, différent de tout ce qu'on avait pu voir à ce jour, offrait l'avantage d'un coefficient zérody-namique idéal et autorisai: l'emploi supérieur à 8 mètres.

Un bond considérable

Ce vôle très élaboré, qui ouvre de nouvelles perspectives dans le do-maine de la technologie, explique dans une large mesure la différence de plus-de I 300 mètres entre le Mo-ser de 1984 et le Merckx de 1972. Le bond, considérable, accrédite anssi la thèse selon laquelle le plus-prestigieux des records cyclistes était partiellement dévalué. En dépit de son formidable effort qui sonleva. l'admiration, Mercke l'avait battu en catastrophe, tout comme Fausto Coppi trente ans plus tôt. Il n'en reste pas moins que la personnalité de ces deux champions contribua à décourager les postulants éventuels et freina une progression qui ne dé-passa pas cinq kilomètres en

possibilités du cyclisme des années 80. Francesco Moser vient, comme direit Hinault, de remettre les pendules à l'houre.

JACQUES AUGENDRE.

l'Francesco Moser, né la 19 juin 1951 i Pain di Giovo, près de Tranta, possède un paimarès de routier étoffé. Il rem-porta uotamment Tours-Paris en 1974, le Midi ilbre en 1975, le Tour de Lom-bardie en 1975 et en 1978, la Flèche wallonne en 1977, le Chempionnet du monde, la même année, et Paris-Roubaix à trois reprises (1978, 1979; 1980). Il fut aussi champlon du mende de pourantie en 1976.]

RUGBY

Quinze Irlandais « dangerous » contre l'équipe de Rives

Coup d'envoi du tournoi des Cinq Nations, le samedi 21 janvier au Parc des Princes : France-Irlande à Fédération française de rugby pense rendre plus belle en lui donnant un petit air de foire. Comme à Roland-Garros, les commanditaires de l'épreuve ont leur village de tentes dans l'enceinte du stade. Cette innovation, qui risque de faire beaucoup de bruit dans le Landerneau de ce sport encore voué à l'amateurisme, fait plutôt sourire les Irlandais. Chez eux, le rugby est financé par les pintes de bière ingurgitées par les supporters. Et, pour le reste, ils font confiance au courage et à la folle d'une brigade de trentenaires.

Des cinq nations rugbystiques qui se disputent le tournoi depuis des lustres, l'Irlande est la seule qui ne corresponde pas à une entité politi-que. Sous le maillot vert, opèrent républicains du Sud et monarchistes du Nord, mais aussi catholiques et protestants. Pour l'amour du ballon ovale, des siècles de guerres civiles et religieuses sont mis entre parenthèses, au moins pendant quatré-vingts minutes. C'est la paix du stade. Un rêve éphémère qui ne change rien au tempérament de tempête des Irlandais : sur le pré, ce sont les « diables verts » qui se

- (Publicité) ----

AVEC TOURISME S.N.C.F.

CROISIÈRES EN MER ROUGE

EGYPTE — JORDANIE — ISRAËL

pour LE CAIRE. Embarquement à SUEZ à bord de l'« Azur». Escale à HURGADA – excursion facultative à LOUXOR, KARNAK, la Vallée des Rois. Communication pour AQUABA (Jordanie) – excursion facultative à

PETRA Escale à EILAT — excursion facultative à JERUSALEM. Escale à SHARM EL SHEIK — excursion facultative dans le Sinal Débarquement à SUEZ les samedis 28 janvier et 4 février 1984, Départ pour LE CAIRE. Visite des Pyramides et du Musée. Départ par avion pour PARIS et

PRIX PAR PERSONNE : de 6 300 F à 10 260 F, selon la catégorie de

cabine cheisie. Excursions en supplément.

RENSEIGNEMENTS ET INSCRIPTIONS DANS LES AGENCES
TOURISME S.N.C.F. (LAV 17 A): 127, Champs-Elysées, 75008 PARIS

- 16, bd des Capacines, 75009 PARIS - 11, bd des Batignolles,

75008 PARIS - 116, av. da Président-Kennedy (Maison de la Radio), 75016 PARIS - Dans les gares S.N.C.F. de PARIS - Gares R.E.R. de NANTERRE-VILLE - ST-GERMAIN-EN-LAYE - CHATELET - VINCENNES - 46, rue da Général-de-Gaulle, 78120 RAMBOUILLET -

59, bd Carnot, 78110 LE VESINET. - Par correspondance: TOURISME CIDEX 127 75045 PARIS, ou par téléphone: 321-49-44.

Départ de PARIS et MARSEILLE les samedis 21 et 28 janvier 1984

anglais, rudesse madrée des paysans du Sud-Ouest français, révolte contenue des Gallois, fierté inforan-lable des Ecossais. L'Irlande joue, elle, avec passion. Une passion folle et renversante : celle du fighting spirit, autrement dit l'esprit de combat.

Le XV de France en a fait plu-sieurs fois l'expérience à Lansdowne Road, ce stade en plein vent, qui est également une gare au cœur de Dublin. L'an dernier précisément, les hommes de Jean-Pierre Rives avaient débarqué avec deux vio-toires à leur actif, pensant dur. comme fer qu'ils allaient réussir le grand chelem tant convoité Il leur fallut déchanter. Rapidement menés 15-3, ils avaient réussi à reprendre l'avantage 15-16, pour sombrer aus-sitôt 22-16. L'instrument de cette défaite s'appelait Ollie Campbell.

Représentant de métier et demi d'ouverture de vocation. Une belle tête d'intellectuel et un pied d'or. A lui tout seul, il mit quatorze points dans la balance de la victoire en bottant cinq fois (une transformation et quatre buts) le ballon entre les poteaux français. A la fin du tournoi, il devint ainsi le meilleur réali-sateur de tous les temps avec cinquante deux points en quatre matches. Il avait établi le précédent déchaînent.

Chaque nation met dans son la conquête irlandaise de la «triple rugby ses pulsions profondes ; couronne», ce tournoi à quatre dans le tournoi des cinq, pour sa première

plété per des dispositions exceptionnelles dans le jeu de main, tout le monde s'accorda pour dire que Campbell était le meilleur ouvreur du monde. Il n'avait pas son pareil pour transformer un ballon sorti pourri de la méiée en balle en or.

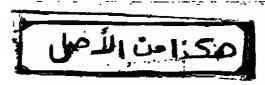
Un alchimiste

Cet alchimiste de l'ovale n'a cependant pas trop à forcer son talent. Il opère derrière un des packs les plus solides et les plus expéri-mentés qui soit. C'est le talonneur Ciaran Fitzgerald, un rouquin teigneux qui est aux commandes de cette chambre des machines, une mécanique rodée par des dizaines et des dizaines de sélections. La seule pièce qui n'ait pas dépassé les trente ans est le deuxième ligne Donald Lenihan. L'an dernier, ce pack de « pépés » a pourtant complètement déstabilisé la phalange de Jean-Pierre Rives, très souvent pris en défaut de surcroît par l'arbitre écos-

Willie Jone McBride, qui entraîne désormais l'équipe irlandaise, après en avoir été le capitaine il y a une dizaine d'années, avait pensé faire appel à des jeunes en prenant son poste. Quelques semaines avant la formation de l'équipe devant rencontornamen de l'equipe devant rencon-trer la France, il semblait que le pilier gauche, Jerry McLoughlin, qui relevait de deux mois de suspen-sion, le deuxième ligne Moss Keane et le troisième ligne John O'Driscoll, en petite forme, devraient être rem-placés. Après s'être réunis pendant quatre heures, les sélectionneurs ont décidé, le 8 janvier dernier, de faire confiance aux mêmes avants qu'en 1983. « Une sélection en équipe nationale fait autant de miracles qu'un voyage à Lourdes », a-t-on l'habitude de dire à Dublin.

Ce sont donc les vieux briscards, vainqueurs les deux années précédentes du tournoi, que l'équipe de Jean-Pierre Rives va retrouver sur la pelouse du Parc des Princes. Avec les mêmes raisons de se faire du souci. Certes, l'équipe au trèfle n'a pas gagné à Paris depuis 1972, mais, en 1982, c'était surtout la chance qui avait évité aux Français de recevoir la cuiller de bois pour cet ultime matchede la compétition. Il leur en faudra de nouveau cette année, car il n'y a jamais plus dangereux que des Irlandais mis au défi de justifier leur selection.

ALAIN GIRAUDO.



CINÉMA

A LA CINÉMATHÈQUE FRANÇAISE

Hommage au Film international de Rotterdam

ment, fut créé en 1972 par Hubert Bals, aimable géant inconditionnel du cinéma indépendant à travers le monde. Le but du l'estival n'est pas seulement de faire connaître des films différents mais de collaborer même parfois à leur production. Jean-Marie Straub, Raul Ruiz, Stephen Dwoskin, se sont vus aides dans leur travail. La prochaine manifestation, désormais intitulée Festival international du filin de Rotterdam, se tiendra du 27 janvier an 3 février. Elle verra la création d'un marché international de ce cinéma ainsi que d'un Centre de cinéma ainsi que d'un Centre de cinématographie purement hollan-dais qui vise à coordonner les efforts des exploitants d'art et d'essai. Film international, la branche distribution du Festival, diffuse plus de qua-

Les vingt-deux films projetés à Paris, tous introduits de façon remarquable, aussi concrète que possible, dans un dépliant publié en français pour l'occasion, sont révéla-teurs des choix d'Hubert Bals et de l'esprit de Rotterdam. On y verra des œuvres incommes en France ou à peine entrevuet, par exemple Albert pourquoi? de Josef Rodi, Femmes d'Orilleb, le premier film de Luc Bondy, tous deux de RFA, Eljanaika de Shohei Imamura, l'autour de la Ballade de

Le Festival nommé Film interna-tional de Rotterdam, auquel la ciné-mathèque rend hommage actuelle-ces dernières années dans diverses fertile, Grèce, films très remarqués ces dernières années dans diverses manifestations, Berlin, Locarno, Hyères, et pas seulement à Rotter-

Si la France est absente, parce que les auteurs sont connus (Pialat, Duras, Garrel, Depardon, Rivette, par exemple), nous verrous en revenche une sélection de huit films nécriandais où se mêlent en général assez étroitement la volonté narra-tive du cinéma classique et des recherches plus «expérimentales», qui devraient permettre d'esquisser un panorama de ce cinéma national né dans la marge, mais avec l'appui des autorités

Trois d'entre eux, achevés en 1982, auront leur première fran-çaise, et d'abord le Temps de Johan van der Keuken, Naughty Boys d'Eric de Kuyper, qui a manguré la manifestation, et la Pièce retardée de Frans von der Staak. Pour le Temps, le mercredi 25 janvier, il s'agit même d'une première mon-diale : avec van der Keuken, le documentaire a retrouvé ses lettres de noblesse, réinterprété par un artiste qui se réclame aussi bien de son compatriote Joris Ivens que d'Alfred Hitchcock et de Richard Lescock

LOUIS MARCORELLES. ★ Cinémathèque, Palais de Chaillot,

jusqu'an 3 février.

MUSIQUE

<u>CHARPENTIER PAR WILLIAM CHRISTIE</u>

Les âmes dévoilées

N'en déplaise au créateur de la nonveile Fondation Marc-Antoine-Charpentier, M. Jean-Jacques Allain (1), dont les inten-tions sont fort louables et sympathiques, on ne l'a pas attendu pour découvrir son saint patron. Wil-liam Christie était encore en culotte courte quand, en 1953, Louis Mar-tini et les disques Erato ressusci-taient le Te Deum (qui devenait l'indicatif de l'Eurovision naissante), et si l'œuvre est immense, encore très insuffisamment explorée, il est profondément injuste de negliger les efforts de Guy Lambert, Antoine Geoffroy-Dechaume (pour ne pas remonter jusqu'à Michel Bre-net on Claude Crussard) et autres iers. Ecrire que les partitions de Charpentier « n'on jamair eu d'écho auprès des firmes de dis-ques », c'est ignorer qu'en 1964 elles figuraient déjà sur dix-sept microsilkons français, et qu'une quarantaine d'œuvres étaient inscrites l'an passé anz catalogues, avec des interprètes tels que Corboz, Malgoire et autres

Cela n'enlève rien aux mérites de William Christie dont on connaît d'ailleurs le respect dévôt pour ses devanciers. Depuis quatre ans, avec son ensemble des Arts florissants, il laboure le dix-septième siècle en tous sens dans des concerts et des enregistrements d'une beauté exceptionnelle, et en particulier nous donne les plus pures, justes et

René Jecobs.

vibrantes interprétations, peut-être, de Charpentier.

Ainsi, mercredi à Saint-Germain-l'Auxerrois, le Magnificat à trois voix d'hommes, chacome sur une basse obstinée de quatre notes descendantes qui combine une image de réflexion heureuse avec l'élan joyeux des voix, des flûtes et des violes. On les aériennes Antiennes O du temps de l'Avent, d'une transparence mystique dans l'efflorescence du chant qui médite les mots comme un miel divin, miraculeux accord entre une écriture liturgique austère et un lyrisme

plein de tendresse, sans recherche

pittoresque on expressionniste.

Et que dire de la Pastorale sur la naissance de Notre Seigneur Jésus-Christ (H.483), alliance paradoxale des bergeries de la carte du Tendre et des « histoires sacrées », voire de et des « insinges sacress », voire de la pastorale populaire? C'est une étonnante métamorphose de la musi-que des salons auxquela Charpentier s'adresse, « christianisée » avec une simplicité suave et une étonnante profondeur. Le mystère de Noël passe à travers ces divertissements mondains, dialogues de bergers et de bergères, danses, interventions célestes, concerts instrumentaux, chantés à merveille par des inter-prètes rompus au style baroque si sobre de Charpentier, avec surtout les deux voix de « dessus » scintil-lantes, aux âmes dévoilées, d'Agnès Mellon et Dominique Visse (2).

JACQUES LONCHAMPT.

(1) Dans le programme du concert William Christie. Adresse de la Fosdation : 19, rue de la Trémoille, Paris

(2) Toutes ces œuvres ont été gra-vées par les mêmes interprètes chez Harmonia Mundi: Antiennes O (HM 5124), Magnificat et Pastorale (HM 1082). Signalous aussi une autre Pastorale (H. 482), publiée récemment avec l'Oratorio de Noël (HM 5130; cf. le Monde Dimarche du 23 octobre).

Les Arts florissants lanceut un appel Les Arts normanns mattent en appet a mécénat pour la réalisation en concert et en disques de *Médée*, tragé-die lyrique en cinq actes de Charpentier (40, rue de Paradis, 75010 Paris; tél. : 523-08-66).

MUSÉES

UN TRAFIC HELLENO-ITALICO-HONGROIS

Sept perdus, un retrouvé

tableaux de Raphaēl, de Giorgione, Tiepolo et du Tintoret, survenu en novembre demier au Musée national de Budapest, a pris récemment le tour d'une affaire internationale mettent à jour un réseau complexe de trafiquants d'œuvres d'art.

Jusqu'à présent, ont été arritées neuf personnes (cinq Hon-grois et quatre Italiens, dont le ernier mercredi 18 janvier). Trois autres Italiens en fuite sont également impliqués. La piste semble, en outre, conduire à un riche homme d'affaires grec, fabricant d'hulle d'olive, soupconné d'avoir commissionné le vol. A l'exception d'una toile de Rapheël qui a été donnée à titre de compensation aux complices hongrois de la bande, tous les autres tableaux demeurant introuvables. Il s'agit de sept toiles de grande valeur, évaluées à 40 milliards de lires. (La Madone Estarkazi et le Portrait d'un jeune homme de Raphaël, le Sainte-Famille de Palma le jeune, le Fuite en Égypte et la Viarge et Six Saints, de Tiepolo, le Portreit d'une femme du Tintoret et une toile de (Siorgione). Jusqu'à pré-sent, n's été récupéré que le Portrait d'un joune homme.

La police a pu reconstituer l'opération avec précison. Le c cervesu a en a été lvano Scianti, originaire de la province de Reggio Emilia. Profitant d'une interruption du signal d'alarma du musés, lorsque les gardiens effectuaient leur ronde, Scienti et deux complices italiens sont entrés dans le musée grâce à un échafaudage et ont réussi à

s'emparer des toiles. Un tournevis de marque italienne et un sec en plastique également d'origine italienne, jetés avec les cadres sur les rives du Danube étaient les seuls indices de départ de l'enquête. Celle-ci s'est orientée tout naturellement vers l'Italie. Une ancienne affaire

Un retentissant vol de de vol d'œuvres d'art survanu en janvier 1983 a incité les enquêteurs à se tourner vers la région de Reggio Emilia où déjà Ivano Scienti était recherché. Les policiers ont appris notamment que celui-ci se rendait souvent dans les pays de l'Est et entretenait des liens avec le milieu yougos-lave et hongrois, spécialisé dans le trafic d'œuvres d'art.

L'arrestation d'une relation de Scianti, un certain Morini dont la police a établi que sa voiture avait passé, dans la nuit du vol, la frontière entre la Hongrie et la Yougoslavie, a permis de reconstituer l'opération. En décembre, la police hongroise a arrêté, d'autre part, à Budapest, deux personnes qui ont avoué avoir participé au vol et ont dénoncé leurs complices : cinq Italiens dont Scianti, toulours en fuite, et

Ce dernier dont la voiture avait également été signalée en Grèce a fini par avouer avoir ramis les tolles à un homme d'affaires grec : il s'agirait de M. Esthimios Moscechialdis.

Alors que les enquêteurs itatiens sont convaincus d'avoir identifié la personne qui détiendrait les toiles, la police hellène paraît en être beaucoup moins certaine. Après avoir longuement interrogé l'homme d'affaires, elle a fini per le relâcher. Celui-ci nie être mêlé à cette affaire et effirme ne pas être un amateur d'œuvres d'art. Salon la police italienne, M. Moscachlaidis aurait. eu l'intention d'utiliser les tableaux voiés à des fins de corruption de hauts personnages du monde financier grec. Il aurait versé 50 000 dollars à la bande. La police italienne a, d'autre part, établi que Scianti, le cerveau de l'opération, s'étalt rendu trois mois avant le vol à Itea où sa trouvent les usines de l'homme d'affaires prac.

PHILIPPE PONS.

NOTES

Cinéma

« P'TIT CON » de Gérard Lauzier

Produit typique

La dent dure, jugeant méchanment une société qui prend volon-tiersles vessies pour les lanternes, Gérard Lauzier, cinquante ans, auteur de bande deminée, apporte au cinéms une bargne, une vacherie, assez naturelles pour qui tient le crayon anjourd'hal. Co produit par Alain Poiré de Gaumont, père tutélaire de la France moyenne su ci-néma depuis des générations, et Marcel Dassault, son nouveau film ne laisse rien au hasurd

zier, en train de passer son bac, en veut au monde entier de son incape cité à s'adapter à la vie telle qu'elle est. Ses parents sont à ses petits oins mais ne le comprennent pas Complexé à mourir, il n'arrive pas à simer, à faire l'amone avec une loubarde maghrébine, père blanc, demeuré et raciste, mère ramenée d'Algérie lors de la guerre du même

P'tit Con est un produit typique ment de chez nons, râleur, un brin ringard, où, derrière les apparences les anciens continuent, sur un antre ton, de faire la morale aux plus jeunes. Mais à trop vouloir prouver, on perd le sens, et on rit jaune.

 $\varphi^{(n)}_{k}(\rho) \varphi^{(n)}_{k} \stackrel{\mathrm{def}}{=} 0$

L. M. ★ Voir les films nouveaux.

Théâtre

« CHANT DANS LA NUIT » de Marie Noël

Données immédiates

Chant dans la mat, mis en scène par Jean-Pierre Nortel à l'Essaton, repose surtout sur des pages du livre de Marie Noël, Notes intimes, très beau cahier de choses vues, courts poèmes, fragments de journal, méditations singulières. Ce livre a beau-coup de lecteurs, et il est donc épuisé chez l'éditeur, Stock, qui le réimprime une fois de plus : les Notes intimes se trouveront de nouveau en librairie le 25 de ce mois de janvier, au plus tard,

de ces écrivains qui imposent un lien de confiance et d'amitié, un lien vivant, physique, entre le texte et le lecteur. Tout se passe comme si l'auteur était là, en personne, assis sur une chaise de peille dans la chambre, et que nous entendions sa voix. C'est une illusion de lecture, qui repose peut-être sur le fait que la l'écriture de Marie Noël est le fruit d'une spiritualité.

A force de tourner et de retourner dans ses mains, d'interroger, les choses répétitives de tout mortel, la déchirure de l'enfantement, la préservation de l'enfant, ou la préparation du repas, l'art de poser le pain sur la nappe, les aventures du sommeil, jusqu'à l'enjambement final de la vie à la mort éternelle, à force de revisiter ces domnées titti chaque jour dans une même lumière matinale, Marie Noël modèle des paroles, des rythmes, qui deviennent doués à leur tour de qualités sensi-

Le mise en théâtre de Jean-Pierre Nortel place ce texte de Marie Noël entre une table, un panier de linge, un jardin. L'actrice Anne Marbeau donne les pages dans leur transparence, les accompagnant de simples changements de lumière, de saisons : heures de calme, espérances tempé rées, passages d'inquiétude. Mais il y a sûrement, chez chaque spectateur, tout un revenez-y d'images du passé, qui ne regarde que lui.

MICHEL COURNOT. ★ Essation, 20 h 30:

LE PASSEPORT > de Pierre Bourgeade La femme du village

A la fin du siècle dernier, dans un village de la Russie à quelques cen-taines de mètres de la frontière polonaise, une femme vient recevoir son passeport chez le fonctionnaire de l'état civil. Ce passeport, elle l'amend depuis plus de vingt ans.

La pièce de Pierre Bourgeade, à propos de cette histoire d'un passo port qui en fin de compte ne sera pas accordé, oppose deux personnes, deux vies : celle de la femme du village, sincère, patiente, et celle du fonctionnaire, très bizarre, oni transgresse la loi en feignant de la

Ce petit spectacle, mis en scène par Bruno Carlucci, provoque un

Marie Noëi (1883-1967) est l'un curienz effet d'optique, car le rôle «riche», ambigu, retors, mysté-rieux, da fonctionnaire, est teau d'une façon très simple, sur une note, par Alain Mottet, alors que le rôle simple de la femme est joué avec infiniment de profondeur, de surprises, de contradictions, par Élécnore Hirt, une comédienne

* Athénée, 18 h 30.

Variétés

AU THÉATRE DE LA VILLE Les contes

d'Alexandre Révérend

A quatorze ans, Alexandre Révérend est déjà sur scène : avec son frère Clément à la batterie, il accompagne au piano un prestidigitateur de casino. Son premier album, il l'enregistre à saize ans, avec des chansons sorties de l'enfance, imagi-nées à partir de fables et de rêves itinérants. Puis, il y a le Printemps de Bourges en avril 1980, le Palais des glaces l'amée suivante, où il se préente avec des mélodies aux cou leurs de jazz, et Bobino en décembre 1982.

Alexandre Révérend a vingt-cinq ans aujourd'hui et a publié quatre albums (les trois derniers chez RCA) traversés par la mythologie des gosses et du fantastique. Au Théâtre de la Ville, où il chante cette semaine entouré de Clément Révérend aux percussions, Gérard Cohen à la basse et Serge Perathoner anx claviers. Alexandre Révérend s'est « rockifié » et a fait d'immenses progrès, notamment dans l'orchestration de ses chansons et dans la manière de présenter un

Il évolue toujours dans un univers baroque de réve et de mélancolic, de tendresse et d'ironie, dans des his-toires un peu folles où les contes de fées sont détournés. Il se glisse dans des muits où toutes les choses qu'on a rêvé de faire ne demandent qu'à se dérouler », explore le temps à cheval sur une mobylette.

Alexandre Révèrend est un chan-teur différent, porté par le délire surréaliste. Il chante avec plein de fougue et de charme, triture un peu certains mots, s'attarde sur d'autres et nous montre, dans l'heure régle-mentaire du Théâtre de la Ville, quelques beaux éclats de spectacle.

* Théacre de la Ville. 18 h 30, janqu'an 21 janvier.

VARIÉTÉS

Renaud, la chanson nature

(Suite de la première page.)

L'anarchiste Ebertaire (Société, tu m'auras), le loubard qui ne se fait pas d'illusion, le « zonard » près d'une HLM, biême, chantant en argot, en verlan des chroniques de paumés dans les banlieues, le « glandeur qui refuse l'armée pour des reisons humanitaires » et chante Le déserzeur le leune homme que la mer a pris et qui va aux quetre vents e foutre un peu la boxon », qui voyage avec équipage, famme at anfant at descand dans les ports, dans les endroits un peu rejetés qui sentent le traveil, la

MONE OF IN CURZONS. Anarchiste, Renaud l'est par amour de la liberté et parce qu'il se mélie des gens au pouvoir mais il n'est pas « je m'enfoutiste. Ca. c'est une manière d'être conservateur », précise-t-il. Je ne dis pas : « Voter, c'est choisir son maître ». J'ai le cœur à gauche et le ne veux surtout pas faire partie des décus du socia-REPORT A.

Au début, Renaud qui aveit découvert Bruant à quinze ans, emprentait le panoplie de Gavroche, foulard rouge, casquette at pantalon à carresux et les chansons avaient un peu une allure de western de banlieus Aujourd'hui, Renaud est « nature » et maktré son infinie pudeur, il esquisse de son propre aveu, une sorte d'autoportrait dans une chanson comme Manu :

« Eh I Manu rentre chez tôl Y'a des larmes plein ta bière Le bistrot va fermer Pi tu gonfles la taulière

J'oroyais qu'un mec en cuir Ca pouveit pes t'arriver J'aubliais qu'tes tatouages

Et ta lame de couteau

Pour ton cosur d'artichaut. 3 Au Zénith, c'est un public où les générations sa mělent qui vient voi Renaud. La mise en scène est effi cace avec un dispositif de lumières très sophistiqué capable de transfor mer le plateau en un bateau, une salle de bal musette ou un manège de Luna Park. Quinze musicien entourent le chanteur et certaine associations de son - par axampl l'accordéon et les violons - sont d'heureuses réussites. Quelques gags très courts et bien venus illustrent un concert de près de deux heures et demie sans entracte où Renaud chante Chanson pour

Noël noir, Dès que le vent souffiere. Morgane de toi, Le Déserteur... Le Zénith quant à lui, a réussi son examen de passage : l'acoustique est bonne, la visibilité correcte et les sièges sont relativement conforta-

Pierrot, Menu, Mon beauf', Le Pèn

CLAUDE FLÉOUTER. ★ 20 k 38.

à partir du 23 21 représentations exceptionnelles le lierre théâtre invite le théâtre du point aveugle ENCHAINE, eschvie

MORT DU COMÉDIEN GEORGES RIGAUD

Le comédien Georges Rigaud est mort le mardi 17 janvier, à la résidence gériatrique de Leagnes, près de Madrid, après avoir été renversé par une moto. Il était

soixante-dix-huit ans. INé à Buenos-Aires le 11 août 1905. Georges Rigand, de son vrai nom Jorge Rigato Delissetche, se fixe en Espagne en 1956, après avoir travaillé à Hollywood, en Italie, dans son pays et aussi en France, où il tourne, notamment, 14-Juillet, de René Clair, et où il tient, au néma, les emplois de séducteur dési

■ Le chorégraphe soviétique Rostislav Zakharov vient de mourir à l'âge de soixante-dix-sept ans. Il avait dirigé pendant vingt ans (de 1936 à 1956) la troupe des ballets du Bolchol.

PETITES NOUVELLES

n Fin de la grève à la Comédie Française. — Les machinistes CGT de la Comédie Française, qui avalent reconduit leur mouvement de grève Jusqu'an 22 janvier, ont repris le travail le 19 janvier, sans avoir reçu de réponse

■ SOUVENIR D'ANDRÉ BA-ZIN. - L'Atelier Lumière présente, en Haison avec la Cinémathèque française, un choix de sept programmes centrés sur le thème « André Bazin et le docuire ». Miéliès et Clouzot y cotoient Flaherty, Rossellini et Rouch. Les projections out lieu les mardi et jeudi, à 20 h 15 (sauf le mardi 24 jan-vier), dans la petite salle de la Cinéma-thèque, à Chaillot.





THEATRE DE BOULOGNE BILLANCOURT • 603/60/4/1 ROI DE LOUIS CALAFERTE "Rarement la dérision du pouvoir a explosé avec autant de vigueur et de rigueur". (Bernard Thomas - LE CANARD ENCHAINE) MISE EN SCÈNE DE JEAN PIERRE MICHEL DECOR ET COSTUMES DE FRANÇOISE DARM AMIC (PAR ORDRE D'ENTREE EN SCÈNE) PIERRE MONDY FRANÇOIS LALANDE DENISE FILIATRAULT MICHEL ROBIN JEAN PIERRE BECKER - CHRISTINE DESCHAUMES IN RUE BE LA BELLE FI (III LE IMETE MARLEI BERGEI) - PERFINE TILLE TI LOCATION THEATRE (603.60.44) FNAC ET AGENCES

de la tempéte DE RICHARD DEMARCY 328.36.36

Albatros, où le merveilleux s'allie au quotidien... où la folle du logis bouscule la raison... sans doute ce que Richard Demarcy et Terésa Mottii ont fait de plus élaboré et de plus téméraire.

.Une alliance de fécrie et de comique... Demarcy emploie un langage "décalé", très scandé, ponctué d'assonances drôles... Demarcy s'affirme de pièce en pièce l'un des seuls vrais inventeurs Michel Cournot LE MONDE ce surréalisme qui ne se prend pas au sérieux, plus proche du loufoque que de la poésie, m'enchante. Cela a d'ailleurs un nom on appelle ça la fantaisie. Jacques Nerson LE QUOTIDIEN DE PARIS

COMPAGNIE RENAUD-BARRAULT

THEATRE DU ROND POINT

60° SAVANNAH BAY

DE MARGUERITE DURAS AVEC MADELEINE RENAUD ET MARTINE CHEVALLIER EN ALTERNANCE

> LES AFFAIRES SONT LES AFFAIRES DE OCTAVE MIRBEAU

ANGELO,

TYRAN DE PADOUE DE VICTOR MUGO

PETIT ROND-POINT

JUSQU'AU 2 FÉVRIER TEXTES DE MARGUERITE DURAS

AVENUE FRANKLIN ROOSEVELT 75008 PARIS LOCATION 256.70.80



GALA ARMANDE ALTAI AU PROFIT DE LA COMPAGNIE CHOEUR ACCORD RECHERCHE DOUBLE FACE JEAN GUIDONI NANCY HOLLOWAY DANIEL LARRIEU

JEAN MARAIS MIREILLE **NICOLETTA** RAYON FEMMES FORTES SAPHO YVES SIMON LES SOEURS ETIENNE DIANE TELL

DANIEL VARSANO

SIDA THEATRE DE PARIS, 15 RUE BLANCHE 2009 PARIS METPO TIPARTE LOCATION DE 11H A 18H, TEL. 280.09.30 PAACES - FOSF, 180F 250F, 450F PLACES - FOSF, 180F 250F, 450F

LUNDI 23 JANVIER 1984 ASSOCIATION DES

SPECTACLES

théâtre

LES SPECTACLES **NOUVEAUX**

LOLITA - Bastille (357-42-14), 21 h. LE PHARAON - Poche (548-92-97). VERS DAMAS - Théâtre Présent (203-02-55), 20 h 30. FERDAOUS - Carrefour de la Diffé-

rence (372-00-15), 20 h 30.

JAMAIS DEUX SANS TOI - Trime LE RHINOCEROS - Chelles, CAC (421-20-36), 20 h 45. (421-20-36), 20 ft 43. SEMIRAMIS - Vince (374-81-16), 21 h.

HENRI IV - Théâtre de Soiel (374-24-08), 18 b 30, AUTANT EN EMPORTE LE VENT - Marigny (256-04-41), 20 h 30. AGNES - Studio des Champs-Riystes (723-35-10), 21 h.

LÉONTE EST EN AVANCE - Choisy Théâtre Paul-Elward, (890-89-79), 20 h 30.

Les salles subventionnées

COMÉDIE-FRANÇAISE (296-10-20), 20 h 30 : La critique de l'École des femmes/L'École des Femmes. CHAILLOT (727-81-15), 20 h 30 : Les possecies.

ODÉON (Théâtre de l'Europe) (325-70-32), 20 h : Minux von Barnheim.

TEP (364-80-80), Théâtre, 20 h 30 : L'Oj-

TEP (364-80-80), Thisters, 20 h 30: L'Oiseau vert.

BEAUBOURG (277-12-33). — Claima/Vidéo : Nouveaux Illus Bpi;
16 h : De l'animal à l'homme, us entretien avec K. Lorenz, de J. Brissot : 19 h : Châteaux en Bavière, de C. Vilardebo;
15 h : Dada-naissance et déclim, 18 h : Collection du musée : Cipéma polonais,
19 h, voir cinémathèque. — Théare/Danse : 20 h 30 : Des éntimes socialre/Danse : 20 h 30 : Des éntimes social-

tre/Danse: 20 h 30 : Des écritures sobul-ques contemporaines 2 « Electronique vi-déo circus ». THEATRE DE LA VILLE (274-22-77). 18 h 30 : Alexandre Reverend ; 20 h 30 :

CARRE SILVIA-MONFORT (531-28-34), 20 h 30 : « Le dernier solis (J.-P. Farré).

Les autres sailes

AMERICAN CENTER (321-42-20), 21 h : Autoroste du solell ; Dernière consigne : Beg Lady. ANTOINE (208-77-71), 18 h 30 : Hamlet ; 20 h 30 : Rufus.

ARTS - HEBERTOT (387 - 23 - 23). 18 h 30 : les Sincères ; 21 h : le Président ATTI JER (606-49-24), 21 h. la Bocarre. ATHÉNÉE (742-67-27), saile L.-Joures,

20 h 30 : Phòdra ; salle Ch. Bérard, 20 h 30 : le Passeport BOUFFES DU NORD 20 h 30 : Hazzlet DOUFFES PARISIENS (296-60-24),

21 b : les Trois Jeannes.

CARREFOUR DE L'ESPRIT (633-CARTOUCHUME, Tempine 36-36), 20 h 30 : Albatros. CENTRE M.-RAVEL (325-92-51), 20 h:

CITÉ INTERNATIONALE (589-38-69),

Galerie 20 h 30 : South's oblique ; Bes-serre, 20 h 30 : Is Mère confidente. COMEDIE-CAUMARTIN (742-43-41). 21 h : Revieus dormir à l'Elysée. COMEDIE DES CHAMPS-ELYSÉES (720-08-24), 20 h 45 : Chacun sa vérité. COMÉDIE ITALIENNE (321-22-22),

DAUNOU (261-69-14), 21 h : in Chienlit,
DÉCHARGEURS (236-00-02), 20 h 30 :
Oscar et Wilde : 19 h : les Eaux et Forêta.
EPICERIE (329-46-78), 20 h 30 : la Pendul

ESPACE MARAIS (584-09-31), 20 h : le ESSAION (278-46-42), 20 h 30 : Chant dans la m

FONTAINE (874-74-40), 22 h: Batalles. GAITÉ-MONTPARNASSE (322-16-18), 20 h 45: Grand-Père. 20 h 45: Grand-Père.

GALERIE 55 (326-63-51); 20 h 30: Who's afraid of Virginia Woolf?

GRAND HALL MONTORGUEH. (233-80-78), 20 h 30: Dieu aide les clowns.

BUCHETTE (326-38-99), 19 h 30: la Cantatrice charus; 20 h 30: la Legon;

Pinck et Manho.

LA BRUYERE (874-76-99), 21 h : Wilfiam I^a. LUCERNAIRE (544-57-34). L 18 h 30 :

Si favais sa le jour et l'heure; 20 h 30 : les Journées orageuses de Garounski; 22 h 15 : Un autobus pour Mathilds. — IL 18 h 30 : Recatonpilu; 20 h 15 : Six heuret au pius tard; 22 h 30 : le Frigo. — Petito sade, 18 n 30 : Paque et pique et follet drame; 22 h 30 : Oy, Moyshele, mon fils. mon fils. LYS MONTPARNASSE (327-88-61), 20 h 30 : Labiche de pochs 1; 22 h : En-

MADELEINE (265-07-09), 20 h 45 : les Serpents de pluie.

MARAIS (278-03-53), 20 h 30 : Le roi a:

ment.
MARIGNY, Grande salle (256-04-41);
salle Gabriel (225-20-74), 21 h; le Don
d'Adèle. MATHURINS (265-90-00), 21 h : le Bou-heur à Romorantin (deru. le 22), MRCHEL (265-35-02), 21 h 15 : On dinera

MICHODIERE (742-95-22), 20 h 30 : MOGADOR (285-45-30), 20 is 30 : Cyrano de Bergerac.

THEATRE PRESENT MY ARLETTE THOMAS-PIERRE PEYROU Mª Porto de Pantin 203.02 5 ot to C" JEAN BOLLERY

STRINDBERG **VERS DAMAS**

mise en scène de Jean Bollery décors et costumes José Quiroge Réservation: 203.02.55 Me Porte de Pantin - Parking as

MONTPARNASSE (320-89-90), 21 h : Tchin tchin. – Petite salle, 20 h 30 : le Journal d'un homme de trop. NOUVEAUTÉS (770-52-76), 20 h 30 :

ŒUYRE (874-42-52), 20 h 30 : Sarah. PALAIS ROYAL (297-59-81). 20 h 45 : la Fille sur la banquette arrière PALAIS DES SPORTS (828-40-90). 20 h 30 : Un homme nommé Jésus. 20 h 30 : Un homme nommé Jésus.

PARC DE LA VILLETTE, sous chapteus (240-27-78), 20 h 30 : Patience...

Patience dans l'azur.

PORTE-SAINT-MARTIN (607-37-53). RADEAU DE LA MEDUSE (320-91-37). 20 h 30 : Don Juan aux enfers. RENAISSANCE (208-18-50), 20 h 30 :

SAINT-GEORGES (878-63-47), 21 h : STUDIO FORTUNE, 21 h : la Petite Bouffe.

TAI TH. DTERSAI (278-10-79), L 20 h 30 : is Horiz ; IL 20 h 30 : l'Ecame des jours ; IIL 20 h 30 : Huis clos. TEMPLIERS (278-91-15), 20 h 30 : Dis-THÉATRE ANTILOPE (241-50-80), 20 h 30 : la Chasteté d'Otomi.

THEATRE D'EDGAR (322-11-02).
20 h 15 : les Babes-cadres ; 22 h : Nous on fait où en nous dit de faire. THÉATRE DE DIX-HEURES (606-07-46), 20 h : Un milieu sous la mère; 22 h 15 : Au secours pape, manueu veut

THÉATRE NOOR (346-91-93), 20 h 30 : le Payeage de l'aveagle. THÉATRE DE LA PLAINE (250-15-65). 20 h 30. Dim 17 ; Images de... Kafka. THÉATRE DU ROND-POINT (256-70-80), 20 h 30 : Les affaires sont les af-faires : Petite selle, 20 h 30 : Textes de

THÉATRE DU TEMPS (355-10-88). THÉATRE 18 (226-47-47), 21 h : M6-THÉATRE DE LA VILLA (542-80-72). TOURTOUR (887-82-48), 20 h 30 : le

TROIS SUR QUATRE (327-09-16). 30 h 30 : Quelque estaminet; 22 h : Ac-teur... est acteur... est acteur. VARIETES (233-09-92), 20 h 30 : PEti-

Les cafés-théâtres

AU BEC FIN (296-29-35), 20 h 30 : Tohn-Bahut ; 22 h : le Président. BEAUBOURGEOIS 19 h 30 : la Spécialité. (272 - 08 - 51),

BIANCS-MANTEAUX (887-15-24), I : 20 h 15: Areuh = MC2; 21 h 30: les Dézones Lozlou; 22 h 30: les Secrés Monatres. — II: 20 h 15: les Catés; 21 h 30 : Last Lunch, Dernier Service ; 22 h 30 : Foullis: CAFÉ DE LA GARE (278-52-51), 20 h : Chant d'épandage ; 22 h 15 : l'Anvent du

pavillon 4.

CAFÉ D'EDGAR (322-11-02), I :
20 h 15 : Tiens, voilà deux boudins;
21 h 30 : Mangeuses d'hommes; 22 h 30 ;
Orties de secours. — II. : 20 h 15 : Dieu m'tripote; 21 h 30 : le Chromosome chatouilleux; 22 h 30 : Fals voir ton Cupiden.

ESPACE-MARAIS (584-09-31), 22 h 30: LE PETIT CASINO (278-36-50), 21 h : Je veux être pingouin : 22 h 15 : Attention, belles-mêres méchantes.

POINT-VIRGULE (278-67-03), 20 h 15: Les Surgelés: 21 h 30: le Ticket; 22 h 30: Moi je craque, mes parans

PROLOGUE (575-33-15), 20 h 30 : Auto-SENTIER DES HALLES (236-37-27), 20 h 15: On est pas des pigeons; 21 h 30: « La folle milt évotique de Ro-méo et Juliette ».

SPLENDID SAINT-MARTIN (208-21-93), 21 h: M. Boujensh. LA TANIÈRE (337-74-39), I: 20 h 45: J. Barthès: 22 h 30: E. Griliquez. — II: 21 h: B. Mentien, 22 h 30: H. Mon-

hom.

LE TINTAMARRE (887-33-82),
20 h 15 : Phèdre ; 21 h 30 : Apocalypse
Na ; 22 h 30 : le Céleri jaum, Speciacle
branché.

VIEULE GRILLE (707-60-93), 20 h 30 :
P. Miserer ; 22 h 30 : les Soliloques du
nauvre.

Le music-hall

BORENO (322-74-84), 20 h 45 : A. M6-COMMEDIE DE PARIS (281-00-11), L'ÉCUME (542-71-16), 20 à 30 : D. De-vere ; 22 à : J.-P. Caron, G. Tellier. FONTAINE (874-82-34), 20 h 15 : P. Des-



Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles «LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES » 281-26-29 +

(de 11 heures à 21 heures. sauf les dimanches et jours fériés)

Vendredi 20 janvier

GYMNASE (246-79-79), 21 h : Fost et LUCERNAIRE (544-57-34), 19 h 45 : OLYMPIA (742-25-49), 20 & 30: Y. De- PHIL'ONE (776-44-26), 22 & : Sylvais

PALAIS DES CONGRÈS (758-13-73), PALAIS DES GLACES (607-49-93), STUDIO REFIRAND (783-64-66),

23 NITH, pare de La Villetta, (501-80-12), 20 h 30 : Renaud

Les chansonniers

CAVEAU DE LA RÉPUBLIQUE (378-44-45), 21 h : On perd les pét DEUX-ANES (606-10-26), 21 h : l'Impôt

La danse

BASTILLE, (357-42-14), 21 h : Loite THEATRE DE PARIS (280-09-30). 20 h 30 : Dense Buto.

Les concerts

die Gaveru, 20 h 30 : P. Bedun Roffine des Billettes, 21 h : R. Claire, M. Muller, A. Zylberbach (J.-S. et C.P.E. Bach, Quantz).

Egine américaine, 20 h : T. Giedicowidi, T. Fujimoto, C. Colmant. Contre Binesdorfer, 20 h 45, J. Vande-ville, N. Lee (Schumann, Bach, Pen-lenc...) FIAP, 20 h 30 : C. Marin, M. Hyolle (Bach, Villa-Lobos).

Jazz, pop, rock, folk

ATMOSPHÈRE (249-74-30), 22 h : G. Gil-Umbeline. CAVEAU DE LA MUCHETTE (328-65-05), 21 % 30 : D. Doriz. CHAPELLE DES LOMBARDS (357-24-24), 22 h 30 : Manigus.

CTTHEA (357-99-26), 20 h 15 : Docina DUNOES (584-72-00), 20 h 30 ; M. Go WILLETON, D. R. Baland (726-15-02), GEORGE KULIAN'S TAVERN (354-21 k: Sittle encluded k un ungle du monde.

96-91), 22 h : Shamrock.

LE MECENE (271-33-41), 21 h 30 : WIEY, Th. J.-Vine (681-68-67),

B. Few, J. Avenel, V. Johnson.

20 h 30 : Figurorant of le Fou.

MEMPHES MELODY (329-60-73), 22 h : Y. Chelola : 24 h : C. McPhospos. NEW MORNING (523-\$1-41), 21 h 30: Galigat

. o was

· 「まかっきつ トルム加を施

1000 (1000) (100

🎉 ۾ ڏهن هاڻو ۽

4 146

心色物的 新

PETIT JOURNAL (326-28-39). 21 h : PETIT OPPORTUN (238-01-36), 23 b : N. Percera. SAVOY (277-86-88), 21 h : M. Valora, P. Galles, K. Clarke;

20 h 30: Marilya je t'aime.

TROTTOIRS DE BUENOS-AIRES
(260-44-41), 20 h : Cipe Lincowsky:
22 h 30: Ranh, Daniel, W. Rios, 24 h : SUNSET (261-46-60), 23 h : J.-M. Cad-SUNSET (261-46-60), 23 h : J.-M. Cad-jan, O. Human, M. Pery, T. Rabton, TWENTY ONE (260-40-51), 21 h : Too

En région parisienne

ANTONY, Th. E.-Cluster (666-03-14), 21 h: Crowson Trio; il Signor Fegotio, ATRIS-MONS, or (048-46-19), 21 h: So-listes de l'Optra de Peris. AURERVILLEUS, Th. de la Commune (833-16-16), 20 h 30: 16 Mariometriste de Lote.

(E33-16-16), 20 h 30: 10 Mericanottises de Lodz.

SORSGNY, C. C. (E33-15-45), 20 h 45: G. Blanchard.

BORTLOGNE-BILLANCOURT, T.B.B. (603-60-44), 20 h 30: le Roi Victor.

CERGY, C.C.A. Minimum (600-33-33), 21 h; P. Antiessus.

CELTEL, Minimum des Stris A. Madrasus. (895-94-55), 20 h 30: C. Carrison; Petite saile 20 h 30: Upe hase pour les deshibitits; Cambille de Monsteur Tadeux.

ERAGNY, Th. de Publice (030-33-33), 21 h; Oncie dégingué au Consetticet.

EVRY, Agora. (977-93-50), 20 h 30: P. Perrot; Orchestre de l'Ue de France, dir; I. Mastier (Minzar, Minhier), GENREVILLERS, Théire (793-36-30), 20 h 30: in Crache camée; Masion des

CENNEVILLERS, Théare (793-26-30), 20 h 30; in Cracke canes; Basion dis hands des Agustes (799-55-47), 21 h h Koening.

MONTEEUL, C.C. L-Langes (287-50-08), 20 h 30; il Teleman, I Marage, C. Montes.

SAINT-DENIS, Th. C.-Philips (243-00-59), 20 h 30; il Expuise benome.

SAINT-DENIS, Th. C.-Philips (243-00-59), 20 h 30; il Expuise benome.

SAINT-DENIS, Th. C.-Philips (243-00-59), 20 h 30; il Expuise benome.

SAINT-DENIS, Th. C.-Philips (243-00-59), 20 h 30; il Expuise benome.

SAINT-DENIS, Th. C.-Philips (243-00-59), 20 h 30; il Expuise benome.

SAINT-DENIS, Th. C.-Philips (243-00-59), 20 h 30; il Expuise benome.

SAINT-DENIS, Science and Part (249-22-11), 21 h; P. Morages, M. Hienchot (Brahous, Science and C. Rockers, M. Elemanous, Science and C. Rockers, Science and C. Rockers, Science and C. Rockers, M. Hienchot (Brahous, M. Hienchot (Brahous, M. Hienchot (Brahous, M. Hienchot (Braho (Broken Schutzern) SURESPOER Th. 1-Vine (772-38-80). 21 b E Cabell VERSAULES, Th. Minutanin (950-71-18), 21 h : Comp de soloi. Le VESINET, CAT. (976-13-75), 21 h : Les frères America.

LYMPIA BRUNO COQUATRIX présente

YVES DUTEIL

Matinées supplémentaires

Les dimanches 22 et 29 janvier à 14 h 30 et 17 H 30

Location au théâtre de 11 H à 22 H Dans les agences et par tél. : 742-25-49

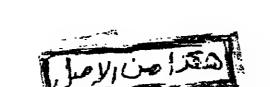
ELYSEES-LINCOLN V.O. • LES PARNASSIENS V.O. • FORUM LES HALLES V.O. ST-GERMAIN HUCHETTE V.O. - LUMIERE V.F.



AMERICAN MATERIAL CORRESPONDA CORRESPONDA CONTROL CONT LUNDI 23 JANVIER 1984 A 20H (GALA) MERCREDI 25 JANVIER 1981 A 191490 HOMMAGE A MARTHA GRAHAM

AVEC RUDOIT NOUREEV PAR LA MARTHA GRAHAM DANCE COMPANY B JANVIER - GALA - SOIREE AU BENEFICE DE L'ECOLE DE DANSI MARTHA GRAHAM ET DE L'ECGLE DE DANSE (

TOCATION AUX GUICHETS DE 11H A 18H30 - RENSEIGNEMENTS : UPERA DE PARIS : 742.



La Cinémathèque

CHAILLOT (704-24-24) 15 h : David Niven : Quatre hommes et me prière, de J. Ford : 19 h. Cinéma japo-nais : Mon amie et mon épouse, da H. Gosho : Amour, de H. Gosho ; 21 h. Fea-tival de Rotterdam : in Patriote, da

EPAUBOURG (278-35-37) : : 15 h, l'Enfant de la jungie, de Z. Korda; 17 b, L'éducation sentimentale, de A. Astruc; 19 h, Cinfan polonsis : Sen-son, de A. Wajda.

Les exclusivités.

10

The state of the s

troping that

 $(\mathcal{A}_{i}^{(i)}, \mathcal{A}_{i}) = (\mathcal{A}_{i}^{(i)}, \mathcal{A}_{i}^{(i)}, \mathcal{A}_{i}^{(i)})$

ADIEU FOULARDS (Fr.) : Mazdelle, > (770-72-86). LES ANGES DU BOULEVARD (Chi.

LES ANGES DU BOUILEVARD (Chi., v.o.): Rpée de Bois, 5- (337-57-47).

A NOS AMOURS (Fr.): Gaumose Halles 1= (297-49-70); Impérial, 2- (742-73-52); Haussfeuile, 6- (633-79-38); Hysies Lincols, 8- (359-36-14); Parassies, 14- (329-83-11); Bienvenne Monopersasse, 15- (544-25-02).

AU NOM DE TOUS LES MUENS (Pr.): Gaté Boulevard, 9- (233-67-08).

LES AVENTURIERS DE L'ARCHE PERDUE (A., v.f.): Capri, > (508-11-69).

LE BAL (Fr.-it.): Gaumont Halles, 1= (297-49-70); Vendème, 2- (742-97-53);

(297-45-70); Vendome, 2-(742-97-52); Sudio de la Harpe, 5-(634-25-52); Hautriemiñe, 6-(633-79-38); Pagode, 7-(705-12-15); Gaumont Champs-Elystes, 8-(359-04-67); 14 Inilley Bascille, 11-(357-90-81); Olympic Entropôt, 14-(545-35-38); Montpermen Pathé, 14-(320-12-06); P.L.M. Seint-Jucques, 14-(320-68-42); Genzaout Convention, 15-(822-42-27); 14 Juliet Beaugressle, 15-(575-79-79).

LA BALLADE DE NARAYAMA (Jap., v.o.) : Ouintetta, 5 (633-79-38). LA SELLE CAPTIVE (Fr.): Desfert (H. sp.), 14 (321-41-01). BOAT PEOPLE (Chin., vo.) : Chany Ecoins, 9 (354-20-12); U.G.C. Mar-

Ecoins, 9 (354-20-12); U.G.C. Marboul, 9 (255-18-45).

LA CAGE AUX POULES (A., E.O.);
George V, 9 (362-41-46); v.L.; Mansville, 9 (770-72-86).

CANICULE (Fr.) (*), Forum Orisin Espress, 1= (233-42-26); U.G.C. Optra, 2(261-50-32); Grand Rex, 2- (23683-93); Ciné Beaubourg, 3- (27152-36); U.G.C. Danton, 6- (329-42-62);
U.G.C. Momparmans, 8- (349-41-427);
U.G.C. Momparmanse, 8- (359-11-18);
Genmont Ambansede, 3- (359-11-8);
U.G.C. Gare de Lyon, 12- (343-01-59);
Athins, 12- (343-07-48); U.G.C. GobeHes, 13- (336-23-44); Kinstral, 14- (33952-43); Permansens, 14- (320-30-19);
U.G.C. Convention, 15- (828-20-64);
Murnet, 16- (651-99-75); Pathé Wegler,
18- (352-46-01); Secréma, 19- (24177-99); Tourniles, 20- (364-51-96);
CARMEN (Esp., vo.); Cinoche, 6- (633-CARMEN (Esp., v.o.) ; Cinoche, 6* (633-10-82) ; Parassieus, 14* (320-30-19),

CHALEUR ET POUSSIÈRE (Ang. v.o.): Lucernaire, 6 (544-57-34); U.G.C. Opère, 2 (261-30-32).

U.G.C. Opéra, 2* (26):50-32).

LE CHOEX DES SERGNEURS (A., v.o.): Gaumont Halles, 1** (257-49-70); Chuny Palaca, 5** (354-77-76); Gaumont Ambassado, 3** (359-19-08). - V.L.: Gaumont Richellen, 2** (243-56-70); Gaumont Berlitz, 2** (743-60-33); Moniparno, 14** (327-52-37).

LES COMPÈRES (Fr.): Richellen, 2** (233-56-70); Paramount Odéon, 6** (325-59-83); Manignan, 3** (359-92-82); Français, 9** (770-33-85); Moniparnaisee Pathé, 14** (320-12-06); Gaumont Sad, 14** (327-84-50); Gaumont Convention, 15** (828-42-27); Pathé Chichy, 19** (522-46-01).

46-01).

LES DEDITS DE LA MEE Nº 3 (A., v.o.): Eeminge, № (359-15-71). — V.I.: Rex. 2 (226-83-93): Paramount Option, 9 (742-56-31): Paramount Montparnasse, 14 (329-90-10): Paramount Montpart, 18 (506-34-25).

Montmartre, 19 (606-34-25).

2019 APPES LA CHUTE DE NEW-YORK (A. v.o.) (*): Forum Orient Espress, 1* (233-42-26); Quintette, 9* (633-79-38); v.f.; Rea, 2* (236-83-93); U.G.C. Ermitage, 9* (359-15-71); U.G.C. Boulevards, 9* (246-66-44); U.G.C. Gare de Lyon, 12* (343-01-59); Fanvesto, 13* (331-60-74); Montparnos, 14* (327-52-37); Mistral, 14* (539-52-43); Images, 18* (522-47-94).

LES PHETIX SONT TOMBÉS SUE LA

LES DIEUX SONT TOMBÉS SUR IA TÊTE (Bost-A., v.I.) : Impérial Pathé, 2 (742-72-52).

2 (742-72-52).

DIVA (Fr.): Rivell Beaubourg, 4 (272-63-32); Cinoche, 6 (633-10-82).

PRENDIRA (Franco-Mez., v.o.): Forum Orient Express, 1= (233-42-26); Quintette, 5 (633-79-38); Marbent, 8 (223-18-45); Parnessiens, 14 (320-30-19). Halles, 1" (257-49-70).

Haller, 1* (257-49-70).

ET VOGUE LE NAVIRE (IL., v.a.): Gaumont Haller, 1* (297-49-70); StGormain Villegu, 5* (633-63-20);
U.G.C. Odéon, 6* (325-71-08); U.G.C.
Rotondo, 6* (633-08-22); Pagode, 7*
(705-12-15); U.G.C. Normandle, 8*
(359-41-18); Ganmont Coinée, 8* (35929-46); 14-Inilier Bestific, 1* (35790-81); 14-Juillet Bestugrenelle, 15*
(575-79-79) — V.f.: U.G.C. Optra, 2*
(246-66-44); Nation, 12* (343-08-67);
Miramar, 14* (320-89-52); Ganmont Convention, 15* (828-42-27).

EAUX-FLVANTS (Fr.): Marxis, 4* FAUX-FUYANTS (Fr.) : Marks, 4

FLASHDANCE (A. v.o.): Saint-Michel, 5 (326-79-17); Marbeuf, 8 (225-18-45). - (V.f.): Lamière, 9 (236-18-45).

49-07). FRÈRE DE SANG (A., va.) (*): 7 Act Beaubourg, 4 (278-34-15) (日 年). FURYO (Jap., v.a.) : Calypso, 17 (380-30-11) ; Risito, 19 (607-87-61).

GANDHI (Brit., v.o.) : Chang Palace, 5. (354-07-76). (35-647-63); Gammont Ambassade, 8: (359-19-08); Français, 9: (770-32-88); Parmassions, 14: (329-83-11); Paris Lossins Bowling, 18: (606-64-98).

LE GRAND CARNAVAL (Fr.) : Berlitz, 2 (742-60-33) ; Ambastada, 8 (359-19-08); Monsparmos, 14-(327-52-37). IAMAIS PLUS JAMAIS (A. v.o.):
U.G.C. Dances, 6 (329-42-62); Normandie, 8 (339-41-18). – (V.1): Rex.,
2 (236-83-93); U.G.C. Mosspanners,
6 (544-14-27); U.G.C. Boulevards, 9: (246-56-44); U.G.C. Communica, 15-(828-29-64). LES JORIEURS D'ECHECS (Bul., VA.): Epés de Bois, 5º (337-57-47).

BOY. (Fr.). (**): Artades, > (233-54-58).
MEGAVIKIENS (A., v.o.) (**): 7* Art
Beachourg, 4* (278-34-15); Elysées Liscols., 9* (359-36-14); Parnassiens, 14*
(329-33-11). - v.f.: Hollywood Boulevard, 9* (770-10-41).

MESS OYU (Jap., v.a.) : 14 Juillet Par-nassa, & (326-58-80). LE MONDE SELON GARP (A., v.a.) :

LE MONDE SELON GARP (A., v.a.); Lucemaire, & (544-57-34). MONTY PYTHON A HOLLYWOOD (A., v.a.); U.G.C. Marbenf, & (725-18-45); Chay Books, & (354-20-12). LES MOTS POUR LE DIRE (Fr.); Mar-

LES MOTS POUR LE DIRE (Fr.): Mar-heuf, & (225-18-45).

LA NUTT DES JUGES (A., v.f.): Mont-paration Pathé, 14 (320-12-06); Gan-imont Convention, 15 (828-42-27); Pa-thé Cicity, 18 (522-46-01).

PAPY FAIT DE LA. RÉSISTANCE (Fr.): Berlitz, 2 (742-60-33); Mari-gnan, 9 (350-92-82); Paranasians, 14 (329-32-11). gman, 9+ (350-9 (329-83-11).

(329-83-11).

PRIENOM CARMEN (Pr.): Movies, 1st (260-43-99); Forum, 1st (297-53-74); Paramount Marrivaux, 2st (296-80-40); St-André des Arts, 6st (326-80-25); Pablicia St-Germain, 6st (222-72-80); 14 Juillet Paramount Odéon, 6st (326-58-00); Paramount Odéon, 6st (325-59-83); Pablicia Champs-Elysées, 2st (720-76-23); Monte-Carlo, 8st (225-09-83); 14 Juillet Bastille, 11st (357-90-81); Paramount Galaxie, 13st (580-18-03); Paramount Montparnasse, 1st (329-90-10); St-Charles Convention, 1st (579-33-00); Paramount Maillet, 7st (758-24-24).

LONIESOME COW-BOYS (A., v.o.)

LONESOME COW-BOYS (A., v.o.)
(*): Movies, 1* (260-43-99); Assiss:
Christine, 6* (323-47-46).
LUCKY LUEE, LES DALITON EN CA-VALE (Franco-eméricain): Grand Pe-voir, 15- (534-46-85); Genmont Conven-tion, 15- (828-42-27).

LE MARGINAL (Pr.): Gaumont Colisie, * (359-29-46); Paramount Opéra, 9* (742-56-37); Miramar, 14* (320-89-52). (742-36-31); Miramar, 14 (120-89-52).
QUAND FAUT Y ALLER, FAUT Y ALLER: (A. v.L.): Rex. > (236-83-93);
U.G.C. Monparman, 9 (544-14-27);
Publicis Matignon, 9 (359-31-97); Pampount Opéra, 9 (742-56-31); U.G.C. Gobelins, 13 (336-73-44); Images, 18 (522-47-94).

RETENEZ-MOI OU JE FAIS UN MAL-HETENEZ-BACO OU JE FAIS UN MAL-HEUR (Fr.): Gaumous Berlitz, 2° (742-60-33); Gaumous Reichies, 2° (743-56-70); U.G.C. Damon, 6° (329-42-62); Brotagne, 6° (222-57-97); U.G.C. Bize-ritz, 3° (723-69-23); Le Paris, 3° (359-53-99); U.G.C. Gare de Lyon, 12° (343-01-59); U.G.C. Gobelins, 13° (336-23-44); Gaumoud Sud, 14° (327-84-50); Marat, 16° (651-99-75); Images, 18° (522-47-94); Gaumous. Gambotta, 30° (636-10-96).

LE RETOUR DU JEDE (A., v.f.) : Capel, 2e (308-11-69). 2e (308-11-69). LE BOS DES SINGES (Chinols, v.f.) : -Marxia, 4e (278-47-86); Top (Hsp.), 20-(797-96-06).

(297-53-74); Impérial, 2º (742-72-52); Gaumont Richelieu, 2º (233-56-70); Crie Benbourg, 3º (271-52-36); Quinutta, 5º (633-79-38); Paramount Odéon, 6º (325-59-83); Mariguan, 3º (359-92-82); Paramount Cry, 8º (562-54-76); Saint-Larare Pasquier, 3º (387-35-83); Paramount Opéra, 9º (742-56-31); Manéville, 3º (770-72-86); Paramount Bustille, 3º (770-72-86); Paramount Bustille, 1º (343-04-67); Paramount Galaxie, 1º (340-18-03); Fauvette, 13º (331-56-86); Montparasse Pathé, 14º (320-12-06); Gaumont Sud, 14º (327-84-50); Paramount Montparasse, 14º (329-90-10); 14-juillet Beaugreoelle, 1º (575-79-79); Victor-Hugo, 16º (727-49-75); Paramount Maillot, 17º (758-24-24); Paramount Montparasse, 14º (329-90-10); Victor-Hugo, 16º (727-49-75); Paramount Maillot, 17º (758-24-24); Paramount Montmattra, 18º (606-34-25); Gaumont Gambetta, 20º (636-10-96). Gambetta, 20º (636-10-96).

LES FILMS NOUVEAUX

LES ANGES DU MAL, (**) 🕮 ES ANCES DU MAL, (**) film américain de Paul Nicolas, v.o.: Studio Alpha, 5 (354-39-47); Olympic, petite sulle, 14 (545-33-38). V.f.: Paramount Opten, 9 (742-56-31); Paramount City, 9 (562-45-76); Maxiville, 9 (770-72-86); Paramount Bastille, 12 (343-79-17); Paramount Montparasse, 14 (329-90-10); Paramount Orfens, 14 (546-45-91); Convention Saint-Charles, 15 (579-33-00); Paramount Montparasse, 15 (546-45-91); Convention Saint-Charles, 15 (579-33-00); Paramount Montparatre, 18 (606-LE BON PLAISIP, film français de

LE BON PLAESIR, film français de Francis Girod, Forum, 1= (297-53-74); Rez, 2* (236-83-93); Cm6 Beaubourg, 3* (271-52-36); Quintette, 3* (633-79-38); U.G.C. Odéon, 6* (325-71-08); U.G.C. Montparnause, 6* (544-14-27); U.G.C. Rotonde, 6* (633-08-22); Marignan, 8* (359-92-82); Samblazare Pasquier, 8* (387-35-43); U.G.C. Biarritz, 3* (773-69-23); Français, 9* (770-33-88); U.G.C. Gare de Lyon, 12* (343-01-59); Nations, 12* (343-04-67); Fauvetin, 13* (331-56-86); Montparnause Pathé, 14* (320-12-06); Mistral, 14* (339-52-43); U.G.C. Convention, 15* (232-20-64); 14-Juillet Beaugenelle, 15* (375-79-79); Murrat, 16* (651-99-75); Wopler Pathé, 18* (522-46-01); Becrétan, 15* (241-77-99).

(322-46-01); Secretan, 19 (24)771-99).

PIII CUN, film français de Gérard
Lanzier: Gaumont Halles, 1e (25)49-70); Gaumont Richelieu, 2e
(233-56-70); Studio de la Harpe, 3e
(334-55-52); Bannelenille, 6e (63379-38); Gaumont Colisée, 3e (35929-46); Saint-Lazare Pasquier, 3e
(387-35-43); U.G.C. Biarriez, 3e
(723-69-23); Français, 9e (77033-88); Fearvetne, 19e (331-56-86);
Montparnesse Pathé, 14e (32012-06); Mistral, 14e (539-52-43);
Gaumont Convention, 15e (82842-27); Montparnesse Bienvenke, 19e (544-25-02); Maylair, 16e (52527-06); Pathé Clichy, 18e (52246-01); Gammont Gamberta, 20e
(636-10-96).

UN TRAIN SEST ARRETE, film

UN TRAIN SEST ARRETE, film soviétique de Vadim Abdrach v.o.: Cosmos, 6 (544-28-80).

RUE BARRARE (Pr.) (*): Forum, 1st (27-53-74): Paramoust Marivanz, 2st (296-80-40): Paramoust Marivanz, 2st (296-80-40): Paramoust Marivanz, 2st (562-75-90): Publicis Champs-Elysées, 3st (770-76-23): Saint-Lazare Pasquier, 2st (247-35-31): Max-Linder, 9st (770-40-04): Paramoust Bastille, 12st (343-79-17); Nation, 12st (343-04-67): Paramoust Galaxie, 13st (580-18-03); 79-17); Nation, 12 (343-04-67); Paramount Galaxie, 13* (580-18-03); Paramount Galaxie, 13* (707-12-28); Paramount Montparnasse, 14* (329-90-10); Paramount Orleans, 14* (340-345-9)); Paramount Orleans, 14* (320-30-19); Convention St-Charles, 19* (579-33-00); Passy, 16* (288-62-34); Paramount Montmatre, 18* (606-34-25); Paramount Montmatre, 18* (606-34-25).

RUE CASES-NEGRES (Fr.): Olympic Lazembourg & (633-97-77): 14-Juillet Parmase, & (326-58-00).

LE SACRE DE LA NAISSANCE (Fr.): Saint-André des-Aris, é (326-48-18). Signes extérieurs de richesse. (Fl.): U.G.C. Opéra, 2 (261-50-32); U.G.C. Biarritz, 8 (723-69-23). STAR WAR LA SAGA (A., v.a.), is Guerre des Stelles, l'Empire contra-stante, le Retour de Jedi : Escatial, 13 (707-28-04).

(707-28-04).

RCHAO PANTIN (Fr.): Forum 1= (297-53-74); Rex. 2= (236-83-93); U.G.C. Optin, 2= (266-80-40); Saint-Gurmain Studio, 2= (633-63-20); U.G.C. Odéon, 6= (325-71-08); Biarritz, 2= (723-63-23); Ambassade, 3= (359-19-08); Peramount Optina, 2= (742-56-31); Arbhina, 12= (343-00-65); U.G.C. Gare de Lyon, 12= (342-01-59): Paramount Gularie. 12° (343-00-65); U.G.C. Gare de Lyon, 12° (343-01-59); Paramount Galaxie, 13° (580-18-03); Gammont Sted, 14° (327-84-50); Paramount Monsparasses, 14° (329-90-10); Miramer, 14° (320-89-52); Convention Salm-Charles, 15° (579-33-00); 14-Juliet Beaugeonelle, 15° (575-79-79); Paramoun Mallot, 17° (758-24-26); Pathé-Chichy, 18° (522-46-01); Secrétan, 19° (241-77-99).

(296-62-56).

LA TRACE (Pr.): U.G.C. Opén, 3º (261-30-32); Ciné Beaubourg, 3º (271-32-36); St-Séverin, 5º (354-50-91); U.G.C. Biarritz, 3º (723-63-23). LA TRAGÉDIE DE CARMEN (Pr.) ver-

LA TRAGEDIE DE CARMEN (Pr.) version Delavault; version Gal; version Saurova; St. Ambroise, 11° (700-49-16).

TRAHISONS CONTUGALES (Angl., v.a.): U.G.C. Opéra, 2° (261-50-32); Cné Beaubourg, 3° (271-52-36); U.G.C. Océon, 6° (325-71-08); U.G.C. Catompé-Élyafos, 6° (33-08-22); U.G.C. Champé-Élyafos, 6° (359-12-15); 14-Juillet Bestille, 11° (357-90-81); 14-Juillet Besugremaile, 15° (575-79-79).

LA TRAVIATA (IL, VA) : St-André dos-Arts, 6" (326-48-18). LOT (Pr.): Pastidos, 9 (354-15-04). LA ULTIMA CENA (Cab., v.o.)
(El. sp.): Denfert, 14 (321-41-01).

(E. sp.): Denfert, 14 (321-41-01).

UN BON PETIT DIABLE (Pt.): Marigen, 8 (359-92-82); Paramount Opéra, 9 (742-36-31); Saint-Ambroise, 11 (700-89-16); Nation, 12 (343-04-67); Ranvetta, 13 (331-60-74); Montparasse Pathé, 14 (320-12-06); Grand Pavois, 13 (554-46-85); Pathé Clichy, 18 (522-46-01). UN BRUTT QUI COURT (Fr.) : Epés de Bois, 5: (337-57-47).

UN FAUTEUL POUR DEUX (A., v.o.): Saim-Michal, 9 (326-79-17);
Ambasada, 9 (339-19-08); George-V, 9 (562-41-46). – V.f.: Lumière, 9 (246-49-07); Monsparnes, 14 (327-(246-46 52-37). VIVEMENT DIMANCHE (Pt.) : Colypso, 17= (380:30-11)... A TELLEMENT DE PAYS POUR ALLER (Pr.): Marsis, 4= (278-47-86).

ALLER (Fr.): Barata, 4" (276-47-60).

WARGAMES (A., v.o.): Marignan, 9" (359-92-82); Paramount City Triomphe, 8" (562-43-76); Kinopanorama, 15" (306-50-50). — V.f.: Berlitz, 2" (742-60-33); Bretagae, 6" (222-57-97); Maxiville, 9" (770-72-86); Fasveste, 13" (331-50-74). , ZELIG (A.) : Studio de l'Etolie, 17 (380-

GERTRUD (Dan.) : Marain, # (278-47-86). GIMPIE SHELTER (A., v.o.) : Vidéoutoné ér (325-60-34). GISSEMENTS PROCRESSIFS DU PLASER (Fr.) (***) (H. sp.): Denfur, 14 (321-41-01).

Les grandes reprises

DES ARISTOCHATS (A., v.f.), Napo-YE BAL DES VAMPIRES (A., v.o.)
(*): Champo, 2* (354-51-60). LES BAS-FONDS (Fr.) : Main-André-des-Arts, & (326-80-25). André-des-Arts, 6 (325-40-25).

BLANCHE-NEIGE ET LES SEPT
NAINS (A., v.f.): Rets, 2 (236-83-93);
U.G.C. Odéon, 6 (325-71-08); La
Royale, 9 (256-82-66); U.G.C. Ermitaga, 5 (359-15-71); Mistral, 14 (53952-43); U.G.C. Convention, 15 (82820-64); Napoléon, 17 (755-63-42));
Pathé Clichy, 18 (522-46-01).

BITCH CASSIDY ET LE KID (A.,
v.o.): Espace Gathé, 14 (327-95-94).

CE PLASSIR OUVON DIT CHARNEL.

(A., v.o.) (*) : Epic de bois, \$4 (337-95-94).

1ES CRIENS DE PAILLE (A., v.o.) (**): Studio Galande (H. sp.), 5* (354-72-71); Studio St-Lambert, 15* (532-CARMEN JONES (A., VA.): Contres-carpe, 9 (325-78-37). LA CLÉ DE VERRE (A.): Olympic Laxembourg, 6 (633-97-77). LES CONTES DES MILLE ET UNE

NUTTS (It., VA.) (**): Chempo, 5 (354-51-60). DROLE DE DRAME (Fr.) : Ciné 13, 18-LASY RUGER (A., v.o.) (*): Studio Ga-lando, 5 (354-72-71); Bolin à filom, 17 (622-44-21).

EMMANUELLE (Pr.) (**) : Parataona City, 8 (562-45-76). LES ENFANTS DU PARADES (Fr.) : ERASERHEAD (v.o.) (**) : Escurial (H. sp.), 13* (707-28-04).

LA FABULEUSE HISTORIE DE DO-NALD ET DES CASTORS FUNIORS (A., v.f.): Napoléon, 17- (735-63-42). LE FACTEUR SONNE TOUJOURS DEUX FOIS (A.) (*): Templiers. 3* (272-94-56). FANTAN LA TULIPE (Fr.) : Acucias, 17 (764-97-83).

FANNY ET ALEXANDRE (Said, v.o.): Reneisph, 16 (288-64-44).

LES HAUTS DE HURLEVENT (A., v.o.): Action Rive Gauche, 5' (325-65-04); Olympic Balzac, 3' (561-10-60); v.f.: Paramount Marivaux, 2' (296-80-40); Paramount Montparasse, 14' (329-90-10).

HEILZAPPOPIN (A., v.o.) : Ranciagh, 16 (288-64-44).

IDENTIFICATION DUNE FEMME
(IL, v.o.): Grand Puros, 15 (554-46-85).

46-53).

L'IMPOSSIBLE M. BÉBÉ (A., v.o.):
Acacias, 17- (764-97-83).

FEREMIAH FONESON (A., v.f.): Calypso, 17- (380-30-11).

JÉSUS DE NAZARETH (R., v.f.):
Grand Pavois, 19- (354-46-85).

HONATHAN ENUMCIONAL LE COST. JONATHAN LIVINGSTON LE GOE-LAND (A., v.a.): Rivali Beautourg, 4-(272-63-32); Cinoche, 6- (633-10-82).

LAURA (A., v.o.) : Action Christine, 6 (325-47-46). LOLITA (A., v.a.): Action Circleine, 69 (325-47-46); Olympic Balzac, 8 (561-10-60).

MIDNEGHT EXPRESS (A., vf.) (**): Capri. 2º (508-11-69). LE MILLIARDAIRE (A., v.a.) : Logo-IL 5 (354-42-34). MOLIÈRE (Fr.) Bompurts, @ (326-12-12).

LE MINISTÈRE DE LA PEUR (A., v.o.): Action Christine, & (325-47-46); Mac Mahon; 17- (380-24-81). Mac Mahon; 17 (380-34-81).

NEW-YORK, NIEW-YORK, (vers. int.);
Calypto, 17 (380-30-11).

ONIBABA (Jap., v.o.): Forum, 1* (29753-74); Sh-Germain Village, 9 (63363-20); Elysées Lincoln, 8* (35936-14); Parassicas, 1* (329-33-11);
v.f.: Lumière, 9* (246-9-07)). ORANGE MÉCANIQUE (A., v.a.) (**): Studio Galande (H. sp.), 5* (354-72-71); Arcades (233-34-58). ORFEU NEGRO (Fr.); Grand Pavols, 15* (554-645)

(35446-85).

OSSESSIONIS (It., v.a.): André-Bazia,
13 (337-74-39).

13° (337-74-39).

LA PASSEON DE JEANNE D'ARC (Dan.) : Templiers, 3° (272-94-56).

PAQUES SANGLANTES (h., v.a.) : Olympic Lexembourg, 6° (633-97-77) : Olympic Entrepht, 14° (545-35-38) ; Acacies, 17° (764-97-83).

PHANTOM OF THE PARADESE (A., v.a.) (**) : Rivell Beaubourg, 4° (272-63-32) ; Sain-Lambert, 19° (532-91-48).

PINK FLOYD THE WALL (A., v.a.) : Sindio Médicis, 9° (633-25-97).

RACKET (A., v.f.) : Heflywood Bouleverd, 9° (770-10-41).

SENSO (H., v.a.) : Logos III, 9° : (354-

SENSO (It., v.o.) : Logos III, 5 : (354-42-34); Acacins, 17 (764-97-83.

LE SEPTIÈME SCEAU (Sold., v.o.) : Studio Bertrand, 7- (783-64-66). SHINING (A., v.a.) (*): Forum Orient Express, 1* (233-42-46); Hautefenille, 6* (633-79-38); Marignan, 8* (359-92-82); Parminicum, 14* (329-83-11); v.f.: Maréville, 9* (770-72-36); Nation, 12* (343-04-67).

TUEURS DE DAMES (A., v.o.): Action Booles, 5 (325-72-07). UN NOUVEL AMOUR DE COCCI-NELLE (A., v.f.): Napoléon, 17 (755-LA VIR EST BELLE (A., v.o.): 14-Juillet Racine, & (325-19-68); Olympic Bal-me, & (561-10-60).

LE VOLEUR DE BICYCLETTE (IL., v.o.) : Studio des Utralinos, 9 (354-39-191.

LE VOYEUR (Brit., v.o.) : Logos I, 5 (354-42-34) : Olympic, 14 (545-35-38). Les festivals L'AVENTURE AU CINÉMA (v.o.) : Olympic, 14 (545-35-38); Citizen Kane.

H. BOGART (v.A.) ; Action La Fayette, 9 (878-80-50); Key Largo. MARX RROTHERS (v.o.) Booles, \$ (327-72-07); les Marx au grand magazin.

G. DEBORD : Studio Cujus, 5º (354-89-22) ; la Société de sportacle. DEALOGUES AMOUREUX DU CINEMA (v.a.) : Républic Cinéma, 114 (805-51-33) ; Simone Barbes on la veria. FELLINI (v.o.) : Calyso, 17 (380-30-11), 18 h 30 : Casanova; 16 h 10 : Hair et demi; 17 h 45 : Fellini-Roma. PILMS FANTASTIQUES A AVORIAZ (v.o.): Escurial, 13 (707-28-04); 16 h; Résurrection: 18 h; Fastasson; 20 h;

Ponda au noir ; 22 h : Fog. A. HITCHCOCK (v.o.): Action La Payetta, 9 (878-80-50); la Fanz-Coupable,

N. OSHIMA (v.o.), Risko, 19 (607-87-61); 18 h 30; la Pendaison; 16 h 15; la Chrimonic. In Cortements.

M. PIALAT Studio 43, 9 (770-63-40);
18 h : Noss ne viellinous pas ensemble;
22 h : PEnfunce mee; 20 h : Pene tun bac
Cubord.

PROMOTION DU CINÉMA (v.o.) : Sta-dio 28, 14* (606-36-97); Andrettie; Janusis plus jumeis. J. SCHATZBERG (v.o.) : Olympic, 14* (545-35-38); Vol à la the.

(343-33-38); Vol 8 in tire.

C. SAURA (v.o.): Denfort, 14 (321-41-01); 16 h: Strong, tribs at tribs; 20 h: Vivre vice.

SHAKESPEARE PAR LAURENCE OLIVIER (v.o.): Action Rive-Gauche, 3 (325-65-04); Honei V. JULES VERNE (v.o.) : Marais, 4 (278-47-86) ; Voyage an centre de la terre.

Les séances spéciales

AMERICAN GEGORO (A., v.o.): Chitalet-Victoria, 1= (508-94-14), 17 h 05, 0 h 30. L'ARNAQUE (A., v.a.) : Bolte à Filme, 17 (622-44-21), 19 h 50. 9ULLITT (A., vo.) : Chinelet-Victoria, 1= (508-94-14), 22 h 15. IE DOULOS (Pr.) : Olympic Luxembourg, 6 (633-97-77), 24 h.

(it.; v.a.): Grand-Pavois, 15° (554-46-85), 19 h 15. 140RT A VENISE (h., v.o.) : Templiers 3 (272-94-56), 20 a.

NEW-YORK 1997 (A., v.a.) : Olympic Luxembourg, & (633-97-77), 24 h. OFFICIER ET GENTLEMAN (A., v.a.):
Châtelet Victoria, 1= (508-94-14), 16 h.
OUTLAND (*) (A., v.a.): Templiers, 3(272-94-56), 22 h 15. QUE LE SPECTACLE COMMENCE (A., v.a.): Chinolet-Victoria, 1" (508-94-14), 22 h 25.

SOUDAIN L'ÉTÉ DERNIER (A. v.o.) : Suint-Ambroise, 11° (700-89-16),

TAXI DEIVER (**) (A. y.a.); Boile à Films, 17* (622-44-21), 22 h 05. TRAQUENARD (A., v.a.) : Olympic-Lexembourg, & (633-97-77); 24 h.

AU SÉNAT

M. Beuve-Méry s'inquiète des projets d'association de l'AFP avec Canal-Plus

taée au Sénat pour examiner une à l'information, proposition de loi de la majorité sénatoriale sur la liberté de la presse continue ses auditions. Elle a fixé au 14 février le terme de la première partie de ses travaux. Elle a entendu, jeudi 19 janvier, M. Hubert Beuve-Méry, ancien directeur du Monde, qui a notamment reconnu, au regard de la situa-tion actuelle de la presse, qu'il est malaisé de formuler un jugement définitif sur l'opposition entre concentration et pluralisme. Après avoir noté le faible taux — inquiétant – de pénétration de la presse parisicane dans le pays et la dépoliti-sation des informations contenues dans la presse de province, M. Beuve-Méry s'est déclaré inquiet des projets d'association de l'Agence France-Presse avec la société Canal-Plus, contrôlée par Havas, dans la mesure où ils reconstituent la puissance qu'avant-guerre Havas déte-nait en matière de publicité et

Parlant ensuite de l'aide de l'Etat aux entreprises de presse, M. Beuve-Méry a estimé que le projet de loi déposé par le gouvernement comportait le grave défaut d'ignorer cet aspect de la situation. Selon lui, le meilleur moyen de lutter contre les abus de la concentration - ce qui semble être l'objectif du gouvernement - serait de donner aux entreprises de presse les moyens finan-ciers permettant de résister à cette fatalité de la concentration. Dès lors que ce point essentiel pour l'avenir est ignoré, le projet de loi apparaît largement comme un texte de cir-CORS(ADCE

La commission a ensuite recu une délégation du groupement des rédacteurs en chef de la presse quotidienne de province conduite par son fondateur et ancien président, M. Jules Clauwaert, qui a regretté l'absence de concernation qui a pré-sidé à l'élaboration d'un projet de loi « imprécis, inquiétant et incomplet ». M. Clauwaert a souhaité notamment une répartition plus équitable des aides de l'État, que ca soit par des prêts bonifiés ou par des tarifs différenciés du papier, avec par exemple une bonification pour

La commission spéciale consti- les huit premières pages consacrées

Comme elle l'avait demandé la veille à M. André Rousselet, P-DG de l'agence Havas, la commission a souhaité poursuivre ultérieurement l'audition de M. Serge July, direc-teur de Libération. Le 18 janvier, la commission avait entenda M. Clande Julien, directeur du Monde diplomatique, qui a estimé qu'il ne faut pas légiférer en fonc-tion de la situation actuelle de la presse mais en fonction de l'avenir. A cet égard, il lui paraît que, dans les quinze prochaines années, à venir, de nombreux titres sont inéinctablement appelés à disparaître. D'autre part, M. Julieu a expliqué que, si les journanx contribuent à la ritalité du débat démocratique, la démocratie devrait également se diffuser jusque dans les imprimeries de presse, où le monopole du Syndicat du Livre représente des lourdeurs

Ouant aux aides de l'État à la presse, M. Julien a considéré qu'elles ne peuvent être attribuées sans différenciation. Mais il faut éviter le danger de l'arbitraire : il préconise donc la création de sociétés à but non incratif (sur le modèle des non profit corporations anglosaxonnes), qui bénéficieraient en priorité des aides de l'Etat. Pour lui, la liberté de la presse résulte plus de cette modulation des aides que de l'actuel projet de loi du gouverne-

• Le quotidien strasbourgeois e le Nouvel Alsacien - licenciera vingt de ses cent trente salariés si le plan de restructuration proposé par la direction et le curateur est approuvé par le tribunal de commerce de Strasbourg. Devant le comité d'entreprise de la société d'édition de la Basse-Alsace, éditrice du journal, M. Bernard Deck, président-directeur général a exposé ce plan sur trois ans. Il prévoit notamment une nouvelle formule pour le quatre-vingt-dix-neuvième anniversaire du journal, le le avril prochain, la réorganisation des services commerciaux et administratifs, et un retour à l'équilibre financier dès la fin de l'exercice 1984. -

POUR LES SALLES VOIR LIGNES PROGRAMMES.



POUR LES SALLES VOIR LIGNES PROGRAMMES.

Écrit par HAROLD PINTER Un film réalisé par DAVID JONES. Produit par SAM SPIEGEL

Applaudi à chaque séance FEDERICO FELLINI VOGUE

COMMUNICATION

La SFP et la création audiovisuelle II. - Des mutations techniques et commerciales

Le sénateur Cluzel, dans par les commandes des sociétés de programme TF1, A2 et FR3. son rapport annuel sur le service public de la radiotélévision, a notamment dénoncé les dépenses improductives de la Société française de production et de création audiovisuelles (le Monde du 11 janvier). Des redressements internes ont été déjà apportés, mais la SFP est-elle bien en mesure d'affronter avec succès la grande basaille de l'audiovisuel oui s'ouvre ?

L'œuvre originale de télévision est un véritable luxe puisque son coût de fabrication doit être amorti. en principe, en une seule soirée, alors qu'un film de cinéma peut bénéficier d'une succession de recettes, grace à des projections répétées. Une soirée de télévision (soit trois heures au moins) revient, pour une familie, à un peu plus de l franc; une séance de cinéma (une heure trente à deux heures) coûte, pour trois personnes, entre 70 et 80 francs. Il convient de rappelet cette vérité première avant que d'aligner des chiffres qui peuvent

A la SFP, l'heure de fiction peut varier entre 1 million de francs (pour « Messieurs les jurés » et 4 millions « Le Dialogue des carmé-lites ». Autres exemples : « Les cinq dernières minutes » reviennent à 2 millions l'heure et « Fabien de la Drôme » a coûté 3 millions l'heure. On estime donc le coût moven actuel entre 2,7 et 3 millions de francs l'heure. A ce chiffre impressionnant, la Chambre syndicale des producteurs privés de télévision ~ qui se plaint d'un manque de commandes (le Monde du 22 et du 23 novembre) - oppose celui de 1,7 million de france en moyenne qu'elle prétend pratiquer. Sur ces bases a'ouvre alors une controverse sans sin sur la comparaison des moyens utilisés, la qualité du produit et les amortissements très lourds assumés par la seule SFP concerpant certains «à-côtés» (costumes, mobiliers, décors, etc.) que nous avons évoqués dans notre pré-cédent article. Selon le rapport Ciu-zel, « le coût horaire réel dans le secteur privé est inférieur de 10 à 20 % à celui des émissions compa-rables réalisées avec la SFP ». Selon

L'écart entre les barèmes est encore plus mince dans le secteur vidéo, notamment la vidéo mobile. où la rentabilité des moyens tourne cette fois à l'avantage de la SFP : les cars y sont utilises cent quatrevingts jours par an contre cent cinquante en moyenne dans le secteur privé. Il y a seulement trois ans, le ontage vidéo était un gros travail. L'introduction de l'informatique à la SFP a permis de domestiquer beaucoup de choses à des prix supportables. Enfin, les moyens de postproduction, induits par ce progrès, connaissent un succès énorme et assurent le piein emploi. Malheureusement, « les coûts sociaux de production ne cessent de monter». constate M. Bertrand Labrasse, P-DG de la SFP, ce qui a le don d'annuler l'augmentation pourtant spectaculaire des recettes fournies

LA TÉLÉMATIQUE **AU SECOURS** DES TÉLÉSPECTATEURS MALENTENDANTS

Télédisfusion de France (TDF) va commencer à diffuser un modèle de décodeur vidéotex particulièrement destiné aux sourds et malentendants. Cet appareil permet d'afficher en surimpression sur l'écran des sous-titres diffusés simultanément aux émissions grace au procédé télématique de vidéotex ANTIOPE. Pour le moment, seule Antenne «accompagne» ainsi ses émission trois heures par semaine. Il s'agit notamment des feuilletons « Marco Polo» et «Fabien de la Drôme». Mais la chaîne devrait développer cette initiative dans le courant de l'année et serait bientôt rejointe par TF 1, qui prévoit également de soustitrer plusieurs de ses émissions dans quelques mois.

TDF a commandé trente mille décodeurs pour 1984 et veut les diffuser auprès des 3,8 millions de Français susceptibles d'être intéresses, par l'intermédiaire de deux réseaux commerciaux qui ne sont pas encore choisis. Avant que l'effet de série permette d'en faire baisser éventuellement le prix, le décodeur vaudra aux alentours de 2000 F. Certaines résidences pour personnes âgées ont déjà prévu de s'en équiper; ce serait le cas d'établissements situés à Lille, Arras, Nantes, Bordeaux et Besançon, comme la résidence Voltaire d'Alfortville où le président de TDF et le maire de la ville, M. Joseph Franceschi, secrétaire d'Etat à la sécurité, devaient en inaugurer l'instaliation, vendrodi | de l'opéra-bouffe la Belle Hélène

La SFP, c'est le royaume d'Ubu -, avait-on coutume d'entendre lorsqu'on apprit qu'elle avait réalisé, en 1982, un cash-flow positif de l'ordre de 5 millions de francs. avant déduction des amortissements et frais linanciers, et ce malgré deux mois (juillet et août) catastrophi ques en ce qui concerne l'occupation des différents plateaux : épidémie de rediffusions sur TF1, tournages en extérieurs par A2 et commandes nulles pour FR3. Pour éviter le retour de cet écueil, une instance particulière - comprenant un comité paritaire SFP-sociétés de programme, assisté d'un groupe technique - a été mise en place pour mettre les problèmes à plat arriver à une bonne planification», scion les propres termes de M. François Lemoine, directeur général pour la production.

De même a-t-on pris des mesures contre cette maladie endêmique que constituent les dépassements de devis et qui, sous le régime de la loi de 1974, étaient «épongés» par la SFP. Dernier exemple en date, cité dans le rapport Cluzel : la série télé-visée « les Misérables » dont le projet, engagé en 1980 sur la base pré-visionnelle de 28 millions de francs. atteignait 49 millions de francs en 1981. Appelé à la rescousse, le Groupement des éditeurs de films acceptait, en août 1981, de prendre 51 % du projet à sa charge en vue d'une exploitation-film. Mais lisation ainsi que des frais financiers non pris en compte dans le devis- devaient se traduire, finalement, pour la SFP par une perte de 23,6 millions de francs. Même s'il est très difficile - les producteurs de films de cinéma le savent, de maltriser parfaitement les phases multi-ples d'un tournage et les impondéra-bles qui peuvent surgir, de telles » bavures » ne doivent bénéficier

De nouveaux outils

La Société française de produc

tion, désormais assurée d'un « mini-

mum vital - financé par les sociétés de programme de télévision et d'une vrai secteur public de production télévisée (1), semble aborder l'avenir avec confiance. La diversification de ses activités est probablement la chance qui s'offre à elle à l'heure du développement de la com-munication audiovisuelle. Il y aura bientôt dix ans, M. Jean-Charles Edeline, P-DG de la SFP, dans un élan visionnaire, pariait d'assurer l'équilibre financier de la société à l'horizon 80 sur la base du tryptique suivant : un tiers grâce sux commandes des chaînes, un tiers par la production propre à la SFP, un tiers enfin par les nouvelles techniques. Même si M. Bertrand Labrusse n'entrationt pas précisément ce rêve d'Icare, il place de sérieux espoirs dans l'utilisation et l'exploitation de l'informatique pour la création d'images. M. Michel Oudin, délégué à la prospective et au développement, et ingénieur passionné, est chargé de mettre en œuvre un « plan images » conçu dès 1981, dont la palette électronique Aurora - qui sert à fabriquer des logos et des génériques dont les trois chaînes se servent autiourd'hul - illustre déià la réalité. Certes, « les Américains ont ris une certaine avance », reconnaît M. Oudin, ce qui explique qu'il ait incité la SFP à signer avec une société américaine Image West (49 % d'actions), un accord pour réaliser un prototype d'appareil d'animation, en trois dimensions, permettant l'interactivité entre le

Le système Versefz sera le cadeau de nouvel an 1984 de la SFP à l'équipe de techniciens du service recherche, dont Max Debrenne, le célèbre maître truqueur des émissions de Jean-Christophe Averty. « Grace au service public de l'audio-visuel, souligne encore M. Oudin, il est permis de dire que la recherche fondamentale, dans ce domaine, se fait maintenant en France et pas seulement aux Etats-Unis. L'enjeu étant de ne pas lancer seulement de nouveaux outils mais de révéler peut-être de nouveaux talents, une nouvelle race de créateurs.... A quand la première émission de fiction dans un décor entièrement électronique? La SFP et l'INA ont, d'autre part, l'intention de créer une filiale commune pour le développement des nouvelles techniques.

créateur et la machine -.

Le marché institutionnel constitue aussi virtuellement pour la SFP une piste intéressante, que M. Pierre Cornille est chargé d'explorer. La vidéotransmission a déjà fait parler d'elle à plusieurs reprises, notamment à l'occasion de la transmission dans dix-sept villes de France. Le france, dont 120 réservés à la SFP.

championnat d'Europe des nations en football, peut fournir cette année un bon prétexte à vidéotransmission. La SFP souhaite aussi développer la réalisation de vidéo-grammes de promotion (elle a fait, en 1983, celui du Crédit lyonnais) comme de films d'entreprise, bien que la concurrence soit vive dans ce secreur (on dénombrerait trente à quarante sociétés en France spéciali-sées dans cette branche). Enfin, on songe, rue des Alouettes, à conforter de timides débuts dans la réalisation de spots publicitaires vidéo. Dès l'année 1983, la section « marché institutionnel . aura rapporté 15 millions de francs à la SFP, tandis que M. François Lemoine estime que 13 % à 14 % du chiffre d'affaires de la SFP sont déjà réalisés en debors des programmes de

D'autre part, on ne saurait sousestimer les succès remportés par la branche cinéma de la SFP, qui a été, lors de la Nuit des césars 1983, le producteur le plus primé : six césars et dix-sept nominations. M. Charles Greber, directeur du service de presse et des relations publiques, vient d'être également nommé res ponsable de ce secteur « grand écran », qui a produit notamment pour la saison 1983-1984 Un amour de Swann, le Bon Plaisir et le Grand

Pour une politique nationale

Les sections syndicales CFDT et CGT - nettement majoritaires à la SFP puisqu'elles totalisent, presque à parta égales, plus de 80 % des voix aux élections professionnelles — ne partagent pourtant pas le solide optimisme de la direction générale quant à l'avenir de l'établissement. Si le statut donné à la SFP par la loi da 29 juillet 1982 est, selon la CGT, a un élément positif » par rapport aux germes de privatisation que contenait celle de 1974, « ses potentialités demandent à être creusées » Le budget des investissements (50 millions de francs en 1984) est insuffisant : 70 millions seraient nécessaires, ne serait-ce que pour liquider des studios de Joinville (dont l'entretien coûte 15 millions de francs par an, à fonds perdus pour ainsi dire car ces plateaux n'ont plus aucun avenir).

Les cinq cents postes supprimés en 1980 pour redresser la situation réalité: non seulement cette compression d'effectifs a réduit la capacité de production du service public. ce qui, selon la CGT, est gravement préjudiciable pour la politique culturelle des programmes, mais elle a induit, malgré tout, la présence nécessaire de queique deux cents occasionnels permanents ». Enfin. « on risque de payer cher les retards sur les nouvelles techniques », dit la CGT, maigré « un personnel très disponible », parce que les moyens de recyclage restent insufficants.

Si les représentants de la CFDT expriment, sur ces mêmes points. des critiques semblables, ils regrettent beaucoup plus ouvertement l'occasion manquée qu'a été, selon eux, la nouvelle loi sur l'audiovisuel. Dans la perspective de développe-ment du marché de l'image, « on est condamné à réussir ou à échouer avec un secteur public de produc-tion fort et dynamique». Or la SFP est trop dépendante d'un ensemble incohérent, vivant à l'année, sans garantie pour la suivante... Confron-tée à des mutations technologiques considérables, entraîment des paris à trois, cinq ou dix ans, la SFP doit avancer un peu au jugé. Plus grave encore, toujours selon la CFDT: «La Société française de production n'a pas en son sein... de producteurs, c'est-à-dire des hon idées, des entrepreneurs. Car les chaînes préserent cantonner la SFP dans un simple rôle de prestataire de services.

Mais pour que l'établissement joue le rôle qui devrait être le sien, il ui faudrait «se structurer en vraie entreprise de production», ce qui, pour la CFDT, n'est pas évident à cause des «mandarinats» que certains responsables cultivent à la SFP. A cet égard, les syndicats rappellent que la création d'un modeste comité paritaire de planification des productions a été obtenue à l'issue... d'une grève de personnel, en novem-bre 1982! La CFDT plaide également en faveur d'une estructure d'accueil simple, destinée à ne pas effaroucher le client ». Ce qui n'es pas le cas actuellement.

Finalement, les syndicats se retrouvent d'accord pour réclamer la définition d'une politique nationale de l'audiovisuel prenant en compte les besoins en programmes à l'horizon 90 (avec la quatrième chaîne, les satellites de télévision directe, le câble), politique dans laquelle la SFP serait le fer de lance.

CLAUDE DURIEUX. ĦΝ

(1) L'autorité de tutelle a prévu, pour 1984, une enveloppe budgétaire supplémentaire de 300 millions de

EXTENSION POSSIBLE DE LA ZONE DE DIFFUSION

DE TÉLÉ-MONTE-CARLO

Télé-Monte-Carlo (TMC), la chaîne privée de télévision monegas que pourra-t-elle être reçue prochai-nement à Marseille ? La demande d'autorisation d'extension de la zone de diffusion déposée il y a plusieurs mois par la principauté et que la visite du président de la République à Monaco a remis à l'ordre du jour, pourrait en effet recevoir dans les jours prochains une réponse positive, assortie toutefois de recommanda-tions semblables à celles figurant dans le cahier des charges de nos trois chaines et concernant notamment la publicité, la diffusion des films de cinéma et l'équilibre de l'informatique.

Outre un rattrapage de la surface perdue au fii des ans à cause de la multiplication des ré émetteurs de Télédiffusion de France (TDF). cette augmentation de la zone d'émission pourrait également comme l'espèrent les actionnaires de TMC - Europe 1 communication (60 %), RMC (22 %), la principauté (18 %) – conduire la station vers l'équilibre financier. Nui besoin, en tout cas, de suivre la procédure de concession de service public dont relève obligatoirement tout autre service privé de télévision hertzienne : l'article 85 de la loi du 29 juillet 1982 prévoit, pour les stations exploitées en vertu d'un accord international, un simple régime d'autorisation. Une autorisation dont le principe somble tout à fait acquis, mais sur laquelle sont encore mobilisés à la fois le Quai d'Orsay, le secrétariat d'Etat aux rechnique de la communication... et l'Elysée.

Les martyrs du Nordeste

Terra craquelée, effroyable, désertique. Arbres calcinés, moignons dressés saus un ciel d'acier. Cela fait cinq ans qu'il n'est pas tombé una goutta d'eau dens le Nordeste, au Brésã. Le soleil a brûlé un million et demi de kilometres carrês (quatre fois le France). Douze millions de personnes sont menacees de mort ou de folie s'il ne pleut pas en 1984. On voit des familles manger des cactus, des racines, des rats ; attendre la passage (incertain) des cernions, qui aménant l'asu policée qui donne le typhus. On voit des enfants trauniller dans des fronts de travail pour des salaires dérisoires. On voit ceux qui partent échoues dans les bidonvilles de Forteleza ou de Rio; its vont chercher, dans la puanteur des décharges publiques, ce qui est mangeable et ce qui ne l'est pas.

images dures. Réslité terrible. On les a vues à deux reprises sur manche magazine »). On les sur coup, ce n'est pas trop pour

Anceone 2, la sameine dernière (à « Résistances », puis à « Diverra encore, ce vendredi soir, au cours de la soirée que TF 1 consacre à « La fournaise brésillenne ». Trois magazines coup ce chame majour (voix le Monde daté 15-16 janvier).

Didier Régnier et Jacques Douei sont partis pour « Name tances y len décembre), avec l'idée qu'il falles dépasser la soule question des droits hu-mains, qu'il fallet remonter — au-delà de la catastrophe natuteme. Dans « Dimenche mag. zine », c'est le même regard des mêmes journalistes, approfondi, rigoureux, multiforme: l'aspect humain, mais aussi les choix politiques, le choc des mégalités socieles, les différents intéclits en

Le reportage de Christian Brincourt, sur TF 1, if a pas co tegrand critique. Tourné en novembre, il humeio, les mendiants qui se multiplient, les femmes épuis les gomes qui deviennent idiots de manière intéversible. Document intense, plus émotif ou e humanista », qui s'interroge eusai sur le refes du Brésil à accepter les aides intern

On trouve beaucoup de monde, su Brésil, pour dérionce l'absence de plan, bien sûr, mais pour dire aussi que certains ont intérêt à laisser la situation se dégrader. On attabé du débat qui suives que cela soit dit. CATHERINE HUMBLOT.

● Lancement de « Déclic »... -Nouveau magazine pour hommes, Déclic fait paraître son premier numéro, dans février (15 F). Edité par le groupe Middia (Jacinte, 20 ans, Biba, Enfants magazine), que préside Mme Elisabeth Lefeb-vre, le nouveau mensuel – dont le rédacteur en chef est M. Jean-Paul

Document - se veet e plus curieux, sens préjugés, surprenant, dérangeord et utile par ses trucs et ses adresses . Plus parcissique que d'autres magazines masculins dans lesquels la femme jour un rôle important, Déclic offre 132 pages de lecture, format newsmanzine.

Vendredi 20 ianvier

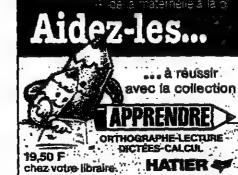
PREMIÈRE CHAINE: TF 1



Z1 h 50 Les mardis de l'information : famine au

Magazine de la rédection de TF 1 proposé par A. Den-Dans le Nordeste eu Brésil, il n'est pas tombé une goutte d'eau deputs six ans l'Douze millions de personnes man-gent des reis, des léxards ou des cactus quand les secours n'arrivent pas. Pendant un mois. Ch. Brincours secours n'arvent pas, rentant un mois, ch. britour et Ph. Vielllescazes ont percouru cette région où se déve-loppe la violence. Ce reportage sura suivi en reconde partie d'un débat avec El. de Macedo, psychanalyste bré-silien. E. Reati, journaliste brésilien, N. Pereira, chan-tause brésilienne et B. Lavilliers, puis un concert brési-lien, avec des grands... Chico Buarque, Edu Lobo, Jao Bosco, Paulinho da Viola.

DEUXIÈME CHAINE: A 2



20 h 35 Feuilleton: Fabien de la Drôme, de J. Cosmos et S. Lorenzi, réal. M. Wyn. Avec J. F. Gar-reand, B. Avoine, S. Aznar, C. Beantheac... Sixième épisode du grand feuilleton-western de Stéllio Lorenzi, inspiré d'une histoire vrale tournée dans l'Ardèche. Chevauchées, bagarres, coups de fusil dans la France du Directoire. Derrière la morale simple, une peinture passionnante d'une époque extraordinairement trouble.

Magazine littéraire de B. Pivot. Sur le thème : Femmes d'influence. sont invités : René-Jean Clot (Un amour interdit), Michelle Coquillat (Qui-sont-elles?), Michèle Sarde (Regard sur les Françaises), Jacques Tournies (Jeanne de Luvnes, comtesse de Verrue), Henri Troyat (Marie Karpovna). 22 h 50 Journal.

avec F. Gravey, A. Noris, V. Bovy, A. Tissot, J. Weber, M. Escinde, R. Tonnin (N.) (95 mg).
Le style épique de Gauce dans une adaptation du roman de Théophile Gautier dont les traoges rappellent les litustrations du Gustave Daré. Habites traquages techniques pour les décors et duel en vers, façon Rostani, dans un cinactière. Même si ce film fut mutilé pour l'exploitation, il a du panache.

TROISIÈME CHAINE: FR 3

20 h 35 Vendredi : Georges Marchele Magazine d'A. Campuna. Prévue d'abord le 13 janvier, l'émission a été repous

Le secrétaire général du P.C.E., qui aura présenté le 17 janvier un rapport sur « les conditions de l'action pour le changement en 1984 » au comité central, répond aux questions de M. Naudy (Soir 3), G. Denayen (France-Inter) et de notre collaborateur, P. Jarrean, 21 h 50 Journel

!UË

h 10 Blen outre-mer Tahid, - Vexiges américans à Bors-Bors - ; Gayane, « les Henongs à Cacao »; Nouvelle-Calédanie, « la Vie des Mélanésiens ».

22 h 55 Préfude à la cuit. Soume nº 2 pour violon et piano, de M. Milhalovici, par A. Jodry (violon) et J. Koerner (piano).

FR 3 PARIS ILE-DE-FRANCE

17. h 5 . Dessin anime : du piomb dans la neige. 17 h 10 Un regard s'arrête : les gens du voyage. 17 h 35 Le monde à Paris : Les Américains à Paris. 17 h 50 « Les Six de Bourgagne » : reportage

chez J. Lameloise, restaurateur à Chagny,

18 h 15 Devenir musicien. 18 h 30 Ecousez votre siècle : is recherche instru-

mentale. 18 h 55 Desain enimé : GB et Julie.

Informations.

19 h 15 informations signosies.
19 h 35 Fauillaton: Fortune.
19 h 50 Vingt mile lieues sous les mars.

Truquage vidéo d'après l'œuvre de Jules Verne.

FRANCE-CULTURE

26 h Le Naufrage : avec des documents sonores enregistrès en pêche et à terre. 21 h 30 Musique : Black and Blue, le mémoire africaine aux Etats-Unis.

22 h 30 Nuits magnétiques

FRANCE-MUSIQUE

la Concerr (en direct de Stuttgart) - Symphonie nº 9, de Mahler, per l'Orchestre symphonique de la radio de Stuttgart, dir. G. Bertini. 22 à 15 Fréquence de mit : Musiques de la Révolution.

Les programmes du samedi 21 janvier sont dans « le Monde loisies »

TRIBUNES ET DÉBATS 🗵

SAMEDI 21 JANVIER

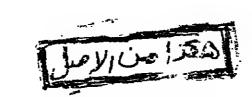
h Ciné-club (cycle France années 40) : le Capi — M. Alfred Sauvy, teonomiste, participe au jour-taine Francesse. Fim français d'Abel Gance (1942), nal d'Antenne 2, à 12 h 45.

Mois de l'occasion chez Renault CREDIT 3 FOIS MOINS CHER*

*Du 14 janvier au 15 tevriul uredit total au TEG de 8,90% pour une durée de 12 mois sur les véhicules garantie O.R. ayant au plus 3 ans d'âge. Exemple pour 15 FEVRIER (constitution de 15 constitution de 15 constituti dit total au TEG de 8,90% pour

total a credit Fr 10488.61. Montant des interêts Pr 468.61. Sous réserve d'acceptation du dossier par DIAC

CHEZ TOUS LES CONCESSIONNAIRES RENAULT



INFORMATIONS « SERVICES » CARNET DU Monde

PARIS EN VISITES - | MÉTÉOROLOGIE DIMANCHE 22 JANVIER

In Journal

4.56

The Allegan

- Hôtel de la Marine → 10 h 30, 2, rue Royale, M= Duhesme, Hôtel du Chitelet , 15 heures, 127, rue de Grenelle, Mª Duhesme. - Hôtel des ducs de Sully ...

15 heures, 62, rue Saint-Antoine, M= Oswald (Caisse nationale des monuments historiques). «Hôtel de Lassay», 14 h 30, 4, place du Palais-Bourbon (Art et prome-

« Hôtel de Roquefaure», 15 henres. 246, boulevard Saint-Germain (Arts et curiosités de Paris).

Monfetard >, 10 h 30, métro Monge (Connaissance d'ier et d'ail-leurs).

«Le Sénat», 15 heures, 12, rue de Tournon (M= Haufler). L'Opéra , 14 h 30, à Pentrée (P.-Y. Jasiet)

« Quartier Saint-André-des-Arts», 15 heures, inétro béabillon (Résurrec-tion du passé). «L'Opéra», 14 h 45, en haut des marches (Tourisme calturel). «Raphači», 11 heures, Grand Palais (Visages de Paris).

CONFÉRENCE

60, bonlevard Latour-Manbourg, M. Brumfeld: «Georges Sand, sa via connue et incomme», 14 h 30: première partie; 16 h 30: deuxième partie.

JOURNAL OFFICIEL

Sont publiés au Journal officiel vendredi du 20 janvier 1984;

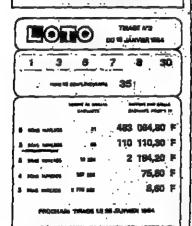
DES DÉCRETS Fixant la liste des établissements publics de l'État à caractère administratif prévue au 2° de l'article 3 de la loi du 11 janvier 1984;

· Modifiant le taux de la taxe d'usage des abattoirs publica. · Portant nominations de conseillers du commerce extérieur de la France.

UN ARRÊTÉ Portant modification de la liste des emplois prévus par l'article D. 15 du code des pensions civiles et militaires de retraite.

UNE LISTE Des candidats admis an concours d'agrégation pour le recru-tement des professeurs des univer-sités, dans la section sciences écono-

> se trouvent page XII dans je - Monde Loisirs »...





Evalution probable du temps en France entre le véndredi 20 janvier à 0 heure et le namedi 21 janvier à 24 heures.

Les perturbations continueront à défiler sur la France avec une relative accal-mie samedi sur le Nord-Est, en liaison avec l'installation d'un petit anticyclose sur la mer du Nord.

Samedi matie, temps, convert sur le Sad-Ouest, le Massif Central et le golfe du Lion. Les pluies seront sasez fortes et il neigera vers 500 mètres.

Sur la Bretagne, la Vendée, l'Anjou-et la Normandie, ciel très nuageux éga-lement, mais seniement de faibles pluies ou bruines et quelques flocons de neige dans l'imérieur. Sur les autres régions, il fera relative-ment beau mais frais entre 0 et -2 degrés et même -4 en Aisace, Sur le Sud-Ouest et la côte atlantique, il fest tout de même 4 è 6 degrés.

An cours de la journée, le mauvais temps se décalers vers la Corse et l'Ita-lie. Le ciel restera très chargé sur tonts la moitié-sud. Toujours de fortes pluies -sur le sud du Massif Central, le littocal de la Méditerranée et le sud des Alpes. Neige sur les versants exposés au sud et à l'est.

Nouvelle aggravation le soir sur la Bretagne, Ciel variable avec belles éciaircles sur le quart nord-est.

Il fera 2 à 4 degrés sur l'Est, 4 à 6 dans le Centre, 5 à 7 dans le Nord et 10 à 12 du Sud-Ouest à la Méditerranée.

Seus de l'évolution pour dimanche : Les pressions se renforceront sur le centre et le nord de l'Europe. Elles empêcheront ainsi la pénétration de la perturbation plavio-neigeuse qui glissera peu à peu en Méditerranée. De plus, elles retarderont l'arrivée sur l'onest de la France d'une nouvelle per-

Privisions pour dimenche:

Le mauvais temps, avec des plu pres des cotes et de la aeuge dans l'mie-nieur, qui affettera le matin les régions méditerranéomnes, les Alpes et le sud du Massif Central, se décalera peu à peu vers le Sud-Est. Alors une relative amé-lioration se développere par l'ouest et le mauvais temps n'affectera plus, le soir, que la Corse et l'extrême Sud-Est. Il y sura encore de fortes rafales d'est sur le Côte d'Azur. Puis le mistral s'établira.

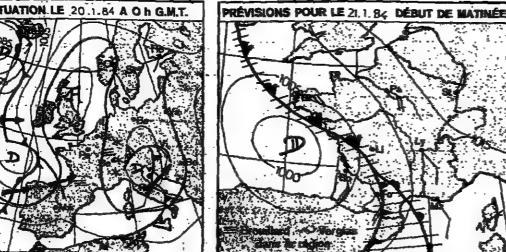
Il fera froid de la Franche-Comté à l'Alsace et au Bassin Parisien avec des gelées de l'ordre de 0 à -4 degrés, localement -6. Dans la journée, il fora assez beau, avec des températures un

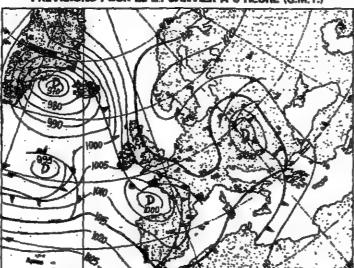
peu supérieures à 0 degré. Sur l'Onest et le Sud-Onest, enfin, le chel sera un peu plus nuageux et les minimums positifs. Au cours de la matinée, toutefois, les nuages deviendront très abondants sur les régions atlantiques, pais ils s'étendront à l'ensemble du

avec chaque billet, 2 chances de gagner

I chance au graffage

I chance av tirage





pays. Ils seront accompagnée de pinies intermittentes et précédés de neige dans

Pintérieur. Les températures serdet l'après-midi de l'ordre de 8 à 10 degrés. La pression atmosphérique réduite au niveau de la mer était, à Paris, le 20 janvier à 7 beures de 1018.8 millibers, soit 764.2 millimètres de mercure.

Température de promier chiffra

764.2 millimètres de mercure.

Températures (le premier chiffre indique le maximum enregistré au cours de la journée du 19 janvier; le second, le minimum de la mnt du 19 au 20 janvier): Ajacoio, 13 degrés et 8; Biarritz, 13 et 8; Bordesux, 12 et 5; Bourges, 8 et 0; Brest, 7 et 1; Caen, 5 et 0; Cherbourg, 5 et 1; Clermont-Ferrand, 13 et 1; Dijon, 2 et 1; Grenole, 4 et 3; Lifle, 3 et -2; Lyon, 7 et 3; Marseille-Marignane, 8 et 5; Nancy, 0 et -2; Nancs, 11 et 0; Nico-Cha d'Azar, 9 et 4; Paris-Montsouris, 3 et -1; Paris-

Orly, 2 et -2; Pau, 12 et 6; Perpignan, 12 et 10; Remes, 7 et -2; Strasbourg, 1 et 0; Tours, 9 et -1; Toulouse, 12 et 5; Pointe à Pitre, 29 et 22.

5; Pointo-à-Pitre, 29 et 22.

Températures relevées à l'étranger :
Alger, 18 et 7 degrés; Amsterdam, 4 et
-1; Athènes, 15 et 7; Beriin, 3 et -5;
Bonn, 5 et -6; Bruxelles, 4 et -1;
Le Caire, 17 et 9; fies Canaries, 21 et
15; Copenhague, 1 et 0; Dakar, 22 et
17; Djerba, 17 et 5; Genève, 0 et 0;
Jérusalem, 11 et 5; Lisbonne, 15 et 12;
Londres, 4 et -1; Laxembourg, 1 et
-2; Madrid, 13 et 2; Moscou, -1 et
-3; Nairobi, 28 et 13; New-York, -1
et -10; Palma-de-Majorque, 15 et 5;
Rome, 13 et 9; Stockholm, -5 et -14;
Tozeur, 16 et 6; Tunis, 18 et 7.

(Document établi avec le support technique spécial de la Météorologie nationale.

BULLETIN D'ENNEIGEMENT

SAVOIE, HAUTE-SAVOIE SAVOIE, HAUTE-BAVOIE
Les Ares: \$0-145; ArêchesBeaufort: 90-140; NotreDame-de-Bellecombe: 40-80;
Bonneval-sur-Are: 70-150; Carrozd'Arraches/Samoëss: 40-110; Chamonix: 25-100; La Chapelle-d'Abondames: 30-60; Châtel: 25-80; La

Casaz: 50-150; Comblorx: 55-175; Les Contamines-Montjoie: 35-105; Le Carbier: 40-90; Courchevel: 115-150: Crest-Volant: 55-140; Flaine: 115-220; Flumet: 85-120; Les Gets: 40-70; Le Grand-Bornand: 50-90; Les Houches: 20-100; Megève: 65-120; Les Menuires: 80-110; Méribel: 65-165; Morgine-Avoriax: 30-120; Peisey-Morgine 40:100; Les General-Riesey

165; Morzine-Avoriaz: 30-120; Peisey-Nancrok 40-100; La Grande-Plagne: 120-170; Pralognan-le-Vanoise: 75-110; Praz-sur-Arly: 50-90; La Rosière: 90-220; Saint-François-Longchamp: 70-120; Saint-Gervais-le-Bettex: 80-140; Thollon-les-Memises: 40-60; Tignes: 130-250; Val-Cents: 20-70; Val-d'Isère: 75-130; Valloire: 50-80; Val-moral: 110-130; Val-Tborens: 120-170. ISERE

Alpo-d'Huez : 123-150; Auris-en-Ossas : 40-80; Autrans : 15-40; Chamrouse : 50-80; Collet d'Allevard : 30-50; Les Denx-Alpes : 50-200; Les Sept-Laux : 20-50; Saint-Pierre de Chartrense : 20-80; Villarddo-Lana: 30-50.

ALPES DU SUD

90; Beuil: 25-45: La Commano-Valde-blore: 35-65: La Foux-d'Allos: 35-55; Isola 2000: 70-95: Montgenèvre: 55-80; Orcières-Merlette: 40-60: Les Orres: 20-50; Pra-Loup: 40-60; Rissul 1850: 30-70; Le Sauze: 30-80; Serre-Chevalier: 50-100: Superdévolay: 35-110; Valberg: 45-55; Vars: 30-50.

Pyrénées Les Agodes: 50-70; Les Angles: 30-50; Az-les-Thermes: 40-70; Barèges: 10-120; Cauteress-Lys: 130-160; Font-Romeu: 30-50; Gorrette: 30-120; Luchou-Superbagnères: 60-90; La Mongie: 80-130; Saint-Lary-Soulan: 60-90.

MASSIF CENTRAL Le Mont-Dore : 20-40 ; Super-20-40 ; Super-Lionan : 30-40. JURA

Métablef: 20-50; Les Rousses: 20-VOSCES

Le Bonhomme : 15-25 ; Gérardmer : 10-40 ; Saint-Maurice sur-Moselle : 30-50.

SONA LA MÁISON DE L'INDE Boutique officielle du Gouvernement de l'Inde

400 rue Samt-Honoré - 260 18.97 Du futidi au sambdi de 91:30 à 161:30

- Emmanuelle HUISMAN et

Brano PERRIN sout ravis d'emonour Jean-Raptiste, le 18 janvier 1984. 95, boulevard Saint-Michel, 75005 Paris.

Mariages

- Aume HOVANESSIAN Gazi de BOUETTEZ de KERORGUEN

sont heureux de faire part de leur mariage, offéhré le 19 janvier 1984, à

- Beni-Saf.

M. Chalous DJIAN

est mort le 19 janvier 1984.

Pleuré par Sa fomme Reine, Ses enfants Solange, Gisèle, Evelyne, Lydie et Jo et leurs conjoints,

Et ses arrière petits-enfants Rendez-vous cimetière de Pantin, eatrée principale, lundi 23 janvier, à 16 heures.

M. et M[∞] Jean-Loup Midy,
 M. et M[∞] Gérard Guichot-Pérère,

ses enfants.

Anne-Loup Midy, François, Laure et Florence Guichet-

M. Louis Guichot-Pérère et ses enfants.

M. et M= André Guichot-Pérère, leurs enfants et petits-enfants, M. Jean Guichot-Pérère, ses frères et belle-sœur,

Et toute le famille, out la doulour de faire part du rappel à

M. Marcel GUICHOT-PÉRÈRE,

le 19 janvier 1984, dans sa quatre-vinga-hultième année. Les obsèques auront Heu le lundi 23 janvier 1984, à 10 h 30, an l'église Saint-Pierre de Chaillot.

Ni fleurs ni couronnes. 112. Grande-Ruc. 92310 Sèvres. 35, avenue Marceau, 75116 Paris.

Chemisier Habilleur 36, avenue George-V

au 4 février

M™ Louise Lasserre-Lignières, M. Roger Lasserre, M. Claude Lasserre,

Et tonte la famille, ont la douleur de faire part du décès de M. Armand LASSERRE,

officier de la Légion d'honneur, France libre AEF,

médaille colonial ancien administrateur des colonies. maire bonoraire du sixième arrond ancien président de la Croix-Rouge du sixième arrondissement,

leur époux, père et parent, survenu le 18 janvier 1984, dans se quatrevingt-deuxième année. La cérémonie religiouse sera célébrée

la ceremona rengeuse sera celebres le lundi 23 janvier 1984, à 10 h 30, en l'église Saint-Sulpice, place Saint-Sulpice, Paris-6-, suivie de l'inhumation au cimetière parisien de Bagneux dans le caveau de famille 19, rue Falguière, 75015 Paris.

- Thierry Sainsaulien. Sylvie et Pierre Clément,

Otivier et Nicole Sainsaulien, Gilles Sainsaulien et Isabel Ollivier, ses enfants. Tous ses petits-enfants

Jacques Laval, Michel et Nelly Laval, ses frères et belle-sœur, Les familles Givelet-Sainsaulien et

Honlon, ses beaux-frères at belles-sœurs ont la tristesse de l'aire part du décès de

M= Louis SAINSAULIEU, née Suzanne Laval,

survenu, à Paris, le 17 janvier 1984.

La cérémonie religieuse aura lieu le hundi 23 janvier 1984, à 8 h 30, en l'église Norre-Dame de l'Assomption, 88, rue de l'Assomption, à Paris-16*, sui-vie de l'inhumation au cimetière de Villers-Allerand (Marne), à 12 heures. 122, quai Louis-Blériot, 75016 Paris.

Le doctour et M[∞] Marcel Nahum,
 Vincent, Nicolas et Philippe Nahum,
 La famille et les amis,

ont la douleur de faire part du décès de Mª le docteur SIMA RAIK,

ieur mère et grand-mère,

12 à 30.

survenu à Suremes le 19 janvier 1984. Messes anniversaires

- Pour le premier anniversaire de la

Georges BIDAULT. un service sera célébré à Saint-Louis des

ROBLOT S. A

522-27-22

ORGANISATION D'OBBÈQUES

Marcquineric • Bagages • Eadeaux

Soldes exceptionnels

> du jeudi 19 au vendredi 27 janvier inclus de 9 à 19 heures

"RIVES" 156 rue de Rivoli Métro Louvre







ANNONCES CLASSEES

ANNONCES ENCADRÉES 55.74 47,00 OFFRES D'EMPLO! 16,60 14,00 DEMANDES D'EMPLOI 42,70 36,00 IMMOSRJER 42,70 42,70 36.00 AUTOMOBILES 36,00

OFFRES D'EMPLOIS

83,00

25.00

56.00

56,00

164,00

98,44

29,65

66.42

66,42

66,42

194,50

Le groupe Egor rappelle aux lecteurs du Monde les postes qu'il leur a proposès cette



INGENIEUR Specialistes Electricité

Réf VM 14507 T

MATRA 🧼

Matra Micro Systèmes • INGENIEUR EXPERIMENTES HF Electroniciens Informaticiens «systèmes»

RM VM 19893 E E

Matra Micro Systèmes • RESPONSABLE DEVELOPPEMENT HARD ET SOFT

R&L VM 19893 D

Si vous êtes intéressé par l'un de ces postes, nous vous remercions de nous adresser un dossier de candidature, en précisant la référence choiste.

GROUPE EGOR 8, rue de Berri 75008 Paris.



naissance en géologie Ministra Libye appréciées.

Env. C.V., photo et prétention s/nº 7,391 Le Monde Pub., ervice ANNONCES CLASSES

SOCIÈTÉ SAU ET ÉLECTRICITÉ

POUR MAL

INGÉNIEUR ÉLECTRICIEN



amploir régionaux Société française recherche CHEF DE MISSION EN LIBYE Langue arabe (lue, pariée, écrite), maîtrisant l'angleis et parient couramment français. Niveau technique équivalent su ETS - DUT minimum. Expériences relation chertèle et via en mission à l'étranger nécessaire.

RECHERCHE
POUR IMPORTANT GROUPE INDUSTRIEL

INGENIEUR EN ORGANISATION INDUSTRIELLE

Formation: école d'Ingénieur du type Arts et Métiers, INSA, ENL etc... minimum 2 ans, solt en Production Organisation ou Méthode.

Adresser C.V. + photo + rémunération s/nº 7.395

Le Monde Pub.,
service ANNONCES CLASSÉES
5, rue des Italians, 75009 PARIS.

Cebinet Juridique en Droit des Bociétés aud-est rech. coll. Comeil Juridique ou syant déjà effectué 2 ou 3 ans de stage formation D.J.C.E. souhaités. Adresses C.V. et présentions. Est, s/re 7.390 le Monto Pub., service ANNONCES CLASSÉES 5, rue des italiens, 75009 Paris.

secrétaires:

Association culturalle Paris, regherate

Eer. s/nº 7.395 is Monde Pub., service ANNONCES CLASSES, 5, rue des Italiens, 75009 Paris.

DEMANDES

D'EMPLOIS J.F., secrétaire bilingue anglais (licence anglais, exemen de Cambridge), huit armées d'es-périence chercine poste stable. Bonnes notions d'allemand publicité et du marketing

éventuellement à l'étranger. Esr. s/m 6,580 le Monde Pub., service ANNONCES CLASSÉES. 5, rue des Italiens, 78009 Paris. Pour une mission mêms courte France ou étranger, homme po-lyvalent cadra supérieur 50 ans, expérieure de la P.M.E. à l'améusgement

de la P.M.E. à l'aménagement du territoire de la création d'entreprise à sa gestion. 74. CHRISTIAN LE SOURD 16 (1) 340-91-00 ou Ber. e/m² 2.647 le Monde Pub., service ANNONCES CLASSÉES, 5, rue des Italiens, 75009 Paris.

5, rue des italiens, /5003 raissi J.H. 28 ans, DEA droft des afficies et droft sconocique (3º cycle - Sorbonne), D.E.S.S. troft des affaires immobilishes (1º cycle Sorbonne) des conociques ou non ayant des relations fi-nencières avec l'Afrique franco-phone. Tél. 780-55-94, entre 11 et 14 hourses. Disponible pour déplacements fréquents.

Ceinture noire karent-judo licence tir ch. place chauffeur homme de cord, pour sécurni politique ou privée. Tél. : 847-82-67, sp. 20 h.

capitaux: propositions

commerciales

AGENCE MATRIMONIALE

SA DIRECTRICE PLUS DE 30 ANS

Apport personnel 28.000 F Hauts revenus si capable

Env. lettre man., c.v.+ photo à Robert Plauvez Recutement - B.P. 42 LYON GUILLOTIERE 69341 Lyon cedex

PRÉTS PERSONNELS

EFTTRA (1) 555-79-71. Ch. prèt personnel 35 000 F. Sérieuses garanties sur 3 ens. FOURCADE Serge, 135/145, rue de l'Ourcq, 75019 Paris.

PRODUIT INFORMATIQUE Sté ch. à établir raistions avec coiel ou homme d'affaires ayent contacts dans le monde arabe. Ecrire sous le m TO43.890 M RÉGE-PRESSE 85 bis, r. Régumur, 75002 Paris.

expérim., syant notions froid Earire west riff, et présentions à SMP, B.P. Nº 1.228 BAMAKO (MALI). automobiles

ventes

de 8 à 11 C.V.

VENDONS D'OCCASION 70 BMW 316

Années de construction 1980 et 1981, toit ouvrant, radio, 4 phares halogènes, anti-brouillards.

Prix très avantageux



D-6800 MANNHEIM Neckarauer Strasse 144-166. Téléphone: (0621) 81-60-21.

Telbot, Solera Pulmann, année 1983, 39.000 km. nombreuses options. Très bon état. Tél.: 008-09-83, ap. 18 h. 40.000 f.

Je frappe sur IBM vos manus erits, rapports, thèses, etc. Trav. rap. et solg. 867-80-21.

NOUVEAU VOLVO PARIS Le plus grand

centre de voitures D'OCCASION VOITURES NEUVES

VOLVO" MIRABEAU 54-56, av. de Versailles, 75016 PARIS Métro Mirabeau 524.43.61

de 12 à 16 C.V. vendra PORSHE 911 SC. Annéc 83. 5000 km. Téléphone : (22) 91-80-26.

travail à domicile

Dactylographie mémoires, rep-ports de stages, thèses, sur machine électronique photocopies et reliures. Téléphons: 707-45-81 40, rue du Far-à-Moulin 75005 Paris.

cours et lecons

COURS PART. DE MATHS
PHYSIQUE ELECTRONIQUE
Tours classes. 556-33-04.

propositions diverses

Yous voilez avoir des re-venus supplémentaires ? Geins en rapport avec voire ambition. (94) 87-89-85.

L'Etat offre des emplois sta-bles, bien rémunérés, à toutes et à tous svec ou sans diplôme Demandez une documentation sur notre revue spécialisée FRANCE CARRIÈRES (C 18). B.P. 402.09 PARIS.

Les possibilités d'emplois à l'ETRANGER sont combreuses et variées. Demandez une documentation sur la revue apécialisée MIGRATIONS (LM).

B.P. 291.09 PARIS.

les annonces classées

Le Monde

sont reçues par téléphone du lundi au vendredi

9 heures à 18 heures au 296-15-01

L'immobilier

appartements ventes

5º arrdt Mª JUSSIEÜ

Imm. p. de 1., 3° 41. Séj. 2 chbres, cuis., beirs, chors service, chauf. central Prix intéressent. 7, rue Cardinal-Lemoine. Semed, dimenche 14 h-17 b.

6° arrdt 40. rue Veugirard, a/jardin LUXEMBOURG, duplex 65 m². 5° ét., sans asc. Caractère. sud. Vieits samed. 14 h à 17 h ou 354-02-80.

> 11° arrdt SAINT-AMBROISE besu busies, 3 p., tt cft, actère, clair et calme 0.000 F avec 10% cp

LERMS 355-58-88. 12° arrdt

M° BEL-AIR Imm. récent, it cit, 12° ét. living dble, 2 chbres, cuis., bni refeit neuf, prix intéressent 9, rue Messidor, escalier 8 sernedi, dimenahe, 14/17 h.

> 14° arrdt Mº ALESIA

m. récent, tt cft, soleil. , dble, 1 abbre, cuis., bne 7 m² + balcon sur jardin PRIX INTÉRESSANT, 36, rue Friand, Bêt. B sem., cim., lunci, 14 à 17 h. 15• arrdt

M BIR-HAKEIM

mm. récent, it cft, solei. 84... chbre, cuis., beins. 50 m². Tour de Seine. 29 étags. PRIX TRES INTÉRESSANT 39, quai de Grenolle. Benedi, dimarche, 14 h à 17 heures. 16° arrdt

GEORGES MANDEL 480 m2 Sch. + 6 bales

Chbres, Merv. perkon, DECORATION EXTRAOROMAN ST-PIERRE. 563-11-88

17° arrdt WAGRAM-MALESHERBES Revissent ATELIER mezzarin reffind, 5° ét., as asc., balcon Px: 795.000, 577-96-85.

18° arrdt

Pte Cignencourt, St-Ouen, 4°, 2 P., 35 m², cft. 175.000 F. 1° 5TUDIO tt cft. 95.000 F. Voir 3-16 h, samedi, dimanche r. VOLTAIRE, 520-13-57. Métro MARCADET

Beau 4 pces, 11° étage, sciell, grds espaces verts, très jote vus, impec. Sur pl. semedi 14 h à 17 h 900,000 f. 252-07-98 le soir. 19° arrdt

BUTTES-CHAUMONT S/pare atudio, 40 m², viager Bre, 4º ét., sec. SAMEDI 14 h à 17 h, 21, RUE MANIN. SPÉCIAL 18

84.000 F, 2 p. 139.000 F 2 p. tr oft 189.000 F 3 p. 230.000 F 3 p. tr oft 389.000 F 4 p. tr oft 525.000 F 5 p. tt oft 599.000 F 10 MARCADST 252-01-82.

20° arrdt GAMBETTA dere bon imm. studio refeit à wauf 20 m². A SAISIR 128.000 P. SUMRA 365-08-40

92 Hauts-de-Seine SAINT-PIERRE SÉLECTION DE TRÈS BEAUX APPARTS

563-11-88 28. HUE WASHINGTON (9-) RUEIL-CHATOU SUPERBE APPT EN DUPLEX 160 m² + GDE TERRASSE 130 m² EN JARDIN SUSPENDU

VUE SUR PARC réception 4 chbres, s + studio complet, 2 bns + studio complet, garage 2 voit. Px; 1.260,000 F. EXCLUSIVITÉ ST-PIERRE. 663-11-88.

Seine-Saint-Denis DRANCY, 4 pees cuisine + garage, 300,000 F. (45) 96-82-63, après 20 h.

Province Part. à part. vand à Dragui-gnan, F 2 TT CFT, standard, près centre ville. 280.000. Tél.: (94) 38-99-89.

Particular, vend splendide 3/4 pièces, 85 m². Terrassa vus mer. Parking 480,000 F Tél.: (16-42) 27-58-35.

de commerce

Ventes GRAND-BORNAND Pert. à part. vand 50 m plage « Sablettes » Seyno-sur-Mar pas-de-porte. Magasin gadgets etc. Bail tous commerces. Lover : 1.000 F/mois H.T. 200.000 F. (34) 87-09-23.

Acherez l'hiver et l'été. Programmes en cours. Situation exceptionnelle EPARVI, CLARIERE LESSY, TOURNETTE 3 VENTES-LOCATIONS GRAND-BORNAND IMMOBILIER Téléphone : (50) 02-21-05.

appartements achats

AGENCE DE L'ÉTOILE DÉPARTEM. INTERNATIONAL rech. habitation de stand. OU PIED-A-TERRE à L'HOTEL PARTICULIER. 380-26-08-267-06-05.

SAINT-PIERRE RECHERCHE
TRES BEAUX APPARTS
CENTRE et OUEST-PARIS. 563-11-88.

28, RUE WASHINGTON, 8º Recherche 2 à 4 P. Paris préf. 5°, 6°, 7°, 14°, 16°, 16°, 9°, 4°, 12°, avec ou sens travaut. PAIE COMPTANT chez notaire Tel.: 873-20-67 mêma le soir

GROUPE DORESSAY MECH. POUR AMBASSADE

- HOTEL PARTICULIER.

- APPARTEM. do 8 à 8 P.

- MED-A-TERRE.

Téléphone: 624-63-23.

locations non meublées offres

(Région parisienne ande cheminée, ceve, garage Téléphone : (56) 90-00-59. ST-GERMAIN-EN-LAYE

PLACE DU CHATEAU
EXCEPTIONNEL, dans imments
NEUF DE GRAND LUXE
APARTEMENTS de care.

3 PIÈCES et 8 PIÈCES
Possibilité BAIL, MIXTE Possibilite ball. Bureau de location s/pl. nardi 11/13 h - 14/19 h.

locations non meublées demandes

Pour Cadre et personnel IMPORTANTE ENTREPRISE NATIONALE rech. divers appertements 2 à 8 PECES. Villes Paris Périphérie. 804-01-34 Poets 16.

(Région parisienne

Pour Stés auropierunes cherche villes, pevillons pour CADRES. Durée 3 et 8 ans. 283-57-02. locations ventes

LOCATION-VENTE
OU VENTE
78, Guyancourt
8 P., DUPLEX
4780 m S.N.C.F. et R.B.R.
Livraison immédiate
Prèts conventionnés
et A.P.L. possibles
76i. après 14 h vendradi
samedi: 845-71-17
menche de 11 à 13 h et de
14 à 19 h : O44-18-80.

bureaux

Locations

VOTRE SIÈGE SOCIAL Constitutions de sociétés et tous services, 355-17-50. locaux industriels

Ventes

de premier ordre
evec esritude de plus-valus
Rendement garanti
7,5 % assuré
Prix vente : FPR, 45.000.000
Superficie terrain : 11.970 m²
Superficie brute : 10.990 m²
Immeuble à PARIS VELIZY SUTER + SUTER S.A.

Butter Julian Section 3. A. Survey of Endes Techniques 3. rue le Corbusier F-94568 RUNGIS/PARIS CE-DEX SIRC 252. TEL.: 1/686-18-22. SUTER + SUTER, société Fiduciaire-Immobilière, S.A. Laurengartenetasses 23, CH - 4052 BALE TEL.: 19-4161-22-79-97.

Appeler ou derire:
Appeler ou derire:
Centre d'information
FNAIM de Paris-lie-de-Frank
LA MAISON DE L'IMMOBILE
27 bis, sverus de Villiers,
78017 PARIS. 227-44-44.

particuliers

NEULLY SAINT-JAMES ÉLÉGANT HOTEL PARTIC. Séduisante récept., atalier 6 chibres, 340 m², garage, VUE CHARME, CALME, EXCLUSIVITE DORESSAY, 624-83-33.

-- chalets --chalets --

A VENDRE

100 lits. Parfait état Tons agréments pour 3 classes

Ecrire ss nº T 043.916 M, 85 bis, rue Réanmur, PARIS-12.

5.000 m², tennis privé.

Spuil of chases!

Antiquaire

Animaux

Part. vend CHROTS Bouledogo français, lesus champions tanoués, veccinés, LOF. Prix : 5.000 F. 838-34-14, sp. 20 h

SACRIFIE 50 % VALEUR
30 KM NIMES, caravaning résidentiel, pisc, grifi, 3 ha,
100 emplac, équip, prêt à rerir, prix avec mura
1.950.000 F. Ecr. N° 5082 à :
Agence Haves Annonces
81, c. République, 69002 Lyan

individuelles Vends, Joinville (52).
Mais. 153 m² su s. Et., gren.
cave volitée. R.-de.-Ch. bel.
(S. de bs + w.-c.) + nomis.
(S. de ps + w.-c.) + nomis.

possib. Téléphoner en semaine sprès 19 h (8) 321-52-79. pavillons Particulier vend cause départ :
Pavillon année 1979. Simé
dans impassa privée très
pairre à Nanzere 92, prosiminé Ruel.
Seus-aol total : garage, prositoga au gaz.
Raz-de-chaussée : salen, salie
à manger à deux nivasur.
40 m² avec cheminée, che
seus asile d'est, v.c.
Tage : 3 chambres avec rengenents, salie de beine ex

ports, commerces. Prot : 1,150,000 F. T, 724-59-65 à pert de 19 k. propriétés SUD-OUEST 15 iom Dext-vendre bella maken sur te in bose (64 a). 4/5 pièces

L'EST PARISEN
prou. R.E.R., eurorouse A 4
MAISON 7 poss. 3 e. de los
nomb. ranges, sar. 1,000 m².
Méridence avec tannis, pieche.
Ecole, centre comisse. 700.000 F.
Téléphone: 002-23-04.

SOLOGNE A VENDRE CHARGE DE CHARGE DE CHARGE DE CHARGE DE CHARGE PRINCIPAL DE CHARGE CEDEX.

Prograte Toulouse, maleons

terrains Longjurneau, terrain à bâtir surface 629 m², feçade 15 m Prix : 330.000 F.

E.I.L Téléphone : 448-96-23. viagers

Etude LODEL, 35, bd Voltaire, PARIS-XF. Till.: 355-61-58. Späcialiste viagers. Expérience, discrétion, cornelle. F-GRUZ: 266-19-00, 8, RUE LA BOÉTIE, 8°. Prix rentes indexées garant Étude gratuite discrète. # MARAIS 2. P. tt cft. Plein Sud sur gde cour. 95.000 F + 1.200 F. Occupé fme 68 ans. CRUZ: 2.66-19-00.

fermettes

108 % CREDIT 190 KM DE PARIS
PERMETTE 4 P., bns, w.-e.,
dépendances sur 500 m²
PRIX: 155.000 F.
THYRAULT 89170 Sk-Farges
16 (88) 74-08-12 cu.
spr. 20 h. (38) 31-13-69.

immobilier information

ANCIENS. NEUFS DU STUDIO AU 6 PIÈCE SÉLECTION GRATUITE PAR ORDINATEUR

hotels

CHALET - ISÈRE

ANTIQUARE achète sux mel-leurs cours. Même dimenche. 262-80-20 ou 373-38-63.

Bijoux

ACHATS BRILLANTS Toutet pierres précieuses Bijoux, or, etc. argemente PERRONO Joseffers orfévres I r'Opéra, 4, Chaussée-d'Ami à l'Étoile, 37, sv. V.-Hogo Vante - occasion - échanges

ACHAT OR Prices or et argent or dentaire, débrie sut anciens ou model même abimés.

DE 60 à 250 F le 1 L'EMERAUBE 2 bia, ros Maisr PARIS-7-Téléphone: 705-99-95 + 25, rue Louis-le-Grand PARIS-2-, Nº OFERA Téléphone: 742-40-82 + 2- bd Bessières, PARIS-17 Téléphone: 627-58-39 + prévoir pièces d'identité et justificatif de domicile,

Si vous vendez : bijoux, or, dé-bris, pièces, em, ne falses rien sens nitéphoner : 585-74-36. JEAN DELOR

ACHAT BR BIJOUX ANCIENS BRILLANTS 1. RUE DU LLAYRE M-SAINT-LAZARE HAVRE-CAUMARTIN.

Canapés .

COURT CIRCUIT SUR CANAPÉS vaste collection. a EN TISSU : 100 qualités el

e in Cur: 9 qualité et 44 colors différents. Touties les posteries sur tent : 3 pieces. 2 places, fer-tent dénoussables, réverti-bles, convertibles (sommiers à lettes). Par exemple : un ravissemit quirage 2 places

Par exemple : un révissant eximpé 2 places un révissant eximpé 2 places unes biens à partir de 3.280 F. Un consu 3 places en cuir véritable à 5.590 F. un vess plaine flour à 7.500 F.

Alors, mattez le ces sur CAP; vous verrez, c'act diect.

AD 78012. 307-24-01

27, avenue Rapp 75007. 588-88-22.

Instruments

de musique PLANOS TORRENTE ACCORD, EXPERTISE
DEVIS POUR RESTAURATION
TGSphone: 840-89-82.

VENDS
ORGUE ELECTRONIQUE
YAMAFIA
MONO CLAVIER
BON: PIANO - ORGUE
CLAVIER
CLAVIER
Sche Brythmes (10) MEMOR
ACCOMPAGNEMENT...
VIBRATO - SUSTAIN...
PARFAIT ETAT.
PRIX NEUF: 4.900 F.
VENDU: 3.500 F.
Téléphoner à Nº LANKRY

Numismatique

Papyrus PASYRUS O'EGYPTE, paint main, gros., 1/2 gross, particul. A partir de 36 F. 25, r.M.-logs, 750/16, 681-81-87.

Psychanalyse

quel que soit vouv t Sanitaires

CASINE DE DOSICHE
price à raccorder, the équipe
pour 2.050 F mediament
2ANETOR, 21, ros de l'Abs
Grégoire, Pais-èr, ouvert
names, Tél. 222-44-44.

Sécurité

BLENDEZ VOE VITRES
BECKEY-FE SE est un finn
polyester qui y applique sur von
sitrages experients et feur
confler une résistance min. de
2. T 5 su cor², trainble, pes
confrest et rès efficants ;
polyeptotes, 5, cl. de la Me,
deleice, 75008, 281-55-58,

Teinturiers HOMMES D'AFFAIRES (

Troisième âge

MAISON DE RETRAITE (82) Pto Parle, recolt, valides ignation, incontinenta, serv. sidical, jard., sec. 253-02-32. ISS CAMELIAS, retraits per-sion, velicles, semi-velicles. Prior in Paris, 77320 JOUY-6/MORDS. Téléphone : (6) 404-05-76.

PROPOSACE LES CECRES
10" Pra Iralia, Paris.
Touriems. A Mick RESTAUROALT covent to tous, repos repatite repoit toutus personnes,
tours. Supen, vehicles, aemivalides, handicapies. Soins mesurfs. Petits soicesest tenders
ecospies. 37, sec. de "Viera
94800 VILLEASF, Tél. 7 (1)
725-93-93 at (1) 838-94-14.

Vacances . Tourisme Loisirs 5 km MORZINE, AVORIAZ

Lous chalets it confort, triplex, 6 pers, 5' des pietes
Disponsbilités vac. février, 2,500 f ts sermins
macs, 1,200 f /s.
Pâcres, 1,800 f /sermins
extres communaux,
MAIRIE de ESSERT
ROMAND, 74110 EssertRomand Téléphone : (60) 79-04-05. **CORSE LOCATIONS**

adjours. 797-44-68. (06) VARS, been duplex tt oft. Pled des pistes, 6 personnes, garage, toutes périodes. (1) 638-34-14-(1) 726-89-63. Le Corbier (Sevoie) studio 4 P. du 16 eu 26/02 : 1,750 F. hors amon : 850 F. Teléphone : 631-05-80.

Vidéo CAMÉRA 7 SUPER-PRONO CASSETTES VHS

HETACHE

3 hourse : 89 F - 750 F les 10 2 hourse : 72 F - 680 F les 10

MONNAIES ET MÉDAILLES S.A. BALE

YENTE AUX ENCHÈRES 64 30 janvier 1984

romaines et byzantines. La vente comprend 354 monnaies reproduites sur 31 planches.

Monnaies grecques,

MONNAIES ET MÉDAILLES S.A., B.P. 3647, CH-4002 Bale (Suisse). Telephone 061/23 75 44.

Catalogue sur demande.

Monde

TO WELL

ou comme 1.5. 大学生. 崇 ---

112 de 2007 300 p. etlett . Seen - -The same of the sa

ALL THE PERSONS a yaa sa**ssa Sassa saaba** THE REPORT OF

中 克油品 ere contract in 4-14 · 1879 The second second The state of the s er Japanese d 10 to 100 LA THE PARTIE

Targette and the

- Agree

 $\mathcal{W}_{N,p,m_{\frac{1}{2p}}}$

Sugar

5 7 m 24

 $\tau_{i_1i_2\dots i_{r-1}\dots r}$

Portaine 1

10 mg

40.

The state of the s

产品 1995年 🙈 i the sense in stones (the 🚧 Control of Control of the Control 10 mg The state of the same THE NAME OF 10 To 100 2 0. 3cm 100 to 🗱 a sample of

No less to the parties of the

The Property and *** P. Section 4 * F4 M il - espe 👜 - June 1 Mary Branch (Mary & Barrell) THE PARTY OF THE P

Ser Ser Service भूतिक स्थापन है Premier General Marie AND THE PERSON NAMED AND ADDRESS OF THE PERSON NAMED AND ADDRE A CONTRACTOR OF THE SECOND SEC The Part Free & 1-195 TO 3# #5

The second secon

- I MANE re trade The state of the state of

Le piège ou comment s'en sortir

" La promessa faite il y a quatre mois par le président de la République de diminuer d'un point, en 1985, le poids des prélèvements mée mercredi 18 janvier - étaitelle sage ? · ·

ment, M. Mitterrand ne s'est pas trompé. Un véritable danger existe : décourager les Français de travailler plus et mieux,d'innover, d'entreprendre : favoriser la travail au noir, celui qui échappe à l'impôt et aux cotisations sociales. Le risque n'est as litusoire : ce qu'on appelle l'économie clandestine, calle qui échapne aux statistisques comme au fisc, s'est considérablement développée. En Italie bien sûr, où il s'agit presque d'un système d'organisation, mais également, et d'une façon presque systématique, dans les pays: à fiscalité élevée : Suède, Danemark, Islande... La Suède, pays le plus touché en Europe, selon le Buresu international du travall. est aussi celui où les prélèvements sont le plue lourde. Le rieque axiste aussi d'une fuite des cacres vers les pays à fiscelité légère. Ce nieque est lui aussi

M. Mitterrand avait ou une formule : « Trop d'impôts, pas d'impôt, » On pourrait dire

ir.

HE THE ...

 $\begin{aligned} & \mathbf{x} &= \mathbf{x}_{\mathbf{x}} \mathbf{x}_{\mathbf{x}} \mathbf{x}_{\mathbf{x}} \mathbf{x}_{\mathbf{x}} \\ & \mathbf{x} &= \mathbf{x}_{\mathbf{x}} \mathbf{x}_{\mathbf{x}} \mathbf{x}_{\mathbf{x}} \mathbf{x}_{\mathbf{x}} \\ & \mathbf{x} &= \mathbf{x}_{\mathbf{x}} \mathbf{x}_{\mathbf{x}} \mathbf{x}_{\mathbf{x}} \mathbf{x}_{\mathbf{x}} \mathbf{x}_{\mathbf{x}} \end{aligned}$

不 医细胞瘤病

130

47.5

100

a1.25

The second secon

T. C.

april of the markets

men en light to

· aussi : c Trop d'Impôte, moins de travali. »

Politiquement, le président de la République n'a pas voulu laisser M. Chirac exploiter tout seul · je thème - très populaire maintenant - de l'État envahissant, Mêma s'il est paradoxal de voir un socialiste chasser sur les ter-rains d'un libéral et promettre de réduire le rôle de l'Etat dans l'économie - en diminuent ses peut penser que M. Mitterrand voit juste, même s'il s'aliène la confiance des socialistes purs et durs, ceux qui estiment que le salut ne peut venir que de l'Etat.

 Tout cale étant dit. M. Mitterrand s'est enfermé - at a enfermé avec lui son gouverne-Annoncer qu'en 1985 les prélèvements obligatoires devront baisser de 1 point par rapport à 1984, c'est entendre que cas prélèvements - impôts et ootsations sociales — reviendront à 44,5 % du produit intérieur brut, c'est-à-dire, grosso modo, à leur nivesu de 1983. Promesse qui peut paraître facile à tenir, puisque 1983 était déjà une année lourdement imposée. L'Etat et la Sécurité acciale abandonneraient en quelque sorte les surtaxations de l'année 1984, pas davantage.

65 milliards

Mais raisonner sinsi, c'est sous-estimer deux choses. La première est que, si rien n'était fait, les impôts et les cotisations sociales s'alourdiraiem à nouvesu en 1985, apomanément, pourrait-on dire. La seconde est que des masse extrêmement importantes sont en jeu. En feit, la promesse de M. Mitterrand correspond à une réduction des prélèvements, l'année prochaine, de qualque 65 militarda de france. Cala est considérable puisque représentent l'équivalent de 30 % de la totalité de l'impôt sur le revenu. Ce simple rapprol'ampleur du problème.

Ce n'est pas tout. Réduire les impôts est facile et même agréable à annoncer pour un chef d'Etar. M. Resgan no s'est pas privé de le faire, abaissant trois ennées de suite (1981, 1982, 1983) le taux d'imposition des personnes physiques. L'ennui est que M. Mitterrand a pris d'autres engagements, notamment celul de maintenir, le déficit budgétaire dans la limite de 3 % du produit intérieur brut, soit environ 132 militarde de france, l'année prochaine. Il faudra donc réduire paratièlement les dépenses de l'Etat. Et c'est là que le bât blessa. Non pas que les Frençais spient hostiles à ce genre d'économies, qu'ils trouvent, au contraire, sympathiques (on imaine que, seul. le e train de vie de : l'Etat » serait réduit), mais parce que l'exercice semble impossible après déjà deux années de pain Dresque sec.

Faut-Il rappaler qu'an 1983 les charges publiques avaient augmenté de 12 % et que, cette année, la progression du budget ne dépasse pas 6,5 %, moins que la hausse probable des prix ? Si l'on sa souvient qu'en menté de presque 28 %, on voit qu'en deux ans le freinage a été considérable. Si considérable que l'Etat a dû se décharger sur d'autres - les PTT, Gaz de France, le Caisse des dépôts et consignations, etc... - du soin de financer un grand nombre de dépenses. L'Etat ne crée plus d'emplois et n'en créera plus pendant cinq ans. Malgré cela, le déficit budgétaire de 1983 n'a pu, semble-t-il, être contenu dans la limite des 119 milliards de francs prévus...

De même, la limite du déficit fixé pour cette année (126 milfiards de francs) apparaît des maintenant tellement difficile è respecter que, quelques semaines seulement après avoit été votée par le Parlement, la foi de finances pour 1984 est déjà soupesée, tátée, auscultée par les pouvoirs publics, en vue d'un blocage de 20 à 25 miliards de francs de dépenses.

Comment, dans ces conditions, imaginer qu'on puisse à nouveau réduire d'une cinquantaine de milliards de francs les dépenses de l'Etat en 1985 ?

M. Defors a su une simable formule, mercredi 18 janvier, au conseil des ministres en déclarant que la préparation du budget serek désormale « inversée » et que les dépenses ne seraient arrêtées qu'une fols connu le évidemment impossible de prévoir, un an à l'avence, le niveau de: l'activité, économique, dont dépendent en grande partie - à travera, notamment; ia TVA -

Loin d'innover, le budget de

1985 ve au contraire prolonger ennées, tendance de plus en plus marquée au laminage de la dépense publique. Simplement, Il faudra maintenant faire beau coup plus tôt les choix capitaux : après avoir renoncé à l'Exposition universelle de 1989, faudra till revenir sur d'autres grands projets (Opéra, transfert du ministère des finances...). Faudre-t-il arrêter l'exploitation des Concorde, renoncer au TGV atlantique ? Faudra-t-il stopper ou annuler la construction des autoroutes urbaines qui, à 300 millions de francs le kilomètre coûtent cher? Faudra-t-li d'autre part, réduirs certaines prestations sociales, budget d'Etat et budgets sociaux éta désormals étroitement imbri-

Un rieque sérieux existe : que l'impossibilité de comprimer les dépenses à due concurrence des réductions d'impôts et de cotisations sociales extraîne les pouvoirs publics à ruser avec les chiffres ou, au contraire, à bouleverser les systèmes en place.

qués ?

Dans le premier ces, le gouvernement, pour arriver à ses fins, pourrait supprimer un très grand nombre de dépenses et transformer les économies ainsi faites en crédits d'impôts. On supprimerait, par exemple, des subventions aux familles et on instituerait des réductions d'impôts. Ainsi baisseraient à la fois les décenses et les recettes de l'Etat. Dans le second cas, on modifierait profondément le rôle de l'Etat : des crédits accordés à la recherche, par exemple, seraient supprimés et remplacés per une réduction de l'impôt sur. les sociétés.

Entre le danger de créer une économie irréelle parce que impossible à suivre. à travers les chiffres et les statistiques, et les danger de transformer de fond en comble des mécanismes. d'intervention publique, qui, pour n'être pas perfaits, n'en fonctionnent pas moins depuis longtemps, le risque est très grand.

C'est une bonne chose d'annoncer aux Français qu'ils auront moins d'impôts à payer. Reste à sevoir si catte promesse est compatible avec d'autres engagements, et d'abord celui de ne pas aggraver le déficit des comptes de l'Etat, c'est-à-dire d'assaine les finances du pays.

ALAIN VERNHOLES.

LES NEGOCIATIONS SALARIALES DANS LA FONCTION PUBLIQUE

M. Le Pors entend d'abord régler la question de la « clause de sauvegarde »

M. Anicet Le Pors va devoir dé-ployer des trésors de diplomatie ce 20 janvier lors de l'engagement des négociations salariales avec les fédérations de fonctionnaires pour faire avaler de nouveau une pilule d'austérité. La CGC, non signataire du relevé de conclusions du 22 novem-bre 1982, comme la CGT et la FEN, brillera par son absence, ayant décidé en novembre dernier de rompre toutes relations avec le secrétaire d'Etat chargé de la fonction publique pour ne s'adresser désormais qu'au premier ministre. Il est vrai que ce n'est qu'au nom de M. Mau-roy que M. Le Pors peut présenter des propositions et que le cadre fixé par le chef du gouvernement dans sa lettre du 31 décembre 1983 est particulièrement strict pour 1984.

Lors de cette première réunion, il s'agissait principalement de régler la question de la fameuse clause de sauvegarde, si ambiguë dans sa formulation, donc d'apurer 1982 et 1983 avant d'entrer dans le vif des discussions pour 1984. Mais tout est lié or la marge est étroite. Le relevé de conclusions » prévoit qu'il sera procédé à un ajustement des rémunérations, en vue du maintien du pouvoir d'achat moyen en masse, après examen par les parties des modalités et du calendrier, en fonçtion de la situation et des perspectives économiques, lorsque sera connu l'indice des prix de décembre 1983 . On n'a qu'une indication provisoire sur cet indice de décem-bre (+0,3 %), mais tent M. Le Pors que M. Mitterrand, M. Mauroy et M. Delors, pourtant réticent au départ, se sont engagés à respecter cette clause de sauvegarde. Mais

Pour M. Le Pors, la clause de sauvegarde joue en masse et doit donc se comparer à la moyenne des prix pour un éventuel ajustement. Dans ce cas. va-t-on comparer la moyenne des prix 1982-1983 à la masse sala-riale 1981 ou la moyenne des prix 1983 à la masse 1982? Les fédérations de fonctionnaires vont jouer aussi sur l'ambiguité de l'article 3 du relevé - « la valeur unique du point 100 sera rétablie au 1° janvier] 1984 sur la base du niveau résultant des hausses préfixées et différenclées intervenues - - pour obtenir une application de la clause de sauvegarde en niveau de façon à rattraper les pertes constatées par rapport au glissement des prix. Alors que pour 1982-1983 celui-ci devrait être de 19,85 %, la hausse des traitements, avec le jeu de ce qu'on a ap-pelé le « 2 % baladeur », a été de 18 %. Il y a donc décalage.

Le gouvernement avait envisagé.

TRANSPORTS

LOURDEMENT DÉFICITAIRE EN 1982

Air France a réalisé un spectaculaire redressement financier en 1983

La compagnie nationale Air de la monnaie américaine, ce poste a France a opéré, en 1983, un redres- évolué moins défavorablement que sement financier spectaculaire, pas-sant en une seule année, d'un déficit de 792 millions de francs à un bénéfice de 85 millions de francs. Présen cant, joudi 19 janvier, les résultats de l'entreprise, son président, M. Pierre Girandet, a insisté sur M. Pierre Girandet, a insisté sur l'évolution très favorable de la L'offre de capacité a aussi été af-finée pour s'adapter en permanence marge brute d'auto-financement, qui a plus que quadruplé par rapport à 1982 (2 380 millions de francs contre 502 millions) pour s'établir à 10 % du chiffre d'affaires, ce qui représente à ses yeux « l'optimum pour blen vivre ».

Ces résultats financiers déjouent done toutes les prévisions, puisque les projections budgétaires établies à la fin de 1982 laissaient craindre un déficit de 610 millions de francs. Et certains événements survenus en cours d'année auraient bien pu l'alourdir encore. Ainsi, des pertes importantes résultant de la politique gouvernementale de rigueur et du renforcement du contrôle des changes ont été enregistrées sur le marché français ; pertes que l'amé-lioration des positions de la compagnie sur les marchés étrangers n'a pas suffi à compenser. Certains de ces marchés n'ont pas tenu leurs promesses : au Proche-Orient et en Amérique du Sud, le niveau des affaires a brutalement décliné pour des raisons tantôt politiques, tantôt économiques. Enfin. la hausse du cours du dollar a amené la réévalustion de certains emprunts en cours, alourdissant d'autant le compte des .pertes et profits.

Si la situtation financière d'Air France s'est inversée, c'est que d'autres facteurs - certains externes. d'autres internes à l'entreprise - ont

D'abord, le coût des carburants a diminué, pour la première fois de-puis quatre ans, de 10 % en dollars, En dépit de l'évolution défavorable

prévu : au total, 650 millions de francs ont été, de la sorte, épargnés.

Offre et trafic

au trafic. Elle est ainsi demeurée stable, alors que le trafic des passagers augmentait de 2 % et celui du fret de 19 %. Evénement significatif de la portée de ces ajustements : l'exploitation des Concorde, qui ne desservent désormais plus que New-York - la seul destination vraiment rentable du réseau supersonique initial, — a, pour la première fois, dé-gagé un bénéfice : 28 millions de francs.

Les frais financiers se sont, pour iour part, allégés.

Une baisse relative du loyer de l'argent, le report de certains investissements, ont permis de réduire le recours à l'emprunt, tandis que la baisse du prix des carburants et le rapatriement d'une partie des capitaux bloqués en Algérie depuis plu-sieurs années allègeaient d'autant les besoins de la trésorerie.

Air France s'est donc mienx comportée que la moyenne des grandes compagnies internationales (l'Association du transport aérien International (IATA) s'attend qu'elles enregistrent un déficit représentant 2 % de leurs chiffre d'affaire) et elle a pu le faire sans sacrifier, contrairement à beaucoup d'autres, ses actifs ou son personnel. La compagnie est donc sur des bases d'autant plus saines pour affronter l'année 1984, qui, selon son président, se présente sous un aspect plus favorable que la précédente, en ce qui concerne tant l'économie mondiale que le transport aérien. Mais la vigilance de meure de mise. - J. S.

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

	COURS DU JOUR		· UN MOIS	DEUX MOIS	SIX MOIS
	+ bes	+ heut	Rep. + ou dép	Rep. + ou dép	Rep. + ou dép. ~
\$ EU. \$ cas. Yen (100)	8,5485 6,8625 3,6608	8,5510 6,8665 3,6635	+ 170 + 200 + 120 + 165 + 180 + 205	+ 345 + 396 + 260 + 320 + 335 + 390	+ 940 + 1060 + 740 + 860 + 1050 + 1120
DM Florin F.B. (100) F.S L (1 000)	3,0600 2,7205	3,0629 2,7225 14,9940 3,8460 5,0170	+ 160 + 175 + 135 + 155 + 110 + 220 + 280 + 305 - 259 - 210	+ 315 + 340 + 275 + 398 + 155 + 320 + 565 + 595 - 479 - 418	+ 890 + 945 + 785 + 845 + 275 + 625 + 1570 + 1645 - 1315 - 1290
£	12,1090	12,1185		+ 575 + 668	+ 1579 + 1780

TAUX DES EURO-MONNAIES

•		· · · · · · · · · · · · · · · · · · ·	
SE-D 9 3/8 DM 5 3/8 Florin 5 9/16 F.B. (100) 1 1/4	9 3/4 9 7/16 5 3/4 5 9/16 6 3/16 5 9/16 11 18 1/4 2 1/4 3 1/16 17 1/4 17	515/16 5 1/2 6 1/8 6 3/16 5 3/4 6 1/4 11 1/4 11 11 3/4	9 3/4 10 1/8 6 1/16 6 7/16 5 15/16 6 9/16 11 1/4 12 1/8 3 7/8 4 1/8 17 17 3/4
L(1400) 16 £ 8 3/4 F. franç . 11 1/2	9 1/4 8 15/16 11 3/8 12	9 9/16 9 1/16 911/16	9 5/16 9 15/16 13 1/2 14 3/8

Ces cours pratiqués sur le marché interbancaire des devises nous sont indiqués en fin de marinée par une grande banque de la place.

pour régler cette question épineuse de la clause de sauvegarde, d'avoir recours à une prime exceptionnelle - uniforme ou dégressive - qui, ne portant que sur un mois, avait l'avantage de donner un peu plus de marge pour les discussions 1984. Mais les syndicats ont déjà fait se-voir qu'ils étaient hostiles à cette formule. Lors de cette première réunion, M. Le Pors devait surtout resituer l'application de cet engagement dans le contexte économique général et écouter les propositions des fédérations. Celles-ci, signataires ou non, se montrent très critiques et très inquiètes, la CGT ayant déjà annoncé une semaine d'actionS du 23 au

Le relevé de conclusions pour

1984 risque de n'être pas signé, l'effet report des augmentations intervenues en 1983 sur la masse 1984 étant évalué à 6,17 %, alors que la moyenne des salaires doit augmenter conformément à celle prévue pour les prix, soit 6,1 % (l'augmentation ne devant pas excéder 5 niveau). Ce n'est qu'en réglant habilement la question de la clause de sauvegarde que M. Le Pors pourra 1984. Difficile. D'autant que les syndicats ne croient guère à la réalisation de l'objectif de 5 % pour les prix et que le gouvernement sera peut-être bésitant à accepter une nouvelle clause de sauvegarde...

SELON L'ENQUÊTE SEMESTRIELLE DE L'APEC

Les cadres confirmés sont moins frappés par la crise de l'emploi

Malgré un fléchissement général de l'emploi, les cadres confirmés semblent moins souffrir de la crise que les autres salariés. C'est ce qui ressort de la dernière enquête de conjoneture de l'Association pour l'emploi des cadres (APEC), un sondage effectué tous les six mois depuis 1976, auprès d'un échantillon d'entreprises appartenant exclusivement aux secteurs privé et nationa-

Au total, 3 175 entreprises, occupant en général un minimum de 50 salariés, ont été consultées, ce qui représente 2 241 000 salariés, dont 218 000 cadres, soit 14 % de l'effectif des cadres en France.

L'enquête révèle qu'en 1983 un pen plus d'une entreprise sur deux (54 %) a recruté au moins un cadre. soit une proportion supérieure à celle de 1982 (47 %). Toutefois, le nombre moyen de postes pourvus par entreprise a nettement diminué. Il en résulte une baisse estimée à 10 % des recrutements extérieurs (84 600 contre 94 000) dans les entreprises françaises du secteur privé, ainsi qu'une baisse estimée à 11 % des promotions internes (45 900 contre 51 700).

Sur 100 postes de cadres, toutes entreprises confondues, 35 ont été pourvus par promotion interne de non-cadres : 20 par recrutement de eunes diplômés au sortir des écoles ; 14 par recrutement de jeunes cadres ayant une expérience de un à cinq

ans, et 31 par recrutement de cadres confirmés.

Selon MM. Jean Prével, directeur général adjoint de l'APEC, et Michel Vilpoux, directeur du secteur études et développement de cet organisme, deux secteurs de pointe seulement, habituellement « investisseurs », restent fidèles aux jeunes diplômés : l'électronique et la construction aeronautique.

En ce qui concerne l'emploi de l'ensemble des salariés en 1984, les entreprises sont moins nombreuses à manifester l'intention de recruter (13,3 % contre 15,7 %) ou même de maintenir leurs effectifs (57.9 % contre 60,5 %). Quant au pourcentage d'entreprises envisageaut d'augmenter leurs effectifs, il n'a jamais été aussi faible : 13,3 %.

Pour les cadres, l'APEC note un ralentissement des intentions d'embauche, sauf dans celles avant entre 500 et 1 000 salariés, où les perspectives s'annoncent moins sombres. La promotion interne continuera d'occuper, au cours du permier semestre 1984, une place importante dans le pourvoi des postes de cadres, au détriment de l'embauche des jeunes diplomés. Quelques flots demeurent. encore porteurs en matière d'emploi des cadres : l'énergie, la pharmacie, la construction électrique et électronique, les industries agricoles et alimentaires, la chaussure, le papiercarton, l'imprimerie-presse et les banques-assurances.

AGRICULTURE

LA FNSEA réclame une hausse de 4 % des prix agricoles européens

La Fédération nationale des syndicats d'exploitants agricoles (FNSEA), dans un communique, exige du gouvernement la plus grande fermeté dans les négociaions à venir sur les prix agricoles et les mesures connexes » et réclame « une augmentation d'au moins 4% en ECU - au lieu de 0,8% (1 ECU: 6,90 F).

M. Michel Rocard, ministre de l'agriculture, a déclaré à la presse. en lui présentant ses vœux le 19 jan-vier, qu'il faisait - le parl de l'espoir », pour l'Europe, ajoutant néanmoins que, « si l'Europe s'avé-rait incapable de surmonter ses différences et ses égoïsmes », toutes les actions et projets de son ministère - auraient bien peu d'importance au regard de la situation devant laquelle la France se trouverait

De son côté, M. Claude Villain, directeur général de l'agriculture à Bruxelles, a déclaré le même jour devant l'assemblée générale de l'Union nationale des coopératives agricoles de céréales que, si aucune solution pour la réforme de la politique agricole commune n'est trouvée d'ici au mois de juin, la Communauté européenne suspendra tous les paiements agricoles en octobre prochain, l'un des points qui devrait être absolument réplé au prochain sommet européen des 19 et 20 mars des autorités françaises.

étant celui de la contribution budgétaire britannique plus encore que celui de l'accroissement des ressources propres de la CEE.

Outre-Manche, la National Farmers Union (NFU) lance un cri d'alarme en affirmant que les propositions de la Commission de Bruxelles « menacent de ruiner » de nombreux agriculteurs britanniques, leur adoption devant entraîner des réductions de revenus pouvant atteindre 25 %.

Des camions interceptés

Pendant ce temps, les actions contre les camions transportant des produits importés continuent en France. Si vingt-sept camions belges, néerlandais et luxembourgeois ont pu franchir la frontière franco-belge escortes de C.R.S., le 18 janvier, le contenu d'autres camions a été détruit : du foie de pore américain dans le Finistère, du pore roumain dans la Mayenne, du vin italien dans l'Hérault.

A l'étranger, les actions des agriculteurs français soulèvent la réprobation. Le Parlement européen à Strasbourg a condamné les - actes de violence - des paysans français. et les chauffeurs britanniques de poids lourds exigent des garanties (Suite de la première page.)

D'apparence technique, ces décisions de principe vont permettre cation pour les industriels jusqu'alors très largement cantonnés à leurs marchés nationaux respectifs et, de ce fait, freinés dans leur déve-

Un poste téléphonique français ne fonctionne pas en RFA, et réciproquement. Les pays européens ont développé des vidéotex différents et incompatibles entre eux. Les conversations internationles par ordinateurs sont rendues artificiellement complexes par des procédures techniques peu harmonisées. Autant d'aberrations que la décision de la CEPT doit permettre de supprimer Cette évolution est en tout état de

cause inévitable. De très puissantes pressions politiques et commerciales s'exercent sur les administrations des PTT du monde pour qu'elles abandonnent leur protectionnisme et laissent jouer la concurrence sur tous les nouveaux marchès de la communication électronique. Les États-Unis, qui ont inauguré cette voie de la - libéralisation - avec le démantèlement d'ATT, souhaitent que le nouveau modèle de concurrence qu'ils ont adopté soit appliqué dans le monde entier... en esperant que les sirmes américaines, et en premier lieu IBM et ATT, seront les mieux à même d'en profiter. Les Européens, devant ces pression, se devaient de réagir dans l'ordre et de prendre les devants.

Il reste à mettre en application les décisions de principe prises jeudi 19 janvior, et - cela prendra du temps .. estime-t-on en France. Cela dit, on pense à Paris que tous les pays européens sont conscients qu'une réponse doit être donnée à la

Le Conseil constitutionnel rejette les recours présentés par le RPR contre la loi bancaire

Par une décision du 19 janvier 1984, le Conseil constitutionnel a rejeté une série de recours présentés par le groupe RPR de l'Assemblée nationale contre plusieurs disposi-tions de la loi relative à l'activité et crédit, dite loi bancaire, votée récemment par le Parlement. Le groupe RPR, notamment, estimait que le Trésor public, la Banque de France, les services financiers de la poste et la Caissse des dépôts devaient, eux aussi, être soumis à la réglementation de droit commun édictée par la loi, alors ou ils ne le sont pas. Le Conseil a rejeté cette thèse en exposant que le caractère spécifique de ces établissements et leur de pendance étroite vis-à-vis de l'État justifizient leur exclusion du champ

En outre, le Conseil a estimé que les prises de participation dans des entreprises privées par des banques nationalisées ne constituaient pas nne - nationalisation rampante - : le nationalisation en tant que telle résulte d'une loi à caractère contraignant, ce qui n'est pas le cas pour une prise de participation volontaire dont le caractère est, par principe, contractuel. En conséquence, la loi bancaire peut entrer en vigueur.

Nominations

e M. JACQUES THÉO vient de quitter la présidence de la société de négoce bordelaise Alexis Lichine pour prendre celle d'une autre maison de négoce bordelaise, Louis Eschenaver Cette filiale du groupe britannique John Hott, dont le chiffre d'affaires dépasse 100 millions de france, possède les châteaux rausan-segla, deuxième cru classé de margaux et smith-haut-lafitté grand cru classé de graves. M. Théo a été, jusqu'en 1982, président du Conseil interprofessionnel du vin de Bordeaux (CIVB), dont il resta vice-

• M. ROBERT SÉGUY a été marine, du groupe Schneider. Agé de cinquante-six ans, ingénieur des arts et métiers, M. Séguy était directeur géné

M. JEAN PAQUET vient d'être réélu pour trois ans président de l'Assemblée permanente des chambres de métiers (APCM). Agé de cinquante-trois ans, boulanger-pâtissier, M. Paquet est président de la chambre de métiers du Puy-de-Dôme, et il est membre du

conseil économique et social. • M. JEAN-YVES OLLIVIER vient d'être nommé président de la Mission Sud-Ouest, auprès de la DATAR, il succède à M. Jacques Guiu. Agé de trentesix ans, ingénieur du génie rural, des eaux et forêts, M. Ollivier était, depuis avril 1978, adjoint au commissaire, puis commissaire à l'aménagement du Jura et des Vosges., De 1975 à 1978, il a occupé les fonctions de chef du service de l'aménagement à la direction départementale de l'agriculture des

l'ambition des firmes d'outre-Atlantique. « La dynamique est engagée », estime-t-on. La CEE, qui n'est pas pour rien dans la décision de la CEPT, va faire tout son possible pour que les principes deviennent rapidement réalité... en tâchant aussi d'éviter que l'abandon des barrières protectionnistes de chaque pays soit plus favorable aux industriels americains qu'à leurs homolo-gues du Vieux Continent. Pour ce faire, il faut, en clair, élargir au niveau européen les moyens de

défense plus que les supprimer d'un coup. En tout état de cause, chaque

pays reste au demeurant souverain

dérage. Tout est donc affaire de

mesure. La Commission européenne

peut bloquer le processus s'il

déréglementation américaine et à

et les Dix en sont conscients... même si cette stratégie n'est pas explicite pour ne pas heurter et le GATT et les Américains, qui, eux, font valoir qu'ils ont ouvert pleinement leur marché des télécommunications. Pour la France, qui a pesé en faveur de la décision, cette ouverture européenne peut être une chance. Son industrie des télécom-

munications est puissante et son administration encore riche. Aux industriels, en premier lieu la CGE, de saisir la chance qui leur est

ERIC LE BOUCHERL

L'Indonésie prolonge sa politique d'austérité

Le budget de l'Etat indonésien que vient de rendre public le prési-dent Subarto pour la période allant du 1º avril 1984 au 31 mars 1985 confirme la politique d'austérité déjà manifeste dans le budget qui s'achève. D'un montant de 20 560 milliards de roupies (20.5 milliards de dollars), ce budget est équilibré. Les dépenses progressent de 24 % par rapport à l'exercice 1983-1984.

Les revenus provenant de pétrole (1) et du gaz naturel aug-mentent de 16 %, en raison notamment d'un accroissement prévu des exportations de gaz (celles de pétrole stagnant). Toutefois, la part des produits pétroliers dans les recettes de l'Etat reviendra de 66,6 % en 1982-1983 à 50 %. Quant à la part de l'aide étrangère, elle augmente de 60,9 % pour les projets de développement, atteignant 4 370 milliards de roupies (4,37 milliards de dollars). La dette extérieure du pays continue à s'alourdir et atteint 22 milliards de dollars. Elle entraîne une importante hausse du service de la dette (capital et intérêt), 2,6 milliards de dollars (+ 60 % en un an).

Après les mesures draconions prises l'an dernier - dévaluation et gol de quarante-sopt grands projets de développement, - le budget 1984-1985 se caractérise par une augmentation des dépenses de fonctionnement plus importante que celle des dépenses de développement qui stagnent. Après la suppression des subventions au riz et au sucre, celles accordées à la farine disparaissent à leur tour, tandis que celles des produits pétroliers consommés localement sont réduites. En revanche, les salaires des trois millions de fonctionnaires et des militaires, bloqués depuis deux ans, seront augmentés de 15 %.

Les secteurs prioritaires demeurent l'éducation, l'agriculture et l'irrigation, les mines et l'énergie, les

Ce budget d'austérité risque d'avoir des conséquences sociales importantes dans un pays qui devra fournir un emploi à neul millions de jeunes, qui arriveront sur le marché du travail au cours des cinq proun accroissement du chômage lié à la réduction des dépenses de développement. Le quotidien Jakarta Post émet pour sa part de nombreuses réserves sur l'instauration d'une nouvelle fiscalité, notamment de la T.V.A., dont l'État attend des recettes accrues. - (AFP, UPI). Financial Times.)

(1) L'Indonésia est un important pro-ducteur de pétrojo avec 63 millions de tonnes on 1983 (10 rang mondial).

En Espagne

Les négociations salariales ont échoué

De notre correspondant

depuis cinq ans, le patronat et les centrales syndicales ne signeront pas de conventions collectives établissant au niveau national une - fourchette - d'augmentations salariales pour l'année en cours. Les négociations entre partenaires sociaux ayant, le 18 janvier, abouti à une rupture, les accords devront être établis entreprise par entreprise; ce qui laisse prévoir une recrudescence des

La CEOE (confédération patronale) proposait une « fourchette » de 5,5 % à 7,5 % à comparer à une inflation prévue de 8 %. Quar doux centrales syndicales, l'UGT (Union générale des travailleurs, socialiste) et les Commissions ouvrières (communistes), elles demandaient respectivement unt augmentation comprise entre 6 % et 8 % pour la première et entre 8 % et 10 % pour les secondes. Les désac-cords portaient également sur la clause de révision salariale, qui prè-voit un réajustement à la fin du mois de septembre, si le rythme de l'inflation est plus élevé que prévu.

L'échec des négociations semble dû en grande partie à des motifs d'ordre politique. Ni le patronat ni les Commissions ouvrières n'ont visi-

Madrid - Pour la première sois blement cherché à parvenir à un « pacte social », qui aurait renforcé la position du gouvernement socia-liste. Quant à l'UGT, proche, elle, da PSOE (Parti socialiste ouvrier espagnol), mais dont les relations avec le ministre de l'économie, M. Boyer, ne sont pat an beau fixe, elle s'en est tenne à la promesse élec-torale des socialistes : maintien du poervoir d'achet des travailleurs.

> leurs pas hésité à affaiblir la position des syndicats face au patronal, enamonçant, juste avant l'ouverture de la négociation entre partenaires, sociaux, que les hausses de salaires dans le secteur public seraient limi-tées à 6.5 %. M. Boyer compte en effet beaucoup sur la modération des syndicats pour faire revenir à taux d'inflation de 12 % 1 8 % durant l'année qui commence. L'UGT pouvait toutefois difficile ment adopter une politique plus conciliante à l'égard du gouverne-ment, sans risquer de perdre de son audience au profit des Commissions onvirères, promptes à exploiter le nécontentement des travailleurs. face à la persistance de la crise.

> > THERRY MALINIAK.

EN BREF

Agriculture

· Record absolu de la production mondiale de blé en 1983. — Le conseil international du blé estime à 486.7 millions de tonnes la dernière récolte, en hausse de 3,6 millions de tonnes (+ 0,75 %) par rapport à 1982. Le conseil prévoit en même temps une expansion - considérable » des embiavures en 1984, ce qui devrait conduire à un nouveau record de production. - (AFP).

Automobile

ferme sa première usine construite

Ford vient de décider de fermer

son usine de Cork en Irlande, la première usine construite par la firme - il y a soixante-sept ans - hors des Etats-Unis. Huit cents emplois sont en cause. Les syndicats de cette ville, déjà affectée l'an passé par la fermeture d'une usine de Duniop, affirment que les ventes moins bonnes que prévu de la Sierra sont à l'origine de cette décision. En outre, la suppression - à compter du le janvier 1984 à cause des règles communautaires - des forts dégrèvements fiscaux dont bénéficiaient jusqu'à présent les usines d'assemblage d'automobiles en Irlande va peser sur la compétitivité déjà faible de cette unité.

Ford a par ailleurs annoncé la fermeture de la fonderie de Dagenham (Essex), à l'est de Londres, où deux mille emplois sont menacés. Les syndicats de la première marque sur le marché automobile britannique ont aussitöt menacé d'empêcher toutes importations (potamment d'Allemagne fédérale) de moteurs ou pièces de moteurs par Ford.

General Motors

et les importations japonaises

La limitation décidée par les Etats-Unis vis-à-vis des importations d'automobiles japonaises va obliger General Motors à reviser-sa stratégie. La firme américaine espérait vendre 180 000 · petites » japo-naises en 1984 et 280 000 en 1985. Or Isuzu (dont GM détiendra le mois prochain après consolidation d'un prêt, 43 % du capital contre 34 % actuellement) et Suzuki n'ont que 50 000 et 17 000 véhicules. GM envisage de ne distribuer les Suzuki que sur la côte ouest tandis qu'une distribution nationale des Isuzu ne donnerait à chaque concessionnaire Chevrolet, qui commercialisera ces voitures, que 7 véhicules. Les dirigeants de GM qui se disent très désappointés par ces limitations aux importations cherchent donc un moyen d'élargir leur gamme de petits modèles. La construction d'une moyenne cylindrée avec Toyota en Californie ne commencera pas avant la fin de 1984.

 RENAULT EMPRUNTE UN MILLIARD ET DEMI DE FRANCS. - Diac, filiale de Ronault spécialisée dans le financement des ventes à crédit, va lancer sur le marché français deux emprunts pour neuf ans d'un montant total de 1,5 milliard de francs L'un, de 1 milliard, porte un intérêt de

14,10 % pour les trois premières années puis un intérêt révisable indexé pour les six suivantes. L'autre, de 500 millions, est à taux variable dérivé des taux moyens mensuels du marché monétaire.

Energie

Les importations de charbon en France ont diminué de 18,5 % en 1983. - Pour la troisième année consécutive, les importations de charbon ont diminué en 1983 passant de 24,8 millions de tonnes en 1982 à 20,2 millions de tonnes et 1983, soit le volume le plus bas depuis 1973. La RFA est devenu le avec 5 millions de tonnes vendues devant l'Afrique du Sud et les États-Unis, dont les exportations en France ont chuté de plus de moitié (de 8,4 millions de tonnes à 4 millions).

• Le rachat de Getty Oil par Техасо : ил поцусан геров ment judiciaire. - Un tribunal de ingeles a suspendu temporairement, le 19 janvier, la mise en œuvre de l'accord de vente de Getty Oil à Texaco pour 9,9 milliards de dollars. Cette décision a été prise à titre conservatoire, en attendant le jugement d'une requête d'annulation de cet accord déposée par trois des petits-enfants du fondateur de Getty

Secial

M. Bérégovoy: « Pas de diminution des prestations sociales »

Le nouveau conseil de la Caisse nationale d'assurance-maladie (CNAM), réuni le jeudi 19 janvier pour la première fois, à réélu prési-dent M. Maurice Derlin (Force ou-vrière) par 20 voix contre 4 à Mª Michèle Cochard (CGT) et une abstention (FEN).

Dans son discours d'installation du nouveau conseil, M. Pierre Bérégovoy, ministre des affaires sociales. déclaré que la CNAM devrait « tenir compte des contraintes flnancières ». « On ne peut indéfiniment augmenter les cotisations sociales et les impôts sans risquer de freiner l'activité économique », a-t-il dit. En particulier, « l'évolution des honoraires médicaux devra rester compatible avec les objectifs fixés par le gouvernement pour les dépenses de santé et en matière d'évolution des revenus». Répondant à des questions des journalistes, le ministre a précisé que l'objectif fixé par le président de la République de réduction des prélèvements obligatoires - ne signifiait pas une diminution des prestations sociales -. et qu'il espérait une réforme du financement de la Sécurité sociale à partir de 1985.

D'autre part, M. Bérégovoy a indiqué que · la réforme des caisses de sécurité sociale s'inscrit dans un vaste mouvement de décentralisation ., qu'elle pourrait se traduire par des avenants locaux à la convention médicale, mais - cela supposé une définition claire des objectifs de la Caisse nationale, qui ne dolt pas se substituer à l'Etat, des caisses régionales et des caisses primaires ..

. La reprise du travail s'est effectuée dans de bounes conditions estime la direction de Talbot-Poissy. - Au cours de la réunion du comité d'établissement, le 19 jan-vier, la direction s'est félicitée des conditions de la reprise du travail à l'usine Talbot de Poissy qui s'est effectuée progressivement entre le 11 et le 17 janvier. Tous les syndicats, à l'exception de la CFDT, out porté la même appréciation mais contestent également le maintien du filtrage dans sa forme actuelle à l'entrée de

Le 19 janvier, le tribunal de Versailles s'est déclaré « incompétent » pour juger dans l'assignation en ré-féré présentée par la société Talbot contre la CFDT et qui demandait le versement, à titre de provision, de 3 millions de francs correspondant pendant la grève. La prochaîne réunion tripartite se tiendra, le 24 janvier, à la préfecture de Versailles.

 Restructurations ludustrielles : la CFTC affiche son scep-ticisme. - Au cours d'une conférence de presse, le 19 janvier, M. Jean Bornard, président de la CFTC, a jugé que les mesures envisagées par le gouvernement pour traiter les mutations industrielles étnient intéressantes mais tardives, de nombreuses • ambiguités » devant encore être levées notamment sur leur financement. Dans la sidérurgie - où une concertation avec M. Fabius doit commencer le 23 janvier, - la CFTC estime que la convention sociale ne pourra être renégociée, faute de savoir quels sont avec précision les objectifs sixés pour la production d'acier.

tales et à la hacke », déclare M. Edmond Maire devant det milltants CFDT de Lorraine. - A Freyming-Merlebach (Moselle), le

19 janvier, an cours d'une réunion de militants CFDT des charbon-nages, de la sidérurgie et de la chimie, M. Edmond Maire; secrétaire général de la CFDT, a développé la conception de son organisation, en sept points, en matière de restructurations industrielles. Se

dechama - favorable à la modernisation de tous les secteurs, car aucun d'eux n'est condemné ». M. Edmond Maire a siouté : « Les problèmes doivent être abordés suffisamment tot et nous ne voulous pas de restructurations brutales et à la hache, optifes: à nimité forcée (...) où les syndients sons mis devens le fait accompli. Le socrétaire général de la CFDT a précondition de la cFDT a précondit nisé un traitement plus la one colitique des dossiers. que politique des dos

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

Le Conseil d'administration de G.-H. Mumm & C., rémi le 17 jan-vier 1984 sous la présidence de M. Alain de Gunzburg, a pris aous de là démis-sion, à compter de ce jour, de son poste de vice-président-directeur général de la société de M. Marzio G. Saozzi, nômis à faire valoir ses droits à la retraite. M. Marzio G. Snozzi conservera ses fonctions d'administrateur.

Le Conseil a tenu à exprimer à M. Marzio Spozzi ses sentiments de très vive reconnaissance pour son inlassable dynamisme et son remarquable dévouement au Groupe Munm et à la cause du chausente.

Pour le remplacer au poste de direc-teur général, le conseil d'administration: a nommé M. Jacques Descamps, précé-demment directeur général adjoint de la société.

M. Jacques Descamps, diplômé de l'Institut d'études politiques de Paris,

licencié en droit, Master of Business Administration de Harvard Business School, est entré dans la société G.-H. Munum & O' le 2 junvier 1983 après avoir rempli successivement, ces der-nières années, les fonctions de directour sénéral de la société du Louvre et de la société des Hôtels Concordé (groupe Taittinger) et de directeur général adjoint de la société des maisons Phénix

製作は、10.12数機能 (14.18m) (2.17 mm 対 1.18m)

Man small

State Course

* *

SPACE STATE OF

Par allieurs les Conseils d'adminis-tration des sociétés Champagne Perrier-Joset et Champagne Heidsieck & C. Mossopole, filiaies de G.-H. Munna-& Co, se sont également rémis le 17 janvier 1984. Ils ont enregistré la démission de M. Marzio G. Snozzi de ses fonctions de président-directeur général, M. Mar-

Pour le remplacer au poste de résident directeur général, ils ont élu-

SICAV DU GROUPE CIC E

31/12/1983 SICAV (vocation)	Actif net (en milliers de francs)	Nombre d'actions	Valeur Equidative (en francs)	Evolution par rapport au 31/12/1981 (coupons incl.)	Evolution per repport au 31/12/198 (coupons inc
S.N.I. (DIVERSIFIÉE)	1.616.769	1.607.334	1.005,87	+ 57,45%	+28,13%
OBLISEM (OBLIGATIONS)	475.977	3.210.638	148,25	+ 48,92%	+25,67%
CREDINTER (INTERNATIONALE)	539.927	1.369.886	394,14	1. 77,32%∶	+43,61%
UNIJAPON (VALEURS JAPONAISES)	2.257.394	1.950.569	1.157,90	± 100,19%	+67,64%
SICAVIMMO (VALEURS IMMOBILIÈRES)	480.943	1.031.868	466,09	+ 71,93%	+ 35,84 %
FRANCIC (ACTIONS FRANÇAISES - CEA)	1.716.329	7.330.667	234,13	+ 61,57%	+38,13%
EUROCIC (OBLIGATIONS ÉTRANGÈRES)	227.756	25.834	8.816,14	÷ 59,81%	+32,14%
MONECIC® (COURT TERME)	1.774.087	32:294	54,935,51		+15,10%
ASSOCIC ⁽⁴⁾ (EMPRUNTS D'ÉTAT)	485.027	22.317	21.733,53	And the second	
TECHNOCIC (HAUTE TECHNOLOGIE)		Ouverture a	u public lé	Gjanvier 198	4

Indice moven des SICAV du Groupe CIC (hors MONECIC et ASSOCIC) - Base 100 31/12/81: 186,17 - Base 100 31/12/82: 158,74

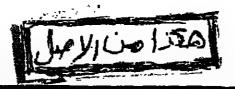
(1) ouverture au public le 1^{er} avril 1982 (2) ouverture au public te 6]uin 1983 : _____

Dernières informations:

- FRANCIC a recueilli M.F. 295 en souscriptions nouvelles au cours du 4º trimeatre 1983

- UNIJAPON a obtenu la meilleure performance des SICAV en 1983

- La performance d'EUROCIC la classe au troisième rang des SICAV obligations en 1983 - MONECIC a obtenu des autorités de tutelle une augmentation de son platond d'entaglos, portes 60:000 titres - La Conseil d'administration d'ASSOCIC a été complété d'un nouveau cerseur, le Grotips AFCI



MARCHÉS FINANCIERS

PARIS 19 janvier

Maria Maria

Tassement

Les séances se suivent mais ne se ressemblent pas. Au dernier mouvement de hausse a succédé jeudi un certain tassement des cours à la Bourse de Paris. A la clôture, l'indicateur instantané enregistrait un repli de 0,5 % envi-

ron.

La journée avaît pourtant bien commencé. D'entrée de jeu, la cotation de l'action Avions Marcel Dassault avait du être retardée en raison du déséquilibre entre la demande et l'offre « réservée », comme l'on dit ici, à un cours supérieur de 7 % au précédent. Mais par la suite, l'irrégularité s'installait sur tous les groupes. Peugeot, notamment, cédait du terrain.

Dans l'ensemble, le marché a bien tiré son épingle du jeu. Parvenu la-

Dans l'ensemble, le marché a bien tiré son épingle du jeu. Parvenu laveille à son plus haut niveau depuis treize mois, il était techniquement prêt à se replier bien en deçà des positions sur lesquelles il est revenu. De fait, la liquidation générale aura lieu hundi prochain 23 janvier. Ce sera la septième à être gagnante de façon consécutive, cette fois de plus de 13 %. Les opérateurs auraient pu être tentés de prendre leurs bénéfices plus massivement. Pour l'instant, à l'évidence, tel n'est pas le cas, la résistance paraisn'est pas le cas, la résistance parais-sant s'organiser dans les meilleures.

Notous que de nombreux points de fermeté ont continué d'émailler la cote, parmi lesquels; en tête de liste figuraient Perrier (+ 5,9 %) et, bien sur Dassault (+ 12,5 %).

Maigré le reflux du dollar, la devise-litre s'est maintenue à des niveaux élevés pour s'échanger entre 11.45 F et 11.49 F contre 11.40 F-

11,51 F.
Reprise de l'or à Londres: 373 dollars l'once contre 368,75 dollars.
A Paris, le lingot a regagné 750 F à
102 900 F. Mais le napoléon a perdu
2 F à 648 F. Les évolutions de cours se
sont faites dans un marché toujours
creux avec un chiffre d'affaires de
8,04 millions de francs contre 8,24 millions.

NEW-YORK

Toujours l'indécision

Encore une fois, Wall Street a, jeudi, manqué de « punch». En reprise au début de la séance, les cours se sont ensuite graduellement effrités et, à la clôture, l'indice des industrielles s'établissait à 1 266,02, soit à 3.35 points en dessous de son niveau précédent. Le bilan de la journée à été à l'image de ce fléchissement. Sur 2016 valeurs traitées, 887 ont baissé, 693 ont monté et 436 n'om pas varié. Le seul événement notable a été la fermeté des valeurs pétrolières, favorisée par les rumeurs d'OPA mais aussi par les nouvelles faisant état d'un renchérissement des produits destinés au chauffage. Cependant, l'allant de ce compartiment n'a pas été contagieux. Autour du Big Board les professionnels se plaignaient de l'absence de toute tendance fondamentale. Quelques-uns assuraient mentale. Quelques-uns assuraient croire encore à la possibilité d'un redressement assez durable. Mais le plus grand nombre disaient que le mar-ché manquait de fil conducteur, l'attentisme prudent des opérateurs et les dégagements de précaution étant, à leurs yeux, favorisés par les incertitudes sur l'évolution économique et, au-delà, par celle des taux d'intérêt.

L'activité s'est un pen ralentie et 98,34 millions de titres ont changé de mains, contre 109,10 millions.

VALEURS	Cours du 18 janu.	
Alcon	48 1/8	47 1/8
A.T.T.	65 5/8 49 3/4	66 1/4 48 1/2
Chase Manisettan Bank	487/8	48 5/8
Die Pont die Nemanus	613/6	51 1/4 74
Eastmen Kodek		74
Ford	37 5/8 45 1/2	38 1/8 45
General Electric	56 3/4	687/8
General Foode	54 77 3/8	53 1/4
General Menors Goodynar	773/8 297/8	76 1/2 29 5/8
AM	120 3/8	178 3/4
LT.T.	477/8	48
Mobil Oil	29 3/8	. 30 1/8
Schlambaront	29 3/8 37 1/4 48	45 3/4
Schuntarger Terroco	37 7/B	38 1/4
HAL be	40 3/8	40 3/B 82 7/B
Union Cartrida U.S. Steel	83 31 1/8 55	31 1/4
Westinghouse	39	88 1/4
Xarox Corp.	49 3/4	48 1/2

LA VIE DES SOCIÉTÉS

LEGRAND. — An titre de l'enercice 1983, la société va distribuer un acompte sur dividende de 31,25 F par action ordinaire (hors avoir fiscal) et de 50 F par action privilégiée (idem) qui sera mis en paiement le l'étrier prochain. A cette occasion, Legrand précise qua son chiffre d'affaires consolidé, réalisé an cours des onze premiers mois de 1983, a progressé de 13 %, compte tenn de l'intégration des entreprises Mapeles et Planet Wattohm.

CITICORP. — Au cours de l'exercice 1983, le banque américaine a enregistré une forte croissance de ses résultats taut en termes de bénéfice net (360 millions, contre 723 millions l'année précédents), de chiffre d'affaires (5,88 milliards, contre 5,12 milliards) et de bénéfice par action (6.15, contre 5,33 dollars par

LLOYDS BANK, - La Banque britannique vient de créer un nouvel établisse-ment au capital de 100 millions de deuts-

ment an capital de 100 millions de deutschemaris, afin de reprendre les setivités commerciales et financières de la banque ouest-allemande Schroeder, Muenchmeyer, Hengst (SMRI), qui a récemment comu de sérieux déboires financiers.

GENERAL ELECTRIC. — Tout en hissant ses dépenses de recherche et de développement au niveau record de 2 milliards de dollars, en augmentation de 20 % d'une amée sur l'autre, le firme a réalisé, en 1983, un bénéfice net de 2,02 milliards de dollars, contre 1,82 milliard durant les douze mois précédents sur un chiffre d'affaires pratiquement inchangé (26,8, contre 26,5 milliards de dollars).

TRUST HOUSE FORTE. — Cetté

BOU	RS	E	DE PA	RI	S	Con	ìpt	an	t	,	19	JAN	VII	ER
VALEURS	% der brootte.	% da coupón	VALEURS	Cours préc.	Dermier cours	VALEURS	Cours préc	Demier cours	VALEURS	Cours préc.	Destrier cours	VALEURS	Cours prét.	Dernier cours
3 %	25 10 9160 113 45 89 75 91 20	0910 4838 1410 5819 5141 0938	Darbley S.A. De Dietrich Degrerment Delafende S.A. Delman-Vinieux Déu, Rég. P.d.C (Li) Didor-Bottin	214 330 30 174 261 653 123 30 393	398	Piper Heidsieck P.L.M. Porcher Profiles Tubes Est Providence S.A. Providence S.A. Publishes	360 114 50 176 30 5 55 47 50 400 1360	352 30 109 90 175 5 60 47 70 416	Finalder Gén. Belgape Gevaert Grand Goodyest Grand Meropolinan	0 30 354 5 15 129 90 340 525 57	363 50 530 130 510 58 95	Torry indust, nt Viside Montagne Wagons-Lits West Rand	21 50 607 405 71 10	607 406 72 10
10.80 % 79/94 13.25 % 80/90 13.80 % 80/87 13.60 % 81/89 16.75 % 81/87 16.20 % 82/90	92 30 100 50 102 38 101 60 110 70 112 45 111 25	4 072 8 363 3 620 0 189 6 041 9 310 9 836	Dist. Indochion Orag. Trav. Pub. Dup-Lamothe Deplop Enax Vistel Enax Vistel Eous	411 230 202 8 55 981 972 3050	421 228 9 40 d 980 960 3070	Plati. Sout. R. Researts Indust. Révillon Ricolite-Zen Ricolin Ricolin Ricolin Ricolin Ricolin Ricolin Ricolin	145 88 50 470 132 44 70 73 15	149 90 470 130 20 43 o 70 20 o	Gelf Od Canada - Harrisbeast - Harrisbeast - Hoogoven - L, C, Industries - Int. Min. Chem - Johannesburg	152 50 745 1520 160 561 506	155 770 1480 555 530	A.G.PR.D. C.D.M.E. Dafsa Daughen O.T.A. Merlin Immobilier Métallung, Manisse M.M.B.	1167 614 370 1535 1850 134 290 10	1215 d 520 370 1535 1850 134 290
E.D.F. 7,8 % 61 E.D.F. 14,5 % 80-92 Ch. France 3 % CNE Squee janv. 82	101 70 141 101 90 101 90 101 92	15 288 8 415 0 893 0 693 0 693	Economists Centre Bectro-Banque Bectro-Financ Elf-Antargaz EL.M. Lubianc Entrepôts: Paris Energoe IB)	433 286 511 155 549 285 1150	450 289 50 511 159 549 289 1150	Reserio (Fin.) Rougier et Fils Rougier et Fils Sacer Sector SAFAA Safe	110 61 50 384 50 44 70 3 80 201	111 62 419 d	Kubota Latona Mannesman Marks-Spencer Midland Bank Plc Mineral-Rassourc Nat. Nederlanden Norenden	17 40 279 518 36 88 115 805	17 283 619 36 75 68 116 825 243	Novotel S.I.E.H. Petr Bereeu Petrofigez Poron S.C.G.P.M. Fer East Hotele Sodewho	1809 415 535 587 225 1 57 3050	3035
CNI jesv. R2	101 85 Cours	Demier	Epergne de France Eperia-BF	304 20 1455 403 760	1450 400 740	SAFT	280 25 20 82 50	285 25 83	Olivetti Pakhoed Holding Petrofina Canada Pfizer Inc.	27 90 228 950 430	28 240 434	1	217 -cote	214
Obligations	CONVO	rtibles	Europ. Accumul. Eternit Félix Potin Ferm. Vicity (Lyl Finsiens	31 50 325 70 1150 127 100	31 338 70 d 1145 119 a	Salina du Midi Senta-Fé Satam Savoisiauna (Mi SCAC	298 174 50 45 10 86 180 30	44	Phoenix Assuming. Pirelli Procter Gamble Rucch Cy Ltd	68 20 12 51B 52 50	71 50 520 52 50	Au-industrie Alser Celtulose du Pin C.6. Marisme CMM-Mar Marisme	7 60 173 30 90 7 10	31
B.S.M. 10,50 % 77 . Carrelous 6,75 % 77 Interball (obl. conv.) . Leferge 6 % 72	3150 329 224 346 1920	3050 329 222 346	Fipp Finac Focep (Chât, eau) Foncière (Cie)	104 260 1050 192 90 50	260 1060 190 10	Selier-Lebtanc Senelle Maubeogn S.E.P. (M) Serv. Equip, VIII.	269 175 171 30 57 20 37 80	268 176 168 o 58 36 30	Rolinco Robeco Rodameo Shell fr. (port.) S.K.F. Aknaholag Soeny Rand	1210 1283 482 94 80 226 560	1215 1290 485 226 550	Coparez F.B.M. (Lil Files Fournies Imp. GLang Le Mate	520 70 1 76 1 15 60 50	350a 150 144d
Michalin 5,50 % 70 Mole-Himmus.8% 77 Prior,(Faul 7,50 % 78 Paugaot 8% 70-75 Senoli 10,26% 77 SCREG	620 50 1900 213 20 340	620 60	Fonc. Lyconeine Foncine Forges Gueugnan Forges Streebourg Forinter Fougarolle	1320 161 16 20 136 1280	162 50 16 50 136 1285	Septel Septel Seven Seven Seven Seven Seph (Plant, Hévése) SMAC Aciéroid Sotal (Bancilote	290 550 132 30 194 90 159 80	282 550 132 80 194 90	Steel Cy of Cen. Saltomen Sud. Alumentes Tennaco Thorn EMI Thyssen c. 1 000	285 170 341 460 93	176	Pronupaz Rorento N.V. Sebi. Moriton Corv. S.K.F. (Applic. méc.) . S.P.R. Total C.F.N. Ufines	135 747 129 80 154 51 50 240 20	735 150 248

Senou 10,20% // .			rentitier	1250	1200	SMAC Acidental	159 80	18
SCREG	172		Fougerolle		80	Sofal financière	408	42
T@6m. 7% 74	,176	***	France LA.R.D	103	103 50	Soffo	181 20	18
Thorn.; CSF 8,8% 77	333	384	Franca (La)	771	802	Soficomi	481	44
			Frankel			S.O.F.LP. 040	90	1
			Fromageries Bel		895		780	79
Actions at	r count	otant .	From Paul Recard	450	400	Sotragi	260	/4
			GAN	685	680	Sogepai		l '''
Acies Paugest	56	58.20	Gammone	600	600	Soudare Autog	70	
AGF. (St Cont.)	359	357	Gezet Éssar	1300	1296	SP.E.S	196	18
AGP. Vo	5525	5600 °	Genvrain	110		Speichm	165	17
Agr. Inc. Madeg	100	94 6	Gér. Arm. Hold	26 70		5.P.L	326	33
Alfred Herica	100	69	Gerland (Ly)	780	754	Spie Bengeoffer	156 50	16
Allobroge	385	373	Gérelot	340	326 40	Sterni	240	24
André Roudine	148	148	Gr. Fin. Constr.		208	Synthelebo	285	27
Applic Hydran	316	311	Gds Moul. Corbal	80		Tattinger	805	81
Actol	38 40		Gds Mout, Paris	303	321 d	Testus Asocites	290 50	32
Artols	421	420,90	Groupe Victoire	906	980	Thans et Mulh	BB .	
At. Cit. Loins	16 50		G. Transp. Ind.	161	146	Tesmétal	29 50	1 2
Aussede <u>: Rey</u>	24 50		Hoard-U.C.F.	35 90	39	Tour Billel	312	31
Rain C. Montes	81 50		Henchinson	30 48	30	Uficer S.M.D.	201	19
Benania	480	451	Fiveiro-Energie	196	222 d	Ugino	212 50	21
Bassque Hypoth. Eur.	330	332	Hydroc, St. Denis	62	51 50	United	535	64
Bleezy Quest	285	265 20	Immindo S.A	205 20	207	Undel	104	10
B.N.P. Intercentia	166	186	provincent	165 50	171	UAP.	663	155
Sérédictine	1690	1680	komobali	290	290	Union Brammins	59 30	
Boo Marché	129 40		Immoberous	504	509	Union Habit.	269	26
Borie	301	301	kusnob Maradia	2310		Un. imm. France	268	26
Strate Glade, lett	1015	1021	kamofes	400	504			34
Colf .	380	379	lockstrielle Cin	798	098	Un. Ind. Cridit	335	34
Cambotina	196	196	imest, (Shi Cast.)	850	875	Usinor	1 25	
CAME	99	95	Jeeger	28 50		UTA	190	17
Campinon Bett	172 80		afine bal	300	300	Vincey Bourget (Ny) .	8 50	_
Cacut Pariens	254		Lambert Frème	76 20		Virax	66	. 0
Carboon Lonning	49 90	Č 60 i	ampes	117 50	118 20	Waterman S.A	284	25
Carnaud S.A	147		La Brosse-Dutcut	76		Brees, du Marco	111	11

۰	14/	100	ILA BIOSSO CRECE J	70		Dione, and testings 1 - 4	'	110 74
	955	961	Labon Cla	751	782	Brass, QualityAfr	28 80	29
ļ	210	209 70	Litte Bonnières	270	270			
	29	29	Locabul Immob	504	506	,	_	
1	825 105	B\$3	Loca-Expension	174	172	í Etran	igères	6
ı	105	105 10	Localinancian	246	250			
Į	70		Located	354 80	247 50	AEB	280	
J	138	138	Lorden (Ny)	110	108 10	Aice	200 367	390
l	844	1834	LOOUTE	440	437 BO	Alcan Alum	450 1D	
ı	89		Lucitable S.A	274 80	274	Algemeine Bank	1464	1476
Į	105	109 -	Machines Ball	33 50	32 20	Am Patrofina	598	
١	440	1	Magazine United	- 84	54	Arised	220	230
Į	1025	1060	Magrant S.A	50 50		Asturianne Mines	109	110
l	103	,,,,	Martines Part.	140 30		Barico Central	114	116
ì	71	72 10	Marocaine Ch	44	44 20	Boo Pop Espagal	87 60	93
ļ	401	401	Métal Diología	285	276	B. N. Mexique	7 25	****
1	240	237	M. H.	40	10 a	B. Régl. Internat	32950	32700
J	124		Mic	241 20	248	Barlow Rund	130	130
	545	640	Mots	280.80		Blyvoor	160 10	
Ì	362		Naciolia S.A.	148	139	Bowater	42 80	45
١	53		Naval Wermin	115	112	British Petroleum	62	_66 K
ļ	483	485	Navice (Net. day	. Si	87 20 d	Br. Lambert	812	530 120
Į	237 90		Nicoles	487 50	487	Calend Holdings	125 470	473
Ì	808	900	Noder-Gouds	81 10	77 80	Cockeril-Ouzz	27	4/4
Ì	178	177	OPB Purkes	135	132 50	Comingo	533	538
l	211	216	Optory	148	148	Commerzbank	715	
1	280	280	Origny-Desertains	108	101 80	Courtesids	23 50	23 60
l	14 76		Palais Norveauti	293	282	Dest, and Kreft	786	775
l	40 80	42 d	Parie France	105 50		De Bears (port.)	Bī	
Ì	209		Paris-Orléans	152 50		Dow Chemical	377	380
l	390 50	291 40	Part. Fin. Gest. Im.	315	315	Drescher Bank	701	720
l	500	500	Pethé-Cinéma	281 50	281 50	Entreg. Bell Canada .	287 40	288
l	128 20		Pathé Marconi	142 50		Femmes d'Au	73 40	
l	118 60	,	Piles Worder	180		Phoutmer	253	250

		S	ICAV	19/1		
	Actions France	234.44		Laffitte-Expension		
	Actions-investing	255 25	281 86	Laffitte-France	211 23	
10	Actions selections	347 63	331 87	Laffata-Obiq	143 85 216 10	137 33 206 30
	Aedificandi	359 74 257 27	352 97 245 60	Leffitte-Rend	973 20	929 07
	Aufino	393 95	376 09	Lion-Associations	11269 86	11269 86
	A.G.F. Interforcin	398 80	378 B1	LANTES DOCTES E-LINE	529 17	505 17
10d	Abdi	241 97	231	Mondiale Investment.	380 71	363 45
40 c	ALT,0,	184 16	185 35	Monecic	65394 96	
30	Américae Session	548 53	523 66	Multi-Obligations	460 18	439 31
	Assoc. St-Hononi	10895 35	10841 14	Natio Assoc	22833 22 12444 68	22787 64 12321 47
!	Associe Bourse-invention	21990 96 303 35	21580 96 289 59	Natio Inter	1011 53	
	Capital Plus	1250 27	1250 27	Namo - Obigations	444 22	424 08
10	CLP	887 32	B58 63	Natio, Placements	86447 23	S&447 23
	Conversiones	309 CB	295 62	HazoVision	529 (3	805 80
. [Conting	1154 59	1102 23	Obisen	169 21	151 99
	Creditor	42.43	412 82	Pacifique St-Honori Paribet Epartina	444 19 12033 34	424 05 11985 40
	Cross, immobil	380 34	363 (8	Parities Specifies	587 77	561 12
١. ١	Désséss	57565 54	57393 36 e 289 95 e	Patrinoina Reside	1142 78	1120 35
20	Drouge-France Drouge-Investige	303 72 785 92	769 83	Photoix Processores	241 54	240 34
	Drown-Stauth	204 18	194 924	Pierre investiss	462 84	432 31
50	Energia	256 53	244 90	Placement on-terms	5291301	12913 01
50	Epercourt State	8244 37	621330	Province Investiga	284 91	271 99 11923 92
404	Ерагры Азковатова .	24176 20		Rendem, St-Honord Sécur. Hobilière	11993 59 377 39	360 28
708	Epargne-Capital	6324 94	5272 22	Selector terms	12038 21	
'	Epargrae Crosss.	1465 58	1395 12	Sélec Mobil Dw.	353 55	337 53
	Epargos Indestr	488 72 740 32	438 87 706 75	Selection-Renderal	190 39	172 21
	Epartine-Inter	184 04	175 89	Select, Yal. Franc	217 25	201 87
	Epargre-Usia	946 25	903 35 e	Sicav-Associations	1083 40 492 86	1061 28 470 51
	Epergra-Valor	367 76	351 08	S.F.L. Ir. et. etr	508 09	486 OS
	Ecarobig	1105 24	1103 03	Sicey 5000	224 97	214 77
	Eurocle	8845 84	2539 99	Sivetance	341.88	325 16
٠. ا	Euro-Crossenza	438 35 687 48	418 47 656 29	Swan	341 07	325 60
	Forces investigs France-Garancie	285 94	280.33	Severanto	202 13	192 96
1	France-lovesties.	454 45	433 12	Sinter	369 77 1000 25	353 1031 27
	FrObi. inper.i	418 83	399 84	\$1-64 \$16	B42 24	BO3 13
	Francis	256 01	244 40	SVII	1063 02	1033 91
700	Proceeder	244 34	233 26	Solvenst	471 39	450 01
-	rucgiranot	451 23 59919 01	430 77 58786 68	Sogapargmi	324 67	309 85
10	Fractiver Gestion Associations	117 25	114 98	Sogerer	530	996 42
	Gestion Mobiliers	811 31	583 59	Solei levenius	1238 64 614 30	1182.47 490.98
60	Gest, Renderanti	516 44	493 (12	Technocis	1054 16	1006 38
	Gest, S& France	400 28	392 13	UAP, investiga.	374 09	367 13
	Hausschenn Oblig	1275 07	1217 25	Un-Associations	103 20	103 20 4
	Honzon	885 30	655 18	Unitranca	277 01	264 45 ♦
	IDASL Indo-Suez Valeura	390 83 655 89	373 11 626 15	Undoncer	717 59	685 05 ♦
60	Ind. transitio	11739 41		Unigestion	707 60 1241 72	875 51 1185 41
90	Interoblig.	11100 56	10697 19	Uni Régions	14 13 39	1349 29 +
	Interselect France	302 52	288 80	Uragettin	1843 23	1782 62 ♦
	Intervalents indust	450 14	429 73	Univer	13209 45	
	IDVEST. NOT		10557 34	Veloreti	41B 47	399 49
	Invest Obligatare Invest, St-Honori	12352 61 726 27		Valorg	1102 70 120721 51	
	THE RESERVE TO A STATE OF THE RESERVE TO A S	120 21	827.34	THE	MARKET 31	

VALEURS

VALEURS

de chiffre d'affaires (5,88 milliards, contre 5,12 milliards) et de bénéfice par action (6,15, contre 5,33 dollars par action). INDICES QUOTEDIENS (INSIER, here 160; 31 dec 1983) Valeurs françaises 188,8 Valeurs étrangères 187,2 C** DES AGENTS DE CHANGE (Bene 160; 31 dec 1981) Is janv. 19 janv. 19 janv. 18 janv. 18 janv. 19 janv. 18 janv. 19 janv. 18 janv. 19 janv. 19 janv. 12 7/8 % COURS DU MARCHÉ MONÉTAIRE Effets privés du 28 janvier	d'affaires praiquement inchangé (26,3 coutre 26,5 milliards de dollars). TRUST HOUSE FORTE. — Cette chaîne d'hôteis britannique, l'une des pre mières mondiales, annonce, pour l'exercice achevé en octobre demier, un bénétic imposable en augmentation de 44 % (62,1, contre 57,1 millions de livres ster ling), supérieur aux prévisions des ans lystes qui tablalent sur un chiffre de 70 millions de livres environ. Dans le même temps, le chiffre d'affaires es passé de 915,4 à 1 012 millions de livres stering, le dividende final étant fixé lé.25 pence, contre 7 pence pour l'anné 1982-1983. La société va procéder à un augmentation de capital par attribution d'actions gratuites à raison d'une action nouvelle pour une action ancienne.	Claim. Gde Parolese 71 72 10 Restocaine Ce 44 44	6 B. Régul Internet. 32980 32700 451 23 430 77 Sogsaign 324 67 8 Byvoor 180 10 182 10 68 year 598 80 180 1 5776 58 5978 58 500 988 90 1 5776 58 500 988 90 1 177 86 1 500 988 90 1 177 86 1 500 988 90 1 177 86 1 500 988 90 1 1278 68 1 500 988 90 1 1278 68 1 500 988 90 1 1278 90 1 500 1 664 443 10 1 126 100 1 106 18 1 514 30 1 126 100 1 106 18 1 106 18 1 106 18 1 106 18 1 106 18 1 106 18 1 106 18 1 107 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10	803 13 1033 91 480 91 886 42 1182 98 1006 38 367 13 103 20 9 103 20 9 105 55 1185 41 1349 29 ◆ 1782 62 94 1782 62 94 1782 62 94 1782 62 94 1792 62 94 1793 62 94 1794 62 94 1794 62 94
tions en pourcentages, des cours de la du jour par rapport à ceux de la Coupen MAA RIBER Com Premier Demier	% Company was stone Court Prenier Dan		Company VALENIES Cours Premier Denier % Company VALENIES Cours Premier Denier	% +-
1618	- C 21 685 Euromarché 751 750 745 + 0 30 605 Europa nº 1 611 602 603 - 1 65 730 Facon 920 925 917 - 1 66 730 Facon 920 925 917 - 1 79 182 Finestei 185 10 185 80 185 + 2 32 194 Finestei (56a.) 39 10 37 70 37 - 1 19 39 Fonderio (56a.) 39 10 37 70 37 - 1 19 39 Fonderio (56a.) 39 10 37 70 37 - 1 19 39 Fonderio (56a.) 39 10 37 70 37 - 1 19 39 Fonderio (56a.) 39 10 37 70 37 - 1 10 37 - 10 37 - 10 37 - 10 37 - 10 37 - 10 37 - 10 37 - 10 37 - 10 37 - 10 37 - 10 37 - 10 37 - 10 37 - 284 - 285 - 10 30 - 286 - 10 30 - 10 30 - 10 37 -	- 0.79 1889 Packshrops 270 287 287 - 111 - 130 446 Perhost 534 532 532 - 0.37 - 0.32 786 Pernod-Ricard 822 793 803 - 2.31 80 + 0.21 38 - (sartist) 432 186 188 + 3.12 80 - 8.87 89 Pétroiss B.P. 84 84 84 20 - 8.87 89 Pétroiss B.P. 84 84 84 280 - 114 306 Perioss B.P. 84 84 84 280 - 114 306 Polisi 72 50 72 72 - 0.68 - 114 306 Polisi 72 50 72 72 - 0.68 - 114 306 Polisi 349 381 332 - 4.87 - 177 345 P.M. Labinsi 379 90 378 377 70 - 0.57 + 1.24 1790 Pressus Cré 1945 1850 1890 - 4.37 + 1.55 890 Pristands Stc 910 890 890 - 2.19 - 1.56 225 Pristands 156 185 185 185 - 2.19 - 1.77 345 P.M. Labinsi 390 880 2 248 20 24	188	+ 0.76 - 0.65 - 1.829 - 1.8
1350 C.L.T. Abstri . 1515 1500 1508 740 Cab McGiner. 830 825 825	- 0 46 1710 Martel 1912 1900 1900 - 0 80 840 Martin-Garin 941 932 932 + 1 16 1240 Martin 1710 1706 1705	- 0 82 820 Sign. Ent. El. 940 945 940 - 0 95 500 Sign. Ent. El. 947 484 487 + 2 09 - 0 29 290 Sinco 301 50 305 304 90 + 1 12	COTE DES CHANGES COURS DES BILLETS MARCHÉ LIBRE DE L'O	OR
192 Colineg 228 90 229 80 230	+ 136 785 Michelle 970 953 953 + 044 1380 Mici (Cia) 1509 1500 1485	+ 12 79 506 Simines 522 523 525 + 057		OURS 9/1
265 Compt. Next. 322 336 348 485 Crid. Farcier 510 506 502 240 Cridist. 188. 242 242 242 490 Cridist. 481 477 477 42 Creared-fore 48 29 48 125 Crosset 138 142 50 140 566 C.S. Saspinust 565 569 569 1300 Darratt-Sarap 1500 1500 1500 770 Derty 849, 940 233 570 Octy 849, 940 235 570 Octy 849, 940 235 570 Darratt Sarap 1500 500 550 584 D.H.C. 91 50 90 90 840 Darratt Sarap 188 192 192 151 Festici 173 50 180 20 180 60 2230 Ession 2310 2290 2298	- 0 26 171 Maidand Br. S.A. 211 238 238 132 136 132 130	20 - 113 465 Sogram-Aib. 640 622 522 - 281 480 523 480 523 539 4 6 73 539 4 6 73 539 54 6 73 539 54 6 73 539 54 6 73 539 54 6 73 539 54 6 73 539 54 6 73 539 54 6 73 539 54 6 73 539 54 6 73 539 54 6 73 54 54 54 54 54 54 54 54 54 54 54 54 54	Allemague (100 D86)	103100 102900 648 441 630 773 4105 1830 1075 4095 635

I THE WAR

UN JOUR DANS LE MONDE

IDÉES

2. LIBAN : « J'accuse l'Occident », par Fouad Malek; « Les chrétiens déran-gent », par Antoine Basbous; « Au président de jouer », par A.R. Hijazi. LU : « La Chrétienté à l'heure de Mahomet », de Michel Clevenot.

ÉTRANGER

3. AMÉRIQUES ARGENTINE : ancien chef de la police le générai Camps a été arrêté. 3-4. PROCHE-DRIENT

SÉNÉGAL : le congrès extraordinaire du Parti socialiste.

5. DIPLOMATIE La conférence de Stockholm.

- La visite de M. Mauroy au Portugal

5-6. ASIE 7. EUROPE RFA : l'honneur perdu de Günter

POLITIQUE

8. Après le Comité central du Parti com-

La visite de M. Mitterrand à Monaco. La préparation des élections euro-péannes.

SOCIÉTÉ

10. L'affaire Durisux. 11. SPORT : Moser I'heure cycliste.

CULTURE

13. MUSIQUE: Charpentier par William Christie. MUSEES : trafic d'œuvres hellenoitale-hongrois.

16. COMMUNICATION : la SFP et la création audiovisuelle (II).

ÉCONOMIE

19. La réduction des impôts et des cotisations sociales. - Les négociations salariales dans la fonction publique. 20. AFFAIRES.

RADIO-TÉLÉVISION (16) INFORMATIONS Jeunes; Météorologie; Bui-

letin d'enneigement; Loto;

« Journal officiel ». Annonces classées (18); Carnet (12); Programmes des spec-tacles (14-15); Marchés financiers (21); Mots croisés (XII).

Le numéro du « Monde » daté 20 janvier 1984 a été tiré à 469837 exemplaires

M. JEAN POPEREN invité du « Grand Jury

RTL-ie Monde»

M. Jean Poperen, secrétaire national du Parti accialiste, sera l'invité de l'émission hebdomadaire le Grand Jury RTL- le Monde », dimanche 22 janvier, de 18 h 15 h 19 k 30.

Le numéro deux du Parti socialiste, député du Rhône, répondra aux questions d'André Passeron et de Patrick Jarreau, du Monde, et de Gilles Leclerc et de Bruno Cortes, de RTL, le débat étant dirigé par Elie Varmier.



ABCD

LA CHUTE DES COURS DU PORC

Des agriculteurs mettent à sac la sous-présecture de Brest et occupent celle de Dinan

De graves incidents se sont produits en Bretagne, à Brest et à Dinan, dans la muit du jeudi 19 à vendredi 20 janvier, où des manifestants ont envahi les

La sous-préfecture de Brest a été mise à sac par quelque cent cin-quante agriculteurs, dont trois ont été interpellés en flagrant délit, et étaient encore gardés à vue ce ven-

Avec des masses et leurs propres véhicules, les agriculteurs ont arraché les grilles devant le bâtiment, malgré la présence de gardiens de la paix, et out envahi la cour, incendiant au passage un véhicule de police. Ils ont ensuite force une porte de la sous-préfecture et commencé la mise à sac des locaux administratifs et de l'appartement du sous-préfet. Ils ont arraché les fils téléphoniques et, à l'aide de gazole répandu sur le sol et les rideaux, les manifestants ont allumé

DOLLAR: 8,55 F

Sur les marchés des changes très almes à la veille du week-end, les cours du dollar sont restés pratique ment stables. A Francfort, la monnai américaine a très légèrement fléchi à 2,7930 DM contre 2,7970 DM, et à Paris elle s'est établie un pen au-dessu de 8,55 F coutre 8,5490 F la veille. 1 est à noter que le franc commence à faiblir un pen par rapport au mark, dont le cours a dépassé 3,06 F, sa mon-tée étant freinée par les interventions discrètes de la Banque de France. Comme la veille, les russeurs d'un départ de M. Delors préoccapent les milieux financiers internationaux.

L'URSS **ACCUMULE LES ERREURS EN AFGHANISTAN**

déclare M. Weinberger secrétaire américain à la défense

L'Union soviétique accumule les erreurs et les échecs militaires on Afghanistan, déclare le secrétaire américain à la défense, M. Caspar Weinberger, dans une interview publiée, jeudi 19 janvier, à Londres par la revue spécialisée Jane's Defence Weekly. • Les Soviétiques, ajoutet-il, controlent actuellement une part de l'Afghanistan moins étendue que quand ils y étalent entrés. Sous tous les aspects, ce fut une série de pertes militaires graves. Il ne semble pas qu'ils aient un plan. mais d'un autre côté, on n'utilise pas ses propres troupes à cette échelle sans avoir à l'esprit un ob-

jectif stratégique. » Le secrétaire américain à la défense estime encore que l'U.R.S.S. · a fais de sérieuses erreurs de calcul. Elle n'a pas assez de troupes. blen qu'elle ait plus de cent mille hommes dans le pays, pour atteindre ses objectifs.

D'autre part, M. Weinberger dé clare, dans la même interview, que L'iran est dirigé par une bande de fous », mais que « cela ne veut pas dire que l'on peut les ignorer ou s'en moquer ». « Ils n'obéissent pas à d'autre plan prévisible ou à long terme que d'imposer leur propre forme de fanatisme », ajoute-t-il.



le bazar à tissus, le plus chic, le plus grand,

le plus étonnant. Tissus "COUTURE"

"DÉCORATION" 36, CHAMPS-ÉLYSÉES - PARIS

Lisez Le Monde Des **PHILATELISTES**

locaux des sous-préfectures, en raison de la chute des cours du porc aux marchés de cadran de

Châteanneuf-du-Faou et de Loudéac. un incendie avant de s'enfuir à l'annonce de l'approche de renforts de police et d'un peloton de gen-darmes mobiles. L'incendie a été

· Il s'agit d'un acte de vandalisme inimaginable », a indiqué un collaborateur du commissaire de la République à Quimper.

rapidement circonscrit par les pom-

Les manifestants avaient gagné Brest après une réunion tenue à Saint-Ségal, motivée par une nou-velle chute des cours du porc de 20 centimes au marché régional de Châteauneuf-du-Faou. Les cours, qui étaient de 9,72 F au kilo avant Noë), étaient descendus à 9.63 F (après une chute à 9,41 F), et ont atteint le cours le plus bas avec

9.35 F A Dinan (Côtes-du-Nord), une centaine d'agriculteurs ont envahi, à l'appel du Centre départemental des eunes agriculteurs (CDJA), les locaux de la sous-préfecture. Après avoir enfoncé la grille, ils ont occupé les bureaux où, en présence du souspréfet, ils out exigé la venue immédiate de M. Charles Josselin, député (PS) et président du conseil général des Côtes-du-Nord. Celui-ci nous a indiqué qu'il était impératif que les services des douanes et les services vétérinaires exercent des contrôles plus rigoureux sur les camions venant de Belgique. Il estime aussi urgentes des actions en faveur du stockage privé de viande de porc.

A la Fédération nationale porcine (FNP), on déclare ne pouvoir approuver les violences contre les biens et les personnes, mais on signale que les décisions de contrôle es aux frontières, annoncées par M. Michel Rocard, ministre de l'agriculture (le Monde du 12 jan vier), semblent avoir été inopérantes. De plus, on déclare à la FNP que les importations de porc des

Le ministre de l'agriculture a indiqué devant la presse, jeudi, ce qu'il pense des manifestations négociations communautaires.

pays tiers (comme ce camion de porc roumain intercepté dans la Mayenne) sont des « provocations ».

récentes : « Je comprends les inquiétudes de la profession. Mais je ne puis admettre les violences de tous ordres qui en ont résulté. Ces violences desservent les intérêts immédiats comme les intérêts à long termes des agriculteurs. Elles les désservent auprès du reste des Français comme elles créent des difficultés supplémentaires dans les

Une équipe française découvre une nouvelle technique

de greffe de moelle osseuse

Une nouvelle technique, mise au point par l'équipe que dirige, dans le département de pédiatrie de l'hôpital des Enfants malades, le professeur Claude Griscelli, va transformer le prononstic de nombre de maladies exigeant, sous peine de décas, une greffe de moelle osseuse. L'unité d'immunologie-pédiatrie de l'institut national de la santé et de la recherche médicale (INSERM) a réussi, en effet, à débarrasser la moelle osseuse prélevée chez les pères des enfants ainsi atteints les éléments (dits lymphocites T) qui engendrent, lorsqu'il n'y a pas d'identité absolue des aroupes tissulaires, le rejet, ou, pire, l'attaque des tissus de l'enfant, par les cellules graffées.

LE « CROUP » DE M. ANDROPOV

M. Afanasiev, rédacteur en chef de la Pravda, a provoqué quelque sensetion en déclarant à la chaîne de télévision américaine CBS que M. Andropov souffrait - en plus du « refroidissement » déjà signalé officiellement - du e croup ». En français, le croup désigne la diphtéria, una maladie particulièrement meurtrière au dix-neuvième siècle, mais que la vaccination a à peu près complètement enrayée dans les pays

Or, comme le note ce vendredi le Quotidien du médecin, il faut distinguer entre le croup trancais et le croup anglais. lequel désigna « n'importe quella laryngite inflammatoire, virale ou autre ». Renseignements pris, c'est bien l'Interprétation anglaise du mot qu'avait en tête M. Afanasiev, autrement dit, M. Andropov souffrirait d'une banale angine, et c'est bien pour-quoi le rédacteur en chef de la Prevde croit pouvoir annoncer que la numéro un du Kremlin réapparaîtra en public d'ici una quinzaine de jours.

Tout cela n'explique pas, bien entendu, pourquoi M. Andropov est empêché depuis maintenant cinq mois de se montrer en public. Il souffre certainement de bien autre chose que d'un ∢ refroidissement », voire d'une e laryngite ». Mais ce n'est pas pour autant la diphtérie...

Chaque année, en France, six cents sujets sont en danger de mort, que pourrait sauver une greffe de moelle osseuse, soit parce qu'ils sont née sans défenses naturelles (déficit immunitaire), soit parce que leur moelle osseuse s'atrophie (apiasie médullaire), soit parce qu'ils souffrent de certaines formes de leucé mies aiguës ou lymphoïdes.

Cent quatre-vingts seulement peuvent être greffés, à la fois en raison du coût de ces interventions (300 000 F par greffe) et de la difficulté de trouver parmi les proches un «donneur» strictement appa-

La découverte du docteur Griscelli permet de greffer aux malades une moelle osseuse semi-identique (celle du père, dont lenfant possède l'un des chromosomes commandant l'identité tissulaire) mais qui a été débarrasée de son potentiel d'agressivité. L'équipe française a découvert que les lymphocytes T (ou celluies tueuses, responsables des réactions de rejet) se fixent sur les membranes des globules rouges de mouton. Mise au contact de ce ces globules, de mouton, la moelle esseuse voit ses cellules tueuses alourdies sa déposer au fond du tube de prélèvement alors que les éléments flottants peuvent être greffés sans

Les tout premiers résultats obtenus aux Enfants Malades, sur six jeunes patients, sont remarquables. Deux de ces enfants - condamnés sont complètement guéris, et quatre autres sont en bonne voie.

Une telle technique va permettra d'étendre considérablement les indications de la greffe de moelle, et supprimera plus que vraisemblablement toute nécessité de procéder à des greffes de cellules de foie foetal, solution adoptée jusqu'à présent, non sans remous d'ordre éthique, chez 60 % des enfants atteints de ces déficits et pour lesquels aucune greffe « identique » n'était possible.

En outre, le coût de ces interventions va diminuer car la durée d'hospitalisation après une greffe de foie foctal atteignait de deux à trois ans (à 3 000 francs par jour) dans une

D' ESCOFFIER-LAMBIOTTE.



-Sur le vif-

Bourreaux de parents

les fernmes ! Quand elles ne som pas rossées par leurs mecs, elles sont giflées par leurs mômes. Non, je ne plaisante pas. Demandez à Jean-Pierre Elkabbach, 11 évoquait hier à la radio sur le ton éme, sourd, attristé de qui présente des condoléances à la France meurine ce nouveau et douloureux problème de société : les parents battus. Si ça peut vous consoler, nos voisins sont victimes des mêmes violences. 15 % des jeunes Canadiens tabassent leurs pères et mères. aux Etats-Unis, c'est pareil. Au

naves, c'est pire. ici at ià, neut tois sur dix, c'est la mère qui trinque. Normal : elle est plus fragile, plus petite, moins costaud ét surtout elle est là, à portée de la main. Le père. lui, brille souvent par son absence. S'il n'est pas mort, il refuge silleurs ou il est simple ment retenu par ses affaires, planqué à l'arrière, loin du champ

Japon et dans les pays scandi-

N'allez surtout pes croire que les milieux les plus défavorisés moient les plus touchés, inutile d'accuser l'héritage de la droits et ses sinistres cités-dortoire. pousse-su-crime et à la délin-quence juvénile. Les bourresso

Qu'est-ce qu'elles dérouillent, de parents hébitent volontiers les

Ce ne sont pes non plus des enfants marryrs décides à se venger. Au contraire. Ce sont des enfants parfois uniques, long-temps désirés, choyés, gânis, couvés, qui, à le moindre contra-riété — allez c'est l'heure, ferme is táié et va te coecher mon patit chéri - montrent les dents, frappent du pied, menacent leurs perents termiés et les poursuivent dans les couloirs de l'appartement, le tourne-vis, le presse-

papier ou le pic à glace au poung. C'est un sujet tabou, c'est wai. Ce ne sont pas des choses à raconter. A peine dee-t-on allé consulter au sujet d'un allé consulter au sujet d'un gamin nevent, imiable : il se fâche pour un rien. Au cours de l'émission, les gens téléphonisient à tour de bras. les auraient de la course de l'ampliant au l'au de la course de l'émission de la course de la bien simé témoigner, ils stosment pag. He detrained

Quel remède apporter 7 ff n' a pas de médicament pour ca. Il y a des conduites à tenir, fermes, tres, destinées à prévenir k mai avant qu'on ne puisse plus l'enroyer. Allez, les ferrimes, un peu de courage. Ne craignez pas de donner une teloche à votre se avent qu'il na soit grand pour vous le rendre. CLAUDE SARRAUTE.

DANS UNE LETTRE A M. SHULTZ

M. M'Bow demande aux Etats-Unis de ne pas quitter l'UNESCO

M. Amadou Mahter M'Bow, directeur général de l'UNESCO, a rendu public, jeudi 19 janvier, le texte d'une lettre de sept pages qu'il a récemment adressée à M. George Shultz, secrétaire d'Etat américain, pour lui demander que les Etats-Unis reviennent sur leur décision de quitter l'Organisation le 31 décembre 1984. « Je ne peux qu'exprimer. l'expoir, "éout d'notemment M. M.Bow, que votre gouvernement, après revue complète de la situade l'UNESCO, et continuera à lui fournir une coopération entière et sincère lui permettant ainsi de préserver son universalité. »

Après avoir souligné que, pour la première fois dans son histoire, l'Organisation a inversé la tendance, jusqu'alors continue, à l'accrosse-

général estime, à propos de grief de politisation excessive et unilatérale adressé à l'UNESCO par les Blats-Unis, qu'il convient de « faire la difference entre les positions des Esats membres, ou de groupes d'Etats, et celles de l'Organisation, dont l'éthique fut diche de l'anssembler les idéologies particultèmes sans toutefois les ignorer.»

A Moscon, l'agence Tass a à nonvesu pris parti pour M. M'Bow dans reproches formulés par Washington contre l'UNESCO n'étalent que des prétentes « visant à miner la coopération et à aggréver la tension intertionale -- (AFP)

{Voir le dossier sur la crise de l'UNESCO dans non éditions du 18 janvier.)



SAINT - HONORE

23, FAUBOURG SAINT-HONORE

PIANO: LE BON CHOIX



 Location a partir de 220 F par mois.
 Vente à partir de 329,72 F par mois.

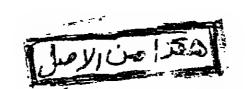
(Crédit soughe et personnaise). • Le plus vaste choix : 25 marques,

plus de 200 modèles exposés. Service après-vente garanti.

The second secon



135-139 rue de Rennes, 75006 Page - 16, 544-38,66. Parking à proximité



Le Monde



Paris-Dakar, fête, plaies et bosses, page VI

OLDES

BONCE

Prague, la belle grincheuse de la vieille Europe, page III
Pierre Dumayet se lance dans l'aventure des sciences humaines sur TF 1, page VII

Faux Tior, faux Shanel, les contrefacteurs de la haute couture, page XV

Supplément au numéro 12126. Ne peut être vendu séparément. Samedi 21 janvier 1984.

Bleu de Chine

La littérature appliquée aux voyages de notre temps.

ES meilleures saisons pour visiter la Chine « vont de la quinzaine de la « Pure Lumière » (avril) à la quinzaine où « Les épis ont des barbes » (juin i et de la quinzaine de la - Rosée blanche » (septembre) à la quinzaine de la « Gelée blanche » (octobre-novembre), voire à celle du . Commencement de Thiver - (novembre).

Si un guide se veut une invitation au voyage, celle-ci fera rêver les amoureux de la nature en même temps qu'à distance elle commencera à les initier au rythme millénaire des campagnes chinoises. Elle donne aussi le ton de ce nouveau Guide bleu, parfois plus littéraire que pratique – à tel point d'ailleurs que, sans doute pour ne pas alourdir le texte principai, un « index de renseignements pratiques » a été rejeté en fin de volume.

Cette formule adoptée par Robert Boulanger a ses avantages, et l'ouvrage peut effectivement se lire comme une introduction à la Chine, passionnante pour qui s'intéresse à ce lointain pays, et généralement exacte quant à son

Quelques points nous paraissent discutables - comme les dates de « 1966-1976 » données pour la révolution cultureile (c'est ce que dit aujourd'hui la propagande offi-cielle) ou l'affirmation selon laquelle - le système métrique est utilisé couramment » (loin des grandes villes?). Ils sont mineurs par rapport à de remarquables exposés, comme

ou à l'énoncé par Claude Larre de quelques vérités fondamentales - - Il y a toujours la nécessité de survivre ensemble, de se prêter main-forte dans les campagnes, de participer aux travaux communs . - qui devraient contribuer à éclairer le regard du voyageur.

Excellente suggestion aussi que celle de se lever très tôt le matin - mais vraiment très tôt pour avoir la chance d'entrevoir queiques-unes des scènes les plus insolites, mais en même temps les plus authentiques, de la vie chinoise.

A ces différents titres, ce Guide bleu ne doublonne pas vraiment avec d'autres guides qui l'ont précédé - le Nagel de longue date et le récent guide Delta, notamment, - mais il les complète heureusement. Ni trop lourd ni trop léger - au propre comme au figuré, - il est sans aucun doute un excellent compagnon de voyage.

Et pourtant... ce n'est pas encore l'idéal. Le parti pris « littéraire ». d'abord. risque de laisser un peu dans l'embarras le voyageur à la recherche d'indications précises sur la meilleure manière d'utiliser son temps - et au meilleur prix. Quelques détails sur les prix pratiqués dans les restaurants pékinois seraient, par exemple, bien utiles et éviteraient sans doute de facheuses surprises.

L'ordre strictement aiphabétique choisi pour la présentation de la partie proprement celui de Pierre Trolliet sur touristique de l'ouvrage a,

« Population et peuplement », d'autre part, l'inconvénient de ne pas mettre suffisamment en évidence, à notre sens, ces unités géographiques et humaines que sont les provinces de Chine. Chacune, il est vrai, a droit à sa petite notice, à la place que lui assigne l'alphabet, et il est toujours possible de s'y reporter. Mais le résultat est quelque peu... dispersé, privilégiant au bout du compte les circuits proposés par les agences par rapport aux réalités formées par les ensembles provinciaux.

> Dernier reproche, qui nous semble plus grave. Tout voyage organisé en Chine comporte la visite d'usines, d'écoles, d'hôpitaux, de villages ruraux et d'unités de production agricoles. C'est à ces occasions que le visiteur peut poser quelques questions, apprendre un peu comment vivent ces Chinois, au-delà de ce qui peut être visible dans le seul spectacle de la rue, fût-il matinal. Encore fautil être tant soit peu averti de la manière dont se déroulent ces visites, des questions qu'il peut être utile de poser et qui permettent d'espérer des réponses de quelque intérêt. Or cette « Chine au travail » n's droit qu'à sept lignes, et d'ailleurs peu encourageantes. C'est moins que le Guide n'en consacre au restaurant ouvert à Pékin par M. Pierre Cardin et dont on se demande s'il méritait une aussi généreuse publi-

> > ALAIN JACOB.

★ CHINE, par Robert Boulanger, Hachette Guides bleus, 880 pages, 220 F.

The thé

En France c'est une tisane, ailleurs, une boisson sacrée.

E nombreux Français ne boivent pas de thé. car ils ne le connaissent pas. Les chiffres sont là : en consommons 120 grammes par habitant et par an, les Anglais 4 kilos. Cette constatation, ces précisions nous sont fournies par le Livre de l'amateur de thé (1) qui excuse notre dédain, justi-fié par la fade tisane qu'on nous sert sous ce nom dans trop d'établissements publics.

Notre ignorance, ses auteurs, Sabine Yi et ses collaborateurs, Jacques Jumeau-Lafond et Michel Walsh, se chargent de la dissiper totale-ment. Le lecteur ne se contentera pas désormais de savoir qu'il existe différentes origines pour ce produit, qu'on trouve des thés corsés, des thés doux, des thés aromatiques, des thés que l'on consomme « nature » et d'autres au contraire dont les qualités sont mises en évidence par un nuage

de lait ». Le lecteur saura donc tout sur le thé, à commencer par sa légendaire et longue histoire. qui remonterait en Chine à l'an 2737 avant notre ère... Des documents plus sérieux et moins ancieus font notamment état du minutieux cérémonial attaché à sa dégustation, que Lao Tseu aurait codifié, le calquant sur les principes de sa doctrine. Cérémonial aux multiples variantes qui nous conduisent au Tibet, en Corée, au Japon où au seizième siècle le rituel devient le « symbole d'une authentique cosmogo-

On assiste à la rapide expansion du thé, en Inde, à Ceylan et, en Occident, à son extraosdinaire fortune en Angleterre, où les noms de Tommy Lipton, de Daniel Twining, fondadeurs

de véritables dynasties, sont toujours familiers à nos contemporains. Les Anglais l'exportent en Russie, en Amérique, dans les pays arabes, acclimatent le théier en Inde, à Ceylan (on continuera longtemps à parier de thé de Ceylan et non de thé de Sri Lanka).

Ainsi l'infusion parfumée a conquis tous les continents.

Chemin faisant, une initiation s'imposait. Nous sommes invités à suivre la culture du théier et la fabrication du thé, « de la graine à la tasse », de la cueillette des feuilles à la préparation infiniment complexe, poussée jusqu'an perfectionnisme du thé noir, du thé vert (non fermenté), du thé semi-fermenté, du thé soluble. Les botanistes vont ini arracher son secret, les chimistes mettre ses vertus en valeur. Les spécialistes vont déterminer ses différents « grades » selon la forme, la taille, voire le traitement de la feuille.

Les experts vont hiérarchiser les diverses sortes de thés, isoler les « Grands Seigneurs », les grands thés à l'état brut tels qu'ils sont sortis des manufactures, dénommés selon leur provenance, par exemple les jardins » d'où ils proviennent. Les importateurs vont doser les mélanges afin que d'une année à l'autre les qualités soient suivies (comme pour les vins).

Chaque région de Ceylan donne des thes distincts, chaque « jardin » de l'Inde, en particulier ceux de Darjeeling et de l'Assam, a sa personnalité. Quant à la Chine, ses thés, dont la commercialisation est monopole d'Etat, sont classés en deux catégories : ceux du Yunnan... ot les autres. Les auteurs du livre n'ont garde d'oublier ceux du Japon, d'Indochine, d'Indonésie et du Kenya.

Pratiquement, toutefois, après cette profusion de détails techniques, de statistiques économiques et commerciales. c'est le bon usage du thé qui sollicite notre intérêt. Une infusion, dont on vent conserver et dégager l'arbine, ne s'improvise pas. Il s'agit d'abord de choisir son the et d'être renseigné au moins, d'après le nons indiqué sur les boites, sur la spécificité de chaque variété, et aussi sur la gamme des thes parfumés, Et l'on peut régler leur choix sur les différentes beures de la

jonrnée. Au préalable on fera bien de se conformer à la préparation « classique », à la recette de base du thé, confirmée par une longue tradition, en respectant les « cinq règles d'or » : 1. Ebouillanter la théière : 2. Mettre une perite cuiller de thé par tasse plus ane pour la théière : 3. Verser l'eau frémissante sur le thé; 4. Laisser infuser 3 à 5 minutes ; 5. Remuer et servir.

100

Chochade and

First Indian Carbon

the transfer of the

or other 🙀

1

可容许

- 10 grad

1000 mg (1886)

1.00

11 m. 1

医气体 在歌舞

The Later Company

೯೬೬ - ಎಂದಾರಕ್ಷತೆ

Burney Commence

58 - 50 - 200pt

A see to many the

Principle of the Paris

K-1-1 - 21 - 3

75 · 20

A CONTRACTOR OF THE SAME

About the Tree

1

5 - 2 D - 2 AM

 $\hat{\boldsymbol{y}}_{i}^{(k)} = (\boldsymbol{x}_{i}, \boldsymbol{y}_{i+1}, \boldsymbol{y}_{i})$ Service Service

The continue of the same

Company of the

He of the statement

CENTER OF A CANADA

Contract to

The same of the sa

Marie Sales

ALLE CALL THE SERVE

The same

Mary 19 45 54

The second second

Section 2 Section 2

The state of the state of

Marie and the April 1

SPENCE

· MESSON -

of the transfer

Poi

 $^{2\omega_{0}+2}(2,2;\omega)\propto_{2}$

- Nitte g應

-143

Ces règles bien connues de tous les amateurs peuvent être modifiées selon les us et counames des diverses contrées. A chaque pays sa ou ses recettes. A peu près toutes sont données, compris celles des boissons chaudes ou froides, avec ou sans alcool, etc.

Une ambiance poétique bai-gne cette véritable « somme » de bout en bout, transfigure les exposés à première vue les plus arides, renforcée, soulignons-le, par une iconographie abon-dante et raffinée, puisée aux meilleures sources.

JEAN-MARIE DUNOYER

(1) Editions Robert Laffont, 95 F.

HOTELS

Côte d'Azur

06600 ANTIBES

700 m plage, MOTEL MERCATOR ***, 18 studios, cuisinette, a.d.b., w.c., 18., park., jardin, salon telle, prox. golf, tennis, bus, train, parc. 15 déc.-1* mara, 2 pers. 8 jours: 990 F, 3 pers.: 1 290 F.
Tél.: (93) 33-50-75.

Côte d'Azur

08600 MENTON

HOTEL DU PARC*** Tél. (93) 57-66-66. Près mer. Centre ville. Parking. Grand jardin. Cuisine réputée. Dépliant sur demande.

Montagne

05490 ST-VERAN (Hautes-Aipes) LE VILLARD - Tél.: (92) 45-82-08 Studios + cuisinettes 2 à 6 pers.

Plate de fond. Forfaits plein ski janvier.

Tarif spécial mars.

38520 BOURG-D'OISANS

HOTEL OBERLAND**NN 30 ch., tt conf. (à 20 mn Aipes-d'Huez). B.P. 18, 38520 BOURG-D'OISANS. Parc, parking, téléph, direct, cuis, et serv. scignes. 1/2 pension (132 à 140 F), pens. (182 à 190 F). Tel. (76) 80-24-24.

Provence

ROUSSILLON - 84220 GORDES

Le petit hôtel de charme du Lubéron ouvert toute l'année. Haut confort. Cuisine de femme. Forfaits hiver. Randonnées équestres dans monts Ventoux et Lubéron avec guide. Semaines MAS DE GARRIGON***

Tél.: (90) 75-63-22. Accessil: Christiane RECH.

Halie

VENUSE

HOTEL LA FENICE ET DES ARTISTES (près du Théâtre la Fenice) nutes à pied de la place Si-Marc Atmosphere intime, tour confort.

Prix moderes Reservation: 41-32-333 VENISE THEX: 411150 FENICE 1

Suisse

CH-1938 CHAMPEX-LAC (Valeis)

Vacances bianches en Valuis Hôtel familial, détente, bien-être cà les enfants sont les bienvenus. Paradis du ski de fond - Ski alpin - Promonades
JOURS en pens. compl. + skipass
- ESS FF 2 250 (base saison : 2 040)
Non-skieurs : FF 1 360 à 1 630. Réduction pour enfants. HOTEL SPLENDIDE ** 1941/26/41145

CH-3962 CRANS-MONTANA Vacances d'hiver exceptionnelles : soleil, tranquilité, es conforts à l'botel ***ELDORADO***

Condotions avantageuses F. BONVIN - Tel.: 19 (41) 27/41-13-33.

CH-3962 CRANS-MONTANA (Valais)

How Crans-Averassador **** Tél: 19-41/27/41-52-22 Chambres tout confort, riscine couverte, sauna. Massage, bar, dancing.

An départ des remontées mécanique et à l'arrivée des pistes de skis. Forfaits « Ski-Solell » 7 jours demi-pension dès 3 355 FF

J. REY,
membre « Chaine des Rotisseurs » LEYSON

1 250-2 000 m. La station suisse la plus proche de Paris-Domaine skiable doublé. Acqueil et qualité suisses à pris français. Hôtels tres ear. 1/2 pension dès 150 FF env. Forfaits ski : hôtel 7 jours 1/2 pension + 7 jours remontées mécaniques, env. 1 320 FF.

Offres détaillées par : Office suisse du tourisme, 11 bis, rue Scribe, F-75009 PARIS, (El. : 0) //42-45-45

ou Office du tourisme, CH-1854 LEYSIN, 161: 19-41/25/34-22-44 HOTEL MONT-RIANT **, 40 lits.

Confort. Lift. Accueil chaleureux, soins attentils, cuisine pour gourmets.

Pens. compl. F.S. 53-71 selon chambre et période (env. FF 190-260). TB. 19-41/25/34-12-35, CH-1854 Leysin. HOTEL SYLVANA **

40 ins. Doté d'un confort moderne, Grand salon avec bar. Situation panoramique, à 200 m des pistes de ski. Son restaurant « Le Refuge » avec sas spécialités. Demi-pension des F.S. 52 » (euv. F.F. 170).
L. Bonelli, chef de cuisine.
Tel. 1941/25/34-11-36 - CH-1854 Leysin.

Roue libre en Bretagne

A vélo à l'intérieur de la Bretagne, de Rennes à le pointe du Raz mais aussi en direction de la côte nord et de la côte sud. Neuf circuits présentés sur fiches qui indiquent avec précision les itinéraires, les sites, les monuments et les possibilités d'hébergement économique. L'auberge de jeunesse de Saint-Brieuc assure la fourniture de la bicyclette. Possibilité de location de tentes. Prix sans pension quatorze jours : 362 france, sept jours : 163 francs (du 1º mars au 30 sep-

* Auberge de jeunesse T)-Coat, rue Alphonse-Dander, 22000 Saint-Bricue. Tél. ; (96) 61-91-87 (paste

Railons à Château-d'Oex

Une première mondiale pour le rendez-vous annuel des aérostiens qui aura lieu du 21 au 29 janvier à Château-d'Oex, an Suisse : un décollage groupé de 50 montgolfières, performance encore jamais réalisée en montagne. Egalement au pro-gramme de cette 6° Semaine internationale, à laquelle participeront 15 nations, des vols de ballons avec sauts de parachutistes et largage de Delta ainsi que des vols DERSEQUES.

* Office du tourisme de Château-d'Oex, 1837 château-d'Oex, Suisse. Tel.: (029) 4-77-88.

Le Haut Atlas à cheval

Une randonnée équestre au pays erbère (altitude maximale de passage: 1 800 metres). Diner et logement chez l'habitant. Et, pour reposer cavaliers at montures, une visite à Marrakech est également inscrite au programme. Huit jours à partir de 4 540 francs.

★ Jet Evasion, 205, rue Saint-Homoré, 75001 Paris. Tel.; 260-30-85.

STAGES d'EQUITATION

trans l'armée dans la forêt des LANCES (60 kms au sud de Bordeaux) Reprises per montaur D.E. Promeradas dans les Landes : 820 F par semains. Prix spécieux Comitée d'Entreprise CENTRE ÉQUESTIRE de la PETITE-LEYRE A BRUHADE 40410 PESOS Tel. (58) 07-77-19 au 07-76-91

Lartir

Week-end à Lausanne

Trois jours à Lausanne et avoir envie d'y revenir. Grâce au T.G.V., Laussonne sera reliée rapidement à Paris, à pertir du 22 janvier prochain. Un forfait week-and a été imaginé par l'Office du tourisme suisse, valable toute l'année. Trois jours et deux nuits pour 867 franca. Hôtel première classe et excursion en beteau à Evien.

* Office national suisse du 10u-risme, 11, bis rue Scribe, 75009 Paris. T&L: 742-45-45.

New-York, New-York!

A partir du 5 février prochain, Nouvelles Frontières lance un vol charter chaque dimanche : Paris-New-York, en DC-8, pour 2 490 F (aller simple 1 490 F). A bord, service normal, avec repas et boissons. Les billets sont valables un an. Un

aupolément de 300 F sera percu pour tout séjour supérieur à sobante jours. A noter que les 25 mars et 1" avril le billet coûters 2 890 F puis 2 690 F du 8 evril eu 24 juin.

Nouvelles Frontières, 74, rue de la Fédération, 75015 Paris. Tél.: 273-

Florence en confidence

Une découverte « thématique : de la cité toscane en auvant la « marche vers le pouvoir » des Médicis. Collections privées, jardins secrets et, évidemment, les grands musées. Le printemps toscan sere au randez-vous. Du jaudi 31 mai au dimanche 3 juin. Prix : 5 150 france. ·

Toujours le Greenland

Traîneaux à chiens, excursions en rélicoptère, logements en chale pēche à la truite, croisières dans les fjords : îl n'y a que l'emberres du choix pour constitre une vérisible expédition polaire de dix jours au moins, prix à partir de 12 100 francs.

* Office national du tourisme du Danemark, 142, avenue des Champs-Elysées, 75008 Paris. Tél.: 562-17-02.

Une route Thiband de Champagne

Un itinéraire qui présente les Principales richesses touristiques et architecturales entre Paris et Troyes. Au programme : Champs-sur-Marne, Guermantes, Provins, Moret-sur-Loing, Fontaineblesu et Blandy-les-Tours.

* Route Thiband de Champagne.

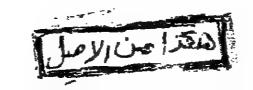
Taithout, 75009 Paris. Tel.: 526-26-77.

**Route Thiband de Champagne.

Hotel de Sally, 62, rae Saint-Antoine.

75004 Paris. Tel.: 274-22-22.





Une ville qui appartient à la vieille Europe et si mal embouchée qu'il vous vient l'envie de l'aimer.

LACE Vencesias, à Prague, il y a un type qui vomit. Un autre type passe devant lui, le regarde tristement et hoche la tête : si vous saviez comme je vous comprends. » Ces lignes de Kundera refont surface alors que s'achève un séjour choc dans la capitale tchécoslovaque.

Les images se bousculent. Première pensée pour Anna, rencontrée dans un cabaret dancing de cette même place Vencesias. Anna, qui parlait un savoureux cocktail anglefranco-allemand et possédait des bribes de russe - obligatoire à l'école - mais n'en disait jamais mot. Par principe. Par haine. Par dérision. Une habitude ici. Anna qui, offerte, préféra renoncer à l'étreinte. Avant même d'être voié à l'étranger en un « hôtel des voyageurs » forcement fliqué, le premier baiser était souillé par la perspective, le lendemain, de l'inquisition.

Qui était-il? Que voulaitil? Pourquot lui? Qu'en avezvous tiré? Etes-vous sure de ne rien cacher? » C'est qu'à Prague on ne badine pas avec la vie. Oui, Prague. Du coup de Prague et des chars soviétiques. Mais aussi Prague capitale du royaume de Bohême, mille ans d'art et de tumulte et un bouquet de nostalgie qui a « l'inflexion des voix chères qui se sont tues ». L'une et l'autre partagent le même lit, celui de la Vlatva, grande rivière triste et immuable. Et la première qui dort réveille

5-40-2005;

10, 25 P 1 E 3 E

(a) 1 (34) 1 (4) 40

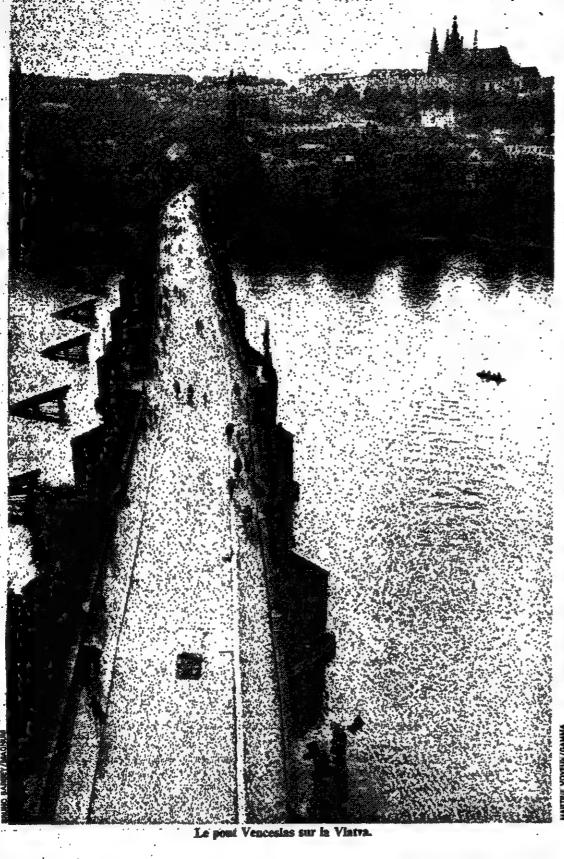
A MELL

Chuchotements

Dès son arrivée, un étrange malaise saisit le visiteur. Certes, les sourires ne voltigent pas d'un visage à l'autre, et les à vêtements n'out que leur grisaille à offrir au regard. Certes, les étals ont oublié d'être aguichants et, face à la moue de la préposée du bureau du tourisme officiel, on ne se sent pas vraiment bienvenu. Et le nième hôtelier bureaucratisé (et cher) ne vous délivrera ce soirlà une chambre qu'à condition de faire vous-même votre lit tandis que des torchons pendent en guise de serviette.

Mais il y a autre chose. Une chose rampante et insidieuse qui empoisonne l'atmosphère et qu'on identifie seulement au bout de plusieurs heures : les gens ne parient pas. Ils chuchotent. Vite, pour dissiper ce malaise, marchons, rêvons, égarons-nous dans cette cité dont on a pu lire qu' « elle parlait au visiteur comme un livre

Complexe, retorse, fastueuse, la ville est toute à l'image de son histoire. Mieux monie de la ville. Tant pis pour



l'esthète frustré. Tant pis, entre vaut d'abord ne pas trop cherautres, pour la place de la cher à la saisir, mais s'y perdre. Se perdre dans ce foisonne-Vieille-Ville dont l'église Notre-Dame-de-Tyn dresse ment de palais, d'églises, de deux somptueuses tours gothiplaces, de mégalomanies où ques bardées de bois et de fer. tous les styles participent à la Place de la Vieille-Ville, où en fête. Parmi eux, une architec-1621 on décapita vingt-sept des ture très en vogue : les « néoinstigateurs de la révolte contre échafaudages ». Ceux-ci ont les Habsbourg et où en envahi la ville mais presque février 1948 Klement Gottwald personne n'y travaille. Sitôt donna de la voix depuis le balconstruits, ils sont désertés con du palais rococo Kinsky. pour... d'autres échafaudages. Ils n'ont de fonction que d'être voués à eux-mêmes, tandis que leurs semblables, leurs frères,

Une place où il fait bon goûter la douceur d'un soir de printemps. Le vieux cimetière juif, qui date du quinzième siècle, a été épargné. Et pas seulement par les échafaudages. Des milliers de pierres tombales, austères, enchevêtrées, superpo-sées, offrent, à i'ombre silencieuse de deux synagogues, un des tableaux les plus saisissants de Prague. Faute de place, on n'y enterre plus personne depuis deux siècles.

An détour d'un passage, ou d'une coupole, ou droit devant, le château dévoile sa silhouette massive et alambiquée. Tapie sur la colline Hradcany, sûr de lui et dominateur, il fait mine de veiller sur la ville. Le château qui pèse et qui pose. Lui qui a traversé les siècles abritant et cajolant le pouvoir. Quand Gustav Husak prend son bain moussant, il a ainsi la délectation d'embrasser toute la ville (c'est du moins la rumeur qui court). Dans dislaw, les rois de Bohême geôles locales.

receyaient du décor pragois qu'un chef-d'œuvre architectural. Enlevez le château et Prague n'en mourra pas. Maide Chant de la Volga ou de Tango bavarois.

Retour à la rue, qui ne danse pas. Partout des queues silencieuses et ordonnées. Pour le pain? Pour la viande? Non. On fait la queue pour manger des glaces. Été comme hiver. Les mauvaises langues diront que ca réchauffe le cœur. Les boutiquiers, les cabaretiers, les limonadiers ont avalé leur sourire. Ne craignons pas de dire qu'on est particulièrement mal reçu dans cette ville. Au moins aussi mal qu'à Paris. A première vue, peu de policiers dans la rue.

Mais il ne faudrait pas s'imaginer que chacun a un flic dans sa tête. Simplement les forces de l'ordre ont des petits doigts en civil partout. Un peu trop partout au goût de ce diplomate en poste, lassé d'être régulièrement snivi. Cela n'empêche pas le marché noir des devises de proliférer. Celles-ci sont indispensables pour l'achat de certains produits importés. Afin d'ôter tout scrupule à l'étranger, on lui propose un taux environ trois fois supérieur au cours officiel. Si l'offre est encore plus alléchante, gare à l'habile filou ou au provocateur. Avec le risque de l'expulsion immédiate, voire l'immense salle gothique Vla- d'une visite impromptue des

son lot d'anecdotes. Ainsi dans le restaurant de la Maison des sciences et de la culture d'un grand pays frère, le serveur offrit - en couronnes, marks et francs - de nous vendre du caviar tout en nous précisant en couronnes, marks et francs - ce qu'il en coûterait à Paris. Puis il insista pour changer quelques francs contre force couronnes discrètement posées sur une assiette recouverte d'une serviette impeccablement blanche. Enfin, il nous proposa une - jolie camarade •, qui, elle, ne connaissait que les marks.

Baroques

Nuits de Prague. Nuits grises. Par curiosité; certains lieux sont à visiter, comme cette boîte de nuit qui fait tellement réalisme socialiste qu'on l'imagine volontiers abritant le musée Lénine (lequel distille ailleurs son flot caricatural d'omissions et d'ennui). Des dignitaires du parti dansottent sur la pointe de leurs pieds trop lourds. Ils sont les seuls Pragois à pouvoir s'offrir les filles hors de prix qui trainent par là sans conviction. Ailleurs, quelques flonflons, des fins de

Ce marché parallèle génère demander si on est toujours à l'Est. Cette question revient comme un leitmotiv quand on découvre le quartier de Malastrana où tous les baroques se déploient à profusion. Le baroque, qui fut ici la figure de proue d'une Contre-Réforme triomphante.

Au milieu de ces places, de ces fontaines, de ces palais, le vertige nous saisit d'autant plus qu'on a soudain l'impression d'être transporté à Rome. C'est à Malastrana, depuis la gloriette qui surplombe les jardins de l'ambassade américaine, qu'on a la plus belle vue sur Prague. Tant pis pour Husak. qui pensait avoir de sa baignoire la seule vue imprenable sur sa ville. Et c'est encore à Malastrana qu'on éprouve avec le plus d'intensité et d'émotion le sentiment que Prague n'appartient qu'à la vicille Ецгоре.

On se demande comment Eisenhower, si près de la ville en mai 1945, a laissé l'armée rouge libérer Prague, alors qu'aucun accord préalable ne l'y obligeait.

Cet homme cultivé d'environ soixante-dix ans qui nous reçoit se pose peut-être la même question. Il a tant de choses à dire,



thes dansants qui se prolongent mais pas trop. On couche Cendrillon à 23 heures. Un peu d'animation dans des brasseries joliment décorées qui débitent de la bonne bière. Bien sûr, au bar de deux ou trois grands hôtels, de pulpeuses créatures, sac Vuitton en bandoulière, sont en mission. Comme dans les livres. Et puis, sur les hauteurs, le nec plus ultra : le pavillon Hanavsky, . le seul endroit intéressant de Prague 2, d'après Le Corbusier.

Cette villa kitsch, avec ses grands rideaux mauves, abrite une discothèque dont les filles qui s'y trémoussent semblent sortir droit de chez Castel. A se

mois qui s'arrondissent, des mais il a tellement peur de parler. Alors il fait des moues, des gestes, de furtives allusions. Il est né autrichien mais s'est marié tchécoslovaque. Un soir. il s'est endormi allemand. Quelques années plus tard il s'est à nouveau réveillé tchécoslovaque avant de sombrer dans un mauvais rêve soviétique. Il est résigné, sans conviction. Fidèle reflet de tant de ces visages pragois.

Comme si, dans cette ville à laquelle Mozart offrit la première de Don Giovanni. - les gens n'avaient plus assez de musique en eux pour faire danser la vie ».

JACQUES TIANO.

Points de chute

OFFICE DE TOURISME Office de tourisme de Tchécoelovaquie 32, avenue de l'Opéra 75002 Paris

Teléphone: 742-38-45 • TRANSPORT C.S.A. (Caskoslovenski 32, avenue de l'Opéra

Téléphone 742-45-26 • AGENCES Transtours: 28, rue Saint-Roch, 75001 Paris. Téléphone: 273-25-25

75002 Paris

Une semaine : pour une personne à Prague. Avion (Paris-Peris): 1.605 F. + chambre includuelle : de 300 à 600 F (selon hôtel)

(demi-pension obligatoire com-+ chambre double : envi 500 F. Nouvelles frontières : 74, rue de la Fédération, 75015 Paris. Téléphone : 273-25-25.

se multiplient sans un geste

d'excuse. Tant pis pour l'har-

• MONNAIE 1 kcs (couronne) divisée en 100 1 kcs veut 0,76 F

• FORMALITÉS Un visa est nécessaire pour se rendre en Tchécoslovaquie. Il peut être obtenu (passeport et 2 photos) au consulat, 18, rue Bonaparte (Paris-6*). Ouvert de 9 à 12 heures. Téléphone : 329-

41-60-

La liberté a son club ZARZIS (Sud Tunisien) Club Sangho **TUNISIE CONTACT** 30 rue de Richelieu 75001 PARIS Tél: 296.02.25 296.14.23

L'autre château sur la Loire

Électricité de France organise à Chinon des voyages au centre de l'atome. Curiosité et appréhension.

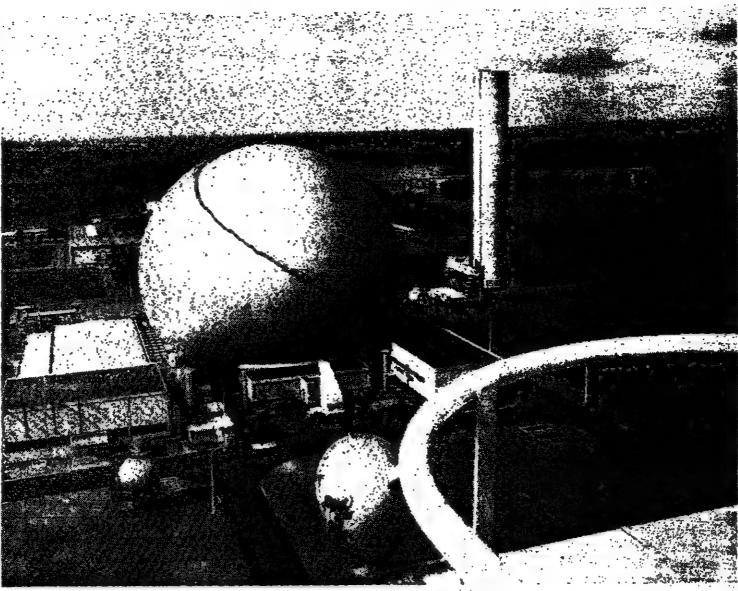
ABELAIS voyait dans la pointe du Thélot un cadre idéal pour l'abbaye de Thélème, promise au Frère Jean des Entommeures après les guerres picro-cholines. Electricité de France, elle, a choisi d'y implanter, sur la commune d'Avoine, son premier site électronucléaire.

Posée sur la rive gauche de la Loire, en avai du confluent de l'Indre, la gigantesque sphère aux reflets argentés somnole depuis dix ans, frappée d'obsolescence ; elle date de l'épopée de la filière graphite-gaz, aujourd'hui supplantée par les réacteurs à eau pressurisée, en service tout à côté. Que saire d'un tel mausolée? Le démanteler? Trop coûteux. Les élus d'Indreet-Loire ont donc proposé d'y créer un musée. Etonnante accélération de l'histoire : rares sont les monuments qui peu-vent ainsi accueillir un fragment de mémoire collective, après deux décennies d'exis-

Milliers de curieux

Tourisme nucléaire? Pourquoi pas. La centrale de Chinon ne manque pas d'atouts : l'intérêt, teinté d'appréhension, que le public porte à l'atome, une politique d'accueil rodée au fil des ans, un environnement riche en hauts lieux. La Devinière, maison natale de l'auteur de Gargantua, le château de Rigny-Ussé, demeure de la Belle au bois dormant, celui d'Azayle-Rideau, l'abbaye de Fontevraud, drainent chaque année des milliers de curieux, sans oublier l'attraction qu'exercent les crus de Bourgueil.

« Impossible de l'ignorer, observe M. Roger Lecrux, chargé des relations publiques. Elle se voit. Tout le monde en parle. De plus, cette boule intrigue, sa forme parsaite la rend un peu magique. D'ail-leurs, les viticulteurs et les riverains y tiennent : c'est leur moulin d'Alphonse Daudet. -



La « boule » qui abrite le nouveau musée

De plus en plus, le crochet houette du bœuf sur pied offrent leur voûte de béton aux le programme allégé destiné par la centrale s'impose : contre les contours stylisés de pales de ventilateurs colossaux.

> abrégé d'histoire de l'industrie nucléaire. Vingt ans de progrès

orner son papier d'emballage : tours aéroréfrigérantes, vastes il a troqué la traditionnelle sil- cathédrales circulaires qui

L'an dernier, plus de 16 000 personnes ont visité la centrale, Avec ou sans musée, le site dont 350 étrangers et propose d'ores et déjà sur 6 600 scolaires (chiffre 150 hectares un saisissant dépassé en 1983 dès la miparcours). « En mars, raconte M. Lecrux, nous avons lancé continu séparent les moteurs une expérience pilose avec obéit à un rituel immuable. à « suivre le guide » pour un Hispano-Suiza de la première 65 lycéens nantais mobilisés Accueillis par les hôtesses, périple articulé autour de queltranche des quatre réacteurs de sur le thème « Du terroir à munis du badge remis contre ques points forts : la dalle de

aux vacanciers en juillet-août. Les affichettes et imprimés envoyés dans 300 hôtels, campings et syndicats d'initiative de la région ont ainsi attiré

« Hors saison », la visite

1 700 estivants.

Témoin, l'emblème choisi par 900 mégawatts, dont deux en l'usine ». Dix d'entre eux ont une pièce d'identité, les memce boucher d'Avoine pour chantier, flanqués de leurs circulé librement pendant trois bres du groupe assistent à la jours, au gré de leurs centres projection du film introductif, d'intérêt. - Autre innovation : puis à l'exposé d'un ingénieur, ajusté en fonction de l'auditoire. Rétroprojecteurs, diaporama... « Nous sommes royalement équipés », admet non sans fierté M. Lecrux. Une question sur la fission de l'atome? L'orateur pianote un code sur son clavier, la réponse apparaît en images. Reste alors

chargement d'un réacteur, une salle de commande, la piscine de désactivation, ainsi que le service de contrôle des matériaux irradiés, chargé de l'expertise des éléments combustibles avariés de toutes les centrales françaises.

« L'engouement du public n'a rien de surprenant, explique un jeune ingénieur. L'enjeu technique, devenu poli-tique, a passé le cap des médias: les gens veulent se faire une opinion sur place. Beaucoup avouent leur déception, face à une réalité moins mystérieuse qu'ils ne le pen-Scient. >

La lourde porte blindée du sas d'entrée de la sphère pivote. avec un grincement douloureux. L'envers du décor étonne. Un enchevêtrement d'escaliers claire-voie strie le caisson de béton où dort le cœur du réacteur. A mi-hauteur, au détour du chemin de ronde, un étonnant phénomène accustique guette l'intrus : portée par l'écho, la moindre interjection rebondit sur la paroi lisse et

Le vaisseau fautôme

Augun doute : ce vaisseau fantôme conviendrait parfaitement au futur musée. - 11 s'agira de créer des sensations visuelles es auditives, précise M. Lecrux. A son retour au centre d'accueil, le visiteur trouvera les réponses aux questions ainsi suscitées. Mais nous pensons à demain : les hublots du belvédère supérieur guideront le regard vers les réacteurs actuellement en construction =

Hélas! E.D.F. pourrait bien sacrifier cet ambitieux projet sur l'antel de la rigueur. A la direction de la production therverts, que les travaux ne commenceront ni en 1984 ni en 1985... Alors, point d'orgue ou fausse note? La réponse appartient aux argentiers.

VINCENT HUGEUX

118 $\mathcal{C}(\nabla \mathcal{T}_{i} \cap \mathcal{S}_{i})$

A Centrale de Chinon, B.P. 23, 37420
Avoine. Pour les visites, il est préférable
de prendre rendez-vous par téléphone
un mois environ svant le dans choisie, au (47) 93-04-50, poste 3237.

SOUDAN

Exploration des tribus du SOUDAN en camion aménagé PRIX: 12 000 F

Circuit accompagné par un spécialism 14 personnés maximum

PEUPLES DU MONDE 10, rue de Turente.

J<<<<<<<<<<>>>>>>>> MEURICE EST AUSSI UN RESTAURAN

Déjeuner d'affaires 160 F service non compris - Dîner à la Carte

RESTAURANT LE MEURICE 230, rue de Rivoli - 75001 Paris - Tél. 260.38.60



APPRENEZ L'ALEMANIE EN ANTRICHE BHITERSITE BE TIENKE Cours d'allemand pour étrangers LABORATOIRE DE LANGUES EXCURSIONS, SOMÉES Age minimum 16 mm ORDETS D'RECONTRON ST DE COURS Pour A semplant AS 2 350 ferre, PF 1 0201 PRO: FORFATFARE finantiation, course, chambrally sour 4 semplante AS 8 350 ferre FF 2770F, Sustange dife. 1988 Programme décallé :

RESIDENCES Campagne · Mer · Montagne

Côte d'Azur - Cap d'Antibes -Le Roi Soleil -153, bd Kennedy 06600 Studios meublés parking, piscine -Pnx divers, 2 pers : semaine à partir de 960 F quinzaine 1 480 F/mois 2 350 F (m. comp.) (dl. : 16 (93) 51-69-30.

La Tzournaz 1914 Mayens de-Riddes/Valais/Suisse, station reliée à Verbier, locations avantagauses pour février/mars. Pāques, chalets, appartements, studios. Agence Etabions, tél.: 19-41-27/ 86-25-41, télex ETAB 38141.

Résidence-Club RIVIERA I

PEYMEIDNADE PAR GRASSE Pour cadres, professions libérales, commerciales, retraités VIVEZ dans un cadre magnifique de 8 ha ACHAT en copropriété et LOCATION de studios simples ou doubles. Possibilité garages. Tous les services au prix de revient pour une vie facile, heureuse

EN SECURITÉ avec en plus un matériel paramédical 24 h sur 24... Prix à partir de 138 000 F Contacter Mile JALIBERT, 181.: (93) 66-16-93 ou Michel Berge, tél. : (93) 68-30-25 91, bd Carnot - 06400 CANNES



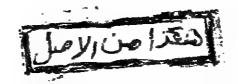




VACANCES-VOYAGES

SKI EN QUEYRAS
Forfast alpin, sond
Places disposibles janvier, mars
(Pâques pour groupes)
Prix spéciaux
Hôusi LE COGNAREL **NN. (Logis de France) 05390 MOLINES-SAINT-VERAN T&: (92) 45-81-03.

SKI EN QUEYRAS (Hautes-Alpes) Pension: 1/2 pension: 1 Forfaits speciaux janvier, mars
LA LORIO - LE COIN
05990 MOLINES EN QUEVRAS Tal: > X04772 Y = 542-86-



Le pays où les Cadillac roulent à gauche

Au confluent de deux mondes, entre la raideur et la décontraction : les Bahamas.

BROUILLARD snr Paris, neige sur New-York. L'hiver n'avait laché prise qu'à Miami. Nassau, capitale des Bahamas, laissait les passagers pantois. Son loden sous le bras, un étourdi semblait aussi désemparé qu'en bermuda sur la banquise. Traîtres tropiques. Sanglés dansd'impeccables vareuses blanches, douaniers et policiers, noirs comme la majorité de la population, affichaient un flegme trompeur : un air de calypso saffit à provoquer chezeux d'irrésistibles déhanche-

Ce mélange de raideur et de décontraction est à l'image des Bahamas, indépendants depuis 1973 et membres du Commonwealth. Un pays aux confluents de deux mondes auxqueis il n'appartient pas : les États-Unis et les Caraïbes. Où l'on roule à gauche mais en Cadillac. Qui compte sept cents fles et une myriade d'ilots, inondés de soleil et éparpillés dans des flots tur-

Nous avions quitté Treasure Cav. sur l'un de ces flots, tôt ce matin-là. Paré pour la pêche au gros, notre cabin cruiser se frayait en ronronnant un chemin parmi les yachts de milliardaires. Sous sa casquette à longue visière, Jack, le ventripotent capitaine de notre Kingfish-II, surveillait d'un œil expert la préparation des ap-

3000000

S VOYAGES

Lutte forieuse

Les eaux chandes des Bahamas sont parmi les plus poi-sonneuses du monde. Barracudas, requins, mariins bicus, wahoos (sorte de maquereaux) y croisent à portée de ligne. La pêche devient vite miraculeuse orsqu'elle est pratiquée à bord d'un de ces coûteux joujoux, hérissés de cannes et dotés d'un confort de Pullman.

Depuis une petite heure, notre Kingfish-II marandait au large, berce par une mer lapis lazuli, Un Goombay Smash, un cocktail à base de rhum à la main, chacun guettait la chanson des moulinets défiliant à toute vitesse, signe que la pêche allait commencer. Une lutte furieuse s'engage parfois entre le monstre marin, abusé par le beurre, et le pêcheur arc-bouté à son fauteuil à l'arrière du bateau. Elle peut durer plusieurs heures.

Hemingway, qui goûtait ce genre d'exercice autant que le rhum, avait jeté l'ancre dans

méenne de Bimini, aujourd'hui rendez-vous mondial des pêcheurs au gros. Il faillit mettre prématurément un terme à sa carrière lorsqu'il se logea deux balles dans les jambes en visant au revolver un banc de requins. Mais il à aussi à son actif, au moulinet cette fois, un mako géant de 356 kilos.

Nous ne luttâmes pas comme le héros du Vieil homme et la mer trois jours et deux nuits contre un de ces fauves marins, mais cinq heures, et quelques Goombay Smash plus tard, nous rentrions à Treasure-Cay avec, à bord, deux barracudas de belle taille, aux dents acérées comme celles d'un tigre.

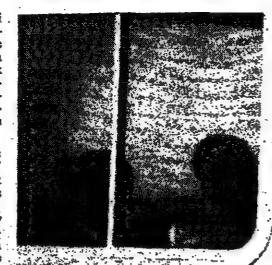
L'archipel est si beau que Christophe Colomb en fut éblour lui-même. C'est à San-Salvador, une île des Bahamas, qu'il prit pied pour la première fois sur le Nouveau Monde, le 12 octobre 1492. Longtemps hanté par les corsaires, le pays est aujourd'hni l'un des plus dociles de l'a arrière-cour » américaine : si le parti de centre droit, au pouvoir depuis dix ans, venait un jour à céder la place, ce serait au profit de son unique concurrent, situé à

On heurterait sans donte le

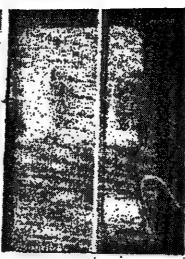
pro-américanisme des Bahaméens, en leur disant que leur pays doit sa prospérité aux malheurs des Etats-Unis. Pourtant, ce sont des « dissidents » américains, fidèles à la couronne britannique, qui ont fondé les Bahamas en y émigrant avec lours esclaves. On rencontre encore des descendants de ces « loyalistes » à New-Plymouth; un village au large de Treasure-Cay, dont les maisons de bois peint rappellent la Nouvelle-Angleterre. La proportion de Blancs dans cette enclave yankee du bout du monde (un habitant sur deux) témoigne de la persistance de l'héritage britanni-

le bonheur des autres, les Bahaméens surent profiter, en commerçants avisés, de la guerre de Sécession et de la prohibition de l'alcool aux Etats-Unis pour réaliser des substantiels bénéfices sur le dos des Sudistes puis des assoiffés. Pareillement, la prospérité touristique de l'archipel date de la fin des années 50, lorsque la chute de Batista interdit définitivement les plages cubaines aux Américains. Au-

Le malheur des uns faisant







CONC

"« La gentillesse des Bahaméens efface l'impression de tourisme moutonnier qu'on ressent à Nassau »

cusent à mots couverts les Bahamas de favoriser le commerce des stupésiants en offrant aux trafiquants de drogue le refuge de comptes bancaires inviolables, comme en Suisse.

Les capitaux étrangers affluent dans ce paradis fiscal discret et accueillant. Les Bahaméens n'en conçoivent guère de complexes, comme en ténoigne une résolution adoptée en 1960 par leur Assemblée et affirmant qu' « il n'est pas dans l'intérêt supérieur de la colonie d'imposer quelque impôt que ce soit sur le revenu ou sur les bénéfices, aux personnes, aux compagnies et aux sociétés ».

Malgré un chômage endémique, l'archipel offre, par comparaison avec les pays des Caraïbes l'image de la richesse. Il le doit moins à ces privilèges fiscaux qu'aux progrès du tourisme. Comme d'autres célèbrent le forage de leur premier puits de pétrole ou l'implantation de leur premier combinat, les Bahamas saluent comme autant de victoires la construction de nouveaux hôtels de

de Nassau ou sur Paradise-Island face à la capitale (1).

Le pays tire du tourisme 70 % de ses revenus. Plus de deux millions de vacanciers (pour 220 000 habitants) y ont journé en 1983, amateurs de peche, de plongée sous-marine, de sports nautiques, de yachting ou simplement de farniente. Les Bahaméens ont connu les affres de la récession en 1980 lorsque la courbe du tourisme a commencé à chuter. Mais la reprise n'a pas tardé. Les Américains et les Canadiens constituent le gros de la clientèle, surtout en haute saison, lorsque les frimas de l'hiver chassent vers le sud New-Yorkais et Ouébécois.

En invitant des journalistes à découvrir le pays, la Panam et l'Office du tourisme des Bahamas (2), espèrent convaincre une clientèle française - haut de gamme » et se laisser tenter. Mais on changeait il n'y a pas si longtemps le dollar bahaméen (aligné sur l'améri-cain) à 9,30 francs et il faut compter 10 000 francs au minimum par personne pour une semaine à l'hôtel, voyage com-

Une fois effacées les fatigues du voyage, on peut, si l'ou hérité d'un oncle d'Amériue, faire aux Bahamas le plus fabuleux des voyages. On commencera par Nassau, dont les maisons en bois conservent un charme colonial. Le port est très actif : hydravious et bateaux de plaisance y croisent d'immenses paquebots qui déversent chaque jour, dans les rues de la capitale, leur cargaison de touristes. Sur les quais au milieu des étals de fruits tropicaux, les pêcheurs proposent des pyramides de conques dont les Bahaméens ont fait leur plat national. Ils accommodent à toutes les sauces ce

Deux jours suffisent à découvrir Nassau, dont l'allure provinciale contraste avec les hôtels-tours qui peuplent ses abords. Les ornithologues pousseront jusqu'au Cable Beach Hotel, histoire d'observer de drôles d'oiseaux venus chercher le repos dans une de ces cages de sept cents nids.

coquillage à la chair élastique :

frit, sous forme de soupe ou en

La gentillesse des Bahaméens efface vite l'impression 160-60-20

de tourisme montonnier qu'on ressent aux environs de Nassau et surtout à Freeport, la plus américaine des villes de l'archipel. Les Bahamas valent mieux que ce cliché. Une demi-heure de vol suffit à déconvrir, à partir de la capitale, leur vrai visage, les « îles de l'extérieur ». Elles sont peu fréquentées, comme les Exumas, peut-être les plus belles, et baignées par une mer émeraude. Là, sur une plage déserte, au milieu des hibiscus et des bougainvillées, la vie paraît douce. C'est sur un de ces îlots désertiques, Caya-Lobos, que les passagers de six • boat people » haïtiens fuyant la misère, sont morts de faim en 1980. Leurs compagnons, comme eux touristes indésirables, en furent chassés par les soldats bahaméens. L'enfer au paradis.

BERTRAND LE GEMORE.

(1) Anthony Thompson, An Economic History of the Bahamas, 1979, Commonwealth publications limited.

(2) 9, boulevard de la Madeleine, 75001 Paris. Tél. : (1) 261-61-30 et





Visitez l'Amerique en V.O. Si vous parlez bien l'anglais, deman-dez notre brochure Sejours et Circuits Individuels Concus par des Français, pour des Français. 86 départs en 1984 sur 7 itinéraires différents. Sejours et Circuns Individuals qui vous permetira de découvir ramènque à votre gré et sur mesure. Seule organisation à ne "faire" que Amérique depuis 22 ans, CAMINO la connaît sur le bout du doigt et vous en fast profiter. CAMINO : la qualité Renseignements, inscriptions: Pour ses circuits, CAMINO a choisi les vols réguliers Air France et an AGENCES DE VOYAGES, LE PLUS COURT. CHEMIN Amérique des cars climatisés et les pour l'Amérique de CAMINO vols réguliers de compagnies répu-tées. Les hôtels sont de tout premier coupon à découper et adresser à ordre, et la plupart des repas inclus. pentier 75017 Paris - Tél. (1) 572.06.11 Fort de son expérience de sa comtence et du poids de ses achats. gagement vos programmes 1984) circuits accompagnės) sėjours et circuits individuels CAMINO vous en donne plus pour le CAMINO: prix gerantis
Si vous règlez 70% des trais de votre
voyage, au moment de l'inscription,
CAMINO garanit votre prix ferme, Priznam. définitif et non révisable, quelle que Adresse _ soit la hausse du dollar, et même en Code postal cas de dévaluation Mie

LIC A 478 M CA 84

Fête, plaies et bosses sur le "Dakar"

Quelle est cette étrange passion pour ce curieux rallye?

nuage de poussière; une voiture folle qui part en tonneaux hors de la piste. Une jeune Africaine de Haute-Volta reste inerte sur le sol. Son enfant est grièvement blessé. Paris-Alger-Dakar est passé. La mort en direct ou presque. Images insoutenables et révoltantes. Cet accident ne serait-il qu'un banal fait divers à mettre au compte de la fatalité? Trop facile. Libre après tout aux concurrents de prendre des risques sur les pistes africaines, mais qu'au moins leurs jeux ne conduisent pas à de tels accidents. La mort d'un petit Malien en 1982 n'auraitelle donc servi à rien?

M. Thierry Sabine, l'organisateur du Paris-Alger-Dakar a beau répéter que « ces moments-là il les vit plus mai que n'importe qui », rien ne semble en tout cas remettre son rallye en question. Trop désormais en jeu. Les amateurs ne révent que d'évasion. les professionnels ne pensent qu'à leur victoire, les publiciretombées financières. Et les médias sans qui le rallye n'existerait pas y trouvent leur compte.

L'image du « Dakar » ne s'est pas modifiée au fil des années. Les ouvriers de la pre-Les candidats à l'aventure sont l'impression d'être important . avouait l'an dernier une révèle pourtant des person-

Pierre Delefortrie est de ceux-là. Figure populaire du rallye, auquel il participe régulièrement depuis cinq ans, il formait avec son frère jumeau, Jacques, un équipage qui respirait la santé. Restaurateurs à avaient, avec le concours de catégorie Diesel. Robustes, le le temps de s'interroger.

N corps désarticulé ventre en médaillon, ils avaient qui vole dans un la réputation de bien vivre. Le « Dakar » n'était pas seulement un rallye, pour eux, c'était aussi une fête.

En 1982, hélas! la fête tourna court: une voiture vint se jeter sur la leur. Pierre qui était au volant s'en tira avec une fracture de la jambe droite; Jacques fut tué sur le coup. Le temps de se refaire une santé, physiquement et moralement, et Pierre se retrouva au départ, mais invité dans l'hélicoptère de l'organisateur pour une autre épopée dont il sera éternellement reconnaissant à M. Sabine.

Frustré néanmoins de devoir suivre le rallye en touriste, le restaurateur de Fort-Mahon était de nouveau présent, place. de la Concorde, le le janvier, pour une autre aventure: « Une manière en tout cas de sortir du train-train quotidien, d'oublier les emmerdements, les factures de la Sécurité d'intérêts, trop d'argent, sont sociale, les impôts. Des vacances quoi / » Avant, Pierre allait en Tunisie ou au Maroc sans pouvoir se libérer de ses soucis. « Sur le « Dakar », dittaires ne songent qu'aux il, il n'y a pas de téléphone. Là au moins, je fais le vide dans ma tête. »

Superbe looping

L'aventure, cette année, mière heure sont toujours là. s'est terminée du côté d'Iferouane (Niger) : fracture du nombreux. Rassemblement fémur de la jambe droite et de hétéroclite de cadres, de gen- deux côtes. Son équipier Hervé tlemen, d'obscurs en mal de Cotel, pilote du véhicule, s'en sensations fortes - con a est tiré avec un tassement des vertèbres. A l'hôpital, Pierre Delefortrie raconte : « On jeune Allemande. Le rallye venait de doubler deux ou trois voitures à 160 km/heure. A fond de cinquième. Le livre de route indiquait à cet endroit un obstacle, une marche. Sangiés dans le baquet, casqués, bref en toute sécurité, on y est allés. Le devant est bien passé, l'arrière en revanche... Le véhicule a décollé. Un bond d'une quarantaine de Fort-Mahon (Somme), ils metres. Un deuxième bond. Un tour complet dans les airs leur commanditaire équipé un avant de se poser sur le cul. 4 x 4, qui, de 1980 à 1982, fut puis sur les quatre roues. Un vainqueur du railye dans la superbe looping. On n'a pas eu

« Sur le Dakur, au moins, je fais le vide dans ma tête » . Le véhicule a finalement, plus souffert que les deux hommes, Moteur explosé et coupé en deux, il fait partie des dizaines d'engins dont les

épreuve, la rivalité est plus aigue que jamais, conséquence des sommes énormes engagées par les marques et les com-manditaires. « La course se fait par équipes. Le jeu consiste à empêcher un adversaire de passer pour permettre à un équipier de prendre le

épreuve n'est pas l'enfei. Promière expérience en 1982. Premier coup de cœur. Elle coart alors sur une Husqvarna 250 que lui a confiée l'importateur. Le prix d'un challenge moto organisé par une chaîne de télévision et l'armée de terre. Après avoir parcouru 6 000 kilomètres, elle fait une chute lourde du côté de Gao (Mali); elle est contrainte d'abandouner. Livrée à elle-même, elle retrogive je raliye uli deli loin après avoir passé deux journées et deux muits dans un train de marchandises.

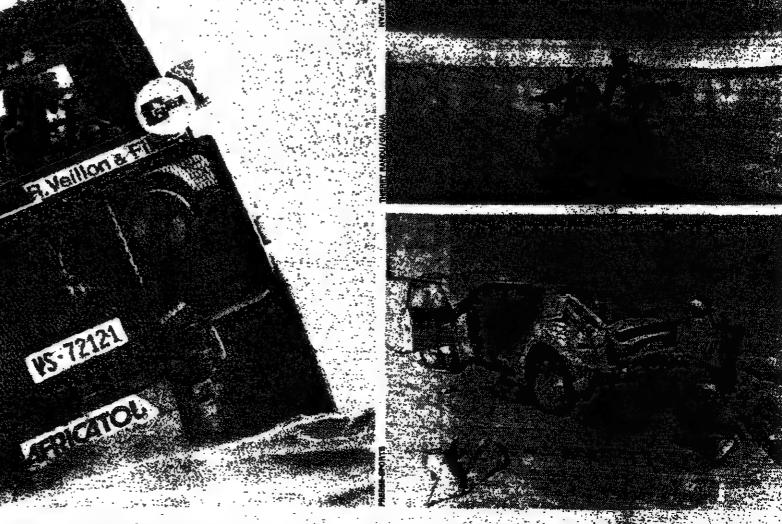
Ligaments du genou distendus, hématomes aux coudes et aux mains, léger traumatisme cranien. Véronique racontait en souriant son - Dakar - : - C'était une expérience enrichissante. Entourée de gens de milieux divers, j'al vécu une aventure unique. Deux années ont passé, Véronique n'a pas manqué un seui rallye. Les choses out pourtant évolué. Sa technique et son courage out conduit les respon-

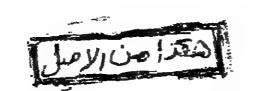
sables de Yamaha a l'engager dans leur écuric.

L'aventure est terminée qui, au fil des années, s'est réduite - feut-il s'en plaindre ? - à sa plus simple expression. Les pistes du désert sont désormais balisées depuis que Mark Thatcher, le fils du premier ministre britannique, s'est perdu dans le Sahara algerien. Chaque automobile est dotée d'un poste émetteur qui permet d'entrer en liaison avec l'hélicoptère de l'organisation. Chaque concurrent est censé savoir se servir d'une boussole et d'une carte. Une vingtaine de petits avions, enfin, accompagnent le rallye. Difficile dans ces conditions de perdre complètement le nord. Les erreurs des concurrents se traduisent aujourd'hui par de simples égarements, de simples scarts. Il reste que 12 000 kilomètres séparent le départ de l'arrivée. Pas toujours de la

GILLES MARTINEAU.







Conversation (presque) silencieuse au milieu des livres. Un sage malicieux prépare une émission sur les sciences humaines. Bientôt sur TF1.

ERSONNE. Pas un chat à caresser, pas de Pierre Dumayet. C'est l'angoisse, que faire? Attendre qu'il arrive et, en attendant, regarder, éconter. Jeter un ceil dans un miroir. blanc, y voir une paire de lunettes fines. une pipe de bois sombre, entendre le tietac d'une horloge tout au fond d'une rue. parisienne très longue. Univers ouaté. Une série de miniatures à portée de la main d'un réveur, posées en silence sur la surface lisse acajou d'un bureau ordonné. Le cabinet de méditation de Pierre Dumayet semble être équipé pour la haute navigation philosophique, et la pièce entière s'est emmitouflée de pied en cap de livres rares. Secrètement disposées en étagères badigeonnées, les œuvres de Rilke, Michaux, Flaubert, courtisent

Pierre Dimayet à pas feutrés fait son apparition. Premiers signes de distinction : une parole lente ponctuée de lourds silences, une sorte de politesse de Bouddha quelque peu taciturne, laissant ton-jours son invité parler, un gai savoir qui s'apparente à une sagesse malicieuse. Traits de caractère avonés: Amateur, dilettante, sans mémoire. Malgré ces difformités de tempérament qui auraient ôté latales an commun des mortels, le bonhomme a fait belle carrière; près de quarante années de campagnes à la télévision, convert de médailles, un empereur; des émissions phares. «Lecture pour tous», l'ancêtre d'«Apostrophes», «Cinq colonnes à la une», des documentaires historiques (de référence), des fictions à profusion, des scénarios pour le. septième art et quelques romans - à très faible pagination -, reconnaît-il.

de mystérieux textes sacrés, le Zohar.

« La télévision, cela m'amuse, c'est toujours un artisanat. > A l'inverse de son « copain », Pierre Desgraupes, qui a mis une chaîne de télé sous sa botte, cet homme d'intérieur semble s'être taillé une paire de pantoufles à sa mesure. Trop sage pour avoir quelques ambitions directives – « les responsabilités, je n'al jamais aimé . - il a, somme toute, réussi à utiliser le petit écran à des fins personnelles. Il met en scène ses passions, oui. Privilège de téléaste incontesté, certes. Mais reconnaissons à ce doux sceptique à la Chevelure vif-argent le mérite rare de ne pas s'être endormi sons

Des projets donc, à court terme, au coup par coup : une vie de la famille Tols-

tot découpée en dix tranches - « une de toutes conditions sociales, « pas forcécommande de la télé qui, à l'inverse du cinéma, impose les scénarios, c'ext comme ça, pas autrement », — et puis une émission consacrée aux sciences humaines à partir du mois de mars sur TF1, e sans dispositifs précis, pour des

ment des intellectuels chez qui la brillance nult parfois et ennuie souvent, des hommes simples à la parole directe... bouleversante v. Le texte (sa signification) est tonjours exagéré par celui qui le lit et l'imagine, les mots sont animés d'un

profond désir d'images. Pourquoi? *Simplement parce que les mots sont comme les chiens, il leur manque la parole : l'image pure, transparente, est une composition, un paysage humain et remplace une citation écrite, la complète, l'enrichit, »

TÉLÉVISION

FRANCASE

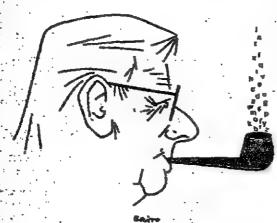
Evident, Dumayet. Au fait, la politique, qu'en pensez-vous? Ennuyeux. - La télévision, sa critique systématique? . C'est le bouc émissaire, la voix de la France. toujours la même chose. Un épiphénomène. Je n'ai pas de recettes pour une têlê parfaite, d'ailleurs doit-elle l'être ? » Le vice de ses dirigeants?

«L'obsession du sondage. » Sa règle d'or : « Ce qui passe le mieux à la télé est ce qui est le plus vrai dans la réalité. »

Comme en littérature, sa passion. Elle est pour Dumayet parole vivante, une immense mémoire en action, quelque chose comme une tradition souterraine nous reliant à notre lointaine origine. · Qui a inventé l'histoire du Petit Chaperon rouge, une histoire chuchotée de bouche à oreille qui a traversé des siècles, quel est son auteur? Mystère! Lui, avec les moyens du bord, travaille en collaboration avec des réalisateurs amis (Robert Bober ou Roland Coste), tente de reconstituer patiemment le corpus des grands textes enfouis, leur redonner vie, signification.

Tout en sachant l'entreprise toujours impossible, les textes sous leur apparente simplicité sont obscurs, troubles et se dérobent continuellement. « Quand les énigmes se pressaient et qu'aucune issue ne s'offrait, le chemin de campagne était d'un bon secours », disait Heidegger. Pierre Dumayet est l'un de nos guides, de

MARC GIANNÉSINI.



ethnologues, qui travaillent dans Pombre? ... Je ne sais pas au juste. J'ávancerai timidement, je ne veux pas être du côté de ceux qui savent. Plus le sujet paraît étrange, plus le langage approprié doit être clair. » Clarté cristalline, c'est la rhétorique de

objets de savoir très différents ». Des

Dumayet, et la citation de Boileau, - ce qui se conçoit bien s'énonce clairement et les mots pour le dire arrivent aisément », pourrait sigurer en exergue à son émission mensuelle, «Lire c'est vivre».

C'est quoi au juste? Un malin génie qui prend un souverain plaisir à tirer lentement les mots du nez à une brochette d'invités condamnés tôt ou tard à finir l'émission épinglés sur un canapé-divan. Inévitable, on le sait. Mais encore? Des textes rares - de Queneau, Flaubert, Buber ou Tchekhov (en préparation) suffisamment riches « pour susciter des débordements de significations ».

La locture est un péché. Pierre Dumayet le sait et choisit ses victimes parmi des innocents. Ces innocents doivent se confesser au chanoine, qui a tous les moyens de les faire parier. Des gens

Samedi 21 janvier

10.00 Vision plus. 10.30 La maison de TF 1. Comment louer à un étudiant ; construire des étagères ; développer des photos, etc.

Bonjour, bon appétit. Magazine culinaire de M. Olivez.

12,30 La séquence du spectateur. 13.00 Journal. 13.35 Amuse gueule

Comment rire des petits faits qui empoisonnent notre vie.
14.05 Sério : Pour l'amour du risque, 15.00 Grand ring dingue.

15.40 C'est super.

Un magazine pour rèver, étonner et émerveiller les enfants. 16.00 Dessin animé : Capitaine Flam.

16.35 Casaquas et bottes de cuir. Magazine du cheval. 17.05 Série : Joëlle Mazart.

18.00 Trante millions d'amis.

La dog connection ; les gros matous de Flyères ; le sphinx du salon du chat,

18.30 Magazine auto-moto 19.05 D'accord pas d'accord. Magazine de l'I.N.C. 19.15 Émissions régionales. 19.40 Jeu: Les petits drôles.

19.40 Jeu: Les petits uroies.
20.00 Journal.
20.35 Téléfilm: Tu poux toujours faire tes bagages, de R. Mirmont et J. Krier. Réal. J. Krier, avec R. Mirmont, M. d'Alka, H. Viriojeax.

Un gentil gogo, produit de la génération soixante-huit tarde et une joile petite bourgeoise se rencontrent, se disputent, s'aiment dans un Paris Irréel. Une chronique de la vie quotificame en période de crise, une comédie légère bien jouée, dienne en période de crise, une comédie légère bien jouée, construite sur la rupture de rythme et ponctuée d'humour

ravageur. - M.G.

22.10 Droit de rénonne: L'esprit de contradiction.
Emission de Michel Polac.
Aujourd'hul: La lutte des classes. Ecoles laïques, écoles privées : un débat qui partage les Français, relancé par l'actuel gouvernement. Avec des lycéens, des parents d'élèves, des enseignants. Une émission houleuse en perspec-

0.00 Journal

10.15 Antiope.

ANTENNE

11.10 Journal des sourds et des s

11.30 Piatine 45. (diff. le 18 janvier.)

12.00 A nous deux.

12.45 Journal. 13.35 Sério : La vio socrèto d'Edgar Brigga. A la sortie d'un pub, le commandant se fait enlever...

14.00 La course autour du monde.

Rugby : tournoi des cinq nations France-Irlance ; en direct de Cardiff, 2 mi-temps de Galles-Ecosse ; ski : coupe du

monde descente messieurs.

18,15 Les carnets de l'aventure.

18.50 Jeu : des chiffres et des lettres.

19.10 D'accord pes d'accord. 19.15 Emissions régionales.

19.40 Le théâtre de Bouvard.

20.00 Journal. 20.35 Variétée: Champe Élyaées, de M. Drucker.

Avec Eddy Mitchell, Isabelle Adjani, Francis Cabrel,

Antoine, Rika Zaraï, les Quila payuns Fool on the gang. Et

Pierre Desproges interviewé par Guy Bedos. 22.05 Magazine : Les enfants du rock. Un spécial Houba-Houba en Australie. Le rock de R. Springsield, O. Newron John, Men et Work, avec David Bowle, A.C.D.C., Warumpi Band, Inxs, Cold Chisel, Aus-tralian Crawl, Mental as Anything, Pat Wilson....

Le rugby : une fête

La civilisation du ragby, FR3, diman-che 22 janvier, 20 h 35 (57 mm).

Pourquoi ce e sport de voyous, pratiqué par des gentiemen », importé d'Angleterre, a-1-il pris si bien racine, chez nous, su sud de la Loire ? Ce sport viril, qui exige un esprit d'équipe poussé jusqu'à l'abnégation, est un « sport natural », selon le président Chaban-Delmas - ancien rugbyman, -puisqu'il se joue avec les mains, et que e les mains, remarque notre confrère Jean Lecouture, jouent dans le mode d'expression des Méridionaux un rôle considérable ».

Introduit en France il y a près d'un siècle, le rugby n'est cureusement devenu un sport national qu'en 1956, grâce à la place - et à la dimension - que lui a conférée la télévision. Grace aussi, il faut le dire, à Roger Couderc, le « seizieme homme » du XV de France, à l'occasion du Tournoi des cind nations. Profitant de la reprise de cette confrontation ennuelle, FR3 Aquitaine a confié à Pascai Ory et au réalisateur Patrice Bellot la mission de faire l'historique de ce phénomène social.

Sport amateur, le rugby reste un jeu de masse, pas encore gangrené par l'élitisme et l'argent, qui plonge ses profondes re-cines le plus souvent dans un esprit de clocher. Tout un bourg, toute une petite ville communie y chaque dimenche avec son équips, réputée ou non. L'important, comme dit le légendaire Walter Spanghero, « c'est la troisième mi-temps », c'est-à-dire la joie, l'ambiance de fête qui précède et suit le match, car le rugby est d'abord une famille à laquelle on appartient.

Si les témoignages recueillis sont nombreux (un peu trop); les images sélectionnées illustrent bien les différents aspects du rugby, du sportif au sociologique. On entend même un dirigeant de club, ancien adepte lui-même, affirmer que la rugby est un « sport socialiste », alors que le jeu à XIII, son frère ennemi, serait plutôt e radicel » (?). Ce qui ne laisserait guère de place à l'opposition... La France étant, comme chacun sait, politiquement coupée en deux, on pourrait en déduire que le football est un sport de droite. Un sujet à creuser !

Le sera-t-il au cours du débat qui suivra l'émission ? Pascel Ory a invité MM. Albert Ferrasse, président de la Fédération française de rugby, Pierre Albaladejo et André Mauga, anciens internationaux, at la professeur Minkowski, pédiatre réputé, passionné de rugby. Espérons que ce débat sur le balion ovale ne tournera pas en rond.

. CLAUDE DURIEUX.

Papi raconte le jazz

Le jazz et vous, TF1, jeudi 26 janvier,
 22 h 30 (60 mn).

Quand on pense qu'on a attendu si longtemps pour avoir una nouvelle émission de jazz | Des gentils enfants bafouillent des questions face à un gentif monsieur en veste à carreaux : « Qu'est-ce que c'est. le jazz ? »... Eh bien, mes petits, le jazz,

Ca commence mai; ensuite ca s'aggrave. Caméra vieillote : pendant une heure, Jack Dieval, transformé en une sorte de Jean Nohain ou « Papi-raconte-nous », va nous faire écouter le jazz des années 50, attention, pas celui qu'on jouait dans la fumée des bars de Hariem, non, le jazz propret et sans danger, le jazz aseptisé tel qu'on l'entendait plutôt dans les salons de thé ou les grands hôtels d'Europa, joué par des musiciens en costume sombre et cravate.

Pas un seul musicien noir au cours de cette première émission (qui annonce une série). Une performance tout de même pour nous initier à cette musique inventée par les Noirs aux Etate-Unia - avec quelle énergie et quel génie -, qui a bouleversé les codes et transformé la paysage musical dans le monde.

Entendons-nous bien, il ne s'agit pas d'interdire aux Blancs de jouer du jazz, au contraine - la musique appartient à tout le monde. - il s'agit seulement de rendre à César ce qui appartient à César. Il y a dans cet « oubli », dans cet escamotage de la réalité, une forme de récupération qui frise la malhonnêteté. Jack Diéval, pianiste de jazz français né à Douai ~ c'est lui qui animait l'émission de radio « Jazz aux Champs-Elysées », - nous promet un rendez-vous mensuel et éclectique. On veut bien, mais après un pareil départ il y a de quoi fermer définitivement son poste. Ce n'est pas une déception, c'est pire. Heureusement que la 1º chaîne nous a offert mercredi une émission d'une autre qualité sur le blues avec Marguerite Yourcenar. Un ca-

CATHERINE HUMBLOT.

Les films de la semaine, par Jacques Siclier

■ ■ Grand film

DIMANCHE 22 JANVIER

De Henri Verneuil (1971), avec J.-P Belmondo, O. Sharif. TF 1, 20 h 35: Mm Scarface

De Howard Hawks (1931), svec P. Muni, A. Dvorak. FR 3, 22 h 30. LUNDI 23 JANVIER

De Jacques Rouffio (1978), avec G. Depardieu, J. Carmet, M. Piccoli. TF 1, 20 h 35.

De Marcel Pagnol (1936), avec Ramu, P. Fresnay. FR 3, 20 h 35.

MARDI 24 JANVIER

■ Use étrange affaire

De Pierre Granier-Deferre (1981), avec M. Piccoli, G. Lanvin, N. Baye, A2, 20 h 40.

De Carmine Gallone (1956), avec C. Jurgens, G. Page. PR 3, 20 h 35.

and the control of th

JEUDI 26 JANVIER

m Le monacle sit jame

De Georges Lautner (1964), avec P. Meurice, R. Dalban. FR 3, 20 h 35.

VENDREDI 27 JANVIER

Ch. Vanel, A2, 22 h 55.

œ m Le ciel est à γρας

De Jean Gramillon (1943), avec M. Renaud,

12. 30 Les pieds sur terre. Émission de la Mutualité agricole. Une usine nommée désir, la nouvelle usine de l'Union laitière à Lons près de Pau. 14.00 Entrée libre... Avec Pierre Perret.

Images d'histoire; portrait de Joëlle Goron; A corps et à cris; un village se met à table; Moby Dick; les colorants.

Emission proposée par I.C. Courdy.

Sur le thème : le système électoral-avec le P.S.U., le Club 89, le Carrefour social-démocrate, la Démocratie chrétienne française, l'Espace 89.

Programmes autonomes des douze régions. 19.55 Desain animé : Inspecteur Gadget.

20.36 Série : L'univers du rire. Emission présentée par B. Reynolds, J. Lemmon, W. Manhali. Cette émission, qui fait appel aux pionniers du film comi-que – Charlie Chaplin, Harold Lloyd, Buster Keaton, – est plus particulièrement consacrée ici à Max Sennett; on en trouvera d'autres, de Mae West à Woody Allen. 21.30 La via de château.

Jean-Claude Brialy reçoit dans son château trois invités vedettes du cinéma, du théâtre, de la télévision ou de la

• Volkslieder • de J. Brahms, par E. Mathis, P. Schreier accompagnés par K. Engel au piano.

 R.T.L., 20 h. A vous de choisir : le Couple témoin, film de William Klein, on Un pyjama pour deux. film de Delbert Mann; 21 h 30, Flash-Buck; 22 h. Ciné-club: Tillie and Gus, film de Francis Martin. • T.M.C., 20 h 40, le Voleur d'enfants, film de François Leterrier (avec

R.T.B., 20 h 30, la Grande Assaque du train d'or, film de Michael Crichton (avec Sean Connery); 22 h 20, Cinéclip. • T.S.R., 20 h 5, Kojak; 21 h, Studio 4: variétés; 22 h 15, sport; 23 h 15,

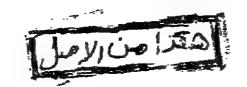
Montewalsh, film de William Fraker.

FRANCE RÉGIONS

	Dimanche 22 janvier	Lundi 23 janvier	Mardi 24 janvier
TELEVISION FRANÇAISE	9.00 Emission istamique. 9.15 La source de vie. La communauté juive de Marseille. 10.00 Emission commune pour l'unité des chrétiens. Les trois équipes chrétiennes de la télévision proposent de 10 h à 17 h une émission commune et en direct pour célébrer la semaine de prière pour l'unité des chrétiens. Elle est réolisée avec les membres de la Croisée des chemins (Villeneuve-d'Ascq); des théologiens des trois confessions, avec le Père N. Osoline (« Orthodoxie »); le pasteur J. Domon (« Présence protestante »); le Père P. Abeberry (« Le jour du Seigneur »). 12.00 Téléfoot 1. 13.00 Journal. 13.25 Série : Starsky et Hutch. 14.20 Hip-hop. 14.36 Chempiane. Emission du service des sports de TF 1, en direct d'Avoriax, présentée par Michel Denisot. Variétés avec Blondle, John Cougar, Karen Kamon, les Shorts, Jane Birkin, etc. Sports : natution à Strasbourg. Coupe du monde de ski à Kitzbühel et tierct à Vincennes. 17.30 Les animeux du monde. 18.00 Franck, chassaeur de fauves. 19.00 Le magazine de la semaine : Sept sur sept. De JL. Burgat, FL. Boulay et E. Gilbert. Le grand témoin : Jean-Luc Lagardère, P.D.G. de Matra et président du Racing-Club de France. 20.00 Journal. 20.35 CÎNÉMA : Le CASSE Film fraçais de Henri Verneuil (1971) avec JP. Belmondo, O. Sharif, R. Hossein, R. Salvatori, D. Cannon, N. Calfan (130 mn). : Déplorable adaptation d'un roman de David Goodia. Verneuil s'en tire grâce à son savoir-faire, Et Belmondo : n'est jarneis à court d'asploits acrobatiques. — J. S. Sports dimanache de F. Janin. avec M. Lionel Jospin, premier sacrétaire du P.S.	11.30 Vision plus. 12.00 Le rendez-vous d'Annik. 12.30 Atout coutr. 13.01 Journal. 13.45 La Croisée des chansons. 14.00 Téléfim : l'Homme de la montagna. Un homme condanne par la médecine décide de passer ses derniers jours seul dans la montagne. Et finit par se retrouver à Wishington pour essayer de sauver de la scie des bâcherons une forêt, qui deviendra le premier parc naturel des Etats-Unis. 15.35 Les mardis de l'information. La fournaise brésilleme (diff. le 20 janvier). 16.30 C'est arrivé à Hollywood. Autour des films-catastrophes. 16.50 Lundi en matinée. Avec la comédienne Anne Marbeau, la chanteuse Catherine Saurage. 17.45 Ordinal 1. Un nouveau magazine de J. Chevalet, convacré à l'actualité informatique. 18.00 Feuillaton : le Neveu d'Amérique. 18.15 Le village dans les nueges. 18.40 Variétoacope. 18.55 7 heures moins 5. 19.00 Méréo première. 19.15 Emissions régionsies. 19.40 Neureux Fernend Rayneud. 20.00 Journel. 20.38 Cinéma : le Sucre Film Itançais de Jacques Rouflio (1978) avec G. Depardieu, J. Carmet, M. Piccoli (95 minutes). Un gogo, ruiné dans une escroquerie boursière, est pris en arrité per son ernaqueur. A pertir d'un fait réel, le jubilante cariceure des magouilles finencières et des jubilante cariceure des magouilles finencières et des jubilante cariceure des magouilles finencières et des parsonnages qui en vivent. C'est digne d'une comédie à inalienne. — J. S. 22.20 Etoèles et toèles. Magazine du ciréas de F. Mitterrand et M. Jouando. Le retour d'Hitchcock. 23.15 Journal.	11.30 Vision plus. 12.00 Le rendez-vous d'Annik. 12.30 Atout cour. 13.00 Journal. 13.45 Portes ouvertes, magazine des landicapés. 14.05 Série : Jo Gaillard. 14.55 Magazine : Comtre enquête. (Dil. le 19 janvier.) 18.55 Cest arrivé à Hollywood. Les espions au cinéma. 18.15 Le forum du mardi : L'accueil à l'hôpital. Le vie quotidieme des malades en millieu hospitalite. 17.20 T.V. Service : Laformations pratiques. 17.30 Mécroludic. 18.00 Feuilleton : Le neveu d'Arnérique. 18.15 Le vélage dans les mages. 18.40 Variétoscope. 18.55 7 heures moins cieq. 19.00 Météorologia. 19.15 Emissions régionales. 19.40 Jeu: Les patits d'ôles. 20.00 Journal. 20.30 D'accord, pas d'accord, magazine de l'INC. 20.36 Les mardis de l'information : Derrière les murs dis lycée. Magazine de la rédection de TF1, d'A Desven, R. Plu et M. Albert. Ello reportage de F. Bouchet et A. Retsin sur l'enseignement su tycée de Bichet de Lunivièle (B67 Gèven), see de ment su tycée de Bichet de Lunivièle (B67 Gèven), see de ment su tycée de Bichet de Lunivièle (B67 Gèven), see de ment su tycée de Bichet de Lunivièle (B67 Gèven), see de ment su tycée de Bichet de Lunivièle (B67 Gèven), see de ment su tycée de Bichet de Lunivièle (B67 Gèven), see de ment su tycée de Bichet de Lunivièle (B67 Gèven), see de ment su tycée de Bichet de Lunivièle (B67 Gèven), see de ment su tycée de Bichet de Lunivièle (B67 Gèven), see de ment su suite de seize è dix-neuf aux. 21.35 Musique : il Signor Fagorto. Opéra houffe de J. Offenbach, mise en schot M. Jacquement, dir. L. Dunoyer de Segonaxo, réal. I, Hensin avec K. Fender, J. Sand, G. Butin. Le maître Berrolucci souhaite que sa fille Claude de pusique sérieuse, mais celle-ci en abne un catre, un jeune musique sérieuse, mais celle-ci en abne un catre, un jeune musique sérieuse, mais celle-ci en abne un catre, un jeune musique de boujfe e triomphe de sa rivale. Un règal.
ANTENNE CONTRACTOR OF THE CONT	10.00 Chevel 2-3. Magozine du cheval. 10.30 Gym tonic. 11.18 Dimanche Martin. Entrez les artistes. 12.45 Journal. 13.20 Dimanche Martin (suite). Si l'ai bonne mémoire; 14.30 : Série : Magnum : 15.20 : L'école des fans ; 16.05 : Dessin animé : 16.25 : Thé dansant. 17.05 Série : Papa poule. 18.05 Dimanche Magazine Afghanistan : deux journelistes, qui avaient filmé en 1983 des autorités un visa pour le quatrième anniversaire da l'entrée des troupes soviétiques. Des visas mais pes des passeports pour la liberté. Selvador : la vie quotidienne, la misère, le mort. 19.00 Stade 2. 20.00 Journel. 20.35 Jeu : La chasse aux trésors. A Léningrad, en U.R.S.S. 21.45 Document : Vistnam. Série de H. de Turenne. Enorme frasque historique en six volets sur le Vistnam, de la période coloniale française à l'américaine, l'épopée et son envers, à travers des documents d'archives, des images filmées aujourd'hui. Dans cette deuxième partie, Henri de Turenne e recueitif les témoignages du major Patti, chef des services secrets américains au Tonkin, de Vu Quoc Hui, ancien maire de Hatibong, de Le Tu Van, ancien leader trotskiste, de Lucien Bodard, journaliste. Un commentaire parfois lytique, mais un film riche d'enseignements. 22.40 Désirs des arres : Rapheël. De P. Daix, réal. S. Hanin et S. Freige. Raphaël, héros falfgué ou génie incompris? Un regard autre avec JP. Cuzin, commissaire de l'exposition sur ce peintre au Grand Palais.	12.00 Journal (et à 12.45). 12.10 Jeu : L'académie des neuf. 13.35 Feuilleton : Les amours romantiques. 13.50 Aujourd'hui le vie. 14.55 Série : Drôles de dames. 15.45 Cette semaine sur l'A 2. 16.00 Reprise : Apostrophes. « Femmes d'influence » (diff. le 20 janvier). 17.10 La télévision des téléspectateurs. 17.40 Récré A 2. 18.30 C'est le vie. 18.50 Jeu : Des chiffres et des lettres. 19.10 D'accord pas d'accord, magazine de l'INC. 19.15 Emissions régionales. 19.40 Le théâtre de Bouvard. 20.00 Journal. 20.35 Le grand échiquier de Jacques Chancel. Avec Claude Brasseur, Serge Reggiani, Raymond Devos, Partick Sébastien, Roman Polanski, Josiane Balasko, Dominique Lavanant, Jean Carmet, Louis Chedid, John Mc Laughlin, Billy Cobham, Jonas Hellborg 23.15 Journal.	10.30 Antiope. 12.00 Journal (et à 12 à 45). 12.10 Jeu : L'ecadémie des neul. 13.55 Feuilleton : Les anours romantiques. 13.50 Anjourd'inoi la vie. 14.55 Série : Drôles de dames. 15.46 Reprise : La chasse sux trésors. 16.50 Entre vous. Les méters d'art : le cair ; les tisses anciens et le décoration ser porcelaine. 17.45 Récré A2. 18.30 C'est la vie. 18.45 Dès chiffres et des lettres. 19.15 Emissions régionales. 19.40 La thêtre de Bouveard. 20.00 D'accord pas d'accord, magazine de l'INC. 20.40 Cinéma : Une étrange affaire. Film français de Pierre Granier-Defeire (1911), swe M. Piccoll. Q. Laurin, N. Baye (110 mm). Tu jeune cadre subit l'envolvement psychologique de son patron, homate de pouvoir rédusemt ses sujers à le servitude. Eurange affaire en véries. Le mise en scère, les personnages glissent vers des abimes d'ambiguité. Tiré d'un roman de Jean-Marc Roberts, prix Renaudor. 1972, le film a raqui le prix Louis Déliux. — J.S. 22.30 Mardi crisma, de P. Tobernia et J. Ronland. Avac Francis Perrin. Andrèa Ferrèol, Margot Kidder et Jacques Villarei. 23.30 Journal.
FRANCE RÉGIONS	10.00 Images de 10.30 Mossique. 15.50 Théâtra (Cycle Shakespeare) : Comme il vous plaire, de Besil Coleman. Reprise de l'excellent cycle produit par la B.B.C. anglaise et Time Life Films. 18.15 Emission pour le jeuneuse. 19.40 R.F.O. Hebdo. Magazine d'information des DOM-TOM. 20.00 Fraggle Rock. Une comédie musicale signée par Jim Henson, le créateur des Muppels. 20.36 La civilisation du rugby. Emission de P. Ory. (Lire page VII). 22.05 Journal. 22.30 Cinéma de minuit : Scarface Cycle Aspects du film noir, film américain de Howard Hawks (1931). P. Muni. A. Dworak, G. Raft (n.o. sous titrée. M.) (1931). P.	17.00 Tálévision régionale. Programmes autonomes des douze régions. 18.55 Dessin amimé: Inspectaur Gudget. 20.05 Les jeux. 20.35 Cinérna: César. Cycle Pagnol: film français de Marcel Pagnol (1936), avec Raimm, P. Premay, O. Demacis (N.) (135 mm). Vingt ans après les événements de Fanny, Les acteurs, eux, n'ont vieilli que de quatre ans, mais il y a un nouveeu venu, le petit-fils de César. Pagnol a écrit directement pour le cinéma et réalisé lui-même cette fin haureuse de la tétralogie, samée d'émotion et d'humour. — J. S. 22.50 Journel. 23.10 Thelessa, magazine de la mer de G. Pernoed. La vie à bord du ferry-boat, le « Prince of Britamy », qui véhicule deux mille passagers par jour de Saint-Malo à Portsmouth: une traversée qui dure neuf heures. 23.55 Présude à la nuit. Spécial MIDEM: Extraits de « Nabucco» et du « Trouvière » de Verdi, par les Chazurs de l'Opéra de Trieste.	17.00 Télévision régionale. Programmes autonomes des douze régions. 19.55 Dessin animé: Inspecteur Gadget. 20.05 Les jeux. 20.30 D'accord pas d'accord, magazine de l'INC. 20.35 Cinéma: Michel Strogoff. Film france-yougoslave de Carmins Gallone (1956), avec C. Jurgens, G. Page, H. Nassist (115 mn). La figuration de la cavalerie de Tito, les délires apectaculaires d'un vieux routier du cinémps italien et la célébrité de l'acteur allemand Curt hargens, firent le succès de cette adaptation tarablecoffée du roman de Jules Verne. 22.30 Journal. 22.50 Préfude à la neift (en simultané sur France-Musique). Spécial MIDEM: Quatier opus 18 et l de Beetheven, par le Quatuer Pro Arte de New York.
PÉRIPHÉRIE	 R.T.L., 20 h. On awa tout vu. film de Georges Lantner; 21 h 35, R.T.Lle Monde. T.M.C., 20 h. Un peu, beaucoup, passionnément; 20 h 35, Evénement sportif; Emission spéciale sur le 52 Rallye automobile Monte-Carlo 1984: Départ. R.T.B., 20 h 10, Jeux; à la belle époque; 21 h 15, téléfilm: 'homme qui aimant les trains. T.S.R., 20 h. Les oiseaux se cachem pour mourir (2-partie); 20 h 50, - Dis-moi ce que in lis -; 21 h 45, Regards; 22 h 30, Table ouverte. 	 R.T.L., 20 h. Histoire du Vietnam; 21 h. Flic Story. film de Jacques Deray; 23 h. Entre amis. T.M.C., 19 h 35, Dallas; 20 h 40, Parlez-moi d'amour, film de Georges Simonelli; 22 h 15, Vidéo-Solo. R.T.R., 20 h. Ecran-téanoin: Soleil vert, film de Richard Fleischer. TÉLE 2, 20 h. Semorama; 20 h 30, Théitre wallon: l'Efant, réal. L. Bastin. T.S.R., 20 h 5, A bon entendeur; 20 h 10, Spécial cinéma, de C. Defaye; 23 h 5, L'autente est à vous. 	 B.T.L., 20 h. Chips: 21 h. le Reigne de grand blond. film de Francis. Veber. T.M.C., 19 h 35, Les avenures de pape Poule: 20 h 40; Desan sminé: D'Artagnan l'intrépide: 21 h 50, Eins Ainis. B.T.B., 20 h. Contacts: 20 h 5. Espoissement se cachen pour mouril: 21 h 5. Vidéogam: 23 h 10, Tribune aconomique et sociale. TELE 2, 20 h. Elémentaire dont cher Einstein: 21 h. Théâtre club: IEscalier, réal. JP. Gromboog. T.S.R., 20 h 30, Gala du MIDEM. 22 h. Gry Baar, film sur le petatre verveysan, réal. P. Smolik: 22 h. S. Hockey sur glace.

The second secon

The second secon



ardi

a marian matika

Mercredi 25 janvier	Jeudi 26 janvier	Vendredi 27 janvier	
11.0 Vision plus. 12.0 Le rendez-vous d'Annik. 12.0 Journal. 13.9 Journal. 13.5 Un métier pour demain. La comptabilité. 13.5 Vitamine. 16.4 Jouer le jeur de la semté. 16.4 Tempe X. Magazine de la science-fiction. 17.5 Jack spot. 18.1 Le village dans les nanges. 18.4 Variétoscope. 18.5 7 heures moins cinq. 19.0 Météorologie. 19.1 Emissions régionales. 19.4 Jau : les petits drôles. 19.5 TACOTAC : La laterie nationale. 20.0 Journal. 20.3 Trage du loto. 20.3 Fauilleton : Oalias. J.R. met en accusation un membre influent de l'organisation pétrolière. Cilif et Bobby sont en concurrence. 21.3 Indications. Magazine de I. Berrère et E. Lalou. Au sommaire : la résonance magnétique nucléaire appelée à remplacer le scaméra : l'autilisation de la caméra à positrons ; l'endoscope miniature pour visualiser les cordes vocales ; un mouveau procédé de diagnostic. anténatal ; l'autodialyse à domicile, (Cette émission est prolongée par un débat vendredt 27 sur France-Culture à 20 h.)	12.00 Le rendez-vous d'Annik. 12.20 Atout cour. 13.00 Journal. 13.45 Objectif senté. 13.55 Série : Jo Gaillard. 14.50 Vive le cirque. 15.30 Quarté en direct de Vincennes. 15.55 Divertimento à la hongroise. Euvres musicales populaires. Film tourné à Budapest. 16.30 Portraits d'écrivaine. Les maisons de Colette. 17.00 Série : Enquête en direct. Un animateur de radio profite de la grande audience de son émission pour lancer un appel pour retrouver un chauffard. 18.00 Feuilleton : le neveu d'Amérique. 18.15 Le village dans les nueges. 18.40 Variétoscope. 18.57 heures moins 5. 19.00 Météorologie. 19.15 Emissions régionales. 19.40 Jou : Les patits drôles. 20.00 Journal. 20.35 Feuilleton : la Chambre des dames, réal. Y. Andréi, avec M. Vlady, H. Viriojeux. Sizdème épiscole d'une sage médiévale. Guillaume, rendu fou par la séparation imposée par Florie, rôde autour de sa maison, la harcèle, la zourmense. Une grandiose mise en scène, dans la tradition des Buttes-Chaumont, les lourdeurs sont compensées par le jeu des acteurx. 21.35 Nouvelles de l'histoire. Une émission de P. Dumayet, réal. M. Boncanit. Autour de trois livres : l'Impossible mariage, d'E. et P. Lamaison, une enquête sur la vie paysanne sous l'Ancien Régime et un dix-neuvième siècle ; l'Enterrement des blés, de V. Forrester, la correspondance de Van Gogh; la Bataille de ceut ans, de E. Rudinesco, pranier volume d'une histoire de la psychanalyse. 22.30 Le jazz et vous. De lack Dieval, réal. A. Lombardi. (Lire page VII.) 23.30 Jeurnel.	11.30 Vision plus. 12.10 Ski: Descente dames à Magève (Eurovision). 13.00 Journal. 14.00 Série : Jo Gaïllard. 14.55 Veriétés : Yves Duteil. En différé de l'Olympia. 16.00 Balade en triande. 17.00 Série : Enquête en direct. 18.00 Fauilleton : Le neveu d'Amérique. 18.15 Le village dans les nueges. 18.40 Variétoscope. 18.55 7 heures moins 5. 19.00 Météo. 19.15 Emissions régionales. 19.40 Jeu : Les petits drôles. 20.00 Journal. 20.35 Variétés : les trophées du MEDEM. Réalisation G. Barrier. Fabrice présente Irêne Card, Crocodile Harris (Afrique du Sud), ilvens (Allemagne). Bandolero, le Club, Indochine (France). The Sharts (Halt Cousteau. Le sort des loutres de mer. 21.45 L'Odyssée du commandant Cousteau. Le sort des loutres de mer. 22.40 Branchés-musique : 22, y'la le rock. Réalisation C. Cailleret. Paul McCartney, Michael Jackson, Lionel Ritchie une série de vidéo-clips. 23.25 Journal et emq jours en Bourse.	TÉLÉVISION FRANÇAISE
1080 Arrtiope. 1200 Journal (et à 12 h 45). 1210 Jéu: L'académie des neut. 1236 Feuilleton: Les amours romantiques. 1250 Les carnets de l'aventure. Raid au jardin d'Allah, ou une traversée du Sahara se hiver. 1425 Desains animés. 1400 Récré A 2. 1410 Pistins 48. 1400 Récré A 2. 1410 Pistins 48. 1500 Récré A 2. 1510 Des chiffres Mondino, Roman Holliday, Gap Band, les groupes Imagination. The Rock Steady Crew. 1530 C'est la vie. 1530 C'est la vie. 1540 Des chiffres et des lettres. 1540 Le théstre de Bouvard. 1550 Des chiffres et des lettres. 1540 Le théstre de Bouvard. 1550 Journal. 1562 Emissions régionales. 1540 Le théstre de Bouvard. 1570 Journal. 1570 Beptembre 1698, le nouveau gouverneur de la Bastille franchit les portes de la prison en compagné d'un homme masqué. Ce mystérieux prisonnier est mort le 19 novembre 1703. Qui état-il? 1570 MOBULS en direct: Yoredeth ou la réunion de Simone Bitton. 1570 Reportage de Simone Bitton. 1570 Reportage de Simone Bitton. 1570 Reportage de Simone Bitton la sination des territoires occupés, son regard subjectif sur l'évolution de son pays et les reliens pour lesquelles elle a décidé de vivre en Frence. 1580 Paris de la prison ellequelles elle a décidé de vivre en Frence.	10.30 Antiope. 12.00 Journal (et à 12 h 45). 12.10 Jeu : L'académie des neuf. 13.35 Feuilleton : les Amours romentiques. 13.50 Aujourd'hui le vie. 14.55 Téléfitm : Une fermme bettue. Réal. J. Lieweltya-Moxey, avec D. Werver, S. Struthets Un téléfitm américain sur un problème qui concerne plus de six millions de femmes dans le monde. 16.30 Magazine : Un temps pour tout. Les médiums. 17.45 Récré A2. 18.50 C'est la vie. 18.50 Des chiffres et des lettres. 19.10 D'accord, pas d'accord, magazine de l'INC. 19.15 Emissions régionales. 19.40 Le théâtre de Bouvard. 20.00 Journel. 20.35 Série : Marco Polo. De D. Builer, V. Labella et G. Montaldo. Avec K. Marshall, D. Elliot, T. Vogel Neuvième épisode. — Emoyé en mission dans le sud de la Chine par Achmet, Marco Polo assiste aux exactions des collecteurs de la dime de l'empereur et réalise l'injustice qui règne dans les campagnes du vaste empire chinois. Sa souffrance est adoucie pur la présence de Monica. Un feuilleton lourdaud. 21.30 Moeurs en direct : Journal inactive. De Marillu Mallet. Journal d'une femme chilienne exilée à Montréel. Film intimiste, presque indiscret, une confidence dans laquelle la Canadienne Marillu Møllet s'engage tout entière. 22.20 Histoires courtee : Autopele, d'Y. Marciano.	10.30 Antiope. 12.00 Journal (ct à 12 h 45). 12.10 Journal (ct à 12 h 45). 12.11 Journal (ct à 12 h 45). 12.12 Az midi. 13.36 Feuilleton: Les amours romantiques. 13.50 Aujourd'hui le vie. 14.55 Série: Drôles de danves. 15.45 Reprise: Megazine Mol-je. (dif. le 18 janvier). 15.40 Carnaval Caralbe. 17.00 ktinéraires. De Sophie Richard. L'évolution d'un village thatlandais filmé par des japonais. 17.45 Récré A2. 18.50 C'est la vie. 18.50 Journal. 18.50 Journal. 19.15 Emissions régionales. 19.40 Le thétare de Bouvard. 20.00 Journal. 20.35 Feuilleton: Febien de la Drôme, de J. Cosmos et S. Lorenzi, réal. M. Wyn. Avec JF. Garreaud, B. Avoine, S. Amar Remis de sa blessure. Fabien descend vers le village accompitr sa vengeance et l'anuvre de salubrité qu'il doit au souve- nir de Vassières. Dernier épisode d'un western qui se' situe dans la France du Directoire. Une peinture des maurs de l'époque, l'analyse politique de Stellio Lorenzi - une forme d'avertissement? - sur une des époques les plus troublées de l'histoire. 21.35 Apostrophes. Magazine littéraire de B. Pivot. Sur le thème: kafka, Orwell et Kunders. Sont invités: Milan Kunders. (l'Insoutenable légèreté de l'ètre), Simon Leys (Orwell ou l'harreur de la politique), Maurice Nadeau, directeur de la Quinzaine littéraire. 22.45 Journal. 22.55 Ciné-Club: Le ciel est à vous. Cycle France année 40: film français de Jean Grémillan (1943) avec M. Rehaud, Ch. Vanel (N) (105 mn). Histoire de la brusque passion pour l'avistion qui saleit et transforme intérieurement une peute-bourgeoise égoliste et autoriteire, l'éveille à la vie des autres. inspiré de l'aventure authentique (an 1937), de le femme d'un garagiste de Mont-de-Marsan, ca film de Grémillon, magnifiquement interprété par Madeleina Renaud et Charles Vanel, exalta des valeurs humanistes et spirituelles bien au-delà de le « grandeur nationale» alors prêmée par Vichy. – L.S.	ANTENNE
17.00 Télévision régionale. Programmes autonomes des douze régions. 19.55 Dessin animé: Inspecteur Gadget. 20.05 Les jeux. 20.35 Cadenca 3. Emission de G. Lux et L. Milcie. Spécial Guy Béart ; avec B. Menez, G. Lenorman. 21.45 Journal. 22.05 Fauilleton : Exil. de R. Muller et E. Günther, d'après L. Fenchtwanger. Réal. E. Günther, avec K. Löwisch, L. Martini, V. Glowns Quatrième épisode. Trautwein, d'un cinéma de banlieue, lance un appel à la Suisse pour la libération de Benjamin. Un feuilleton décevant sur la résissance allemande à Paris en 1935. 23.00 Prélude à la ruit (en simultané sur France-Musique). Spécial MIDEM: Mélodies du XVII siècle, par le Lamentabile Consort. 23.15 Coupe d'Europe des clubs champions de basket-ball. Limoges C.S.PCantes (Milan); 2 mi-temps.	17.00 Télévision régionale. Programmes autonomes des douze régions. 19.55 Dessin snimé: L'inspecteur Gadget. 20.05 Les jeux. 20.35 Cinéma: Le monocle rit jaune. Film français de Georges Lautner (1964), avec P. Meurisse, R. Dalban, R. Steele (N.). Parodie d'espionnage à Hongkong. Troisième volet d'une série sur les aventures d'un officier du deuxième buresu. On préférait les deux premiers mais comment résister à la l'humour flegmatique de Paul Meurisse? — J.S. 22.10 Journal. 22.30 Next Brissich et Veulum. Réal J. Maxées. Une évocation de l'art militaire et de la carrière de Vauban à travers sa dernière œuvre, Neuf-Brisach. 23.00 Prélude à la mist. En direct du MIDEM et en stéréo stir France-Culture: Concerto grosso en si bémol majeur de Fesch, « La Folia » en si bémol de Vivaldi, par l'Ensemble T. Koopmann.	17.00 Télévision régionale. Programmes autonomes des douze régions. 19.55 Dessin animé: Inspecteur Gadget. 20.05 Les jeux. 20.30 D'accord. pas d'accord, magazine de l'INC. 20.35 Vendredi: (carte blanche à Anne Gaillard) compartiment divorces. Magazine d'A. Campana. Denise, Jules, Ivy, Ludovic. Stéphanie, cinq personnes de cinquante à sobtante ans. Le divorce des plus de cinquante ans, un phénomène social de plus en plus fréquent depuis quelques années. Des hommes pour la plupart, qui ont demandé la séparation, et des femmes qui ont vécu le divorce comme une répudiation. Témoignages recueillis par A. Gaillard, réalisation de Pierra Le Herla. 21.35 Journal. 21.55 Les pionniers de la photo. Emission de J. Bardin, P. Dhostel, J. Equer. Cette émission regroupe les dix épisodes qui ont été diffusés séparément l'année dernière dans le magazine Flash 3. Les pionniers de la photographie au XIX siècle: Niepce, Daguerre, Bayard et Fox Talbot, Hill et Adamson, Blunquari-Évrard et Maxime Ducamp, Nadar, Disdéri. 22.56 Prélude à la nuit. Sonate pour violon et piano de Brahms, par F.R. Duchable (piano) et G. Cosset (violon) (en stéréo sur France-Musique).	FRANCE RÉGIONS
thur Penn; 23 h 15, Essais. T.M.C., 20 h 40, Echappement libre, film de Jean Becker (avec J.P. Belmondo, J. Scherg). R.T.B., 19 h 30, Risquons tout; 21 h 5, Le parrain; 22 h, Document: Le rêve de Darwin; 23 h 15, Un autre regard. T.S.R., 20 h 5, les Deux Timides, pièce d'E. Labiche, mise en scène de	 R.T.L., 20 h, La croisère s'amuse; 21 h, Dallas; 22 h, R.T.LPhrs. T.M.C., 20 h 40, Une femme dans la ville, film de Joannick Declercs; 22 h 15, Chrono, magazine automobile. R.T.R., 20 h, Minute papilion; 20 h 30, Légitime violence, film de Serge Leroy; 22 h 5, Carrousel aux images; 23 h 5, Emission politique. TELE 2, 20 h, Coogo: Boule Marari; 21 h 10, Concert avec les jeunes solistes francophones; 22 h 10, Clap. T.S.R., 20 h 5, Temps présent; 21 h 10, Dynasty; 22 h 10, Poussière d'empire, film de Lâm Lê. 	 R.T.L., 20 h, Starsky et Hutch; 21 h, Dynasty; 22 h, Car-Wash, film de Michael Schultz; 23 h 35, Goodnight vidéos. T.M.C., 19 h 35, Dynastie; 20 h 40, Les bateliers de la Volga, film de Victor Tourjansky. R.T.B., 20 h, Reportage: l'Antarctique: 21 h 5, Dernière séance; Won-Tou-Tou, le chien qui sauva Hollywood. film de Michael Winner. TELE 2, 20 h 5, Billet de faveur: l'amour fou, réal. P. Sabbagh. T.S.R., 20 h 5, Tell Quel: 20 h 35, la Tour infernale, film de John Guillermin; 23 h 10, Les maîtres de la photographie; 24 h, Concert du groupe de hard rock Killer. 	PÉRIPHÉRIE

Ecouter

Chants des moines Boupos du Tibet

 Les Bonpos», France-Culture, lundi 23 janvier, 11 h 2.

Les moines Bonpos étalent les invités du dernier Festival - de Lille, il est fort heureux qu'une ponsable de la collection « Ocore », ait pris le soin de faire graver ces chants sur un disque. Cette musique venue de l'Himalaya, au nord-ouest de l'Inde, ne emble pas tout à fait à ce que l'on peut connaître des rythmes tibétains, les moines Bonpos, rattachés à la religion bouddhique au quatorzieme siècle, insistant sur leur caractère « à part ». Leurs croyances. axees sur les enseignements du « Bon », rejoignent des rituels prébauddhiques. Catherine Deloche nous fera écouter la retransmission de ce concert cérémonie donné par une communauté un que, celle du monastère que dirige depuis 1969 l'abbé Sangye Tenzin Jonidong, Chants scandés d'exorcisme, d'offrande ou d'apaisement des divinités Chants au-delà de la gravité, que soutiennent cymbales et grand tambour. Chants de divination, lancinanté, envoûtants...

Redécouverte de Groeth

. Les inconnus de l'hisdredi 27 janvier, 14 h 47.

On J'appelais simplement Growth, Caux qui fréquentaient les Salons littéraires de la N.R.F. avant la guerre, prensient une porte dérobée et un train pour aler rendre visite à Bernard Groethuysen, l'auteur de l'Origine de l'esprit bourgeois en France. Personnage étrange : un clochard célesta, longue barbe candrés (il fumait une quantité astronon que de cigarettes), il avait tout lu at supportait une femme infernale, Groethuysen écrivait peu parce qu'il pariait beaucoup (ayec l'éloquence d'un Socrate), de la philosophie de Rousseau, de Montaigne ausei bien que de sa concierde.

Le philosophe luxembourgeois, source limpide à laquelle les Paulhan, Mairaux, Drieu La Rochelle n'ont cessé de s'abreuver... en cachette se ratteche à la philosophie allemande. C'est un disciple de Dithley... Boudé par... ses contemporains, ignoré après sa mort, en 1941, par la vague structuralists, l'épistémologue Jean-Toussaint Cesanti. la racié couvre et « Les inconnus de l'histoire » de Jean Montalbatti consacrent quatre émissions à ce philosophe qui n'avait qu'un seul

Le Festival de l'impossible

• France-Inter, du tundi au vendredi, de 14 beures à 15 heures et de 20 heures à 22 beures.

Sciences ? Sometierle ? inexplicables en tout cas, ces phénomènes qui défient la raison et la simple logique et qui ont de tout temps excité l'imagination populaire ou fait la fortune de quel-ques charlatans. Mais l'époque n'admet ni le mystère ni le surnatural, et à Princeton, Londres ou Paris, des savants s'interrogent et cherchent au nom de la science à donner une raison à ce qui pourrait pourtant paraître un peu fou. La vie extre-terrestre et avec Ersto.

l'histoire des OVNI, les pouvoirs du cerveau et la parapsycholo-

Organisé par France-Inter au Puy-Saint-Vincent (Hautes-Alpes), le Festival de l'impossible abordera ces thèmes sous un angle scientifique grâce à la participation d'invités prestigieux, parmi lesquels MM. Remy Chauvin, professeur de biologie à la Sorbonnne, Pierre Guérin, astrophysicien, Etienne Guille, biolo-giste, ou Jean-Pierre Petit, maitre de recherches au C.N.R.S. Les moments forts de ce premier festival seront retransmis dans s Boulevard de l'étrange » de lean-Yves Casoha, organisateur de ces rencontres, et dans Adrénatine. - A. Co.

Créatif en province

R.M.C. - Les premiers de R.M.C. -, chaque soir à 22 h 40.

ils ou elles sont chefs d'entreprise, chercheurs, agriculteurs ou blen artistes. Ils innovent, bousculent, transforment at sont bourrés d'idées. Et puis surrout - le croirez-vous 7, - ils préfèrent à Paris, Bordeaux, Lyon, Marseille ou Montpelijer... et ont de bonnes raisons pour le taire. Préparée par les différents bu-reaux régionaux de R.M.C. qui les ant rencontrés et ant mené l'anguêta, catte nouvelle émission sera présentée par Gilles Bri non qui troque sinsi sa chronique du matin (a Plaidoyer ») contre ce rendez-vous nocturne où l'on aura plaisir à l'y retrouver. -A. Co.

Midem

Dix-huitième de la série, le Marché International du disque et de l'édition musicale (MIDEM) se tient à Cannes du 23 au 27 janvier. S'y croiseront des artistes, des journalistes, des représentanta de maison de disques et des producteurs des radios et té lévisions du monde entier. Un rendez-vous désormais classique dans le monde de la musique et celui de la radio, rendu cette fois plus séduisant encore par l'ouverture du premier Marché internutional des programmes radiophoniques, conséquence logique du boum mondial des radios.

Les grandes stations y seront, qui émettrant checune en direct de Cannes, le temps d'une ou de seront là, elles aussi, timides et plus démunies, mais dont l'apparition, dans cette manifestation internationale, fera figure de symbole, peut-être bien de sa-

France-Musique quitters à nouveau Paris pour retransmettre les principales manifestations du MIDEM classique. Dix-neuf heures d'antenne quotidiennes, quetre concerts seront proposés d'un bon nombre de leures solistes venus du monde entier, des orchestres régionaux et de l'Orchestre symphonique de Berlin.

Au cours des matins assurés par Gilles Centagrel sera retracés une fois encore l'histoire du dis-que. Mildred Clary, chaque après-midi, évoquera quatre grands concours internationaux en faisant écouter les prestations de leurs candidats heureux. Et. bien sûr, il sera question de l'ac-tualité du disque ; on peut imaginer que la chaîne ne manquera pas, à ce chapitre, de vanter le premier d'une série de disquet numériques qu'elle coproduit

Radio France internationale

chanteur mauricien Tencarameramedon », a obtenu le grand-prix des « Découvertes 83 » avec « Souvenir des anciennes pay-sannes ». Ce concours interafricain de variétés, qui existe depuis quatre ans, est organisé par Radio-France internationale et quarante six stations de radio en Áfrique et dans l'océan Indien. Le prix spécial du jury a été attribué à un dessinateur comorien : Poundja Abdallah Booul, dit ■ Boule >, pour la chanson Ngaya. Le Prix des auditeurs est revenu au Seychellois Victor Patrick André, pour la chanson Koste pep losean indye (« Peuples de l'océan Indien, unissezvous »). Enfin, le Prix de l'authenticité à récompensé Marie-Cecile Medor, seychelloise egalement, et déjà lauréate du Prix des auditeurs en 1982.

 Service mondial en francais. Informations, tous les quarts d'heure de 5 heures à 9 heures et à 20 h 15, 21 h 25, 2 haures, 23 heures, 1 haure et 2 heures, sur ondes movennes. 49 m. en France et en Europe.

1

Parmi les magazines, signa-

 « Carrefour ». Le dossier d'actualité de 14 h 15 aura pour

● g Découvertes 83 ». Le thème le lundi 23 janvier : sur les traces du futur, avec le professeur Taquet (département de paléontologie au Muséum d'histoire naturelle), le gisement paléolithique de Canjuers; le mercredi 25 janvier : S.A.C.H.S.O. ou Oranienburg Sachsenhausen, camp de concentration et d'expérimentation (deux cent mille déportés y sont morts, témoignage de survivants).

• « Priorité santé », qui traitera le jeudi 26 janvier à 10 heures, à la veille de la Journée mondiale de la lèpre, de la situation critique au Brésil et en Afrique (interview du professeur Grosset et Mme le docteur Guelpa, de l'hôpital la Prtié-

• « Cinéma d'aujourd'hui, cinéma sans frontière», qui sera consacré le vendredi 27 janvier (10 heures) à un «spécial Raul Ruiz », cinéaste chilien, pour la sortie de son demier film. la Ville des pirates.

• « Intertropíques », le samedi 28 janvier (10 heures), parle d'une nouvelle variété de céréales tropicales, le mais opaque, de la fin du gigantisme du sucre et de la croisade de l'eau en Afrique en 1985, ou un anti-Paris-Dakar.

France-Culture

SAMEDI 21 JANVIER

7.02 Michaeles. 8.00 Les chemins de la connaissance : dérives, avec le sociologue E. Morin. 8.30 Comprendre aujourd'hui pour vi-vre densain : cadres et techniciers : quelle formation pour quels emplois

9.07 Matinée du monde contemporain. 10.45 Dámarches avec Sernard Noël. 11.02 Musique : concours de chant fran-çais à Bruxelles (et à 16 h 20). 12.05 Le pont des arts.

14.00 Se semedis de France-Culture : 25° anniversaire de la fondation de la Vº République. 18.00 Les manuels sociaires : l'histoire à

19.00 Revue de presse internetic 19.25 Jazz à l'ancienne. 19.30 Communauté des radios publiques de langue française : les ce-pitales du jazz (Radio-Canade). e La Folie Almayer », de Joseph Conrad. Avec J. Négroni, M. Vitold, J.-R. Caussimon.

22.05 La fugue du semedi.

DIMANCHE 22 JANVIER

7.09 La fanêtre ouverte. 7.15 Horizon, megazine religieux. 7.40 Chasseurs de son. 8.00 Orthodoxie.

8.25 Protestantiens. 9.10 Ecoute Israel. 9.40 Divers aspects de la pensée contemporaine : l'Union rationa-10.00 Messe à Notre-Dame-du-Chêne de

Virollay. 11.00 Musique : libre parcours récital ; les umes solistes à l'heure européenne et à 12 h 45, 16 h 5, 23 h). 12.05 Allegra.

74.00 14.05 La Comédia-Française présente : e La querelle de l'École des Femmes », de Mollère. Rencontre avec... Félicien Merces:

19.10 Le cinéma des cinéastes 20.00 Albatros : Amérique en lambasta de mémoire.

20.40 Applier de préation radiophor

23.00 Libre percours recital.

(g Line insplente liberté »). 18.30 Ma non troppo.

LUNDI 23 JANVIER

7.02 Maximales : le Liban et les druzes ; nouvalles du tiers-monde ; lettre de farmile.

miques du capitalisme. 8 50 Échac au hasard. 9.07 Les lundis de l'histoire : liste intéraire (à propos de Céline).

11.02 Musique : les Bonpos du Tibet. 12.05 Aggra. 12.45 Panorame. 13.30 Musique : les tournois du roysume de la musique (avec A. Glattauer,

14.05 Ons.

14.05 Un livre, des volx : « Sur le fleuve Amour et Cholére », avec J. Deltei.

14.47 Les après-midi de France-Culture : Variations IV ; à 15 h 20, laboratoite ; à 16 h, l'art en France depuis 1948 ; à 17 h, reison d'être.

17.32 Instantané, magazina musical. 18.30 Fauilleton : les Ethiopiques. 19.25 Jazz à l'ancienne. 19.30 Présence des arts : « La payeage

composé ». 20.00 Passages : Présentation de la série « Passages » consecrée au théâtre. 21.00 L'autre scène, eu les vivants et les dieux : le compissance du com-plexe ; la philosophie naturelle d'E. Morin

22,30 Nuite magnétiques.

MARDI 24 JANVIER

8.00 Les chemins de la conneissance : à 8 h, la femme adultère ; à 8 h 32. Schumpeter et Keynes ou les dyna-miques du capitalisme ; à 8 h 50, le Pont du Nord. 5.07 La matinée des autres : les fivres

10.45 Les jeunes entrepreneurs. 11.02 Musique : Orgues (à 13 h 30, 17 h 32 et 21 h 15). 12.05 Agora.

12.46 Panurana 14.00 Sons.

dest automs.

14.05 Un livre, des voix : « les Mouchoirs rouges de Cholet », de M. Ragon. 14.47 Les sprès-roid de France-Culture : Variations IV ; à 15 h 20,

Rubriques internationales; à

10.30 Faulterum : Jes Ethiopiqu 19.25 Jazzàl'apcienne 19.30 Sciences : M. Tompkins eu pays des marveilles. Dialogues : L'ethnologie en question (evec R. Jedin, J.-T. Desami).

8,00 Les chemins de la conn is femme adultère; à 8 h 32, Schumpeter et Keynes, ou les dyna-21.15 Orgues (concert donné en l'église Seint-Pierre des Chartreux à Toulouse, le 28 jain 1983) : A Isoir. J.-M. Besuvariet-Charpentier, B. La-gacé, interprétent des œuvres de Ti-telouze, Gibbons, A.-L. Couperir.... 22.30 Nuits magnétiques. 10.45 Le texte et la marge : « Passé per mort », avec R, de Saint-Jean.

MERCREDI 25 JANVIER

7.02 Matinales. 8.00 Les chemins de la connaissance : la femme adultère ; à 8 h 32, Schumpeter et Keynes ou les dynaniques du capitalisme.

8.50 Echec su haserd. 9.07 Matinée des stiences teciuniques. 10.45 Le Svze, ouverture sur la vie : ou-

vrages pour les jeunes. 11.02 Musique : Athènic Magnard (à 13 h 30, 17 h 32 et 20 h). 12.05 Agora. 12.45 Panorama.

14.00 Sout. 14.05 Up livre, des vobs : « Récits azth-ques de le conquête », per G. Ser-dos, T. Todorov.

14.47 L'école des parents et des éduce-teurs : la triche et les tricheurs. 15.02 Les après-midi de France-Culture : les cosmologies ; à 16 is 20, Science à l'infinisif (le verbe entendre) ; à 17 h, Emission spé-

18,30 Fesilleton : les Ethiopiques 19.25 Jazzáliancienne.

19.30 Perspectives scientifiques guistiques fantastiques. 20.00 Albéric Megnerd : un symph à découvrir. 22,30 Nuits megnétiques

JEUDI 26 JANVIER

7.02 Matinaine

8.00 Les chemins de la connaissance : la femme adultère ; à 8 h 32, Schumpeter et Knynes ou les tiyna-miques du capitalisme ; à 8 h 50, le

9.07 Matinés de la Retérature 10.45 Les jeunes entrepreneurs. 11.02 Musique : Musiques hytides... .après la rock (e: à 13 30. 17 h 321.

12.05 Agora-12-MI Parestone 14.00 Sens. 14.06 Un Evre, des volx : « la Girra est matsaine pour les enfirts a, ST COM

14,47 Les après-midi de Culture : Variations IV : à 5 h 20, Départementale verticale : 17 h, Raison d'être. 18.30 Familieton : les Ethiopique

19.25 Jazz à l'ancienne. 19.30 Les progrès de la biologiet de la médecine : le pont sur le chor aujourd hoi. 20.00 « Amphisyon », de Kia; J.-P. Colsa, Avec L. Teszes A. baz, B. Giraudesu, C. Piépis

22.30 Huiss magnitiques.

VENDBEDI 27 JANVIR

1 No.

1. 120 B

1000

人名 建铁铁

an distinct,

こうが 19 後ち

1.0

er jagen

38. 🖫

201,367

A SEA

a - 3070

49.79

5 P-51 mag

201

1.796 🦷

. 244

Charles Surface to V

7.0 .0.00

The same that

Maria nervesija

Track Commence

.

William Carlo

Fig. 18 The Fig. - D. A

the second of the 1000

Sugar Sugar

Allen Comme

10 mg 10 mg

N-12

Service of the

7

The Landburg

There I want

1 5 mg

5.5

314

to # 1

1

 $\mathcal{P}_{s+d_1,s,\frac{d_2}{d_2}}$

7.02 Marinales. 8.00 Les chemies de le connatumes à le feathe adultère ; à fr 32, Schampeter et Koynes du la dies-

miques de Capita 8.50 Echec su beserd. 9.07 La metinée des arts du 10.45 La texte et le marge ; « L des prophètes », de N. Saut

11.02 Musique : Musique de la emoire, mémorre de la masiqui let à 13 à 30, 16 h). 12,05 Agora. 12.45 Par 14.00 Scot.

14.05 Us thre, des voix : Yoyeg lie, « le Palatine » de J. Gon 14.47 Les après-midi de l' Culture : les inconnus de l'h B. Groethuysten.

18.30 Feuilleton : les Ethiopiques 19.00 Actualitie magazi 19.30 Les grandes assesses adende moderne : les vauss chemp magnétique terractre. 20,00 Emission médicale (cette dr

Existenti mancare (cette tratico) fat soire su megatine e indiction a diffusi sur 1971 fo mencred 15 à 21 h 301; déparage précise de traticos 301; déparage précise de traticos y résonance majoristique que désire ; évolution dynamique di pre-

gener; les modialyse à dor 21.30 Musique : Black and Blee. 22.30 Muitz magnissiques.

France-Musique

SAMEDI 21 JANVIER

0.00 à 8.00 Fréquence de nuit : cauvres de Besthoven, Liszt, Webern ; à 1 h 35, concern : Mozert, de Fells, Schumenn ; à 3 h, Verd, M. Solet,

6.02 Samedi metin : couvres de Schumunn, Grieg, Prokoviev, Debusey. 8,05 Les provinciales : journée avec la participation des ratios régionales de Redio-Francs : Radio Berry sud : les orques de Levroux. 9.05 Redio Centre Tours : la vie musi-

cale dans les châteaux du Valde-Loire à l'époque de la Renaissunce : œuvres de Janequin. Atteignant, Gervalee, Le Roy, De-10.30 Radio Rhône-Alpes : l'eteller d'in-

terprétation vocale et dramatique d'Eric Tappy à l'Opéra de Lyon ; cauvres de Monteverdi, Dabussy. Haydo, Purcell, Haendel... 12.06 Radio Côte d'Azur : récital Eva Graubin, violon : cauvres de Tele nenn, Bach, Stockheusen.

14.00 Radio Nord-Est : cauvres de Lachner, Kaliwoda, Kreutzer, Schubert, Spohr, Crusell, J. Mc Ceba. 15.00 Radio Landes : « Vielaires de lasnas a : œuvres de M. Corrette.

18.00 Les cinglés du music-hall. 19.05 Radio Alsaca : l'Alsaca en musique et an poésie : œuvres de Maele. Berthomieu, Zelter, Devienne, Brahma, Schumann, Wolf, Schubert. 20.30 Concert (an direct de l'opéra de Nice) : œuvres de Brahms, Massenet

par S: Werett, mezzo-sopreno, 22.50 Radio Provence : en compagnie de J.-P. Barbizet : œuvres de Piemé,

23.00 Radio Bretagne ouest : les thants manns du Chasse Marée. 0.05 Redio Centre Bourges : musiques et musiciens des vitraux de la cathé-drale de Bourges : œuvres de Me-chaut, Dufay, El Sebio, Moderne.

DIMANCHE 22 JANVIER

1.00 Fréquence de nuit, concert : cau-vres de R. Strauss per l'Orchestre national de France ; à 2 h 30, cauvres de Franck, Webern, Almeida. 6.02 Concert-promenade : œuvres de J. Strauss, S. Robinson, Muller,

8.05 Centate : de Bach. 9.05 D'une orelle l'autre, concert : ceu- 12.05 Jazz : A. Briggs. res de Brahms per le Quaturor Melos. 12.05 Magazine international.

Références : Haydin, Mozart. 17.00 Comment l'entendez-vous 7 Œuvres de Martini, Dequin, Couperin, 19.05 Jazz vivent : le Chromophonic Big Band, de Yochk'n. 20.00 Les chents de la terre.

20.30 Concert : « Myrrhs », « Alysse », cantates de Ravel par l'Orchestre symphonique d'Utracht, Dir. M. Sou-22.30 Fréquence de nuit : les figurines du

livre ; è 23 h, Entre guillemets.

LUND! 23 JANVIER FRANCE-MUSIQUE A CANNES

0.05 Fráguence de mult : Les mots de Françolas Xenakis ; à 1.37, Concert : Haydn, Lutoslawsky, Bae-thoven par la Gustuor Lasalle.

5.02 Musique légère : osuvres de Gé-rard, Luypairts. 8.30 Musiques du metin : œuvres de Bach, Sibelius, Villa-Lobos. 7.10 Magazine. 8.02 Le matin des musiciens : Histoire

d'un disque ; à 11.00, Histoire du Live 1880-1980 ; œuvres de Saint-Saëns, Wagner, Rossini, 12.05 Jazz : A. Bnggs.
12.30 Concert : Récital Jin-Li (violon) ;
couvres de Tartini, Brahma, Gluck,
Kreizler, Stanzane.

14.00 Musiciens à l'œuvre : les concours de musique internationaux, concours International « Reine Elizabeth de 17.05 L'imprévu.

18.30 Concert œuvres de Vaudor, Morley, Farmer, Certon, Costeley, Alfen... par le « Lamentabile Consort » (Suède). 20.05 Jazz. 20.30 Concert : len direct du Palais des

Congress: le Gargon qui a grandi trop vite, opera pour enfants de Menotti par l'Orchestre de Provence-Côte d'Azur, dir. P. Bender, avec M. Calveiry: B.-J. Mura, F. Raynal... 22.30 Fréquence de nuit : à 23.05, Concert : Brahms par F.-R. Ducha-ble, piano et G. Caussé, alto.

MARDI 24 JANVIER FRANCE-MUSIQUE A CANNES

6.02 Musiques du matin : Donizatti, Lalo, Verdi, Debussy, Dvorak. 7.10 Magazine, 9.02 Le matin des musiclens : histoire

d'un disque ; à 11 h, histoire du live 1880-1980. 12.30 Concert : cauvres de Schubert, liszt, Granados par Jorge Luis Prats,

piano. 14.04 Hors commerce : Gluck ; à 16 h. 14.30 Les enfants d'Orphée. 15.00 Musiciens à l'œuvre ; les concours international « Marguente Long, Jacques Thibaud ».

17.05, L'Imprévu. 18,30 Concerts : couvres de Gibbone, Couperin, Back per Dewitt Monotory, ciaveoin.

20.30 Concert (en direct du Paleis des Congrès): « Ouverture d'Obéron », 2 Air de Max de Freischütz », « Air d'Agatha de Freischütz » de Weber, a Agatta de Lohengrin », eAir d'Eisse-beth de Terminisuser », extreit de « le Walkyria », extrait de « Tristan et leolde », de Wagner par l'Orchestre de Lyon, dir. E. Krivine, sol. W. Rei-

feiner, ténor, H. Garetti, eopoz 22.30 Fréquence de muit : à 23 h OS, concert en simultané avec FR 3) : Quartes de Beethoven par le Quatuo Pro Arus; concert (non télévisé) Troisième quartet de Bartok, Quartet en fa Mineux de Brahme per le Oue tuor Pro Arte.

MERCREDI 25 JANVIER FRANCE-MUSIQUE A CANNES

0.00 Fréquence de nuit : & 1 h. Concert : Schubert, Mitheut, Jenscek par le Quatuor Talich.

6.02 Pittoresques et légères : Œuvres de Reisman , Safroni, Grothe, Moi-6.30 Musiques du matin : F. Sor, Liezt, Tchalkovski.
7.05 Magazine.

d'un disque ; à 11 h, Histoire du live 1880-1980. 12.05 Jazz: A. Briggs.
12.30 Concert: Concert de Mozert, De-

8.05 Le matin des musiciens : Histoire

bussy, Chopin, per Dan Tai Son, 14.00 Microcosmos : : Rubriques habi-17.05 L'imprévu : Jezz. /

18.30 Concert : «Une saison en enfer»; d'après A. Rimbaud per le Groupe de recherches musicales de l'INA... 20.05 Les chants de la terre. 20.30 Concert (donné à Berlin le 8 ssptembre 1983) : « Concerto pour piano et orchestre nº 2 », « Concerto pour piano et orchestre nº 4 », « Concerto pour piano et orchestre n' 1 à, de Beethoven par l'Orchestre philharmonique de Barlin, dir.

22.40 Fréquence de muit : vers 23.h, . Concert (en simultané avec FR 3).

> **JEUDI 26 JANVIER** FRANCE MUSIQUE A CANNES

0.00 à 6.00 Fréquence de nuit. 6.02 Musique du matin : œuvres de Bodin de Boismorder, Haydin, Bruch,

7.10 Nagazine. 2.05 L'orelle en colin 9.20 Le mette des municions : Hist d'un disque ; à 11 h, Histoire du live Stravinsky, Mozart.

12.05 Junz : A. Brigge. . . 12.30 Concert : ouvres de Sayle, Virso, Smalley, per la Groupe de recher-thes de l'BNA.

14.09 Musicienz à l'agerre : les concours de musique internationaux, condours international de Genève. 17.05 L'Impréss.

18.30 Concert z ouviez de Heyde, Dvo-rak, Janacak, par le Custuor Dolazzi. 20.05 Jazz à Cennes. 20.30 Concert (en direct du Palsie des Congrès): « Mort et transfigura-tion », de R. Strauss, « Concerto pour violon », de Mendelssohn, cin-quième concerto « l'Empereur » de Beethoven per l'Orchestre sympho

nique de Berlin, dir. H.-P. Frank, sol. M. Endeben, E. Malinin. 22.30 Fréquence mur: à 23 h, concert len simultané avec FR3) : cauves de Fasch, Vivaldi, per Ton Koopman, clavacin ; concert non télévisé : cauves de Hellendasi, Bach, Mozart, Purcell per Ton Koopmen.

VENDREDI 27 JANVIER

0.00 à 6.00 Fréquence de muit : à 1 h 36, concert : le Quenum Chinile

garier. 6.02 Musiques du matin : Cauvies de Donizatti, Verdi, Weber, Dvorak, Setie: 7:10 Magazine: 0.05 Le apatin des musiciens : histoire d'un disque ; à 77 h, histoire du five 1280-1880.

12.05 Jazz s'il vous plaît. 12.30 Concert (ricket Franco Maggio Ormszowsky): csurres de Brahms, Kodaly. Debussy; par F.M. Orme-zowsky, violoncelle, et C. Stigliani, piano.

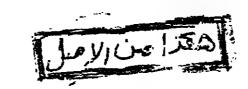
14.30 Les enfants d'Orphés. 15.00 Musiciens à l'œuvre : les concours de musique internationaux, concours

« Dino-Ciari ». 1 .05 L'imprévu 18.30 Concert : œuvres de Bech, Mendes-sohn, Feuré, Bertok, Constantidisis, D. Russel-Davies, sol. A. Brendel, par Evnoumidou, plano.

20,05 Jazz à Camera. 20,30 Concert : Sonate en la majour de ethoven. Etudes sonates de Morei, e Gesperd de la nuit, a, de Ravel, Sonana pour violoncelle ét plano de Debussy, le Pezzo capricasso a pour violoncelle et piano de Tchalkovski.

Sonnets de Pétrarque, de Lisat, par Desmond Hoebig, violoncelle, A. Laplante, pano.

22.30 Frequence de puit : à 22 h 56, costest : curves de Lavines. Jane-sen: Capdener, Lenot, per l'Orchestre de chambre de la R.K.O.



Motets et scènes sacrées de Bouzignac

• Arion, ARN 38734 Singulière figure que celle de Guillaume Bouzignac qui, né provincial, voulut obstinément rester et fit carrière loin de Paris, ce qui expliquerait qu'il ait été; malgré le jugement très fa-vorable du Père Mersenne à son sujet, vita oublié par les milieux officiels de la cour et de la capi-

Pourtant, à la jointure des aeizième et dix-huitième siècles, l'œuvre de ce Languedocien (né avant 1592, mort après 1841), formé à la cathédrale Saint-Just de Narbonne, n'est pas d'un petit maître prisonnier d'une existence routinière, mais respire au contrains une rare ferveur et aussi une ardeur vitale qui nou dit que le compositeur a été à l'écoute de l'art du temps, de ce stile nuovo qui porte alors le sage révolutionnaire de la tragédie en musique, et qu'une carrière parisienne à succès sut peut-être affadie.

Commence of the State of the St

white we have

And the second section of

and the second

4.0

Musicien d'église dirigeent des maitrises d'enfants au hasard des circonstances (à Grenoble, Carcessonne, Angoulême er Rodez), Bouzignec fut également employé par le duc de Montmorency, gouverneur du Languedoc (calul-là même qui sera décapité sur ordre de Richelleu), et c'est à son service qu'il a entendu pour la première fois des musiques venues d'Italie et qu'il a subl leur influence (mais sans jamais cesser de res-ter lui-même, c'est-à-dins un génie individualiste farouchement attaché à son indépendence).

De ce point de vue, Bouzignac a été avant tout attentif au dramatisme et à la couleur de Vecchi. Monteverdi et Gesuaido, et pánétré de ce qu'il faut appeler son « dolorisme », catte touche sensible dans is plainte ou le cri qui agrandit et transfigure le pouvoir du texte.

Comme la plupart de ses grands contemporaine, notre méridional semble avoir été fasciné par cette dimension nouvalle du chant, au point d'y trouver aus propres modèles : un souffie lyrique permanent et aux jeux du dialogue et de la e scène sacrée » (transposés du jeuna oratorio (laura ressorta expressifs. Et ici le rapprochement a'impose avec un autre compoaiteur, lui aussi italianisant célèbre et, à quelques années près. le contemporain de Bouzignec :

Disques

Heinrich Schütz Ce que le Français partage avec l'Allemend, c'est le sens de la mise en scène et du décor visuel, du tableau dramatique à animer, et cette aisance à marier et à conocer les voir à mendes contrastes de dynamique et de registre, à passionner le discours enfin, comme dans cas episodes haletants où la fureur de la foule déferle jusqu'à Pilate en de saisissantes anticipations des chœurs de turbae chez Bach. A cet égard, l'intensité de ton de Bouzignac est tout à fait exceptionnelle chez nous, et sa musique chargée d'un trop-plein de sentiment et d'émotion que nous ne retrouverons plus au mêma degré par la suite, si ce n'est chez Marc-Antoine Charpentier, son véritable héritier spirituel, un demi-ciècle plus

Il faut compléter le portrait en prácisant que Bouzignac privilégie en même temps une note typiquement française, faisant valoir une saveur quasi rurale et un bonheur de terroir dont se acuviendra là encore Charpentier (entre autres, dans sa Messe de Minuit fameuse).

Quant à l'interprétation que nous donne de cette brassée de chafs-d'œuvre l'ensemble Contrepoint, elle sera de nature à satisfaire les plus exigeants per sa vie intérieure et sa respiration rythmique qui correspond toulours aux intentions profondes de la musique. Sans qonte ue a agit-g bee exectement d'une approche accordée aux demières exigences de la musicologie actuelle. Mais l'intuition baroque est quand même évidente, evec des voix solistes d'une pureté poignante (les sopranos vibrants de Véronique Dubois-Archambault et de Véronique Dupuy, malgré des timbres un peu tendus dans l'aigu) et ce feu mystique courant sous les mots, ce mariage de pudeur et d'exaltation qui nous donne la mesure d'un de nos très grande musiciens enfin amaché à un injuste oubli.

ROGER TELLART.

«Daphné» de Richard Strauss

EML, 2 disques. 1435823, avec assai Ortrus Wenkel et Kurt Moll.

Strauss et la mythologie, la confrontation a porté de nombreux truits : Salomé, Elektra, Ariane à Naxos, Hélène d'Egypte..., et cette Daphné trop peu connue. Moins violente ou paroxystique que certaines de ses e constreurs », moins immédiatement scénique, elle est par contre musicalement plus équilibrée (Strauss prenant enfin son indépendance à l'égard de Wagner, même si cà et là les citations demeurent sensibles), plus strictement composée et « finie », avec une attention méticuleuse aux détails instrumen-taux, à la prolixité vocale (un subtil mélanne de colorature traditionnelle et de liane « moderne »), et un souci constant de transparence et d'hédonisme sonore. Il y a quelque chose de palen dans cette œuvre, un sens pastoral de la nature, de la lumière, qui rappelle l'art poétique d'un Horace ou d'un Ovide. Mais il y a aussi quelque chose de mystique, d'exalté, de proprement dyonisia-

Fidèle à ses amours, Strauss l'a écrite pour un soprano, un vrai, ravonnant d'aigu, facile d'envolée souple de ligne. Il l'a assorti de deux ténors qui doivent allier la vaillance à la délicatesse, le romantisme du ton à l'héroisme du son. Œuvre difficile, donc, pour les interprètes, malgré, ou peut-être en raison même de sa brièveté. Les mots y portent un poids poétique intense et a musique les sollicite constam-

Saluons donc cet enregistrement qui réunit une Lucia Popp radieuse, immatérielle, lyrique telle une allégorie d'antique : Reiner Goldberg et Peter Schreier, qui ne sont peut-être pas les plus beaux timbres du monde, mais qui sont perfaitement assortis, Bernard Haitink, à la tête des chœurs et de l'orchestre de la pages permi les plus raffinées et les plus sublimement écrites de Strauss, servant cette transparence et cette fluidité que le vieux maître avait enfin trouvées après de multiples tentatives.

« Cosi fan tutte » par Riccardo Muti

«Learning To Crawi» des Pretenders

 Avec Margaret Marshall, Agnes Baltsa, Francisco Araiza, James Morris, Kathleen Battle, José Van Dum. 3 disques EMI,

Qu'y a-t-il dans cette musique pour qu'à la énième écoute, son pouvoir d'étonnement soit intact? Et que, après tant d'enregistrements, dont certains qui semblaient « définitifs », ce demier en date ranime les mêmes émotions, une identique ferveur?

D'abord il y a un ton. Qu'on pourrait qualifier d'italien, au sens où il privilégie le son, les couleurs instrumentales, les aubtilités vo-cales, qu'il affirme un plaisir de chanter immédiat, une volubilité plutôt qu'une volonté de dire ou de me Lauh exemple, un Klemperer (cf. le Monde Dimanche du 28 août

Surtout, il se fonde sur un rythme, sur un jeu incessant de pulsions, de scansions, de respirations dessinant une véritable chorégraphie lyrique, traçent une démarche.

un pas. On sent là que Muti a son Toecanini pour mémoire et pour horizon, et qu'il entretient avec la Philharmonie de Vienne une connivence profonde. Car une conviction emporte cette direction at s'impose

Enfin II y a un plateau, l'un des plus corrects concevable de nos jours : des voix jeunes, saines, sachant se plier à cette discipline d'ensemble qu'exige Mozart; des techniques suffisamment maîtrisées pour se faire oublier et ce sens vrai du style mozartien tel que les illustres pionniers l'ant restitué et légué.

Cà et là, pourtant, une impression d'absence, de manque paraît sourdre comme si une grâce se dérobait, cette grâce que la glorieuse époque viennoise dispensait à foi-

Il n'empêche l Avec ses limites mais ausai avec ses indéniables soquis, voici l'un des plus beaux Cosi que l'on puisse aujourd'hui sinon rêver, du moins attendre.

ALAIN ARNAUD.

ROCK

WEA, 923986-1

Voici donc la nouvelle formation

des Pretenders, réorganisée après

la mort (par overdose) de deux des

musiciens: James Honeyman

Scott, le guitariste, et Pete Farn-

deux amis de Honeyman Scott : Malcolm Foster à la basse et Robbie

McIntosh à la guitare (ce dernier ayant déjà joué avec le groupe à une

époque où le besoin s'était fait sen-

«Backstreet» de David Sanborn

JAZZ

li est des phénomènes phonographiques que l'on doit traiter d'abord comme des faits sociaux. Ainsi avons-nous parlé du Winelight de Grover Washington, Ainsi parlerons-nous du Backstreet du David Sanborn. Frank Ténot appelait ca, tout récemment, de la musi-que d'ascenseur. C'est le bon étiquetage. Reste que cet art, destiné à congédier le silence et à envahir l'espace parce que celui-ci déteste le vide, l'emporte sur les autres, et de loin, dans les sondages d'opi-

Un musicien comme Sanborn occupe aujourd'hui dans la musique de consommation la place que tenait autrefois Earl Bostic. A cela près que Bostic évitait d'être sirupeux ou gémissant. Sanborn ne renonce pas toujours à se plaindre. Reconnaissons qu'il pleure avec conviction, avec une enorme vigueur. Il sait aussi taquinar les blue notes (When You Smile at Me). Il acclimate à son mode antiseptique des sythmes afros et des fragments de gospel songs (Believer), des éléments de R'n'B', avec la sispping bass (Backstreet), voire de reggae (Blue

Warner Bros 923906-I. Distri- Beech). Un de ses tours de force set de concilier tous les emprunts en un mërne style à la mode, parfaitement absorbant.

Au milieu de milliers d'autres,

Sanborn contribue à confirmer la prophétia d'Adorno concernant un monde qui s'enfoncerait dans l'in-Isation et la massification culturelles, avec ce que cela impli-que de répétition dissimulée sous le masque d'une fausse nouveauté et, enfin, de réduction de la musique au statut de simple marchandise. Toutefois le système a des failles. Ce serait de l'aveuglement que d'ou-blier ce qui subsiste chez Sanborn de capacité d'invention - par éclairs, elle ose se montrer - et ce qui demeure comme maîtrise, comme liberté de jeu, notamment hors de la tessiture officielle de l'instrument, dans un suraigu qu'il domine mieux que quiconque. Il suffirait d'un producteur conveincant pour qu'il s'associe à Hancock, par exemple, en quartette « accustique », ne serait-ce que le temps d'un concert, et pour que scient découvertes clairement en lui beaucoup de qualités qu'il bride. .

LUCIEN MALSON.



MAGNETOSCOPES MULTI-STANDARD

JVC

DISPONIBLES SUR STOCK AUDIO VIDEO 53, av. de Suffren 75007 Paris

TEL : 734-47-72

TELEX.: 201.519 F.

Triste destin pour un groupe qui, plus qu'un autre, s'est toujours affirmé en tent que tel, éliminant le vedettariat individuel: Chrissie

tir d'étoffer la formule).

Hynde, qui doit son rôle de leader à sa double qualité de chanteuseguitariste et d'auteur-compositeur, a toujours refusé de se comporte comme un porte-parole exclusif du groupe. Elle fait corps avec les autres musiciens, elle est présente sans chercher à s'imposer. Cuir noir et attitudes farouches, triturant sauvagement sa guitare, elle est à l'aise dans le rock comme aucune

Le nouveeu disque, comme les précédents, est produit par Chris Thomas, l'un des grands magiciens du studio. On retrouve la maîtrise du son, volumineux et enveloppé, les nuances de tons, déliés et ciselés. Les Pretenders perpétuent la tradition d'un rock éternel, tel que le pratiquaient les groupes mythiques des années 60, Kinks ou Beaties. Its ont la manière et l'esprit pop, les compositions instantanées et l'exécution expéditive.

La modernité tient à des détails : un savoir-faire, une technique, des attitudes différentes, en prise avec l'époque. Ici pas de maniérisme, pas

de sacrifices à une mode ou à un courant, pas plus que d'instruments de synthèse, juste des sons naturels: une rythmique solide et efficace qui sert d'armature, des guitares mises en avant qui se chevauchent, se répondent en en-volées fiévrauses, riffs plaqués en saccades et arpèges en dentelles

dans un écheveau d'harmonies lim-Par dessus tout cela, la voix donne au groupe son identité, sen-suelle et frissonnante, piquante et troublante, une voix qui chante l'amour en dérapages contrôlés, avec des râles de plaisir et des aloussements discrets, qui sait se faire violence jusqu'à l'agression

Les Pretenders rockent dru et ferme sur des titres qui ont la précision des tubes radiophoniques des années passées et la megie des mé-lodies acidulées. Ils ont aussi l'au-dace de proposer des slows dans la plus belle tradition des romances à 'eau de rose sans pour autant sombrer dans la miévrerie.

Le disque n'est pas, comme d'habitude, dédié aux deux disperus. A quoi bon une dédicace dérisoire ? Le plus beau tribut, c'est la vie qui continue. Et ce n'est jemals, au bout du compte, que du rock'n

ALAIN WAIS.



Vidéosélection

Nord Tchad

 Nord Tchad, de Lionel et Emmanuel Cousin. Edité par Vidéo-Loisirs et distribué par Cinéthèque.

Lionel Cousin a passé près de dix-huit mois chez les rebelles toubous, our, sous le commandement de M. Goukouni Oueddei, s'opposent au gouverne-ment central de N'Djamena. Au-delà du reportane politique, le film est un document passionnant sur la vie sami-nomade dans le décor grandiose du Ti-

Pêcheurs d'Islande

• Pichers d'Islande, de Pierre Schonderfer, avec Jean-Claude Pascal, Charles Vanel et Juliette Mayniel. Edité et distribué par U.G.C. Video.

Un chalutier maudit affronte une mer déchaînée pour un voyage de la demière chance. Pierre Schonderfer a adapté luimâme le roman de Pierre Loti pour ce film de 1959 où l'on trouve déjà cette méditation sur le courage, l'échec et l'humiliation, chère su résilisateur.

John Ford

● Le Massacre de Fort Apache, de John Ford, avec Henry Fonda et John Wayne. — Rio Grande, de John Ford, avec John Wayne et Maureen O'Hara. - Le Convol des brares, de John Ford, avec Ben Johnson, Joanne Dru et Ward Bond. Trois cassettes éditées et distribuées par Cinéthèque dans in collection présentée par Eddy Mitchell.

Pour les amateurs de western et de cinéma tout court, Cinéthèque édite trois films de John Ford : la Massacre de Fort Apache reprend l'épopés du général Custer en opposant un Henry Fonds, mégalomana et violent, au pacifique John Wayne. Autre couple célèbre, celui de John Wayne et de

Maureen O'Hara consacré par l'Homme tranquille, qui tient ici la vedatte de Rio Grande, hymne classique à la cavalerie des Etats-Unis. Moins connu, le Convoi des braves met en scène Ben Johnson et Ward Bond, deux seconds rôles favoris de John Ford. Trois films qui, sans être les plus grands du réalisateur, contiennent pourtant l'essentiel de son art : un mélange unique d'humour et d'émotion, la densité humaine des personnages et cette sconomie de moyens qui s'accorde ai bien avac la dimension épique.

Adorable menterse

· Adorable menteuse, de Michel Deville, avec Marina Vlady, Macha Meril, Michel Vitold et Michael Lonsdale. Edité et distribué par moire du cinéma ».

Comment une fieffée menteuse, coquette et revissante, dupe ses nombreux soupirants et feit la conquête de son voisin, quinquagénaire désabusé. Les jeux de l'amour et du hasard à la manière de Michel Deville et Nina Campanez, qui ont signé ensemble les meilleures réussites de la comédia dans les années 60. Et une superbe dis-

Walt Disney

· Quand les méchants sont des stars chez Disney, montage de soixante-quinza minutes. Edité et distribué par Walt Disney Home Video.

Fidèle à sa politique, Walt Disney réserve ses chefs-d'œuvre à l'exploitation en salles de cinéma et ne livre à la vidéo. comme à la tálévision, que des extraits destinés à entretenir la demande chez de nouvelles générations d'enfants. C'est le cas de ca montage, consacré aux « méchante », du capitaine Crochat à la reine sorcière de Blanche-Neige en passant par les sœurs de Cendrillon.

JEAN-FRANÇOIS LACAN.



O. CHARLIER Mendelssohn - Dir. L. Foster

M. DALBERTO Brahms: 4 Ballades op. 10 6 Klavierstücke op. 118

P. DEVOYON

Frank: Prélude, Choral et Fugue Prélude, Aria et Final

F. LODEON

St-Saëns - Tchaïkovsky - Fauré Dir. A. Jordan

NUM 75102 EM MCE 75102

A.QUEFFELEC Haydn - Dir. A. Jordan

GINETTE NEVEU 1 concert: 3 mai 1948 1 disque STIL

Documentation sur demande:			
NOM_			
Prénom Adresse			
	à retourner aux éditions STIL		

5. rue de Charonne, 75011 Paris - (1) 806-28-19

échecs

Passages stratégiques

st de Hongrie

Blanes : FINTER Noirs : SZABO Défanne Benoni							
1. 44 2. 64 3. 45 4. 54 5. Cc3	* *	21. CIS 22. Def 23. CE22 24. Dx62 25. Da72	Ci-gá. Lá Ci-d2(I) gá (m) Dá7				
6 exes) P(6)	26. CHE () 27. CIS 28. Della 29. Task 30. CE3	(i) 1867 P65 C17 Tus				
11. 040 12. Ta3(6 13. Da2 14. RM 15. k3(1)	OH-87 D 166(6) T168 C65	31. Cpf (0 32. TEX 33. 442 (p) 34. Cbf+ 35. Tx#	Fg7				
16. Cdl: 17. T631 18. Cc3 (j 19. Fgd: 20. Fxe8	04(i) 04(i) 047(k)	36. 652 37. fxg5 38. Txf7-1 39. De4 40. Di48	Tes Dx25				

NOTES a) Dans cette position caractéristi-te de la «défense Bononi», les Blancs

out le choix entre plenieurs plans, soit 2.
64, Fg7; 9. F62 (système Gligorie), soit le fanchetto-R, 7, g3, soit le développement du F-D en f4 ou en g2, soit cette pour la première fois par Ninzovich contre Marshall su Tournoi de Neu-Vert 1977 dont le bet est étament. York 1927, dont le but est d'exercer une forte pression sur le pion de spede Cot

b) OE 8..., Cb-d7 et 8..., Ca6.

c) Les Blanes renoscent îci tu schema de Nimzovitch pour retrouver par interversion de coups, use variante spacific du «système Gligoric».

d) Les Blancs peavent s'opposer à l'arrivée du C-D- mir en é5 par 12. 64 mais doivent jouer avec man extrême précision après 12..., c4; si 13. Cxc4, Cx64; sì 13. Fxc4, Cr5; 14. Dc2 Cg4; 15. C23, Fxc3; si 13. 65, dx65; 14. Cxc4, Ch6! et si 13. Ft3, Cc5. Le mieux serait 13. Rhl, Cc5; 14. 65, dx65; 15. Cxc4, 6xf4; 16. Fxf4, Cx64; 17. Cx64, Cx64; 18. Ta3! comme dans le partie Garcia-Tatai (1974). A dans le partie Garcia-Tazai (1974). A cet important carrefour, lea Blanca cut le choix entre 12. h3; 12. Dç2 et 12. f3. Le come du tente, encore une anticipa-tion d'une autre variante, est une idée augnifique de Petrossian qui donne un-sole de premier plus à la T-D.

difrer est assoi 12., The main les Noirs craignent 13. a5.

g) La scule réposus, qui représ funçueins un certain affaiblissemen

k) Maunce 17..., Cxd5.

i) 17..., b5 somble plus logique

j) Parent 18..., CFx65.

k) Maintenant 18..., to mor pass santi bon: 19. axb5, Cx62; 20. Tx62, axb5; 21. Cf3.

n) L'entrée du C'blanc vant bien le pion a4. Si 26..., Dxa4; 27. Cf5 monecast Dell et DhS. o) Les faiblesses du roque des Noirs

q) Il n'y a plus de défense

ÉTUDE

H. RINCK (1919)

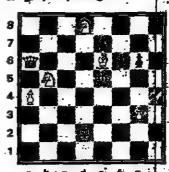
BLANCS (7): Rd2, F66, Cb5 ut d8, Pa4, g3, h4. NOIRS (5): Ré5, Da6, P67,

CLAUDE LEMOINE.

(L. PROKES sopis Ceskoslovenskych Sachista», 1921)

(Blancs: Rft, D63, Pd5, f3, f2, Nos: Rh3, Df7, Pd5, d7, 67, 65, g7, g6.)

1. f4+, Rg4; 2. Dg3+, R6;
3. Dg5+, Rg4; 4. Dx65+, R3;
5. D63+, Rg4; 6. Dg3+, Rf5; 7/f3, Dxd5 (on 7..., Df6; 8. Dg4 mt);
8. Dg5+, R66; 9. Dxg6 mat.



bridge Nº 1054

Une communication dangereuse

Cette dome est classique. Elle svait été choisie par l'Américain Sheinwold pour montrer dans l'Auto-bridge comment il était possible de détruire une communication dangereuse de l'adversaire.

♦7543 ♥765 ♦AD53 ♦103 O_SE ♥ AD6 ♥ DV942 ♦ 76 ₱ 542 **♦**2 ▼103 ♦RV1098 ♥AR8 ♦RV42 Ann: O. don. N.-S. vuln.

Ouest 3 • Est Sud passe 3 • Nord DESSE DESSE

déclarant a joué le 3 de Pique de mort. Est a fourni le 6, Sud le 8 et Ouest le 2. Comment Sud dott-il en-suite jouer pour gagner QUATRE PIQUES contre toute défense? Technologie de pointe

Il est probable qu'Est n'a pius qu'ин Сагтели et, si le déclarant remonte au mort grâce à l'As de Carreau pour rejouer atout, Est mettra l'As de Pique, puis il donners la main à Ouest à Trèfle afin que celui-ci rejoue Carreau, et Est fers. chuter le contrat en coupent le troi-sième Carreau (avec la Dame de Pi-que) et en faisant une levée à Cour.

Comment éviter cette coupe? Il suffit, à la troisième levée, de jouer le Roi de Trèfle pour obliger Ouest à utiliser sa reprise de l'As de Trèfle avant qu'elle ne lui soit utile, c'ostà-dire avant que la coupe à Carreau n'ait été ouverts,

On parle beaucoup de technologie dans l'industrie. An bridge, elle criste anssi comme le prouve cette donne jouée dans une épreuve de sélection. Grâce à une technique perfectionnée, le déclarant a pu capturer une Dame qui semblait

♦ 10964 ♥ 765 **♦**A63 **♣**A94 ♦RDV82 ♥9 N 0 E ♥ A5 ♥ V 103 ♦ 9852 8 410872 **♦73** ♥ARD842

Ann. S. done. Pers. vuls.

♠RV5

Ouest Nord Est
Abacsasis Soulet Chemia
1 ♦ 2 ♡ passe
passe 4 ♡ passe...

Ouest a entamé le Roi de Pique et a rejoué le 8 de Pique pris par l'As d'Est qui a contre attaqué le 9 de Carreau pour le 10 et le Valet. Svare ayant laissé panet, comment a+il suruite gagné QUATRE CŒURS contre toute défense?

Note sur les enchères : L'enchère d'essai de « 3 Trèfles » était courageuse, mais il suffisait que Nord ait un gros honneur à Trè-fie et une force à Carreau (par exemple la Dame de Trèfie et As-Valet de Carrean) pour que la manche puisse être envisagée.

PHILIPPE BRUGNON. Courrier des lecteurs L'Italia aux Olympiades Certains lecteurs out cru à pri que, « si Ouest jetait le Roi dePi-que sur l'As », il ferait chure le chelem. Au contraire, il n'y aunit plus de problème : avec la Damido Pique ainsi affranchie, Sud u'aunit plus qu'à tirer le Roi de Trèfle (à loner Pique (la Dame constituants douzième levée).

De son côté, Antoine Roux esthe e qu'il était plus sûr, après la pe-mière levée du 10 de Cœur, de s'ère zieme de la valear du contrat è chelem déclaré, alors qu'en brida normal ce n'est même pas le quara-

scrabble on 181

La mormone détonne · · ·

« Les adjectifs en -ON doubleut le m au féminin », disent les gram-maires. Il y avait jusqu'à présent trois exceptions : lapone, mormone, mippone; il y en a maintenant une quatrième, lettene, mais Dieu soit loué! on peut désormais, si le besoin scrabblesque s'en fait sentir, trans-gresser trois de ces (a) ukuses et jouer inpanne, nipponne, lettonne; scul mormone ne peut doubler son N.

De même, les verbes en -ONER sont beaucoup plus rares que les verbes en -ONNER, ils incluent évidemment ceux qui ont un accent cir-conflexe sur le 0 : prûmer, trûmer et détrûmer. Voici les autres : closses, vt, multiplier une cellule, détouer, vi, exploser, conforme à l'étymologie latine detonare (ne pas confondre avec détrouer, vi, contraster désagréablement, du français ton), dissouer, vi, du latin dissonare, ramoner et s'épommoner.

Nº	TRACE	SOLUTION	RÉP.	PTS
12345678981123145617898	EEOSSTT O + AUUMNE U + OGTNAE GN + EEIBO CSDRIOS EMBOAAU DYREERO DEE + HUAR U + ISRICE BUEITYC BT + EENN? HEVLNA VI + EPAHX VAXH + AN? NX + STDE DEXINT + A JMILLUOP MILLUOP + F LOMP + ETL	TESTES AUMONE TAQUE ERCOTINE (a) DISCOURS AMAUROSE (b) OBIYA (c) ADRIERE ORGUELS (d) CUVIER BETTONNE FINAL HIP HAVA (S) (S) EAS INDEXAT JAS PUTE	H4 G6 H1D MC B8 A B5 J A 8 N O 4 L L L L L L L L L L L L L L L L L L	14 26 44 26 27 44 44 26 26 18

Autres mots intéressants en « ONE : none, après-midi chez les Romains (cf. l'anglais noon); anome, arbre à fruits sucrés ; atone, sans vigueur ou sans accent tonique ; axene, prolongement de meurone ; romain annuel (cf. anomer); bryone, plante grimpante; iomone, c'est-à-dire cétone (dérivé d'alcool), employée en pariumerie; erroné, e; errone, fantasin gree; pérusé. Nous traiterons ultérieurement des mots en -ONE de sept et huit-let-

Chaleso-club de Maiseno-Alfa 95, rue da 11-novembre 22 décembre 1983 Tournels le jouli à 20 h 30

NOTES

(a) Alcaloide de l'ergot du selgle; solo de F. Delol. (b) Cécité sans lésion de l'œil; deuxième solo de Delol. (c) Langue hindous; troisième solo du même. (d) LIGURES sec implaçable.

1. Deloi, 848 ; 2. Lefer, 754 ; 3. Soi Scribe, 741. • La partie de Manosque (1

Monde du 7 janvier) est améliora-ble : au seixième coup, au lieu de jouer UNIR en N 2, placer RIEUR (M. Potemski, Marmoutiers).

MICHEL CHARLEMAGNE. Prière d'adresser toute correspondance concernant cette rubrique à. M. Charlemagne, F.F.So., 96, boulevard Pereire, 75017 Paris.

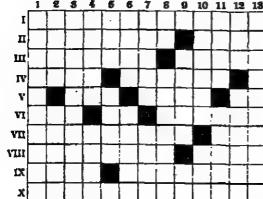
Le dictionnaire en vigneur est le P.L.L. (Putit Laronne Mostré) de cases des tangées horizontains sont désignées pur un montre de la 15 ; celles des calonnes par une lettre de A à O. Laronne par une lettre, ce mot est horizontal ; pur un chiffre, il est vertical. Le tiret qui mécède parleis su tirage niguille, que le reliquat du tirage précédent a été rejeté, faute de veyelles en de communées.

les grilles du week-end

MOTS CROISES

I. Est-ce celui da Monde des loisirs? — II. Après le café. A ve sur sirs? — III. Après le café. A ve Ruth. — III. Pour ranger sagement, ou dérange gaillardement. On l'a fait marcher. — IV. Un peu plus feu que les autres saints. Il a bien de la patience. — V. On s'y lève tôt. A des patientique. A des obligations obligations. A des obligations. -VI. Ce qui reste après avoir donné. En piste. Il a fait école. - VII. Insoutenables. Imitateur.

grève, N'est pas par dessus la jambe. - 13. Toutous, SOLUTION DU Nº 284



quillages. De lourdes charges l'at-tendent. - IX. Parfois convert, parfois ouvert. Donne des boutons. -X. A force de veiller...

1. Le changement sans la continuité. — 2. Pour danser. Pour en
faire un plat. — 3. Les figures yjouent leur rôle. — 4. Puits. Capitale. — 5. Trois sur quaire. Fout de
drôles d'expressions. — 6. Son pouvoir de séduction a été grand. Se dépouillait de bus en haut. — 7. Ne
manifestent ancane recommissance.
On doit la saner. — 8. Peuvent se On doit is garer. — 8. Penvest se mettre au carré. Il faut bien se ren-dre quand on vous l'oppose. — 9. Mesures. Pronom. — 10. Dans les Alpes. Dans l'alcool. — 11. Fait le lien. Mater dolorosa. — 12. Pour la males. N'est pre par derus la imple.

VIII. Pour le futur amateur de co-

I. Merchandising. — II. Actris. Inégal. — III. Rotor. Aspin. — IV. Cers. Accédées. — V. Huants. Ote. Ns. — VI. Erie. Sert. TVA. — VII. Pat. Bandonéon. — VIII. Inécouté, Prut. - IX. Eternia. Caste. -X. Désassemblées.

 Marchepied. – 2. Ecumurante.
 Retraites. – 4. Crosne . CIA - 5. Her. Bous. - 6. As. Assauts. -7. Ac. Entée. - 8. Discorde. - 9. In petto. Cb. - 10. Séide. Npal. -11, Igné. Terse. - 12. Na. Envolté. - 13. Glissantes.

FRANÇOIS DORLET.

Total 906

1. AACCORU - 2 CCIOORS -BEELNOSS - 4 ACCLOTU -AEEILNSU - 6: AIILNOSS

(+ 2). - 7. EESSTUU. - 8. EIII.-NOPR. - 9. ACEELORT. -10. EGILNNOR. - 11. AEMPSSU. -12. AILPOSU. - 13. AEEINRSU.

14. CLNOSSU. - 15. ARLNOPR. - 16. EUNOSTV (+ 1). - 17. ABEE-GLOR. - 18. AEEGLRSS (+ 2). -

19. ACEROSTX. - 20. AINNORRU. - 21. BCEENOS. - 22. EEPRSUU. -23. CEEILOS. - 24. ELOORSU. -25. EOORSU (+ 1). - 26. AINOSU. - 27. EGMINSTU. - 28. AACL-NOTU. - 29. ACEENOS. - 30. EL-NOSST (+ 1).

TATIVE (REVOTAIT VOTERAIT). - 17. MARELLE. - 18. FUSELAS.

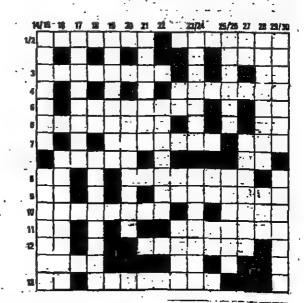
1000年,1000年,1000年

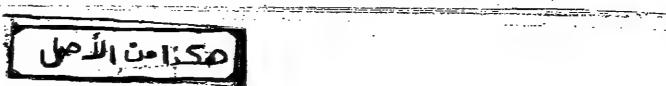
NOTU. - 29. ACEENOS. - 30. ELNOSST (+1).

SOLUTION DU Nº 284

Horizontzioneat

1. SUBTILE - 2. AGRAIRE (GARERAI RAGERAI RAGREAI REAGIRA). - 3. ATTIRAIL. - 4. RAREFIA (FRAIERA). - 5. SOIREES. 6. OUBLIEUX. - 7. UPSILON (PULSION). - 8. PETITION. - 9. AZILIEN (LAINIEZ). - 10. DIOTE 11. PRORATA. - 12. TRIPLET. 13. CANICHE (CHICANE). 14. NITRUREE. - 15. METOPE. panmeas scalpus (EMPOTE). - 16. RO-





Province, tu perds ta gueule...

On a égaré les cuisines régionales. La Reynière pique son bœnf.

LORS que la décentralisation est à l'ordre du jour, n'est-ce pas un comble de voir la cuisine française succomber à une uniformisation

Le régionalisme gourmand, le folklore de gueule, disparaissent. Les grandes étapes gastronomiques proposent des cartes qui se ressemblent toutes. D'un bout de l'Hexagone à l'autre les mêmes plats et les mêmes cuissons se retrouvent sous les mêmes cloches argentées du service à l'assiette!

Ce qui faisait le charme et la valeur de la cuisine française était pourtant sa variété, ses différences; nées des provinces, elles reflétaient les sols et le ciel, l'histoire et les mœurs. Les promenades des vacances à travers le terroir permettaient la découverte perpétuelle d'une autre cuisine, passionnante, dépaysante, instructive aussi. Or aujourd'hui - et cela est surtout remarquable dans les grandes maisons - toutes les cuisines se ressemblent, toutes les cartes reflètent une mode, laissant porte ouverte aux copieurs. De Dunkerque à Biarritz, de Brest à Menton, on retrouve partout la terrine ou le boudin de poisson (quand celui-ci n'est pas cru, mariné!) : les brimborions (de poisson ou de viande) « en habit vert » : l'éternel « magret » (qui n'en est pas un véritable puisque rarement de canard gras des Landes); le chavignol rôti présenté comme une nouveauté (alors qu'il est vieux comme le fromage de chèvre); quelque chose à la mangue, aux kiwis on au maracujas; un dessert au chocolat amer (qui ne l'est pas puisque le chocolat vendu comme

Et ces mêmes préparations se cachent sous des appellations bur-

lesques et diverses, les courgettes vrai, les mêmes plats, on est en taurée où il s'est régalé de cèpes sont en spaghetti, le turbotin en lamelles ou en éventail, la volaille en « effilés », les abats en gâteau. la salade · folle » et n'importe quoi en mille-feuille (ce qui fait une économie pour le patron, le feuilletage bon marché remplacant son poids de marchandise coûteuse!).

Alors on se demande vraiment si le coq au vin existe encore en Bourgogne; le gâteau de pommes de terre en Bourbonnais, l'éclade de moules en Charente, les pieds et paquets à Marseille, le tablier de sapeur à Lyon, la géline aux pruneaux en Touraine, le potjevleisch en Flandres, le matefaim et le farçon en Savoie. J'en passe et

Ersatz

Des régions semblent mieux protégées pourtant. L'Aisace, le Pays basque, la Gascogne. Mais les bouillabaisses de fantaisie et la soupe de poissons en boîte sur la Côte, tout comme le cassoulet dans le Sud-Ouest (sans oublier le foie gras d'usine!) ne sont là que pour faire illusion, et le plat mijoté de l'aleule, de la « mamma », de la tradition, réalisé à la sauvette, n'est le plus souvent qu'un ersatz. Les grandes toques ont le droit d'innover, certes, de créer et d'offrir une cuisine personnalisée. Lorsqu'elle est préparée à partir du terroir (par un Pierre Gleize - La Bonne Etape à Château-Arnoux - un Vanel à Toulouse, un Daguin à Auch, un Jacques Maximin - Le Nêgresco à Nice), on s'en enchante. Mais qu'an long des chemins touristiques les étoilés du Michelin, les toqués du Gault-Millau, reproduisent sans imagi-

droit de crier casse-cou! Le saumon à l'oseille des Troisgros, le magret de Daguin, le loup en croûte de Bocuse, furent des trouvailles. Elles le restent chez eux, elles agacent ailleurs. On a envie de crier : · Pas ça ou pas par vous ! ». De même que l'on a envie de refuser le camembert au pays du brocciu, le cantal au pays

Les guides (les Anglo-Américains ne se déplacent pas sans le Michelin qui reste leur « bible » !) se devraient de mieux exalter les cuisiniers du terroir. Sur les grands itinéraires, il faut remercier ceux qui maintiennent. Brun à Marseille et son éternel menu (débutant par la tartine d'huile d'olive vierge) mistralien; La Couronne, à Rouen, sa sole normande et son caneton au sang ; Le Caveau à Eguisheim et ses plats alsaciens paysans; La Tupina à Bordeaux; Augereau et son beurre blanc aux Rosierssur-Loire; La Voûte à Lyon avec son gratin de macaroni et son tablier de sapeur « comme les mitonnait Léa »; le cassoulet de Pujol, à Toulouse-Blagnac; les menus bourbonnichons de l'Hôtel de Paris à Moulins, etc.

Mais c'est surtout dans l'arrière-pays, dans les campagnes mal connues, voire ignorées des guides, que se cachent les derniers chantres d'une cuisine qui n'ose presque plus dire son nom, crainte d'être éternellement pénalisée par les guides. Et les chroniqueurs !

Je voudrais citer Les Santons (à Levens, 23 km de Nice), ou encore cette Source (à Saint-Martin-de-Castillon) où un lecteur a passé « trois heures délicieuses sace au Lubéron . me remerciant de lui avoir signalé par nation, et plus souvent sans talent une miette cette petite ferme res-

cuits à point, d'un lapin au roque fort, de chevrotons et d'œufs à la neige. Et encore si l'on peut remarquer que ces cuisines régionalistes sont souvent mieux représentées à Paris que chez elles, n'est-il pas amusant, pour le gourmet, de découvrir la tarte au fromage blanc lorraine à La Meuse gourmande (rue Saint-Michel à Bar-le-Duc, tél. : 79-28-40) les tripes et la tourgoule (tarte au riz au lait) de La Bonne Auberge (à Boulon en Calvados, tél.: 79-37-60); les ravioles, le gratin dauphinois et le chevreau sauté de Ponton (40, place Jacquemart, tél.: 02-29-91 à Romanssur-Isère); la cuisine alsacienne

de La Grange du paysan (rue Principale - tél.: 00-91-83, à Hinsingen - Bas-Rhin); la potée landaise de « Pépette » en son Estanquet de Gastes (tél. : 78-42-00): le pounti, la truffade et les tripous des Remparts (tél. : 40-70-33 à Salers); la flamiche aux poireaux de l'Auberge de Vendeuil dans l'Aisne (tél. : 66-85-22). Merci à eux, merci à ces cuisiniers qui savent résister à la mode dévastatrice.

Plutôt que d'aller copier chez les « as », on voudrait que les jeunes fassent confiance aux cuisines de leur province. Plutôt que d'aller plus ou moins mal apprendre aux écoles hôtelières, mieux vaudrait qu'ils s'initient sur le tas. Plutôt que le Palatin des légendes signé Senderens, Guérard, Chapel, ils se souviennent de leur petit

Alors les Français retrouveront leur appétit vrai, leur plaisir de vivre en France et d'y découvrir à chaque tour de roue - lorsque la route ne va pas trop vite - l'étonnante variété de sa cuisine.

LA REYNIÈRE.

Rive gauche

ENTOTO

Le 1e restaurant **ÉTHIOPIEN de PARIS** 143/145 rue L.M. Nordmann PARIS 13º 587-08-51





9, rue Princesse - Paris VI Tél: 329.89.80





Rive droite

RESTAURANT DU CASINO

Les SPÉCIALITÉS du Chef JARRAULT jusqu'à 23 heures - fermé dim.

41, rue de Clichy (9°) - 280.34.62

CHEPS D'ENTREPRISE POUR VOS INVITATIONS le soufflé ANDRE FAURE sa bonne cuisine français

(près pi Vendème) NUSI N. 260.27.19



en musique!

32, cm. George-4 - 75008 Paris - Tel. 720.88.96



227.82.14. MAITRE-ECAILLER RESTAURATEUR MAITRE-ECAILLER RESTAURATEUR. =9, PLACE DU MARECHAL JUIN (ex place Péreire) 17

la fraîcheur du poisson

la finesse des cuissons

ROI DES COQUILLAGES 12: place de Clichy

CHARLOT I' MERVEILLES DES MERS 128 bis, bd de Clichy

lables de la Demaine

La Koussene sur Seine

cile à trouver dans le centre Beaugranalle (mais le parking est juste en dessous), dans un décor aménagé, l'accueil de Nathalie apporte un plaisir de plus aux plats hoon@terrent orécarés : bonnes entrées, poissons frais (filet de barbue à l'ail doux) et gritlades,

1

Le cochon de lait aux trois purées, à la broche, est bien venu.

a 8, rue Linois (15*), 575-72-29.

On ne présente plus cette maison (téléphonez pour retenir) à la copieuse et originale cuisine signée Bigeard, au service (féminin) rouiours souriant. Mais, en cette saison - et pour peu de temps, il faut que les amateurs sachent qu'il y a, à la carte, des civelles (frai d'anguilles), excellente introduction à un repas enchanteur : mon menu : civelles, pot-au-feu aux trois viandes, fromage blanc à la crème. Mon vin : cahors châ-

teau Haute-Serre (61 F).

• 49, quai d'Orsay (7°). 551-58-58.

Alain Donnart vient de transformer le décor de cette triple salle en longueur où il peut donner le meilleur d'un cuisinier connaissant son métier. Un menu « Ma Cuisine » suggère une entrée, un plat, un fromage et un dessert au choix (150 F vin et serv. en sus). On appréciera le gâteau de foies blonds coulis d'écrevisses, la bourride comme à St-Raphaël, le civet de lotte mais aussi le bœuf à

la ficelle, la daube d'agneau pâtes fraîches. Glorieux desserts.

● 18, rue Bayen (17°). 572-01-36.

Petite salle gentille et visant à la fraîcheur, vouée surtout au

Un menu 125 F net, vin compris (mais fromage OU dessert et quelques suppléments agacants). Guy Epaillard, le maître de La Rochelle, a apprécié aussi le coq au vin aux pâtes fraîches et les talents du pâtissier Alain Chante-

Formé dimanche et lundi.

• 9, rue de Pontoise (5º). 325-89-41.

(PUBLICITÉ)

INDEX DES RESTAURANTS

Spécialités françaises et étrangères

CUISINE DE FÊTE

ALSACIENNES AUBERGE DE RIQUEWIHR, 12, 1 du Fg-Montmartre (9-), 770-62-39.

ANTILLAISES PRINCE DES ILES, 9, r. des Boulan gers (5º). Colombo de requin. F/dim. Ambiance musicale.

LA BARBACANE, 13, rue Cal-Lemoine, 326-37-01. Matoutou de bomard, Vend., sam. soir. Amb. folk!.

AUVERGNATES ARTOIS ISIDORE ROUZEYROL 13, r. d'Artois, 8-, 225-01-10. F/sam.-dim.

BEAUJOLAISES LE CHEMIN DU BEAUJOLAIS

14, rue de Castellane, 8., 265-41-36. F/dim BOURGUIGNONNES

CHEZ PIERROT, 18, rue E.-Marcel 508-05-48/17-64. F/sem_/dins. Crisine hourgeoise BRETONNES

TY COZ, 35, r. St-Georges, 878-42-95. F/dim/lundi. Uniquement poissons, coquillages, crustacés.

CORSES IN DE NOL, 156, rue Cardinet, 17". F/dim. Courgettes, sardines 21 brocciu, cabri. Res. 226-43-81.

COUSCOUS LE PETIT MOGADOR 707-46-62 Il, rue du Por-de-Fer, 5

ET LÉGÈRE

JARDIN DU LOUVRE, 2, pl

Palais-Royal, 261-16-00. jasqu. 0 h 30. Déj., dh., soup. FÉTE PERMANENTE et CUISINE LÉGÈRE. Voiturier.

FRANÇAISES - TRADITIONNELLES

C'ex votre lite arjonoffini, Madame, in vous, Mon sent? Le montait CHEZ FRANÇOISE your offre gracieusement, pour commencer votre repas, son foie gras frais. Aérogare des invalides, 7°. Parking privé: entrée face au n° 2, rue Faber. F. dim. soir et hundi. Tél.: 705-49-03. RELAIS BELLMAN, 37, r. François Iar, 723-54-42. Jusq. 22 h 30.

Cadre élégant. IAPÉROUSE, 51, qu. Gds-Augustina. 326-68-04. Cadre auc. authent.

LYONNAISES LA FOUX, 2, rue Clément (6°). F. dim. 325-77-66. Alex aux fourneaux.

NORMANDES MANOIR NORMAND, 77, boul de Courcelles, 227-38-97. F. sam. et dim. Langoustes, poulets au feu de bois. Coupe d'or de la gastrono internationale

PÉRIGOURDINES LE FRIANT, 40, r. Friant, 539-59-98. F./dim. Spéc. Périgord et poissons.

RÉUNIONNAISES ILE DE LA RÉUNION, 233-30-95. F/dim. 119, f. St-Honoré, 1". Riz-cari.

LE SARLADAIS, 2, rue de Vienne, 522-23-62. Cassoulet 65 F. Confit 65 F. SUD-OUEST

LE REPAIRE DE CARTOUCHE 700-25-86, 8, boulevard des Fillesdu-Calvaire (114). F/sam., dim.

SARLADAISES

FRUITS DE MER ET POISSONS DESSIRIER, spécialiste de l'huître, place Pereire, 227-82-14, T.L.J. HUTTRES, CRUSTACES, POISSONS. ROBERT VATTIER 14, roe Comilière, 1º 236-51-60
24 h sur 24 même dim. et fêtes Fruits de mer, coquillages, pois

TOUR D'ARGENT, 6. place de la Bastille, 344-32-19 et 32-32. Poissons. erillades. Jusqu'à 1 h 15 du matin TOUR DE LYON, 1, rue de Lyun (12'), face à la gare. 343-88-30. Puissons, grillades. Jusqu'à 1 h 15 du matin. LE PETIT NAVIRE 554-22-52

14, rue Fossés-Saint-Bernard VÉGÉTARIENNES LE JARDIN AU NATUREL, 100, r. Bac, 222-81-56. F/dim. Déj., din. Cadro de verdure.

VIANDES DE BŒUF 3 LIMOUSINS, 8, rue Berri, 8, 562-35-97. T.L.J. GDE CARTE DES VIANDES DE BŒUF. P.M.R. 185-215 F s.c. Menu 130 F s.n.c. LES 3 MOUTONS, 63, av. Fr.-Roosevelt, 225-26-95. T.L.J. AGNEAU ET BŒUF. P.M.R. 192 F-212 Fs.c. Menu 150 Fs.c.

GUY, 6, rne Mabillon, 6, 354-87-61. Prix de la meilleure cuisine étrangère en France.

O'BRASIL. 10, rue Guéoégaud. 64, 354-98-56. RESTAUR. NOR-MANDO. Spect. Chant. Discoth. Grat. dame L à J. sauf fêtes et veilles. CHINOISES-THAILANDAISES

CHEZ DIEP, 22, rue de Pon-thieu (8°), 256-23-96, t.l.j. Nouvelles spécialités dans le quartier des Champs-Élysées et gastronomie chinoise-vietnamienne. DANOISES ET SCANDINAVES

COPENHAGUE, 1º étage. FLORA DANICA et son agréable jardin, 142, av. des Champs-Élysées, 359-20-41. **ESPAGNOLES** EL PICADOR, 80, boulevard des Batignolles, 387-28-87. F/tundi-mardi.

FORMULE & 75 F s.n.c. **ÉTHIOPIENNES**

587-08-51. F/dim. 143, r. L.-M.-Nordmann, 13 Dogowott, Beyayeneton av. l'Indjera. INDIENNES

VISHNOU, ang. r. Volney, r. Daunou, 297-56-54, 297-56-46. Spécialités ré-gionales. Fermé le dimanche. INDRA, 10, r. Cdt-Rivière. F. dim 359-46-40, 359-36-72. Spécialité TANDOORL.

ASHOKA, 5, rue Dr-Jacqu Clemenceau (15°). T.1.j. 532-96-46. Cuisine du nord de l'Inde. Spécial. TANDOORI.

INDIENNES-PAKISTANAISES MAHADAIAN 15 c J. Chanlain (64)

CARREF. MONTPARNASSE-RASPAIL F. mardi. 325-12-84. M. Vavin MAHARAJAH, 72, bd St-Germain Spécialités BIRIANI.

ITALIENNES L'APPENNINO, 61, rue Amiral-Mouchez, 13°., 589-08-15. F/dim., lundi, ÉMILIE ROMAGNE.

MAROCAINES

AISSA Fils, 5, r. Ste-Beuve, 548-07-22, 20h à 0h 30, Couscous, Pastilla, Tagimes. F./dim.-lun. Rés. à part. 17h.

PORTUGAISES

SAUDADE, 34, rue des Bourdonneis, le (Mª Châtelet), 236-30-71, Serv. i, minuit. F/dim. PRIX MARCO POLO 1983.

LAOTIENNES-THAILANDAISES DENG SIAM, F/dim. 633-92-37.

4, rue Frédéric-Sauton, 5º

VIETNAMIENNES

NEM 66, 66, rue Lauriston (161), 727-74-52. F. dim. Cuisine légère. Grand choix de grillades.

TAN DINH, 60, rue de Verneuil, 7º. Fabuleuse carte des vins. 600 grands crus. 544-04-84. J. 23 h 15. F/dim.

Salons pour déjeuners d'affaires et banquets "

LAPÉROUSE, 51, quai des Grands-Augustins, 326-68-04. De 2 à 50 couverts.

Ouvert après minuit

LE POTAGER DES HALLES, | AU PETIT RICHE, 25, rue Le Peleun décor 1930, bar américain, salon et bar au 1ª étage. Cuisine traditionnelle. Ouvert de 12 h à 2 h du matin.

Ambiance musicale.

15, rue du Cygne, 1", 296-83-30. Dans tier. Son étonnant MENU à 100 F SERV. COMP. Décor 1880. F/dim. LA CLOSERIE DES LILAS. 171, bd du Montparnasse, 326-70-50 et 354-21-68. Souper après mimit. Au piano : Y. MEYER. Ts les jours.

Binoche-le-Sioux

« J'adore la qualité à condition de ne pas la payer. » : les recettes d'un commissaire-priseur.

dans les arts .. écrivait Delacroix dans son Journal. Comment se forment les modes et comment dépérissent-elles ? Qu'est-ce que le bon goût et le mauvais goût? Queiles sont les œuvres qui montent ou tombent dans l'oubli? Quels sont les effets de la spéculation sur le marché de l'art? Et comment orienter ses regards pour découvrir les inconnus qui seront célèbres demain? Maître Jean-Claude Binoche, qui a introduit l'art contemporain en salle des ventes, répond.

« Vous avez été le premier à vendre à Paris des œuvres d'avant-garde. Quelles ont été alors les réactions ?

- Dans le milieu très traditionnel des ventes publiques. cela a beaucoup choqué. Pour ma part, j'étais plutôt angoissé et j'avais pris un triple whisky dans un bar voisin de l'hôtel Drouot. Mais, miracle, le public était dans la salle, et les enchères ont vite monté. Je venais d'être nommé commissaire-priseur et je me disais : si c'est un échec, je paierai moins d'impôts. Au fond, je faisais cette vente pour me faire plaisir, parce que je m'intéressais personnellement à des peintres comme Fontana, Klasen, Camacho, alors inconnus. Cette première vente a montré - c'était en 1970 - qu'il y avait, dans ce nouveau secteur du marché de l'art, une clien- acheter un tableau, un meuble

pour les modes pas du tout les ventes publiques - et qui du même coup ont découvert Drouot. Enfin cette vente rendait crédible le marché des peintres d'avantgarde.

> Qu'est-ce que l'avantgarde ?

- Tout ce qui se crée aujourd'hui, en 1983. Ce qui me passionne, c'est l'acte de création, la volonté d'un artiste de s'exprimer, même si les « connaisseurs » considèrent que c'est laid. L'avant-garde, c'est le mauvais goût. Et l'arrière-garde c'est ce qui plaît aux gens réputés de bon goût. Mais en vérité, ce qui flatte est souvent laid. Tout ce qui ne choque pas est forcément inintéressant. C'est ce que l'on trouve chez les marchands de tableaux qui travaillent comme des épiciers en ne pensant qu'à leurs bénésices. C'est de la peinture pour idiots, de la peinture commerciale, de la peinture décorative, de la peinture fabriquée par les arrièrepetit-fils dégénéres des impressionnistes, les besogneux, parfois habiles d'ailleurs, qui ne cherchent qu'à bien vendre. L'arrière-garde est toujours alimentaire.

Comment se créent les modes?

- Les modes prennent naissance par une espèce de capillarité. Un jour en salle des ventes, on voit tel ou tel marchand réputé pour son flair,

E temps marche vite nouveaux qui ne connaissaient l'exemple, et bientôt tout le monde s'y met. Il y a un côté moutonnier sur le marché de

> » La mode n'est d'ailleurs pas seulement ce qui se fait aujourd'hui, c'est aussi des redécouvertes. Quand je me suis meublé avec des créations « Art-Déco », on considérait autour de moi que j'avais mauvais goût. J'avais acheté à Drouot pour 50 F un canapé et un fauteuil de Legrain... qui vaudraient aujourd'hui plus de 10 000 F. J'adore la qualité à

> condition de ne pas la payer. » Il y a encore des découvertes à faire dans bien des domaines. On peut aujourd'hui, par exemple, acheter au prix du métal à la casse d'étonnants surtouts de table en argent, des pièces montées fabuleuses et baroques réalisées vers 1880. Un autre exemple : les belles mar-queteries du dix-huitième siècle actuellement délaissées seront un jour redécouvertes et reconnues comme de grandes œuvres d'art. Bien des objets accessibles aujourd'hui vaudront beaucoup plus cher dans quelques années, quand la mode aura tourné.

 La spéculation peut-elle provoquer des modes ?

- Tous les collectionneurs. quoiqu'ils en disent, ont une petite arrière-pensée spéculative. Mais la dernière chose à faire est d'acheter sans aimer. Ce qui est malsain, c'est l'avidité financière sans référence à la qualité. Les grandes collectèle potentielle, des acheteurs ou un objet. D'autres suivent tions ne se font pas à coups de vendu l'an dernier à Londres

millions. Ceux qui veulent spéculer sans s'y connaître achètent des tableaux produits par des . bons peintres », c'està-dire des canards boiteux. L'art n'est pas une question de moyens. Encore une fois, vive le mauvais goût, qui permet d'acheter à bon compte ; il faut savoir découvrir les merveilles qui ne plaisent pas. Il y a toujours plus d'amateurs pour les mauvaises choses que pour les bonnes. Mais on assiste à de brusques oublis et de brusques résurgences. C'est le cas de peintres comme Klimt ou Gustave Moreau, dont la cote s'est mise à monter d'un seul coup. Il arrive aussi que l'on surpaye des peintres sans intérêt. On rira un jour des prix donnés aujourd'hui pour des « tartes » comme Marie Laurencin, Kisling, Utrillo ou Vlaminck qui, à mes yeux, n'ont aucune importance dans l'histoire de la peinture.

- La mode étant ce qui se démode, quelles sont les modes successives que vous avez connues ?

- Je suis arrivé au moment du nouveau réalisme triomphant. J'ai assisté ensuite à l'époque de la peinture conceptuelle. Puis j'ai vu le départ de la fusée hyperréaliste, j'y ai même quelque peu contribué. puisque j'ai été le premier à proposer aux enchères des tableaux de Malcom Moriey qui se vendaient à peine 4 000 F et qui, un an plus tard, s'enlevaient à 60 000 F (un tableau de ce peintre s'est

plus de 250 000 F!). Après le · pattern · qui marque la redécouverte de la couleur, le · nouvel expressionnisme » prend vigueur. Ce nouveau style de peinture reflète bien, pour une nouvelle génération libérée de tout intellectualisme, l'esprit de notre temps; il faut dire que les mouvements précédents étaient orientés par les manœuvres des marchands qui imposaient aux peintres une certaine idée de la mode.

- N'êtes-vous pas

influencé par les modes ? - Il est vrai qu'être antimode c'est aussi une façon de suivre la mode. Tout le monde subit des influences, bien des collections se font par snobisme, pour être dans le vent. Pour ma part, je ne suis pas collectionneur, je veux dire que je n'accumule pas, mais j'uti-lise ce qui m'intéresse: c'est une certaine façon de vivre avec les tableaux, de les absor-

Quels sout vos critères de choix ? Qu'est-ce qui vous fait vibrer ?

- Ce qui me guide dans la recherche de nouveaux artistes, c'est de reconnaître l'authenticité. Ce que j'aime en regardant une œuvre, c'est sentir une nuit blanche derrière le tableau. Je prends mon pied quand l'artiste a pris son pied. Ce qui me répugne, c'est la récupération d'une mode. d'une technique, la peinture qui cherche à répondre à une exigence extérieure.

» Il arrive que certaines œuvres ne me plaisent pas,

mais si elles sont sincères, spontanées, je pense qu'elles meritent d'être présentées en vente publique. Bien que je ne sois pas sensible an conceptuel, par exemple, je n'hésite pas à vendre des emballages de Christo. Bien entendu, je m'intéresse aux individualités en debors des modes comme Hélion, Anton Prinner, Erro, Klasen... Et puis, j'ai mes favoris comme Malaval, avec sa série de paillettes, ou des jeunes expressionnistes prometteurs, comme Jean-Charles Blais...

> ~ Oneis conseils donner aux amateurs en quête de pouvelles valeurs?

- Pour aigniser son regard, il fant aller à Drouot. C'est la que se forment les modes, et non pes dans les musées qui ne font qu'enregistrer les valeurs consacrées. Drouot est la séule vraie bourse des œuvres d'art. C'est de là que part le goût, le meilleur et le pire. Nuile part au monde on se peut assister à un tel brassage d'objeis. Les ventes anglaises, froides et cataloguées, a'offrent pas le même jour, au même mement, une telle diversité, de telles possibilités de choix. Tout le monde de la curiosité est là. dans cet espace restreint, alors qu'ailleurs vous avez affaire à des commerçants spécialisés qui proposent des objets de collection par catégorie. Drouot. c'est l'aventure quotidienne. Et pour acheter intelligemment, il faut davantage d'aventurisme que de billets de banque. .

or make

Strang Francis

हित्रक है। इस एक इस 🛣

See and Share

Semina to be

Paris English State Stat

Constant Charles

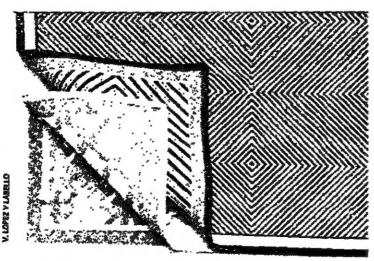
Propos recuellis par GERSAINT.

Tapis d'Inde

Pour animer la surface d'une moquetta, certains préfèrent autre chose qu'un tapis d'Orient. Les « durnes » peuvent répondre à cette recherche : ces tapis, tissés à plat en Inde, sont connus en France depuis plusieurs années. Peu à peu, les Occidentaux les ont fait réaliser dans des dessins et des tons s'éloignant de la tradition indienne. Les durries d'Yves Halard, tissés

en laine, d'après des motifs et des

Les tapis de Casa Lopez sont totalement différents des durries par leur origine et leur tissage. Faits à la main en Espagne, ce sont des tapis de laine à dessins jacquard réversibles, à utiliser sur l'une ou l'autre face. Ils peuvent être réalisés, à la demande, dans toutes les harmonies de couleurs possibles, coordonnées à un tissu ou à un papier peint (deux tailles, de 2 250 F à



colorations imaginés par sa femme Michelle, ont un aspect inhabituel, Celui appelé « Martine » a un dessir de grosses fleurs très colorées, de style 1925, traité dans un format ovale, inédit pour un durry (120 x 180 centimetres, 1 880 F). Les tout derniers modèles représentent des jeux d'optique très forts, en noir et blanc ; ils sont carrés ou rectangulaires.

ł

Parmi les nouveaux tapis Casa Lopez, un fond noir encadré d'une bande jaune, puis verte, puis rouge, et un dessin très stylisé, blanc et rouge gansé de noir.

● Yves Halard, 45, avenue Duquesne, 75007 Paris. Tél.: 567-80-32. - Casa Lopez, 39-41, galerie Vivienne, 75002 Paris, Tél.: 260-46-85.

Bain 84

La salle de bains est devenue la pièce la plus évolutive de la maison. Sa fonction s'est étendue au plaisir de s'y détendre ou de s'y mettre en forme, et le budget consacré à son aménagement s'est actru en conséquence.

Des nouveaux appareils sanitaires présentés au Salon Bâtimat, en novembre dernier, se dégagent deux tendances : des lignes courbes (concrétisant l'alliance du fonctionnel et de l'esthétique) et des tons pastels, avec parfois des affets de dégradés.

La ligne « Mango » de Allia est typique de ces nouvelles formes. Le designer français Gérard Tuduri, qui l'a conçue, est parti des formes plaines de l'œuf et de la manque pour les adapter aux contraintes techniques et ergonomiques. Le résultat est un très beau lavabo à vas-

Son plan d'eau, assez profond, est protégé par un rebord ; de part et d'autre des robinets, une plage plate permet de poser des objets de toilette sans qu'ils risquent de basculer.

Le porte-savon en creux daris la céramique a été éliminé, facilitant ainsi l'entration. Ce lavabo est monté sur une colonne galbée qui se raccorde en corolla avec la vasque (1 420 F environ).

La beignoire a un repose-tête et des accoudoirs galbés et de larges plages latérales. Cette lione « Mango » se fait, outre le blanc, en huit teintes brillantes ou mates, dont deux nouvelles : un rose et un iaune vanille.

JANY AUJAME.

Allie, salle d'exposition, 44, rue Berger, 75001 Paris.

Pour Andorre huit timbres

En accord avec les autorités andorranes le programme des émissions de timbres-poste pour 1984 a été arrêté. Il nous propose, sous quatre rubriques, huit figurines pos-tales, très probablement à six dates différentes.

• Deux valeurs pour la série « Europa », avec sujet retenu par le C.E.P.T. marquant son 25° anni-

 Deux timbres également pour la Protection de la nature, avec le noyer et le châtaignier ;

• Un timbre est destiné à la série artistique, dédié à saint Georges, détail d'une fresque de 'église Sant-Cerni de Nagol; · Les trois timbres dans les

émissions commémoratives et diverses sont : Jeux olympiques d'hiver, Sarajevo ; Communauté de travail des Pyrénées : Centre de rencontras des cultures pyrénéennes.

il est agréable de constater la sagessa de ce programme.

Par ailleurs, au cours de l'année 1984, il est envisagé, pour la série



Lhilatélie # 1827

d'usage courant, deux valeurs complémentaires, 3 et 20 F, au type « écu » d'Andorre.

César, « Hommage au cinéma ». Parmi les émissions e artisti-ques » de l'année, le premier timbre sera le célèbre bronze du cinéme de Sera la calenna printar un un anna con-César Baldaccini, né le 1ª janvier 1921 à Marseille, qui porte son nom. — Vente générale le 6 février (2./84).



1,60 F, brun clair, vert olive,

Format 36,85 mm x 48 mm. Dessin et gravure de Pierre Forget. Tirage: 6 000 000. Taille douce, Périgueux

Mise en vente anticipée : - Les 4 et 5 février, de 9 h. à 18 h., par le bureau de poste tero-poraire ouvert au Musée de la Poste, 34, houlevard de Vaugirard. Paria-15. — Oblitération e P.J. a. — Le 4 février, de 8 h. à 123 à la R.P., 52, rue du Louvre, Paris-1*, et au bureau de Paris-41, 5, avenue de Saxe, Paris-7*, — Boîte aux lettres spec. pour & P.J. A.

. ANTARCTIQUE BRITANNI QUE : 200º amiversaire du premier vol de l'homme, 5, 13, 17 et



50 pence, sujets divers types d'evion et logo « Mongolfier 1783-

. BELIZE : Année mondiale des communications, 10, 15, 75 cents et 2 \$, sujets divers. et 2 S, sujets divers.

· CANADA : les trois timbres de la serie « Nodi 83 » représentent, d'après les gouaches de



Claude Simard, des églises de dibrass ethnies du Canada, 32, 37

. CAMAN (Nes) : Série e codivers, 3, 10, 30, 50 cents.

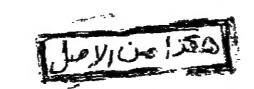
. FALKLAND. (Dépendance des) : 200° anniversaire du premier vol de l'homme, 5, 13, 17 st 50 pence, sujets divers hélicoptères et avions, avec logo i Montgolfier 1783-1983 x. . EN NORVEGE : pour 1984,

vingt timbres sont prévus, en dix émissions, dont les vœux de Noël a en camets, pour un montent de 61,50 Kr. RWANDA : e Noël 83 s un

ploc-feuillet de 200 F, la Vierge et l'Enfant de Baphaelt ABALBERT VITALYOS.



ODOUL Fineubles R. BERBIGIER AMEUBLEMENT DECORATION 38-40 RIE JACOB . AU PORTUGAL, quarante et an Intiquities 75006 PARIS timbres som prévus et programme 1984, accompagnes de kombrett blocs et feuillets ministères l'égé-Timbres et types TEL 260.28.01 9, RUE A.G. BEIN - TEL. 961 74 97 95100 - ARGENTEUIL 242) · semble s'elèvera environ à 2 000 16, rue de l'Atlas-75019 Paris En yeute dans les kiosques 10,50 F.



Faux Tior, faux Shanel, faux Saint-Laurentz

MODE

Les défilés de haute couture commencent. Les contrefacteurs sont à l'affût.

A haute couture et ses dérivés - parfums, prêt-à-porter, accessoires, - sont devenus produits de consommation. A tel point que, comme les avions, les armes ou les réchauds à gaz, elle est aujourd'hui une formidable industrie et, à ce titre, une victime désignée de l'espionnage et de la contrefacon. Les collections printempsété 1984, qui seront présentées à partir de la semaine prochaine, verront l'œil des faussaires se mettre en mouvement. au moment précis où les ateliers clandestins commenceront à faire chauffer leurs bécanes.

En 1982, le chiffre d'affaires de l'ensemble du secteur haute couture, prêt-à-porter des couturiers et des créateurs de mode, a dépassé deux milliards de francs. Les premières indications de 1983 permettent de penser que ce chiffre est en progression de 25 %.

Si la haute couture, qui s'apprête à déferler sur les écrans et dans les journaux, ne représente que la plus petite mais la plus prestigieuse de cette activité, les accessoires : la parfumerie, le prêt-à-porter féminin et masculin, sont les véritables moteurs financiers de l'industrie du bon goût français.

L'engouement international pour cette industrie-là ne s'estjamais démenti. Et partout, les convoitises se sont aiguisées. Dès lors que fut inventé le prêt-

à-porter, que les couturiers sortirent des salons de leurs maisons et diversifièrent leurs productions, sont apparus sur tous les points du globe les copieurs, adaptateurs, contrefac-

Chaussures Shanel, parfum Yves Saint Lauren, sac de voyage Christian d'or, on trouve tout à tous les prix sur le marché international de la contrefaçon. Loin des salles lambrissées, qui sont le théâtre des défilés des modèles des grands couturiers parisiens. dans des bureaux encombrés de paperasse, directeurs commerciaux et juristes des grandes maisons dressent inlassablement la liste des faussaires et des fausses produc-

20 000 emplois perdus

En 1983, la Fédération française de la couture a calculé que les contrefaçons de leurs articles ont fait perdre aux couturiers français plus de trois milliards de francs. Ce manque à gagner équivant à plus de vingt mille emplois perdus pour

Il est impossible de dénom-brer la totalité des affaires de faux, mais on sait que le tiers des modèles créés sont copiés. On a recensé l'an passé chez Christian Dior deux cent soixante-dix affaires pour les- torités, souvent alertées, s'est

quelles ont été engagées des poursuites.

« Je traite en ce moment un dossier de fausses chemises découvertes dans les Emirats du golfe Persique », explique M= Françoise Benhamou, en charge des problèmes de contrefaçon à la Fédération de la couture.

« Nous en avons retrouvé plus de soixante mille, ce qui laisse supposer une production trois ou quatre fois supérieure. Ces chemises, portant la griffe de six grands couturiers, ont vraisemblablement été fabriquées au Liban. Triste ironie du sort, la guerre arrange bien les affaires des faussaires. »

Il est aussi des pays tout ce qu'il y a de pacifiques où les escrocs, bien que très poursuivis, n'en bâtissent pas moins de profitables empires. Premier exemple : l'Italie. Dans les faubourgs de Naples, non loin des superbes canalii, combien sontils qui fabriquent des faux à longueur d'année? Et à Naples, dans les ruelles inextricables qui s'élèvent au-dessus du

Formidable habileté des faussaires italiens, qui, comme le racontait Philippe Pons dans le Monde daté 25-26 décembre, produisent intelligemment des contresaçons de qualité, des imitations parfaites qui passent allégrement les frontières. La surveillance des au-

pourtant très sensiblement renforcée depuis que les créateurs italiens sont devenus eux aussi les victimes des escrocs de leur pays. Gucci n'est pas la moindre de ces victimes. Mais fausses ceintures, fausses lunettes, faux foulards n'en sont pas moins fabriqués à plusieurs centaines de milliers d'exemplaires...

Toc en stock

Plus loin d'ici, il est d'autres fiefs de la contrefaçon. D'abord l'Asie, avec Taiwan, Hongkong, Singapour et le très civilisé Japon. Taiwan est le pays le plus difficile pour les couturiers, car il n'existe pas de relations diplomatiques entre la France et ce pays. En Amérique, les principaux faux producteurs se sont abrités sur l'immensité du territoire brésilien. Habileté là encore : pas de grosses productions, mais une multitude de petites fabrica-

Aux Etats-Unis, un homme a poussé le raffinement à son comble. Jack Mulqueen, qui se présente comme le « great fashion innovator ., fabrique des copies conformes des grands couturiers français. Dès que les modèles sont présentés à Paris, il les copie, les fait fabriquer en Asie du Sud-Est plus rapidement, selon l'aven même de certaines maisons françaises, aucune référence aux marques, 40 % moins cher. Un triomphe contre lequel on ne peut rien

lorsqu'on utilise abusivement leur marque, de près ou de loin. On ne compte plus les déformations orthographiques des grandes griffes. Chez Chanel: Shanel, Chance avec un petit c et un grand E, Chabel, Chenel, Cherel, Canelle ou Canal. Chez Dior: Fior, Dion, D'oro. Tior, Gior, Pio, Dior's, Dio. Diora ou Crystal d'or - très chic. Chez Saint-Laurent, appelé parfois YSL : Monsieur Saint Laurent, Saint-Lauren. Saint-Laurentz, Laurent's. YSF, YSI ou YCL... Chez les autres, la même chose.

Le prix de la lutte

La lutte anti-faux s'organise de plusieurs façons. La première est le dépôt de marque systématique dans tous les pays du monde. Ainsi Christian Dior a-t-il déposé sa marque pour neuf cent cinquante produits différents. Ensuite, les couturiers s'appuient sur leurs licenciés locaux, qui ont tout intérêt à prendre garde aux contrefacteurs, car ils représentent un vrais. Tout le reste est aléapréjudice immédiat pour la toire. santé de leurs affaires. Enfin.

que les créateurs parisiens et ils recourent aux cabinets de les vend dans tous le pays, sans marque qui défendent leurs intérêts sur le terrain juridique.

Ces procédures sont très coûteuses pour les maisons parisiennes. Chanel dépense près de 7 millions de francs par an Les couturiers ne peuvent se de 7 millions de francs par an battre à l'étranger que pour lutter contre la contresaçon et dispose d'un service antifraude de cinq personnes, dont un cadre, dans ses bureaux de Neuilly.

Le coût direct de la contrefaçon sur le chiffre d'affaires des marques n'est pas très important pour chacune d'entre elles si le manque à gagner global est énorme. Mais leur notoriété, leur prestige en pâtissent vraiment. La qualité des faux produits étant généralement très inférieure à celle des vrais, le mécontentement des acheteurs de faux surpris dans leur bonne foi est incalculable.

Il reste pourtant que la richesse des faussaires, si elle se nourrit de la créativité des grands couturiers, provient d'abord de leur clientèle. C'est elle qui achète et c'est elle qui sait qu'elle achète des faux. Par souci d'économie. Retenons pour conclure que la totalité des produits vendus en plein air sont faux et que la totalité des produits vendus dans les boutiques françaises sont

OLIVIER SCHMITT.

T T

Manteau mouton. Sprung Frères

3.900F Veste 7/8 vison allongé, Claude Litz 18.900F 14.900F

Veste en rat d'Amérique BAHF Veste marmotte coi américain

6.200F Manteau vison split, col américam, Claude Litz

Crédit gratuit 6 mois sur la fourrure, à partir de 2 000 F d'achats. Dès acceptation du dossier, après versement comptant 20 %, les frais de crédit Cetelem, sauf assurance facultative sont pris en charge par les Galeries Lafayette. Offre et crédit gratuit valables jusqu'au 25.02.84.

(Galeries Lafayette)

Pelisse intérieur lapin rasé, empiècement rond gansé cuir, 65 % polyester, 35 % coton, **Yves Saint Laurent**

Veste mouton bicolore, Jean-Louis Scherrer 9.990F 5.900F 7/8 astrakan 6.500F

Veste pelisse intérieur lapin, 65 % polyester, 35 % coton. Yves Saint Laurent 1.375F Veste morceaux de ragondin

de mutation 2.250F VENDREDI ET SAMEDI

44, RUE FRANÇOIS-1"
5, PLACE VICTOR-HUGO A MARSEILLE, 38, RUE ST-FERREOL A STRASBOURG, 22, PLACE KLEBER A DEAUVILLE, RUE GONTAUT-BIRON SOLDES POUR ELLES

COSTUMES, VESTES, PANTALONS IMPERMÉABLES, MANTEAUX VËTEMENTS DE LOISIRS, PULLS CHEMISES, ACCESSOIRES

2, rue de Castiglione, Paris 1er (260-38-08) angle rue de Rivoli - Parking Vendôme

Tailleur - Chemisier

SOLDE

16, rue de Sèvres Paris 7ème

DÉCOLLEZ POUR VOS VACANCES Par IBERIA



TARIF AMIGO DES PRIX A PARTIR EN VACANCES!

1325 F AR **PALMA** 1630 F AR **ALICANTE** 1770FAR MALAGA

1610FAR **MADRID BARCELONE** 1240 FAR LAS PALMAS 2430 F AR

VALENCE BILBAO

1095 AR

te car, des val

Face End

The second

State M Tel. 306.1

Tel. 337,1

Tel. 384.4

1770 FAR SEVILLE

* Prix au départ de Paris, valables jusqu'au 31 Mars 1984. Autres tarifs Amigo au départ de Lyon, Marseille et Nice. Conditions spéciales d'application: consultez votre agence de voyages, ou téléphonez à Inforiberia - 720.41.41.





